FRANCE Football

Abedi Pelé au pays de l'or noir

Djorkaeff vaut-il de l'or ?

Vainqueur du Spartak, battu à Barcelone, Monaco reçoit les Turcs de Galatasaray, mercredi, pour le compte de la troisième journée de la Ligue des champions. Sur la route d'une éventuelle demi-finale, Djorkaeff et les Monégasques doivent vaincre et convaincre s'ils veulent encore rêver à une médaille européenne.

REAL - PARIS-SG
Les mémoires d'Antoine

STRASBOURG
Entre rêve et réalité

M 0705 - 2499 - 12,00 F

Photo Alain de MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 1er MARS 1994 ● N° 2 499

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 800 millimes

12 F

Galatasaray,

Tanju Colak, idole et buteur du Galatasaray 1989, à la lutte avec Fabrice Poullain. Ci-dessus, Patrick Battiston impuissant face à Prekazi. Deux images furtives du premier choc de l'histoire entre le Gala et Monaco.

Photos PRESSE SPORTS

cinq ans après...

C'EST à des retrouvailles bien particulières que s'apprêtent les « Aslanlar ». Eux, ce sont les Lions, joueurs du Galatasaray Spor Külübu, comme les appellent affectueusement leurs supporters les plus fidèles. Des joueurs qui sont à la fois le sang de ce club et sa richesse. Rouge et or, leurs couleurs justement.

Lorsqu'ils pénétreront demain soir sur la pelouse du stade Louis-II, quelques souvenirs remonteront peut-être à la surface. Réminiscences d'un passé pas si éloigné que cela. Il y a cinq ans — à vingt-quatre heures près — Galatasaray s'était déplacé à Monaco pour un quart de finale aller de C 1. A l'époque, la formation dirigée par Denizli s'était offert au tour précédent les Suisses de Neuchâtel Xamax de Gilbert Gress (5-0).

C'est à peine si on y avait pris garde. Pourtant, à Monaco, les Turcs, alors conduits par Tanju Colak, tout auréolé de son Soulier d'or européen, s'imposèrent (1-0). Arsène Wenger, il est vrai, déplorait ce soir-là l'absence de nombreux titulaires — Hoddle, Dib, Bijotat, Touré et Vogel — et avait titularisé un Fofana boiteux. Sur une incursion turque prolongée par un centre, Colak plaça une tête piquée au ras du poteau d'Ettori. Après dix-huit minutes, le sort du match était réglé. L'entrée en seconde mi-temps de Hoddle, amoindri, et les efforts de Weah ne changèrent rien à l'affaire.

Quinze jours plus tard, à Cologne — le stade Ali Sami-Yen étant suspendu par l'UEFA — les joueurs de la Principauté dominèrent insolemment la rencontre, marquant même un but, via Weah. Une erreur d'inattention sur un coup franc de Prekazi et la précision du Yougoslave devaient leur coûter la qualification. De cette formation, subsistent aujourd'hui une poignée d'irréductibles : Yusuf Altintas, un arrière latéral, Bülent Korkmaz, l'un des deux stoppeurs et surtout Ugur Tütüneker, le milieu de terrain trentenaire du « Gala ».

Y penseront-ils seulement lorsqu'ils croiseront le regard d'Ettori, Puel, Valéry et Sonor, les rescapés de ce double choc ? Depuis l'épopée de 1989 et la demi-finale qui s'ensuivit contre le Steaua Bucarest — leur meilleur résultat en Coupe d'Europe du reste — ils ont bourlingué sur tous les terrains d'Europe, de Francfort à Rome, de Brême à Ostrava. Défié les plus grands comme Manchester United et Barcelone, qui en gardent un souvenir amer.

Le Galatasaray version 1994 est une machine bien huilée, par bien des aspects plus impressionnants que l'équipe de 1989. Il s'est tout d'abord « germanisé », ce qui n'a rien d'étonnant quand on connaît les liens complexes qui unissent l'Allemagne à l'ancien empire byzantin. Le grand Jupp Derwall lui-même, entraîneur de la « Mannschaft » lors du Mundial espagnol, avait ouvert la voie à ses compatriotes dès 1984. Neuf ans plus tard, Karl-Heinz Feldkamp, arraché à Kaiserslautern par le président Alp Yalman, a ramené le titre chez les Rouge et Jaune. Cinq ans que le club courait après ! A l'intersaison, Feldkamp,

Noblesse oblige, les princes du Bosphore, invités surprises à la table des grands d'Europe, croiseront deux fois en quinze jours le carrosse monégasque. Avec la ferme intention de dicter leur loi aux représentants de la Principauté. Comme en 1989, il en va d'une demi-finale de C 1. L'histoire se répétera-t-elle ?

qui souhaitait prendre un peu de recul, a confié l'équipe à Rainer Hollmann, son adjoint à Kaiserslautern.

Côté joueurs, Gala n'est pas en reste — bien qu'il se soit séparé de l'ancien international est-allemand Torsten Güstchow — puisqu'il aligne deux Allemands, passés par la rugueuse école de la Bundesliga. Falco Götz, trente-deux ans, est arrivé l'an dernier de Cologne, après des passages à Leverkusen, et au Dynamo de Berlin. Joueur au tempérament offensif — plus de 200 matches en D 1 et une cinquantaine de buts — il s'est reconverti libero. « La ceinture de sécurité de la défense », complète Selçuk Manav, notre correspondant à Istanbul. « Mais le public préfère le grand blond, Stumpf. Les supporters aimeraient que tous jouent avec le même esprit que lui. » Lui, c'est Reinhard Stumpf — le deuxième stoppeur — trente-trois ans, venu en droite ligne de Kaiserslautern en même temps que Feldkamp. Kolossal Stumpf, avec son mètre quatre-vingt-dix de muscles et une réputation de « tueur » de vedettes. Il comptait déjà à son actif Yeboah, il a enrichi son palmarès avec Eric Cantona et Romario. Klinsmann devait être le suivant mais Stumpf est suspendu. Ce n'est qu'un sursis.

Cette année, la bonne affaire du « Gala » s'appelle Turkyilmaz. Kubilay pour ses fans. International suisse mais turc d'origine, Kubi s'est parfaitement fondu dans le moule côté gauche, en pourvoyeur de ballons pour Hakan Sükür — remarqué lors des Jeux méditerranéens en juin dernier — ou encore du prometteur Mustafa Kocabey, promis à un grand avenir. Kubi, le meilleur buteur européen du club avec ses quatre buts en six matches, dont un doublé à Old Trafford ! Lui aussi sera absent contre Monaco, handicapé par une hernie discale qui lui vaut deux mois d'arrêt. Au stade Louis-II, la surprise pourrait alors s'appeler Okan Buruk, de retour après un an d'absence.

Hollmann nourrit beaucoup d'espoirs au sujet de ce petit ailier droit de vingt ans qu'il a déjà titularisé.

Galatasaray n'a jamais autant dominé un Championnat que cette année. En dix-huit journées, les Lions ont volé de succès en succès — quatorze — et ne comptent que deux accrocs : l'un face au Fenerbahçe (2-0) de maître Josef Venglos, en début de saison, et l'autre plus récent contre Bursaspor (2-1). Leur soif de victoire va plus loin encore puisqu'ils ont atteint les demi-finales de la Coupe nationale, qu'ils ont remportée l'an dernier. Difficile de faire mieux. Un parcours à mettre sur le compte d'une condition physique au-dessus de la moyenne — on sent bien là la touche allemande — qui leur a permis d'affronter à armes égales Manchester United, une formation réputée pour son engagement. Un défi comme les aime Galatasaray.

En début de saison pourtant, personne n'avait osé le moindre pronostic concernant ses chances d'atteindre la Ligue des champions. Après le nul arraché face aux coéquipiers de Cantona, l'Europe a compris son erreur et s'est levée pour applaudir l'arrivée des « Aslanlar » dans la cour des grands. Premiers Turcs à pouvoir contester la victoire aux ténors habituels, Barcelone, Milan AC, PSV et Porto. Le cap est mis désormais sur Monaco, comme l'a rappelé récemment Hollmann. « Il faudra absolument les battre pour espérer accrocher la deuxième place du groupe. » Avec à la clé, une place pour la demi-finale. Tiens, tiens, comme en 1989... On vous l'avait dit, ce Monaco-Galatasaray-là aura le parfum des souvenirs.

Frank SIMON

De Ugur Tütüneker (ci-dessous à droite), l'un des rescapés de 1989, au capitaine Tugay Kerimoglu (en bas à gauche), en passant par Bülent, le rugueux stoppeur (ci-contre), l'entraîneur allemand Hollmann possède de quoi inquiéter Arsène Wenger.

Photos TEMPSPORT

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

coups francs

MERCREDI soir, à la télévision. Guillaume Foucault-Durand reçoit Tapie-Tapie et compagnie. Pour une sacrée soirée. Dans les coulisses du destin, ce soir-là, Ripolin côtoie feu la mère Denis. Un coup de badigeon par-ci, une dose de lessive par-là, le tout enrobé des délices d'un hagiographe inattendu (Bedos, le talentueux néo-chroniqueur de *Libé* tapant sur « les chiens », en l'occurrence ses confrères occasionnels, on l'a connu mieux inspiré). Il est bientôt minuit lorsque Durand lance Tapie sur l'affaire VA-OM. Le président marseillais, probablement harassé par toutes les stupides et basses attaques dont il vient de faire l'objet en deux heures d'émission, certainement furieux d'avoir dû faire face tant bien que mal à une horde de téléspectateurs impitoyables, vilipendé par un public déchaîné, le président, donc, décide de tourner court. « Écoutez, Guillaume, tout cela a assez duré. Je demande rendez-vous à Simonet et dans dix jours, l'affaire est bouclée. Et si on ne trouve rien, croyez-moi, ça va saigner ! »

La prochaine fois, entre deux sketches avec Guy Bedos, il fait quoi à la télé ? *Combien ça coûte ?*, *Perdu de vue*, *Mystères*. Ou *Tout est possible* ?

Sacrées soirées

Jeudi soir, au stade. Auxerre reçoit Paris-SG. Le futur champion de France 1994 contre une des équipes les plus spectaculaires du Championnat de France, future européenne pour sa modeste part. Le choc n'a pas échappé aux initiés. Les non-initiés iront se rhabiller. Au bout d'une rencontre insipide, ça fait 0-0 et le sentiment désagréable que PSG se fout du monde. Un joueur de foot devant, des milieux coulissants sur les côtés, des ramoneurs au milieu et des chasseurs de scalps derrière, pour un point piteusement arraché à la force du jarret. Dans l'histoire du jeu — universel, lui — beaucoup de seconds ont laissé des traces. Ce premier-là, s'il poursuit dans cette voie, n'aura plus qu'à aller méditer seul dans les coulisses de son destin.

Vendredi, sur les stades. La compétition touche doucement à sa fin (plus que dix journées), les buts se font rares, les vainqueurs aussi (quatre seulement ce soir-là). Avertissement à tous : le dimanche 22 mai au matin, il sera trop tard pour jouer. Le Championnat se sera achevé la veille.
Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Le reste aussi.

A la semaine prochaine pour faire la fête. Vous et nous.

F.F.

sommaire

2
Galatasaray, cinq ans après.

6
Djorkaeff : « Je ne suis pas un enfant gâté... »
D'une reconnaissance retardée à une éclosion foudroyante, Youri Djorkaeff, mène un train d'enfer. Pour Monaco et l'équipe de France, le fils de Tchouki est une aubaine. Pour Ouédec, un grand danger. Pour nous, une chance de voir le beau jeu et les beaux joueurs triompher.

10
Forum Europe.

11
L'éditorial de Jacques Thibert.

12
PSG : Avez-vous oublié Zorro ?
De ces victoires signées à la pointe de la tête, de ces coups de génie, de ces buts de sauveur, Antoine Kombouaré a gardé une saveur douce amère. De retour après sa blessure, Antoine a rejoué, sans grande illusion quant à sa participation à la Coupe d'Europe. Cette fois, c'est sûr, le PSG ne pourra pas compter sur lui pour éliminer le Real. Mais Antoine a rejoué, et c'est bien là l'essentiel.

14
Real-Tenerife

16
Michel : « Cette fois, nous serons plus agressifs. »

18
Division 1 : la 28e journée.

22
Forum Division 1.

24
Strasbourg - Saint-Étienne.

26
Perpignan, le Carayon sonne toujours à l'heure.
Perpignan est de retour. Nouvelle tête de liste de National 1, le club entraîné par Jean-Pierre Carayon rêve de nouveau de D2.

28
Division 2 : la 30e journée.

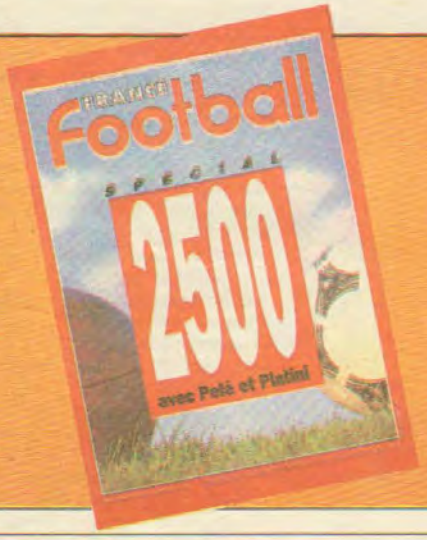
30
Forum Division 2.

32
Mézy : « Pour un grand club, je peux replonger. »

34
National 2.

37
Les Championnats étrangers.

46
Abedi Pelé, Ballon d'Or au pays de l'or noir.



Mardi prochain...

... sera un mardi exceptionnel pour *France Football* et ses lecteurs. Le premier fêtera, ce jour-là, son 2 500e numéro, quarante-huit ans et trois mois après sa création. Et les seconds découvriront une édition historique de leur *FF* bien aimé.
Si vous voulez lire Pelé et Platini dans le texte, refaire l'Histoire du jeu avec nous, entendre des coups de cœur, suivre Rocheteau, Suaudeau, Cruyff ou Fernandez, retrouver Brassens, Desproges, Camus ou Sartre, il ne vous reste plus qu'une semaine à tenir.
Mardi prochain, c'est la fête.

Djorkaeff : « Je ne suis

« MONACO, cette saison, c'est docteur Jekil et Mister Hyde ?

— Nous ne nous étions pas rendu compte qu'il y avait en réalité deux Monaco. Et qu'il n'existait qu'un minimum de ressemblances entre les deux, entre l'équipe de la Coupe d'Europe et celle du Championnat.

— C'est-à-dire ?

— Qu'en début de saison, au niveau national, nous pratiquions un bon football. La peur que nous inspirions à nos adversaires s'est dissipée, le jour où les autres ont compris que nous n'étions finalement qu'une équipe comme les autres, qu'il était possible de repartir avec un point de chez nous...

— Mais pourquoi ?

— Simplement parce que nous pensions être à l'abri. Au niveau national, nous étions persuadés que notre football nous préservait d'une mauvaise surprise, que nous réussirions, quoi qu'il arrive, à nous en sortir. Nous nous trompions.

— Vous étiez trop sûrs de vous ?

— Peut-être. Toujours est-il qu'il a fallu qu'on se bouge. Nous n'avions plus conscience de la réalité des choses.

— La réalité des choses ?

— Nous étions trop décalés, trop déphasés, ne comprenant pas pourquoi les résultats ne suivaient plus. Avant le match à Marseille, nous nous sommes réunis entre joueurs, et uniquement entre nous, persuadés que le problème venait de nous. Pas d'ailleurs.

— Et qu'en est-il ressorti ?

— Nous n'étions pas assez solidaires sur le terrain. Nous ne formions toujours pas une véritable équipe, un bloc soudé. Le match au Stade-Vélodrome a été ce qu'il a été, il est inutile d'y revenir, mais, dans la manière, nous avons été bien présents. Ce fut un élément déterminant, le début du renouveau de l'AS Monaco.

— Cette baisse de régime en Championnat n'était-elle pas l'un des effets pervers de votre parcours européen ?

— Certainement. Nous jouions trop faciles, tout en sachant pourtant que rien ne s'acquiert de la sorte. Mais, là encore, nous pensions que notre valeur technique, individuelle et collective, nous mettait à l'abri. Nous étions persuadés, à tort, d'être toujours capables de faire la différence.

« Monaco a besoin d'un titre ! »

— Cette facilité n'est-elle pas, depuis quelques saisons, le mal monégasque ?

— Parce qu'il nous manque un titre ! Parce qu'on ne peut pas être bon deuxième ou troisième à perpétuité. Parce qu'à force de courir après le titre, inaccessible, on finit par se décourager, se lasser. Peut-être par douter aussi, alors que, chaque année, l'équipe change, évolue, progresse. Et pourtant, cela ne se ressent pas vraiment dans le jeu...

— Vous avez une explication ?

— Je ne sais pas...

— Les nouveaux n'entrent-ils pas trop facilement dans le moule, ne se laissent-ils pas gagner par la lassitude que vous évoquiez ?

— C'est peut-être ça, oui. Nous arrivons à être sublimes sur quelques matches, pas sur toute une saison. Si un jour nous pouvions faire la course en tête du début jusqu'à la fin, alors les mentalités changeraient, car nous aurions la preuve tangible de notre valeur...

— Vous avez encore besoin de preuves ?

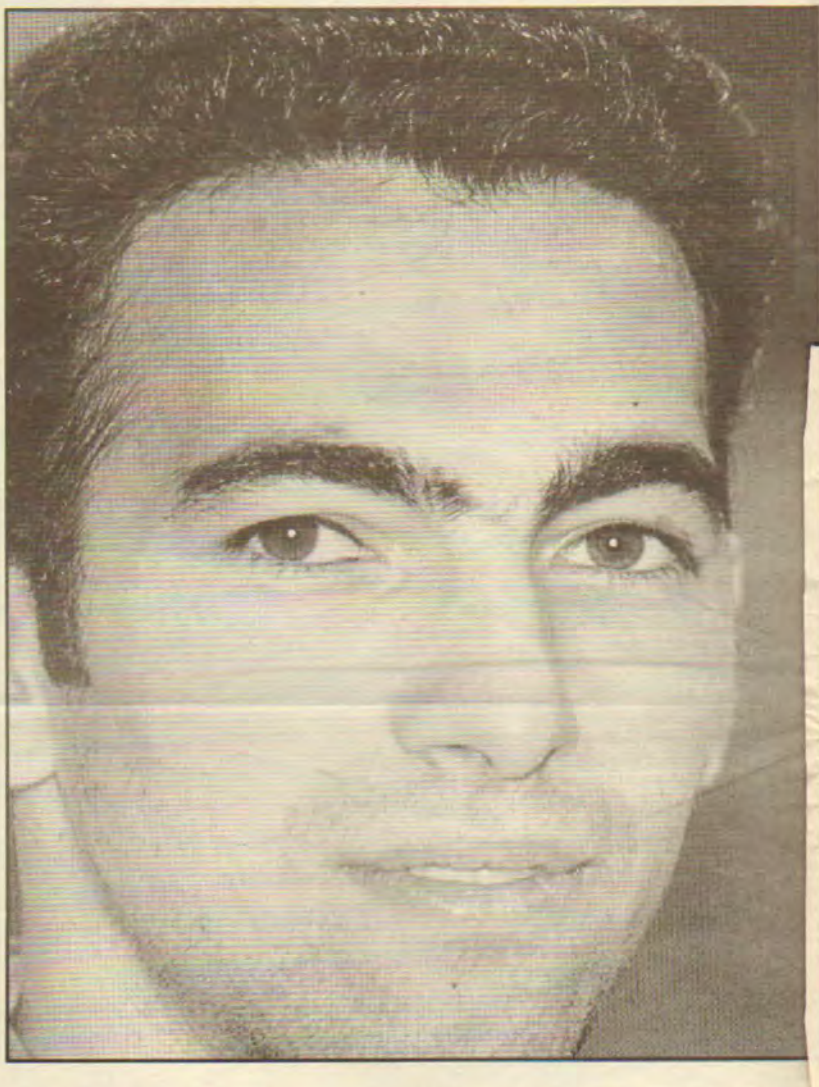
— Mais regardez notre classement ! Nous nous battons pour être européens, c'est déjà bien, mais nullement suffisant eu égard au standing et au professionnalisme de ce club, à la qualité de l'effectif... Monaco est peut-être un club à part, mais nous avons tout, ici, pour réussir.

— C'est encore possible, cette saison ?

— Pour ce qui est du titre, évidemment, non. Mais je serai déçu si nous n'arrivions pas à gagner quelque chose. La Coupe de France ? On le saura bientôt... La Coupe d'Europe ? On verra bien, mais il est important que le club sorte vainqueur de l'une de ces compétitions.

— L'Europe, vous y croyez ?

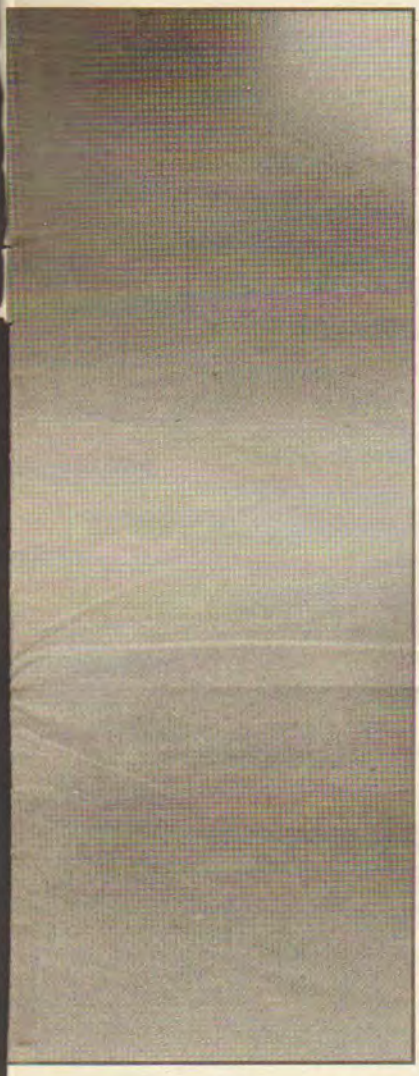
— Je ne rêve pas, mais je sais que nous avons franchi un palier. Ce n'est pas, comme on l'entend, parce que nous aurions concentré tous nos efforts sur cet objectif, cette saison. En vérité, nous touchons aujourd'hui les bénéfices de nos investissements passés. Il y a



Le regard porté sur l'Europe. C'est Youri, l'ambitieux, décidé à éviter le piège turc pour remettre définitivement Monaco sur le bon chemin...

D'une éclosion retardée par une confiance fuyante à une confirmation tricolore d'après big-bang, l'espoir s'est enfin offert un avenir. En enfilant les buts comme d'autres les perles, Youri Djorkaeff est même devenu un homme pressé parce qu'il sait, maintenant, ce qu'on attend de lui...

pas un enfant gâté... »



Photos PRESSE SPORTS

plusieurs années que Monaco vit pour l'Europe. J'ai l'impression, plutôt même la certitude, que nous y sommes respectés et que nous nous y faisons respecter. Ce qui n'est pas encore le cas en Championnat, notamment en déplacement...

— C'est paradoxal.

— Et ça, c'est tout Monaco. Le Championnat est moins excitant, c'est une certitude, mais pourtant nous voulons le gagner...

— Ne faites-vous pas un complexe de supériorité au niveau national ?

— Disons plutôt que nous nous y offrons le droit à l'erreur, ce qui n'est pas possible en Coupe d'Europe. Quand nous sombrons dans la facilité, compte tenu de notre football, il nous est parfois difficile d'aller chercher les points là où il faut les prendre.

« Gagner sans la manière ne nous sert à rien ! »

— Puisque vous voilà revenus à de meilleures intentions, Galatasaray arrive au bon moment.

— C'est un match charnière, avant un mois de mars particulièrement important pour nous. Si le résultat nous est favorable, nous passerons les caps suivants beaucoup plus facilement. On pourra alors réellement parler du renouveau monégasque...

— Ce qui n'est pas encore le cas ?

— Ça va mieux, c'est sûr, mais nous ne sommes pas encore au maximum, nous ne sommes pas revenus au niveau qui était le nôtre devant Athènes ou le Spartak. La période difficile que nous avons connue a forcément laissé des traces. Nous ne retrouverons une totale confiance en nous qu'en enchaînant les bons matches. Pas un ou deux, mais une dizaine. Pas uniquement à domicile, mais aussi à l'extérieur. Ce n'est d'ailleurs pas simplement une question de résultats. Il faut que la manière soit au rendez-vous, car c'est une notion importante pour nous. Ce n'est qu'en jouant bien, qu'en marquant des buts, que nous pourrons, de nouveau, chasser nos doutes.

— Gagner ne vous suffit pas ?

— Parce que la manière conditionne tout chez nous. Il y a parfois des hold-up, c'est vrai, mais ce n'est pas ce genre de victoire qui nous permet de retrouver la confiance en nous et nos certitudes sur notre jeu. C'est pourtant ce dont nous avons besoin pour devenir intraitables sur une saison, imbattables !

— Monaco, intraitable, c'est un rêve ?

— Non. Mais on ne peut pas l'être en faisant soit un bon Championnat, soit une bonne Coupe d'Europe. Il faut réussir à être présent sur tous les fronts... Ce n'est pas encore le cas !

— Le déclic attendu passe donc par un succès sur les Turcs ?

— Il le faut.

— Galatasaray, c'est l'invité surprise de la Ligue des champions ?

— *(Il sourit.)* Comme Monaco, mais pour d'autres raisons...

— Ça ne ressemble pas aux matches pièges du Championnat dans lesquels vous tombez parfois ?

— Non, mais c'est le genre d'équipes que je crains, car elles n'ont rien à perdre. Le parcours des Turcs, c'est tout bonus depuis l'élimination de Manchester. Ils ne vont pas se poser de questions ou faire de complexes après ça, d'autant qu'ils savent qu'un bon résultat à Monaco pourrait leur ouvrir les portes de la demi-finale. Enfin...

— Oui...

— S'il est important de respecter l'adversaire, de connaître ses forces et ses faiblesses, il faut être assez fort pour en faire abstraction et penser avant tout à son propre jeu, à ses propres forces. La solution, nous la connaissons, elle est en nous. De toute façon, c'est d'une victoire dont nous avons besoin. Cette notion bien en tête, je pense que nous saurons, dans notre football, trouver les arguments nécessaires...

« Il y a des années que Monaco vit pour l'Europe. J'ai la certitude que nous y sommes respectés et que nous nous y faisons respecter. Ce qui n'est pas encore le cas en Championnat... »

« Pour la première place, rien n'est acquis... »

— Une victoire et les chances de retrouver Milan en demi-finale augmenteraient...

— Milan, c'est l'adversaire désigné. Ça paraît logique, mais...

— Mais ?

— Si les choses se passent comme je le pense, et j'espère qu'il en sera ainsi, la première place de notre poule peut se jouer lors de la venue de Barcelone. Rien n'est acquis, rien n'est joué.

— La revanche rêvée après la grosse claque reçue au Nou Camp.

— Moi, je n'ai pas pris une grosse claque. C'était prévu, non, qu'on perde là-bas. C'était Barcelone quand même, les gens l'ont un peu trop vite oublié. Il ne faut pas se leurrer... C'est comme si nous avions perdu en Italie, personne n'aurait crié au scandale puisque cette défaite se serait inscrite dans la logique des choses. Il se trouve qu'on a gagné, qu'on a fait un hold-up et qu'on est contents.

— Pourtant, vous qui attachez tant d'importance à la manière...

— Au Nou Camp, la déception est venue de notre timidité dans le jeu. Nous étions frileux, comme des écoliers devant leurs professeurs. ▶

Djorkaeff : « Je ne suis pas un enfant gâté... »

Maintenant chassés les doutes nés d'une confiance trop longtemps attendue, Youri Djorkaeff peut sourire. Son but napolitain contre l'Italie aura-t-il suffi à l'imposer aux yeux de tous ?

Nous étions spectateurs plus qu'acteurs, et, à ce niveau-là, ça ne pardonne pas. La leçon, je suis persuadé, nous l'avons retenue. Ce soir-là, nous avons tous beaucoup appris.

« Je ne savais pas ce que Wenger attendait de moi... »

— Vous, les leçons, cette saison, vous les avez retenues.

— Avec le recul, je n'ai pas l'impression d'avoir réellement changé ou modifié tant de choses dans mon jeu. Je ne suis pas plus pro, plus sérieux, plus je ne sais quoi... Je suis le même, je bosse toujours autant, je suis concentré quand il faut l'être, je déconne quand il faut rigoler un bon coup.

— Vu de l'extérieur, il y a pourtant un changement...

— La différence, c'est qu'on m'a fait jouer d'entrée. Ce que j'attendais depuis que je suis à Monaco, c'est cette confiance. Celle de l'entraîneur, celle des joueurs. Qu'on me dise enfin : "Allez, Youri, joue comme tu sais." Après, tout s'est enchaîné...

— Cette confiance, vous ne la méritiez pas auparavant ?

— Je la méritais parce que j'étais persuadé de donner le maximum. Mais ce n'était pas ce que l'entraîneur attendait de moi. Je ne comprenais pas. Il m'arrivait de marquer et de ne pas être titulaire la semaine suivante.

— Et vous n'avez pas demandé d'explications à Wenger ?

— Évidemment. Mais elles n'étaient pas assez explicites, et je revenais au point de départ. L'incompréhension grandissait...

« Je serais parti sans regret »

— Quelles étaient les réponses de votre entraîneur ?

— Il me disait qu'il était content de moi, mais qu'il attendait beaucoup plus. Beaucoup plus, c'était quoi ? Je ne le savais pas. N'était-ce pas une réponse facile, histoire de ne pas me froisser, de ne pas me décourager ? On comptait sur moi, j'avais le sentiment qu'on ne me le prouvait pas et, fatalement, j'ai douté. Si, au moins, on m'avait dit : "Youri, il faut que tu te lèves à 5 heures du matin et que tu ailles courir deux heures tous les jours", je l'aurais fait. Mais là, j'étais livré à moi-même, sans savoir ce que je devais faire.

— Vous ne deviniez pas ?

— Non. Si j'avais su, tout de suite, ce qu'on me reprochait, j'aurais gagné du temps. Beaucoup de temps.

— Si Monaco vous avait choisi...

— *(Il coupe.)* C'est que je les intéressais, c'est évident. On ne me parlait que de mes qualités, pas de mes défauts. Il m'était difficile alors de les gommer.

— Vous avez tout de même fini par comprendre...

— Sur le banc, tu te poses des questions. Je n'en voulais pas à Wenger ou à la terre entière, je faisais ma propre critique, et c'est ce qui m'a permis d'avancer. Il aurait été trop facile de rejeter toutes les fautes sur les autres. Au contraire, puisque j'avais foi en moi, il fallait que je cherche ce qui n'allait pas. Alors, j'ai cherché.

— Et vous avez trouvé ?

— Oui, mais il n'est pas facile de changer du jour au lendemain. On me reprochait de ne pas récupérer assez de ballons, c'était un problème d'ordre défensif auquel je n'avais jamais été confronté.

— Jamais ?

— Avant d'arriver à Monaco, on ne me demandait que de jouer devant, que de marquer des buts. Rien de plus. C'était aux autres de faire le boulot défensif. Moi, je n'étais pas sur le terrain pour ça. J'ai dû changer mon jeu et j'en ai bavé... Aujourd'hui, je suis heureux d'y être arrivé. Mais attention ! Je n'en veux pas à Wenger ni aux entraîneurs que j'ai connus avant...

— L'été dernier, vous avez demandé à partir.

— Oui.

— Vous doutiez ?

— De moi, non. Mais je me disais que Monaco n'était peut-être pas un club pour moi. J'avais l'âge de tenter l'expérience ailleurs et pas mal de contacts. Je serais parti sans regret.

« Je suis un perfectionniste »

— Jusqu'au début de cette saison, ne vous comportiez-vous pas comme un enfant gâté, fils d'international, très tôt présenté comme l'Espoir du football français. Le surdoué que vous êtes consentait-il vraiment aux efforts nécessaires à une carrière professionnelle ?

— J'avais des dons et j'avais un nom, je n'y pouvais rien et j'ai toujours tout assumé. Mon nom, vous savez, ne m'a pas toujours aidé puisqu'on m'en demandait plus. J'étais le fils de Djorkaeff.

— Médiatiquement, cela vous a servi ?

— Oui, on a très tôt parlé de moi. Mais n'était-ce pas aussi parce que j'avais, à l'époque, un jeu atypique pour la Deuxième Division ? Il y a de cela quelques années encore, le jeu y était presque exclusivement basé sur le physique. Moi, de par mes qualités, j'apportais autre chose. A Grenoble, j'étais le plus jeune et j'étais capitaine, ça voulait bien dire que j'avais quelque chose de plus, non ?

Photos PRESSE SPORTS

— **L'enfant gâté, on y revient...**

— Je ne pense pas l'avoir été ou l'être aujourd'hui. Sincèrement. J'ai été adulte très tôt et je n'ai jamais fui mes responsabilités. Quand j'étais capitaine à Grenoble, je montrais l'exemple... Il y avait des joueurs confirmés dans l'équipe qui n'auraient pas raté l'occasion de me remettre à ma place.

— **Disons alors que vous vous êtes laissé gagner par votre facilité naturelle ?**

— La facilité, je l'ai, c'est vrai, mais je travaille. Je ne suis pas obligé de rester à l'entraînement pour faire des reprises de volée. Je pourrais me dire : "Youri, ça, tu sais le faire, laisse tomber !" Je ne suis pas comme ça, je reste, et c'est mon plaisir. O.K. ! je suis plus gâté, plus doué que d'autres à ce niveau-là, mais je fais tout pour entretenir et améliorer mes qualités. Je suis un perfectionniste. Ce n'est pas l'image que les gens ont de moi, mais c'est la vérité.

« Comme Monaco, j'ai profité d'Enzo »

— **Outre votre prise de conscience en début de saison et la confiance enfin placée en vous, l'arrivée de Enzo Scifo n'a-t-elle pas compté pour beaucoup dans votre éclosion ?**

— Il m'a beaucoup aidé. Au départ, j'ai énormément profité de sa présence...

— **Et lui, grâce à vous, a souvent trouvé le joueur démarqué...**

— C'est réciproque. Mais Enzo a tiré Monaco vers le haut, et j'ai su en tirer profit. S'il n'y avait pas eu les passes de Scifo, qui arrivent là où il faut, quand il le faut, je n'en serais sans doute pas là aujourd'hui, je n'aurais pas marqué autant de buts. Mais Scifo, ce n'est pas ce qui manquait uniquement à Djorkaeff, c'est peut-être ce qui manquait tout simplement à Monaco, ces dernières saisons.

— **Vous parlez de vos buts... N'avez-vous pas le sentiment qu'on vous prend d'abord pour un buteur ?**

« Après l'ère Platini, les clubs préféraient les milieux récupérateurs, les moissonneuses-batteuses. Jouer numéro 10 en France était devenu très difficile... »

— Je ne crois pas. Si je ne marque plus, j'ai la certitude que je ne vais pas me retrouver sur le banc pour autant. Ça veut bien dire que mon entraîneur attend autre chose de moi. D'ailleurs, on ne m'utilise pas comme tel, on ne me demande pas de marquer à chaque match.

— **Vous n'êtes ni un buteur ni un meneur de jeu typique... Un neuf et demi comme le dirait Platini de Baggio ?**

— Je joue plus en retrait que lui, je participe plus aux tâches défensives. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais je dois couvrir l'arrière, répéter de longues courses, récupérer des ballons. Wenger dit même que j'en récupère beaucoup, que je suis un des meilleurs dans ce domaine. Baggio, lui, n'a visiblement pas les mêmes consignes... Neuf et demi, ça lui va bien, à moi pas du tout. Disons que je suis un milieu offensif, parce qu'assez collectif, sans être pour autant, comme Enzo, l'homme de la dernière passe. Je suis plutôt celui de l'avant-dernière passe.

« La comparaison avec Platini est osée ! »

— **Des milieux offensifs buteurs, nous n'en avons pas eu beaucoup en France ces dernières années. Depuis...**

— *(Il coupe.)* Platini, c'était le top des tops. La comparaison est osée.

— **Il y a pourtant des similitudes, notamment l'adresse devant le but...**

— *(Gêné.)* Peut-être... *(Enchaînant.)* Je suis content parce qu'à Monaco nous jouons avec deux milieux offensifs. Des joueurs que l'on a négligés en France depuis l'ère Platini...

— **Parce que personne ne soutenait la comparaison avec lui.**

— Certainement. Et puisqu'on ne trouvait pas aussi bien que Platini, on a oublié cette catégorie de joueurs en leur préférant les milieux récupérateurs, les moissonneuses-batteuses... Jouer numéro 10 en France était devenu très difficile. C'est pourquoi le pari que nous tentons à Monaco en jouant avec deux meneurs de jeu est d'importance pour l'avenir.

— **C'est aussi important que l'on vous fasse confiance pour ça en équipe de France.**

— Là encore, j'ai franchi un grand pas. J'étais titulaire, on a gagné...

— **Et c'est vous qui avez marqué.**

— C'est moi. J'ai abattu une belle carte, mais ce n'est pas pour autant que je me considère aujourd'hui comme un titulaire à part entière. Ça viendra peut-être par la suite, car le plus difficile est de confirmer. Pour l'instant, je suis content...

« A Naples, je n'avais pas le droit de me planter »

— **Content d'avoir répondu présent au rendez-vous ?**

— Ça fait partie des choses qui m'énervent. On s'étonne de ma performance parce que j'aurais l'habitude de rater les matches importants. Mais, cette saison, je dis bien cette saison, je n'en ai raté aucun, si l'on excepte Barcelone, où toute l'équipe a sombré. On en revient toujours au même problème : tant que tu n'es pas titulaire, tu ne peux rien prouver. On doutait de mes capacités à jouer en équipe de France, même après mes bons matches avec les A', j'ai apporté la réponse à Naples. Parce que j'y étais titulaire. Si on ne m'avait pas fait confiance, tout le monde se poserait encore la question !

— **Vous saviez aussi qu'on vous jugerait sur un match ?**

— Et comment. Je n'avais pas le droit de me planter, sinon...

— **Sinon ?**

— J'aurai sans doute mis beaucoup de temps à revenir dans l'équipe. Les gens ont une mauvaise image de moi parce que je donne l'impression de jouer trop facile. Quand je fais une course de 50 mètres ponctuée d'une talonnade, on ne retient que la talonnade. On aime ou on n'aime pas, mais surtout on oublie l'effort préalable. Ça me dessert, je le sais, mais que puis-je faire ?

— **Surtout ne pas changer votre jeu.**

— Et ma façon d'être. Je suis nonchalant, je suis comme je suis. Je ne vais pas changer ma nature pour que les autres posent, sur moi, un autre regard. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

Danny Blind : « Je rêve de Ligue des champions »

Le défenseur de l'Ajax possède une confiance inébranlable en une équipe qui, demain, sera opposée au redoutable Parme de Faustino Asprilla. Selon Blind, les hommes de Van Gaal sont capables de battre les Italiens et d'obtenir une belle carte de visite pour, ensuite, défier les meilleurs clubs d'Europe.

« Parme, l'un des ténors du Calcio, se retrouve sur votre chemin : que représente pour vous le tenant de la Coupe des Coupes ?

— C'est, avec la Sampdoria et le Milan AC, l'une des rares équipes italiennes qui possèdent un véritable fonds de jeu. Alors que le souci des autres formations semble plus d'aligner onze vedettes que de développer un jeu cohérent.

— Selon Van Gaal, Parme et l'Ajax pratiquent un football identique et ne cherchent en aucun cas à s'adapter à l'équipe adverse : êtes-vous d'accord avec votre entraîneur ?

— C'est vrai que les deux équipes évoluent de façon très offensive, sans temps mort, cherchant toujours à imposer leur jeu à l'adversaire. La grosse différence entre Parme et l'Ajax est que Van Gaal nous fait jouer avec trois attaquants purs alors que les Italiens n'en utilisent que deux au maximum.

— L'Ajax est une équipe très jeune : avec Frank Rijkaard, tu es le seul joueur des « Lanciers » à avoir dépassé les trente ans. Cela ne te pousse-t-il pas à te considérer comme une sorte d'ange gardien d'une bande de gamins qui découvrent l'Europe ?

— C'est en tout cas le rôle que nous a attribué, à moi et à Frank, la presse néerlandaise et, plus ou moins inconsciemment, une partie de l'équipe. Dans le football, l'expérience n'a pourtant rien à voir avec l'âge, et un joueur de vingt ans peut évoluer avec l'assurance d'un vétéran.

— L'Ajax de cette saison est-il meilleur que celui des Bergkamp, Jonk, Vink et autres Van't Schip ?

— Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'équipe d'aujourd'hui me semble plus mûre, plus stable et bien plus consciente de ses possibilités que l'Ajax d'il y a un, voire deux ans. Avec Bergkamp et Jonk, nous avons souvent perdu des matches que nous n'aurions jamais dû perdre. Maintenant, nous ne gagnons peut-être plus nos rencontres par quatre ou cinq buts d'écart, mais nos succès ont une fréquence plus régulière. L'Ajax actuel n'est pas forcément meilleur que ses prédécesseurs, mais certainement plus réaliste et plus équilibré, donc plus dangereux.

— As-tu encore des ambitions sous le maillot de l'Ajax ?

— Avec ce club, j'ai tout gagné en l'espace de six ans : Championnat, Coupe des Pays-Bas, Coupe des Coupes et Coupe UEFA. Il ne me manque plus que la Ligue des champions, que je rêve de remporter. Et je pense que, dans cette compétition, l'Ajax pourrait donner du fil à retordre aux monstres sacrés du football européen que sont le Milan AC et Barcelone. J'espère qu'il aura l'occasion de le démontrer dès la saison prochaine... Mais déjà cette année notre club a le potentiel pour réaliser un triplé Coupe-Championnat-C 2. Une victoire en Coupe des Coupes pourrait se dessiner autour d'une victoire contre Parme dans cette véritable finale avant la lettre.

— Et quelle en sera l'issue ?

— En regard à la valeur des deux équipes, tout est possible. A l'Ajax, nous traversons une période euphorique et nous n'avons pas le moindre problème d'ordre physique ou psychologique. Parme, c'est un peu le test de nos ambitions : si nous surmontons l'obstacle italien, l'Europe est à nous... »

Correspondance Gilbert BUENZOD

◆ Le match de Championnat que les Monégasques ont disputé à Angers était retransmis en léger différé par une chaîne turque, Kanal D. Dans le même temps, A-TV, une autre chaîne turque, diffusait un reportage sur les joueurs de la Principauté. Galatasaray connaît donc maintenant dans les moindres détails son adversaire monégasque.

◆ C'est l'Allemand Karlheinz Feldkamp, membre du staff de Galatasaray, qui a été chargé de superviser Monaco. Présent au stade Louis-II pour le match contre Sochaux, il en a conclu que la meilleure option pour le club d'Istanbul consistait à faire un pressing pendant 90 minutes. Au niveau des individualités, il conseille de faire attention, non pas à Scifo ou à Klinsmann, mais surtout à Ikpeba...

◆ Touché au genou droit lors de la venue de Sochaux au stade Louis-II, Scifo a préféré renoncer au déplacement à Angers pour se soigner. Mais il sera bien présent, demain, contre Galatasaray.

David couleur chair

David Ginola a posé, vendredi dernier, pour des photos un rien déshabillées pour le magazine *Glamour*. Le Parisien rejoint ainsi Yannick Noah qui avait lui aussi en son temps dévoilé son anatomie pour les lectrices de la gent féminine.

Galatasaray compte ses absents

Pas moins de cinq joueurs de Galatasaray manqueront à l'appel contre Monaco, mercredi. Il s'agit de Turkyilmaz, Ljung, Stumpf, Suat et Hamza. Le cas de l'international suisse est, bien sûr, le plus sensible. Turkyilmaz doit se soumettre à une nouvelle intervention chirurgicale sur son hernie discale, déjà opérée en décembre dernier. Les médecins prévoient une absence d'environ trois mois, ce qui l'empêchera de participer non seulement aux deux matches contre Monaco, mais aussi au match retour contre Barcelone, au Nou Camp. Il risque même de rater la World Cup.

L'Allemand Stupf ratera aussi les deux matches contre Monaco, car l'UEFA lui a infligé deux journées de suspension. Le Suédois Roger Ljung n'est pas qualifié pour disputer des Coupes d'Europe cette saison, le milieu de terrain Suat est suspendu pour un match pour cumul de cartons jaunes et l'ailier gauche Hamza a déclaré forfait en raison d'une blessure à la cheville. Tout cela en fait sans doute beaucoup pour l'entraîneur allemand Reiner Hollmann, qui s'interroge notamment sur la solution qu'il apportera au flanc gauche de l'attaque.

COUPE DES CHAMPIONS

POULE FINALE

Troisième journée

Mercredi 2 mars

GROUPE A

A Monaco, 20 h 30 :
MONACO (France)-GALATASARAY (Turquie).
Arbitre : M. Krug (Allemagne).
A Moscou, 18 heures :
SPARTAK MOSCOU (Russie)-BARCELONE (Espagne).
Arbitre : M. Puhl (Hongrie).

Déjà joués

AS Monaco b. Spartak Moscou : 4-1.
Galatasaray et FC Barcelone : 0-0.
FC Barcelone b. AS Monaco : 2-0.
Spartak Moscou et Galatasaray : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	2	1	1	0	2	0
2. AS Monaco	2	2	1	0	1	4	3
3. Galatasaray	2	2	0	2	0	0	0

Reste à jouer

● Le 16 mars, 4e journée :
FC Barcelone-Spartak Moscou.
Galatasaray Istanbul-AS Monaco.

● Le 30 mars, 5e journée :
Spartak Moscou-AS Monaco.
FC Barcelone-Galatasaray Istanbul.

● Le 13 avril, 6e journée :
AS Monaco-FC Barcelone.
Galatasaray Istanbul-Spartak Moscou.

GROUPE B

A Milan, 20 h 30 :
MILAN AC (Italie)-WERDER BRÊME (Allemagne).
Arbitre : M. Motiram (Ecosse)
A Bruxelles, 20 h 30 :
ANDERLECHT (Belgique)-FC PORTO (Portugal).
Arbitre : M. Nikakis (Grèce).

Déjà joués

Anderlecht et Milan AC : 0-0.
FC Porto b. Werder Brême : 3-2.
Milan AC b. FC Porto : 3-0.
Werder Brême b. Anderlecht : 5-3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	2	1	1	0	3	0
2. Werder Brême	2	2	1	0	1	7	5
3. FC Porto	2	2	1	0	1	3	5
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	3	5

Reste à jouer

● Le 16 mars, 4e journée :
Werder Brême-Milan AC.
FC Porto-Anderlecht.

● Le 30 mars, 5e journée :
Milan AC-Anderlecht.
Werder Brême-FC Porto.

● Le 13 avril, 6e journée :
Anderlecht-Werder Brême.
FC Porto-Milan AC.

***Les demi-finales (1er du groupe A - 2e du groupe B ; 1er du groupe B - 2e du groupe A) le 27 avril sur le terrain du vainqueur de chaque groupe ; finale le 18 mai.**

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE

Mardi 1er mars

A Lisbonne, 21 h 15 :
BENFICA (Portugal) (CSKA Sofia 3-1, 3-1) (Katowice 1-0, 1-1)
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) (Panathinaïkos Athènes 4-1, 1-2) (FC Boby Brno 2-0, 3-0)
Arbitre : M. Pairetto (Italie).

Mercredi 2 mars

A Turin, 18 h 30 :
TORINO (Italie) (Aberdeen 3-2, 2-1) (Lillestrôm 2-0, 1-2)
ARSENAL (Angleterre) (Standard de Liège 3-0, 7-0) (Odense 2-1, 1-1)
Arbitre : M. Quiniou (France).

Jeudi 3 mars

A Amsterdam, 20 heures :
AJAX (Pays-Bas) (Besiktas Istanbul 2-1, 4-0) (Hajduk Split 0-1, 6-0)
PARME (Italie) (Maccabi Haifa 1-0, 0-1, 3 t. a. b. à 1) (Degerfors 2-1, 2-0)
Arbitre : M. Don (Angleterre).

A Madrid, 21 heures :
REAL MADRID (Espagne) (Wacker Innsbruck 1-1, 3-0) (Lugano 3-0, 3-1)
PARIS-SG (France) (Universitatea Craiova 4-0, 2-0) (Apoël Nicosie 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne).

***Matches retour le 15, 16 ou 17 mars.**

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE

Mardi 1er mars

A Dortmund, 19 h 30 :
B. DORTMUND (Allemagne) (Bröndby IF 1-1, 1-0) (Maribor Branik 0-0, 2-1) (Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0)
INTER (Italie) Norwich City 1-0, 1-0) (Apollon Limassol 1-0, 3-3) (Rapid Bucarest 3-1, 2-0)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas).

A Cagliari, 20 h 30 :
CAGLIARI (Italie) (FC Malines 3-1, 2-0) (Trabzonspor 1-1, 0-0) (Dinamo Bucarest 2-3, 2-0)
JUVENTUS TURIN (Italie) (Tenerife 3-0, 1-2) (Kongsvinger 1-1, 2-0) (Lokomotiv Moscou 3-0, 1-0)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark).

Mercredi 2 mars

A Porto, 18 h 30 :
BOAVISTA (Portugal) (OFI Crète 4-1, 2-0) (Lazio Rome 0-1, 2-0) (US Luxembourg 1-0, 4-0)
KARLSRUHE (Allemagne) (Bordeaux 0-1, 3-0) (FC Valence 1-3, 7-0) (PSV Eindhoven 2-1, 0-0)
Arbitre : M. Grabher (Autriche).

Jeudi 3 mars

A Vienne, 20 h 20 :
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Sporting Lisbonne 0-2, 3-0) (Royal Antwerp 1-0, 1-0) (Dunajska Streda 2-0, 2-0)
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Deportivo La Corogne 1-0, 1-0) (Dniepr 2-0, 0-1) (Dinamo Moscou 6-0, 1-2)
Arbitre : M. Khusainov (Russie).

● ***Matches retour le 15, 16 ou 17 mars.***

◆ C'est en fin de matinée, demain, que les Parisiens s'envoleront pour Madrid. Un entraînement est ensuite prévu à 21 heures au stade Bernabeu. Soit à 24 heures, très exactement, du coup d'envoi de Real-PSG.

◆ Le milieu de terrain de l'Ajax, Rob Alflen, a décidé de mettre un terme à sa carrière. Agé de vingt-cinq ans, Alflen souffre d'une hernie. L'opération à laquelle il s'est soumis n'a rien arrangé, et les médecins n'ont pas voulu lui donner la moindre garantie pour une deuxième intervention. Il a donc décidé de tout laisser tomber.

◆ Dumas et Sonor étant suspendus en Coupe d'Europe, Wenger a voulu roder à Angers la très jeune défense qu'il devrait aligner face à Galatasaray. C'est ainsi qu'il a présenté un quatuor composé de Valéry, Petit, Thuram et Blondeau.

◆ Animation inhabituelle, la semaine dernière, à la Turbie. Une centaine de personnes assistaient à l'entraînement des Monégasques. Il y avait là en particulier des touristes allemands venus d'Aufhausen, le village d'origine de Jürgen Klinsmann. L'occasion pour l'attaquant de l'ASM de retrouver d'anciens coéquipiers.

Jacques THIBERT

A butterfingered goalkeeper

LE football français n'est pas encore tout à fait mort puisqu'il compte deux équipes survivantes en Coupes européennes et que ces deux équipes, si l'on en croit les experts, sont capables d'aller jusqu'au bout de leur compétition. Exactement comme nos as du ski alpin avant l'ouverture des Jeux Olympiques ou, pour rester dans notre domaine du ballon rond, exactement comme les Bleus avant leur soirée en boîte de nuit, pour fêter leur match contre Israël. C'est dire que nous respirons la confiance, encouragés que nous sommes par la force irrépressible du jeu offensif pratiqué en Championnat de France, notamment par le leader.

Malgré tout le respect que nous avons pour Artur Jorge, sa passion, son intelligence et son travail, nous n'aimons pas le visage de son équipe, ce dont l'entraîneur de PSG se moque comme de sa première couverture défensive. Car il revendique ses choix, sa manière de faire, son efficacité (12 buts encaissés en 28 matches), ses cinq points d'avance en Championnat et sa présence en quart de finale de la Coupe des Coupes. Au nom du réalisme, il sollicite donc l'adhésion populaire, n'hésitant pas à fustiger parfois la faiblesse caractérielle des compétiteurs français, ce en quoi nous ne le contredirons pas.

L'ennui, au PSG, c'est que la déviation entre le jeu spectaculaire dont on rêve et l'organisation Todt chargée de réguler le non-jeu s'aggrave par l'alourdissement de l'antijeu. A Auxerre, jeudi dernier (0-0), la différence entre l'OM, lancé vers un objectif majeur, et le PSG, décidé à obtenir la couronne nationale 1994, était infime, violence programmée mise à part : un nombre de fautes incroyables (59 dans le match, 38 au tableau de PSG, 4 cartons jaunes), croche-pieds systématiques, tirages de maillots, « panards » qui traînent, banalisation de tous les actes empêchant l'adversaire de s'exprimer, avec un cynisme froid et décontracté qui est en train d'entrer dans les mœurs. Enfin, est-il acceptable que, dans les cinquante minutes (sur quatre-vingt-dix) où la balle est en jeu, un coup franc survienne toutes les quarante-cinq secondes ? Nous avons connu le PSG plus régulier et plus courtois dans sa rigueur d'expression, mais l'OM, semble-t-il, lui a donné des idées.

Artur Jorge ne manquera pas de nous répondre qu'il faut savoir ce que l'on veut et que, lorsqu'on chante les mérites du Cruyff offensif, on oublie les revers cinglants qu'il encaisse. Il n'empêche qu'il y a nettement plus de spectateurs au Nou Camp qu'au Parc (et pour cause, compte tenu des installations), et que ce n'est pas près de s'arranger, même quand l'usine à gaz de Saint-Denis sera construite. Il n'empêche aussi que, quoi qu'on fasse et quoi qu'on dise, l'obligation de marquer un but (ou un coup de pied au but) de plus que l'adversaire pour gagner un match de football perdurera. On peut donc espérer que le roi Artur et le manant Floro (rival de Kasparov sur rectangle vert) ouvriront quelques serrures, comme l'an dernier (1-3, 4-1, neuf buts au total) afin de nous persuader que Real et PSG sont aussi grands que ce que leurs entraîneurs essaient de nous faire croire.

Monaco, meilleure attaque du Championnat de France assortie d'une défense-gruyère, ne risque pas l'élimination directe devant Galatasaray. Vous connaissez la formule de la Champion's League destinée à vitaliser les caisses des poètes réunis : deux poules de quatre, matches aller et retour et, innovation cette saison, demi-finales croisées entre premier et deuxième de chaque poule. Monaco, invité de dernière heure pour suppléer l'OM suspendu (injustement, si l'on en croit son très crédible président), risque seulement de se retrouver en demi-finale s'il transforme son renouveau récent en ambition et en bonheur de jeu. Il est évident que l'équipe de Wenger, potentiellement apte à s'élever mais viscéralement coincée du côté de chez Freud et Lacan, est imprévisible. A-t-elle ou n'a-t-elle pas, aura-t-elle ou n'aura-t-elle pas, les moyens de se « mettre la pression », de se pousser elle-même et de se hisser psychologiquement au niveau qui est le sien techniquement et athlétiquement ? That is the question, comme dirait notre ministre de la Culture, de la Francophonie et de la Syntaxe réunies.

Jürgen Klinsmann, avant-centre des champions du monde allemands, propriétaire d'une belle maison italienne sur les bords du lac de Côme, présentement monégasque et amoureux de la vie « on the road » comme il le dit lui-même, en est persuadé. Symbole de l'internationalisation et de l'universalité du football, il parle indifféremment anglais, italien, français ou allemand, sans trop s'attacher au choc des mots et à l'envahissement d'une culture par une autre.

Il n'empêche que les mesures de rétorsion envisagées par le ministre envers tous ceux qui ne respecteraient pas cette chère langue française illustrée de voix de maître, la semaine dernière, à la télévision, par un ancien ministre jactant comme un milord, sont inquiétantes pour les gens du football : quelles peines, en effet, vont encourir ceux-ci, de la part du juge Beffy, quand ils vont évoquer, emportés par leur passion ancienne, un corner, un penalty, un leader, un coach, un manager, voire un break, un referee ou un offside ? Comment vont-ils pouvoir attribuer le prix du fair-play à l'OM ou à PSG ? Et que vont devenir les scores, les recordmen des buteurs, le strapping, sans compter, plus au sud, le calcio, le catenaccio et l'ultima punizione.

Nous aimons bien, nous aussi, la langue française si brillamment défendue par nos hommes politiques, certains patrons de presse et Guillaume Duraton à la télévision. Mais nous n'allons pas pour autant, et pour plaire à un gadgetman-ministre, renoncer à savourer les expressions d'une culture étrangère additionnelle et non concurrentielle.

Les Anglais disent « sky the ball » pour « faire une chandelle » ; ils parlent d'une « push pass » pour une passe de l'intérieur du pied ; et du « dilly-dally play » (Klein-Klein Spiel en allemand) pour évoquer le jeu à petites passes rapides (ou jeu à la rémoise). Leur « miss kick » (coup de pied ratant le ballon) est tout à fait différent du « miss shot » (tir manqué) et d'une « Miss France » avec des seins de Blanche-Neige.

Mais, de toutes leurs expressions imagées et irremplaçables, c'est le « butterfingered goalkeeper » que nous préférons, le gardien de but aux doigts de beurre, celui qui laisse fondre les ballons au fond de sa cage.

Souhaitons à Monaco et à Paris-SG deux « butterfingered goalkeepers » adverses, des goals en pagaille avec des « scissor kicks » (coups de pied en ciseau) pour plaire au public et des « whistles » (coups de sifflet) favorables. Afin que M. Toubon et M. Tout-le-Monde, descendants de Charlemagne et de grand-papa Killy réunis, puissent s'exclamer : « Mais c'est tout bon, ça ! »

Photo PRESSE SPORTS

Dumas et Sonor suspendus

Demain soir au stade Louis-II, Monaco sera privé de deux importants joueurs de son dispositif défensif, Franck Dumas et Luc Sonor. De leur côté, les turcs de Galatasaray ne pourront utiliser Reinhard Stumpf et Suat Kaya, également suspendus. Quatre autres joueurs ne disputeront pas ce troisième tour de Ligue des Champions pour des raisons identiques : Pär Zetterberg (Anderlecht), Christian Panucci (Milan AC), Ramis Mamedov et Viktor Onopko (Spartak Moscou).

La liste des suspendus communiquée par l'UEFA indique aussi que trois joueurs de Parme seront absents contre l'Ajax : Antonio Benarrivo, Lorenzo Minotti et Alberto Di Chiara. En C 3, sont suspendus les joueurs suivants : Uwe Bindewald (Eintracht Francfort), Peter Artner, Wolfgang Feiersinger et Kurt Garger (Austria Salzbourg), Giancarlo Marocchi et Dino Baggio (Juventus Turin), Dirk Schuster et Serguei Kiriakov (Karlsruhe SC), Luis Pedro Montero (Boavista).

◆ Le Paris-SG aura en Espagne son propre cuisinier, Franck Tripodi, qui disposera de près de 400 kilos de nourriture acheminés par le club.

◆ La famille Ginola va prochainement s'agrandir : Coraline attend un second enfant, pour le plus grand bonheur de David.

◆ Stéphane Paille ne rejouera pas en Coupe d'Europe de sitôt ; l'avant-centre des Girondins de Bordeaux, qui avait été exclu à Karlsruhe lors du huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA, a été suspendu pour trois matches par l'UEFA.

◆ L'AS Monaco a dû s'acquitter récemment d'une amende d'environ 20 000 francs français) infligée par l'UEFA à cause de jets de projectiles sur le terrain du stade Louis-II à l'occasion du match contre le Spartak Moscou, le 24 novembre dernier.

◆ Un millier de billets, seulement, pour les supporters de Galatasaray à Monaco ! La nouvelle a provoqué un fort mécontentement du côté d'Istanbul. « C'est inacceptable qu'un si grand club soit traité de la sorte », s'est indigné Adnan Polat, vice-président du club turc.

◆ On ne change pas un hôtel qui gagne ! Galatasaray descend cette semaine au *Bella Vista* à Monaco : c'est là que l'équipe turque avait été hébergée il y a cinq ans, lors de son quart de finale victorieux face à l'ASM, en Coupe des champions.

◆ Le match de Ligue des champions entre Monaco et Galatasaray se déroulera à guichets fermés. Depuis le milieu de la semaine dernière plus aucune place n'est disponible. Comme la rencontre face à Barcelone est promise bien sûr au même succès, c'est dans un stade Louis-II archi-comble que l'ASM aura disputé ses trois rencontres de poule.

◆ Leo Rodriguez (à Dortmund) et Marcel Desailly (Milan), vont pouvoir débuter en Coupe d'Europe cette semaine.

◆ La direction du FC Malines ne badine pas avec la discipline. L'UEFA vient d'infliger au FC Malines une amende d'un million de francs belges parce que ses joueurs furieux de s'être inclinés contre Cagliari en Coupe d'Europe avaient reporté leur colère sur... les vêtements du directeur de jeu. Le président malinois a fait savoir à ses joueurs qu'ils devraient acquitter cette amende si le coupable de ce mauvais geste ne se dénonçait pas. Il ne l'a pas fait mais les joueurs malinois n'ont pas du tout l'intention d'accepter que le club ponctionne leur traitement pour effacer l'ardoise à l'UEFA.

◆ Arsène Wenger a profité du fait que la 28e journée se soit déroulée vendredi dernier pour se rendre à Istanbul le lendemain. L'entraîneur de Monaco a ainsi assisté à la victoire (3-0), à domicile, de Galatasaray sur Ankaragucu.

Photos PRESSE SPORTS

Avez-vous oublié

Le Real revient et Zorro n'est pas loin. Ses buts signés de la pointe de la tête sont encore animés au monde du souvenir. Ses mots, à l'heure des retrouvailles et alors que le destin a mis un coup de canif à sa grandeur, éclairent davantage encore la personnalité d'Antoine Kombouaré. Il est bien un héros malgré lui.

ÇA a dû lui faire drôle ce samedi-là. Un petit terrain de la banlieue parisienne à Franconville, Val-d'Oise. Un petit match de CN 2 entre le PSG et Auxerre et sa grande carcasse qui apparaît. Cinq mois après Nicosie. Presque douze depuis qu'il a fait sa fête au Real Madrid. Il a eu ces quelques mots lorsqu'il a évoqué ce retour au jeu : « Ne le dis pas. Franchement, c'est faire un peu trop de pub pour un coup anodin. Et puis, je fais quarante-cinq minutes, juste pour voir. » Pour savoir si ce genou abîmé à Nicosie a enfin récupéré toute sa potentialité. Pour comprendre, peut-être, qu'il est encore apte au football. Simplement. Antoine Kombouaré, de toute façon, ne sort pas du même moule. Là où d'autres se seraient lamentés sur leur sort, lui a préféré disparaître. Là où quelques-uns auraient continué d'entretenir leur image, lui a souhaité se taire. Ses explications, d'ailleurs, sont sans ambiguïté. « Le bon Dieu a été à côté de moi. J'ai réalisé des choses que je ne soupçonnais pas. J'ai connu ma part de gloire. Et puis, il y a le revers de la médaille. Dans la vie, il y a toujours un équilibre entre le beau et le laid, le bon et le mauvais. Dans le foot pareil, il existe les hauts et les bas. Après le sommet, il était écrit que je toucherais le fond, non ? »

« S'en sortir tout seul... »

L'opportunité pourtant, ce matin-là au Camp des Loges, s'est présentée. Si facile et si limpide. Parce que forcément lorsque l'on parle du Real Madrid, le nom de Kombouaré s'adapte, quelque part, à l'histoire du grand club espagnol. Qui a oublié Zorro ? L'attention, le clin d'œil gênent Kombouaré « parce que, tu vois, je ne vais pas les jouer ces deux matches et qu'il est plus utile de s'adresser aux premiers concernés. » Antoine Kombouaré a appris à vivre seul, à desserrer l'étreinte de la compétition. Il a, surtout, réussi à se dégager des strass et du stress. Naturellement ou, plus sûrement, parce qu'au fil du temps et de quelques regards, il a soigné sa philosophie. « Je suis assez grand pour m'en sortir tout seul. C'est mon problème, pas celui des autres. Dans notre métier, on est dans un cocon, artificiel le plus souvent. On est parfois placé sur un piédestal. On est protégé et assisté. Lorsque tu affrontes une difficulté c'est un terrible handicap. Mais moi, je ne veux pas que l'on pleure sur mon sort. Je ne veux pas sentir de pitié autour de moi. »

Alors on ne l'a pas entendu Tonio. On l'a vu passer souvent au camp des Loges, le même sourire posé au coin des lèvres malgré la démarche claudiquante. On ne l'a jamais, non jamais, soupçonné de rechercher une interview qui lui aurait permis de relancer un peu sa carrière. C'est comme s'il voulait s'auto-flageller. A Saint-Jean-de-Monts où il a effectué deux « stages » — cinq semaines en novembre, puis deux autres en décembre — il ne prenait pas les communications de ses partenaires. Il refusait quasi systématiquement tous les appels. Comme s'il s'imposait une sanction.

« C'est terrible de comprendre que l'on t'appelle pour te plaindre. Je n'avais pas besoin de ça même si j'ai vite compris que mes partenaires souhaitaient m'apporter une forme de soutien. J'avais mon jardin, où je me réfugiais dans les moments délicats. J'ouvrais les yeux et je revivais mon but contre le Real. Ou celui d'Anderlecht. Ou encore le penalty contre Nantes en Coupe. Ou, enfin, le cadeau de Jean-Luc Ettori, toujours en Coupe, qui nous permet d'atteindre les quarts. Mais ça, personne d'autre que moi ne pouvait le partager. C'était à moi. »

Mauvaise conscience

Antoine l'ermite. Il est différent, il n'est pas comme les autres. Et s'il reconnaît appartenir au système, « et souffrir parfois de me taire alors qu'il y aurait tant à dire », il lui reste ses idées et ses principes qui l'ont élevé jusqu'à ce particularisme. « Je sais d'où je viens. A dix-neuf ans, je marchais nu-pieds, à Nouméa. J'avais ma mère, la première femme de ma vie, et cet amour profond qui a éclairé ma jeunesse. » Il ne veut pas dire, par pudeur et par discrétion, qu'il n'y avait pas l'électricité chez lui « parce que si ma vie était modeste elle n'en restait pas moins belle. » Antoine en ressent, aujourd'hui encore, tous les effets. « Je gagne de l'argent mais j'ai mauvaise conscience de m'acheter une Mercedes alors que là-bas... J'ai tout, alors que le contexte, en Nouvelle-Calédonie, est complètement différent. »

Il a conservé de cette époque la simplicité et la gentillesse qui l'accompagnent aujourd'hui toujours... « De toute façon, si j'avais changé, les anciens — chez nous on a le respect de la famille et de la hiérarchie — m'auraient vite ramené sur terre. » A 20 000 kilomètres de son passé, Antoine est resté un enfant de Nouméa. Un peu de gloire et quelques surnoms (Tête d'Or, Zorro, le Sauveur), à l'évidence, n'ont pu renverser la tendance. Pas davantage quand on ressort la planche à souvenirs. Après avoir tenu le rôle de l'acteur principal, Kombouaré, de son isoloir, est, qu'il le veuille ou

non, devenu un témoin privilégié de la notoriété grandissante et dévorante de Paris. Et s'il en apprécie toute la valeur, toute la portée, il en mesure aussi les limites. « C'est trop. Oui, c'est beaucoup trop. Tu ouvres un journal, c'est Paris. Tu regardes la télé et les émissions sportives, c'est encore et toujours Paris. C'est l'association foot-showbiz et autant de phénomènes amplifiés. Regarde David — Ginola —, il est partout. Les gens en ont marre et David il se fait casser. Pourquoi est-on si mal perçu et accueilli à l'extérieur ? Parce que l'opinion a besoin de nouveautés, d'autre chose. Tout cela dessert l'image du club. C'est à nous d'assumer. Parce qu'on a voulu ça. Parce qu'on a revendiqué le droit d'être premier. Maintenant, un joueur a besoin de calme et de préserver un jardin secret. S'il ne le fait pas, c'est au détriment de sa performance. On connaît tout cela d'un coup et peut-être ne parvient-on pas à maîtriser ? »

Peur bleue

Antoine a vu et compris et s'il ne peut, devoir de réserve oblige, afficher nettement son intime conviction, l'objectivité et la lucidité l'incitent à aller plus loin. « Notre avance en Championnat reflète d'une manière plutôt flatteuse notre supériorité. Sincèrement, elle n'est pas aussi évidente. » Et toujours caché derrière le discours de circonstance, le défenseur parisien admet : « Je veux croire à l'excuse officielle : si on ne joue pas très bien, c'est que la confrontation avec le Real occupe les esprits. Je veux partager cette opinion. Mais il est clair que nous ne sommes pas fringants et que la qualité de jeu laisse vraiment à désirer. » De la même manière, retranché sous les aspects mathématiques de la chose, Tonio

Zorro ?

Exploits passés et bonheur toujours présent. Sur la route du Real, Antoine Kombouaré a semé les graines de la gloire. D'une tête magique. Héros, Zorro, jusqu'à se perdre dans l'ivresse d'une Coupe. Antoine suivra tout cela de loin. En caressant seulement l'espoir de goûter, de nouveau, après cinq mois d'abstinence, aux plaisirs du jeu.

ne peut s'empêcher d'émettre un doute : « Notre discours c'est : on joue mal mais on prend les points et on avance vers le titre. N'empêche, ce style ne plaît pas aux gens et quelque part on déçoit. »

Il n'est pas juge Antoine mais amoureux du jeu. Ouvert aussi sur les exigences d'un spectacle qui, malheureusement, croule et se meurt sous les enjeux économiques. Au fond de lui, il le regrette parce que ce n'est pas l'idée qu'il partage du football. Il a seulement accepté les contraintes de la charge et compensé ce manque à gagner du plaisir par la solidarité.

« Franchement, tous les gars ont pris une autre envergure. Beaucoup d'assurance et de confiance. Ça remonte très probablement à la qualification sur le Real la saison passée. Le progrès est considérable dans les esprits. Il a notamment permis cette formidable période d'invincibilité qui remonte à cinq mois. » Il s'y retrouve malgré lui devant le Real, Antoine. Comme si c'était hier. « Je me souviens qu'on avait une peur bleue. On se demandait vraiment comment on allait s'en sortir. Il y avait une forme de respect, énorme, qui nous a beaucoup aidés. Le Real c'est une grande histoire, étalée sur le temps. Paris, lui, n'avait rien. Ou si peu. Ce monument nous paraissait infranchissable. On l'a fait parce que nous avons été respectueux, parce que nous étions prêts à apprendre. »

Les drames de l'humanité

L'impact émotionnel et le grand bonheur. Qui ont vite placé sur orbite le club de la capitale qui, dès jeudi à Bernabeu, va revivre un peu de sa légende. « Mais, cette fois, le contexte a complètement évolué. Nous sommes rendus au rôle de favoris et les Espagnols, qui ne manquent pas de fierté, dans celui de l'outsider. Il est là le risque. Qu'on ait pris par exemple un peu trop de confiance et oublié l'humilité. »

Vivre au présent et ne plus s'accrocher aux leçons du passé, pas facile. Se servir de l'acquis en place tout en en calculant la véritable valeur, encore plus dur. « Le danger serait justement de se reporter à

l'exemple de la saison dernière. Il faut, en fait, oublier tout ce qu'il y a eu avant. Le peut-on ? C'est la grande interrogation. Parce qu'inconsciemment chacun ne peut évacuer le souvenir. »

Digérer les mets offerts depuis quelques mois, aérer les esprits c'est, en réalité, la double obligation des Parisiens. « Dans leurs têtes, les gars du PSG sont des mecs bien, je n'en doute pas. La seule réserve, c'est qu'ils ont conscience de ne pas bien jouer. Ils en sont malheureux. Mais ils ont finalement du temps pour rectifier le tir. En Championnat, l'avance est importante et ça libère automatiquement. L'effort, c'est sûr, doit porter sur la qualité du jeu. »

Le souci de progresser et d'aider, Antoine Kombouaré ne voit que ça. Tout le reste, tout ce qui enrobe la chose ne l'intéresse déjà plus. Héros d'hier, Zorro souhaite conserver son anonymat sous le masque. Il est près des siens tout en s'en éloignant. « Parce que chez moi, je sors du cadre du football. Ma femme n'en parle jamais, elle se rend exceptionnellement au stade. Le jeu et la carrière ne sont que des anecdotes. Il faut regarder autour de soi, prendre connaissance des problèmes mondiaux. Un joueur doit s'ouvrir sur l'extérieur. C'est ainsi qu'il se rendra compte qu'il n'est pas grand-chose. Que cette gloire n'est rien en rapport de la misère et des grands drames de l'humanité. »

C'est comme si Tonio n'était plus un joueur. On lui a demandé, alors, s'il aimerait, au nom de l'exploit passé, aller à Bernabeu. Il nous a dit : « Ecoute, ils seront bien mieux sans moi. Faut les laisser et ne pas les déranger dans leur concentration. Moins il y aura de monde autour d'eux, mieux ce sera. Aller à Madrid ? Franchement, non. J'y serai peut-être obligé mais je ne suis pas demandeur. »

A Franconville, samedi après-midi, Zorro est donc revenu. Tout seul et dans la discrétion. Il dit toujours avoir été flatté par les surnoms dont on l'a accommodé. Il veut surtout rejouer et s'amuser. Loin, très loin du projecteur qu'on avait décidé de rallumer aujourd'hui.

Laurent MOISSET

Questions pour un champion

Que vaut le Real Madrid version 1994 ? Comment s'est-il préparé pour accueillir le PSG, son bourreau européen de la saison dernière ? Quid de l'ambiance jeudi prochain au stade Santiago Bernabeu ? Quels joueurs seront sur la pelouse ? Où en est la crise du Real ? Autant de questions dont dépend la poursuite de l'aventure européenne des Parisiens. France Football témoin dimanche soir d'un Real-Tenerife fou, fou, fou, tente d'y répondre. Top chrono !

«LE Real Madrid est toujours grand, car son maillot est grand et grands sont ses joueurs. Avec tant de grandeur, les crises ne durent jamais bien longtemps à Bernabeu. » Jorge Valdano sait de quoi il parle. Avant de devenir, en tant qu'entraîneur de Tenerife, la bête noire du Real Madrid, il fut pendant plusieurs saisons l'un de ses joueurs clés (« Le Real a été ma maison, mon école »). En attendant peut-être de devenir, un jour, son entraîneur...

Grandeur ou décadence ? Depuis quelque temps, l'Espagne du foot s'interroge sur l'état de son club le plus titré. Les années 90 ne lui sourient guère, il est vrai. Après un dernier titre, remporté en 1990, seule une Coupe d'Espagne, la dernière, est venue s'ajouter à son fabuleux palmarès. Pire, à défaut de succès, le Real a multiplié les problèmes pendant cette période : des recrutements ratés, deux titres perdus de façon incroyable lors de la dernière journée (1992 et 1993, toujours au stade Heliodoro Rodriguez de Tenerife), des campagnes européennes décevantes, des problèmes d'encadrement et, pour finir, une crise financière qui hypothèque son avenir...

C'est beaucoup pour un seul club. Mais « le Real est grand », comme dit Valdano, et ses fidèles toujours aussi nombreux au temple du paseo de la Castellana. Dimanche, ils étaient près de 80 000 à crier leur foi sous un pluie battante.

Où en est donc le Real Madrid ? Invaincu en Championnat depuis le 8 janvier, date du fameux 5-0 subi à Barcelone, l'inconstant Real est dans une de ses phases de réussite. Sur les huit derniers matches qu'il a disputés dans la Liga, il en a remporté cinq, ne concédant que trois matches nuls, dont celui de dimanche face à Tenerife (1-1), qui a encore justifié sa réputation de bête noire du Real et qui aurait, d'ailleurs, mérité un meilleur sort. Revenu, grâce à ces résultats, dans la course au titre, mais déjà éliminé en Coupe d'Espagne (toujours par Tenerife), le club madrilène est également très motivé par la Coupe des Coupes, seul trophée européen manquant à son palmarès (le Real a gagné six Coupes des champions et deux Coupes UEFA).

Question de vie ou de mort

Une situation moins bonne, il est vrai, que l'année dernière. Le 1er mars 1993, c'était un leader de la Liga, déjà qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Espagne, qui accueillait Paris Saint-Germain. Le

Real d'aujourd'hui nous semble pourtant plus fort que son devancier. Une force plus morale que sportive. Chacun, ici, est conscient des difficultés du moment, de la nécessité vitale de résultats. Ce n'est plus une question de fierté, c'est une affaire de vie ou de mort. Tous, dirigeants, entraîneur, joueurs, supporters, savent que leur équipe est à un tournant. Le Real a désormais les pieds sur terre et aborde chaque rencontre avec une humilité et une rage rares. Il suffit de se promener dans la rue pour constater le changement. Sous la pression des événements, même la manière de jouer du Real a changé.

Sa défense, éternelle source d'inquiétude, est devenue l'une des plus efficaces de la Liga depuis le début des matches retour, avec seulement deux buts encaissés en sept rencontres. Les exploits du gardien Paco Buyo n'expliquent pas tout, le nouveau rôle défensif de Luis Milla étant également pour beaucoup dans cette réussite. Le travail de récupération qu'il accomplit soulage énormément la charnière centrale formée par un Sanchis (moins affûté que l'an dernier) et par l'international Alcorta. En revanche, les latéraux sont toujours très mal couverts. Dimanche, Felipe et Latorre ont offert un festival sur l'aile « gardée » par Chendo...

Les performances défensives du Real Madrid contrastent avec ses pannes offensives, étonnantes. Aux blessures d'Alfonso et de Butragueno s'ajoutent le départ de l'Argentin Juan Esnaider, prêté à Saragosse, et surtout la panne du Chilien Ivan Zamorano, qui n'a plus marqué en Championnat depuis le 5 décembre, c'est-à-dire depuis trois mois !

Et pourtant, ce ne sont pas les occasions qui manquent. Face à Tenerife, le Real en a manqué une bonne dizaine. Impressionnant... Zamorano, Luis Enrique, le Slovaque Dubovsky et le jeune Morales, entré en deuxième mi-temps, ont rivalisé de maladresse, dimanche, à l'heure d'envoyer la balle dans les filets. Il a fallu que Michel sauve son équipe à un quart d'heure de la fin, d'un bon tir du gauche, alors qu'elle semblait sur le point de sombrer.

Qui remplacera Hierro ?

Contre le PSG, il y a peu de chances pour que Floro modifie un dispositif qui lui donne satisfaction. La langue (de bois) toujours bien pendue, le controversé Benito n'a pas voulu livrer ses impressions profondes après avoir assisté à Auxerre-PSG, jeudi dernier. « Un seul match ne te donne qu'une impression générale. Ce que j'ai vu à Auxerre a confirmé ce que je pensais déjà, à savoir que le PSG est une équipe qui défend et joue en contre. Ils sont aussi dangereux que l'an dernier sur balle arrêtée puisque le tireur est toujours le même, Valdo. Et ils ont des individualités très fortes, tout en possédant un groupe solide. Mais nous avons toutes nos chances, car l'an dernier ça s'est joué à très peu de chose. »

Floro livrera tout de même un avis un peu plus profond : « J'ai constaté que le PSG subit fortement la pression tactique sur le terrain, tout comme celle du public qui parvient à les déconcentrer. » Une observation qui permet de conclure que le Real jouera un match très agressif face au PSG. Avec un seul carton jaune à son passif (Buyo), le Real peut se permettre quelques excès et ne s'en privera sans doute pas. On en a eu un aperçu dimanche, avec une attitude très dure et pas moins de sept cartons jaunes, dont deux pour le seul Lasa pour avoir donné un coup de pied au visage du gardien Manolo (contre six cartons jaunes et un rouge direct à Tenerife).

Le principal problème qui se posera à Benito Floro concerne l'absence forcée de Fernando Hierro, suspendu. Ce n'est pas une mince affaire, quand on pense à la qualité de frappe et du jeu de tête du milieu de terrain, ainsi qu'à son rôle dans la distribution du jeu. Robert Prosinecki, dont les blessures à répétition — tendinite, gastro-entérite — font désormais sourire à Madrid, n'est plus qu'un fantôme. Il quitte toujours la Cité sportive, lieu d'entraînement du Real, par une porte dérobée, et si dimanche il était remplaçant face à Tenerife, il ne joue pas depuis cinq semaines.

Tout laisse donc supposer que Floro lui préférera Rafael Martin Vazquez pour remplacer Hierro. L'ex-Marseillais, qui se plaignait ces derniers temps de trop jouer les doublures, a joué vingt minutes dimanche. Le Slovaque Dubovsky, meilleur joueur du Real face à Tenerife, sera lui aussi de la fête, tout comme Luis Enrique, dont Floro avait fait un arrière latéral en début de saison, mais qui revient en attaque, poste qu'il préfère, à la faveur des nombreux forfaits.

Photos PRESSE SPORTS

Au milieu, Martin Vazquez, l'ancien Marseillais, dans le but, Paco Buyo, le gardien fantasque : Benito Floro compte sur eux pour donner le ton face au Paris-SG. Le jeune Morales (en bas, à gauche) sera peut-être le poison offensif que n'est plus depuis trois mois le Chilien Zamorano.

« Si le Real perd, Floro partira »

Côté ambiance, le Real assure aussi, dans les gradins comme dans les coulisses. Les récents succès n'ont guère conforté la position de Benito Floro. « Son avenir ne dépend que de lui. S'il gagne les matches qu'il doit gagner, il restera. S'il perd, il partira », disait encore le président Ramon Mendoza jeudi dernier sur la radio nationale. Ce n'est guère rassurant, mais déjà plus gentil que les propos que le même Mendoza avait lancés à la figure de Floro à la mi-janvier, dans un restaurant madrilène, sous les yeux ébahis d'un chroniqueur d'*El Mundo*, présent là par hasard : « Vous êtes un vaniteux, vous voulez nous vendre des moulins à vent. On ne travaille pas assez à l'entraînement. N'importe qui devance de cinq mètres nos joueurs. Nous donnons une image lamentable. »

Une dette de 130 millions

Côté tribunes, les choses vont beaucoup mieux. Le public de Bernabeu, qui avait semblé si discret l'année dernière, sera cette fois au rendez-vous. Seul regret, les autorités de Madrid ne semblent pas disposées à autoriser l'ouverture de la nouvelle tribune sud à l'occasion de la venue du PSG, comme le demandait le club, ce qui aurait permis d'y installer 7 500 supporters de plus. Une nouvelle visite d'inspection était prévue en début de semaine, mais il semble peu probable que le feu vert soit donné.

En tout état de cause, les Parisiens risquent de découvrir une enceinte bien plus chaude que l'année dernière à pareille époque. Et ça n'aura rien à voir avec la météo !

Reste enfin la crise, financière celle-là. Les erreurs d'investissement du président Mendoza, les difficultés de Banesto et les très coûteux travaux d'agrandissement entrepris à Bernabeu ont saigné à blanc le Real, qui se retrouve, malgré ses 62 000 socios et son patrimoine immobilier, à court de liquidités. Incapable de payer à l'entreprise de bâtiment Gines-Navarro Construcciones les trois milliards de pesetas (130 millions de francs) qu'il lui doit, le président Mendoza est obligé d'accepter des conditions draconiennes. Il devait soumettre hier au comité de direction du club un plan visant à rembourser cette dette en huit échéances s'échelonnant jusqu'en 1998, avec un milliard et demi d'intérêts et des garanties qui risquent de grever lourdement le budget de fonctionnement, qui est aujourd'hui de 300 millions de francs par an.

On le voit, le Real Madrid a un besoin impérieux de résultats pour rester un grand club. Une quête qui passe par une qualification en Coupe des Coupes, la situation en Championnat restant trop aléatoire avec quatre points de retard sur le leader et un goal-average défavorable. Ce n'est pas seulement une grande équipe que les Parisiens auront en face d'eux jeudi. C'est aussi une partie du destin d'un des mythes du football européen qu'ils croiseront. Une bien lourde responsabilité.

Alexandre VALENTE, à Madrid

Michel : « Cette fois, nous serons plus agressifs »

A trente et un ans — il les fêtera le 23 mars — José Miguel Gonzalez Martin incarne toute la classe et le talent du grand club qui est le sien depuis une décennie. Michel est le Real Madrid, un Real hanté par son riche passé, habité par la volonté de renouer avec le succès malgré la crise qui le ronge. Un Real qui ne veut pas laisser impunie son élimination par le PSG, il y a un an, de la Coupe UEFA.

« MICHEL, il y a un an vous disiez redouter le PSG, qui était votre adversaire en Coupe de l'UEFA. Vos sentiments n'ont pas changé à l'heure de retrouver la même équipe ?

— Bien sûr que non. Ce qui a changé, c'est que tout le monde à Madrid sait désormais que notre adversaire est une très grande équipe, contrairement à ce qui se passait l'an dernier. Le Paris-Saint-Germain nous avait alors éliminés, et ce n'était que justice. Cette fois, les Parisiens vont se retrouver dans un contexte différent, puisque maintenant ils inspirent le respect. Je suis persuadé que ça donnera un match très relevé, car nous aussi, nous arrivons à ce rendez-vous dans un contexte favorable.

— Comment aviez-vous vécu votre élimination, l'année dernière au Parc ?

— La clé de notre élimination fut peut-être que nous n'avions pas su négocier convenablement le match aller, à Bernabeu. Une équipe qui veut se qualifier ne peut pas se permettre d'encaisser un but comme nous l'avons fait alors que nous menions 2 à 0. Certes, sur la fin nous avons un peu arrangé les choses en inscrivant un troisième but, mais la situation était déjà délicate. Puis, à Paris, nous avons refait les mêmes erreurs. Nous avons eu notamment beaucoup de problèmes sur balle arrêtée, alors que nous savions que les Parisiens étaient très forts dans ce domaine...

— En un an, les deux équipes ont connu une évolution différente. Le PSG a grandi et progressé, alors que le Real vivait des moments difficiles...

— C'est vrai, mais toutes les équipes connaissent ça. Regardez le Paris-Saint-Germain. Je crois savoir que, malgré ses bons résultats, il connaît une certaine dégradation de son climat interne. Il a aussi baissé un peu le rythme, et nous entendons en profiter.

— L'obsession du Real pour remporter le Championnat ne nuit-elle pas à ses ambitions européennes ? N'avez-vous pas moins faim d'Europe que les Parisiens ?

— Je ne sais pas où ils en sont, au PSG. Mais pour ce qui nous concerne, et malgré tout le respect qu'ils méritent, nous sommes conscients de l'importance de ce double rendez-vous. Nous sommes beaucoup plus motivés que l'année dernière !

« Notre problème, c'est le manque de continuité »

— Battu 5-0 à Barcelone, le Real semblait toucher le fond en janvier. Depuis, il n'a plus perdu en Championnat (1). Le cauchemar est fini ?

— Le 5-0 de Barcelone n'a été qu'un exemple de plus de notre manque de continuité habituel. Le problème de notre équipe est bien là. Dès qu'elle parvient à se calmer, à retrouver ses esprits et à renouer avec une certaine régularité, elle arrive à s'imposer sur tous les fronts. J'en veux pour preuve que le Real reste en course pour le titre, malgré les problèmes qu'il a connus. Pour redresser la situation, il a fallu de la persévérance et de la réussite. Ainsi, nous n'avons encaissé qu'un but dans les sept derniers matches (1). Ça nous a fait beaucoup de bien.

— Malgré cette amélioration dans les résultats, la qualité de votre jeu reste médiocre...

— C'est l'éternel débat. Mercredi, nous avons battu, sur son terrain, le Racing Santander, véritable révélation de l'année en Espagne. Et bien, qu'en ont dit les gens ? Que nous n'avons pas bien joué, que nous avons été chanceux. Que voulez-vous. Moi, je me dis que si nous étions si mauvais que ça, nous ne serions pas si bien placés au classement !

— Le Real connaît, comme toujours, des problèmes en défense...

— C'est normal ! Les grandes équipes jouent l'attaque, et forcément elles se découvrent derrière. Elles ont l'occasion d'inscrire beaucoup de buts, mais aussi d'en encaisser un certain nombre...

— Justement, la nouveauté cette année, ce sont vos problèmes offensifs. Il y a bien sûr les blessures de Butragueno et Alfonso, mais aussi la mauvaise passe de Zamorano, qui ne marque pas depuis le 5 décembre...

— En attaque, nous avons un problème de finition. Nous nous créons assez d'occasions nettes mais sans parvenir à les concrétiser. Le jour où cette impuissance cessera, nos scores seront bien meilleurs...

— Les supporters du Real craquent pour Morales, le jeune attaquant révélé contre La Corogne. Est-il prêt pour faire ses débuts européens face au PSG ?

— Ça ne lui fait pas peur, peut-être parce qu'il ne mesure pas assez la portée d'un quart de finale de Coupe des Coupes. Morales est un joueur imprévisible qui nous apporte beaucoup d'énergie. Reste à voir dans quelle mesure ça pourrait nous être utile face au Paris Saint-Germain.

« Le foot français fait partie de l'élite »

— Le football français vient de vivre une année noire, avec l'affaire VA-OM et son élimination de la Coupe du monde. Les performances européennes du PSG peuvent-elles s'en ressentir ?

— Une Coupe du monde constitue une vitrine extraordinaire. Mais l'image du football français ne devrait pas trop souffrir de cette élimination, car ses clubs font partie de l'élite européenne. Ils l'ont assez prouvé.

— Comment expliquez-vous, dans ces conditions, l'élimination française ?

— Ça m'a beaucoup étonné, d'autant que les deux dernières défaites étaient franchement imprévisibles. Je suis sûr que les Français auraient été parmi les favoris de la Coupe du monde. Je place cette élimination sur le même plan que les deux titres que nous avons perdus, à la dernière journée,

Photos PRESSE SPORTS

face à Tenerife. C'était tout aussi incroyable. On peut le regretter, mais le foot est comme ça. Si les gens continuent à remplir les stades et à se passionner pour ce sport, c'est aussi à cause de cette part d'imprévisible.

— Il est donc excessif de s'en offusquer ?

— La presse, le public sont toujours aux aguets, et dès que la hiérarchie est remise en cause, on parle de crise. Cela dit, il ne faudrait pas gommer, à cause de cette élimination, le formidable travail réalisé par l'équipe de France et par le football français en général au cours des dix dernières années. C'est grâce à ce travail que les clubs français sont aujourd'hui respectés sur tous les terrains d'Europe.

— Ce respect ne souffre-t-il d'aucune contestation, après l'affaire VA-OM ?

— Cette affaire est vraiment très étrange. Un titre ne se joue pas sur un seul match, d'autant que l'OM a remporté le dernier Championnat avec une marge conséquente. En supposant, comme cela semble être le cas, qu'il y ait eu anomalie et qu'elle soit prouvée, je n'arrive pas à comprendre. Mais au-delà de cette affaire, il me semble que le football français a assez de mérite pour justifier sa notoriété actuelle, sans que des affaires extrasportives y soient pour quelque chose...

« Parler du Real, en bien ou en mal, ça fait vendre »

— Le Real connaît aussi ses affaires extrasportives : crise financière, dettes, conflits de pouvoir. Comment gérez-vous tout ça ?

— Ça ne nous affecte pas, dans la mesure où nous sommes habitués à voir la presse s'intéresser aux grands clubs comme le nôtre. A Madrid, où le football joue un rôle très important sur le plan culturel et social, le fait de parler du Real, en bien ou en mal, fait toujours vendre. Nous pourrions parler tout aussi longuement de la crise de l'Atletico, mais comme il s'agit d'un club moins important, les journaux ne s'y intéressent pas autant. Nous, les joueurs, nous sommes conscients de ce phénomène, et notre rôle consiste à remporter un maximum de victoires pour amener les journaux à s'intéresser un peu moins à ces problèmes.

— Il est pourtant légitime que la presse s'interroge sur la situation d'un grand club qui reste une référence dans le monde entier...

— Certes. Mais les gens parlent sans savoir. On invente des choses, et rarement on tombe dans le vrai. Je suis persuadé que la plupart du temps, ça n'est que du bla-bla.

— En êtes-vous si sûr ?

— Quand on accuse, il faudrait au moins donner la parole à la défense. Il faut respecter les droits de ceux qu'on attaque. On parle sans arrêt de crise. Or, pour moi, la crise ne s'arrange qu'avec des résultats. C'est tout ce que je peux dire.

— Vous estimez-vous bien informés, par vos dirigeants, de ce qui se passe réellement au sein du club ?

— Pour ce qui nous concerne, oui. De toute façon, que l'état du club soit bon ou mauvais, que nous soyons bien ou mal informés, qu'est-ce que ça change ? Je répète, notre truc à nous, c'est d'obtenir des résultats, de travailler chaque jour à l'entraînement pour être au top. Rien de plus.

Un an après, Michel rêve de prendre une gomme. Et d'effacer Paris de son souvenir. La figure emblématique du Real se laissera-t-elle piéger deux fois ?

« Real - PSG, c'est du 50-50 »

— Un succès en Championnat ou en Coupe des Coupes suffirait à mettre un terme aux rumeurs ?

— J'en suis sûr. Ceux qui ne cessent de nous bassiner avec la crise financière du Real seraient alors bien obligés de changer de discours. Dans le foot, la seule chose qui compte, c'est que l'équipe gagne !

— L'année dernière, à cette époque, le Real était leader de la Liga et ne pensait qu'au titre. Cette année, votre situation en Championnat étant plus aléatoire, vos priorités vont plus à l'Europe ?

— Je ne sais pas. Il y a quelques semaines, je me disais que le titre était perdu. Mais l'équipe a bien réagi. Et je me rappelle avoir vu l'Atletico perdre un Championnat après avoir eu sept points d'avance. Pour ce qui est de la Coupe des Coupes, nous sommes tombés sur un adversaire très coriace, mais les Parisiens se disent sans doute la même chose. Je considère que Real-PSG, c'est du 50-50. Peu importe, après tout. Le lot des grandes équipes est d'être sur le fil du rasoir jusqu'au bout.

— Benito Floro, qui a assisté à Auxerre-PSG, prétend que les Parisiens subissent fortement la pression de l'équipe adverse et du public. Ça veut dire que l'éliminatoire peut se jouer dès le match aller, à Bernabeu ?

— Non. Quel que soit le résultat du match aller, il ne sera jamais suffisamment significatif pour assurer notre qualification. Ça va se jouer, sans aucun doute, à Paris. Cela dit, il nous faut obtenir ici une victoire assez nette pour pouvoir nous rendre au Parc des Princes plus tranquilles que l'année dernière...

— Il y a un an, vos supporters ne s'étaient guère mobilisés pour la venue du PSG. Seront-ils cette fois au rendez-vous ?

— Je l'espère, car le public de Bernabeu a toujours su faire la différence, y compris avec des équipes encore plus fortes que la nôtre. Il sera derrière nous.

— L'état du terrain n'est pas très bon...

— Ça s'est amélioré depuis quelques jours. De toute façon, un terrain en mauvais état nuit surtout à l'équipe qui attaque, à celle qui tente de construire le jeu. Et comme nous sommes chez nous, ce rôle nous est dévolu. Par la force des choses, l'équipe qui se groupe derrière en tire un certain bénéfice. Mais nous avons déjà assumé pleinement cette situation. Nous ne voulons plus nous protéger derrière l'argument de la pelouse...

— Quel Real Madrid retrouvera le PSG jeudi prochain, par rapport à celui de 1993 ?

— Pour commencer, une équipe beaucoup plus agressive. Une équipe qui a appris la leçon. Nous savons désormais qu'il ne faudra pas relâcher la pression, comme nous l'avions fait l'année dernière après nos deux premiers buts. Avec cette agressivité et cette concentration, nous devrions être en mesure d'obtenir un score certes pas définitif, mais au moins plus encourageant que l'an dernier.

— Quand vous parlez d'une équipe plus agressive, il faut comprendre plus offensive ?

— Pas seulement. Par agressivité, j'entends le fait d'être plus près de l'adversaire sur tous les secteurs du terrain.

— Quel serait le score encourageant dont vous parlez ?

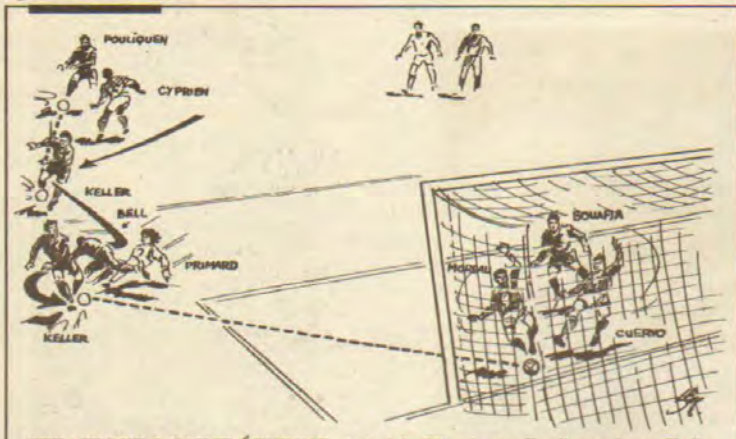
— Peu importe. La seule chose que je demande, c'est de ne pas encaisser de but à Bernabeu. Je l'avais dit il y a un an, je le repète cette année.

— Il faudra donc faire un gros effort en défense...

— C'est indispensable. Je suis persuadé que le but encaissé à Madrid a provoqué notre élimination l'année dernière. Il ne faut pas que ça recommence. »

Alexandre VALENTE, à Madrid

(1) L'entretien s'est déroulé avant le match contre Tenerife, dimanche soir.



STRASBOURG-SAINT-ÉTIENNE : 2-0. A la 73e minute, Pouliquen lance Keller. Celui-ci évite la sortie de Bell et marque le deuxième but des Alsaciens.

28e JOURNÉE — 24 ET 25 FÉVRIER 1994

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	10	3	0	15	7	6	2	28	17	9	2	1. Paris-SG	43	19	2	18	10	37	12	+ 25
14	10	2	2	14	5	6	3	28	15	8	5	2. Marseille	38	27	15	13	7	40	22	+ 18
14	10	3	1	14	3	4	7	28	13	7	8	3. Auxerre	33	28	5	10	15	38	20	+ 18
14	9	4	1	14	2	7	5	28	11	11	6	4. Nantes	33	22	7	11	12	33	19	+ 14
14	10	3	1	14	3	4	7	28	13	7	8	5. Bordeaux	33	19	6	14	18	33	24	+ 9
15	10	3	2	13	1	7	5	28	11	10	7	6. Montpellier	32	23	12	7	13	30	25	+ 5
13	9	2	2	15	1	9	5	28	10	11	7	7. Cannes	31	22	13	13	19	35	32	+ 3
13	7	5	1	15	3	5	7	28	10	10	8	8. Monaco	30	26	9	15	21	41	30	+ 11
13	6	6	1	15	3	6	6	28	9	12	7	9. Lens	30	18	10	10	14	28	24	+ 4
15	6	6	3	13	3	5	5	28	9	11	8	10. Strasbourg	29	20	15	13	16	33	31	+ 2
14	8	4	2	14	3	3	8	28	11	7	10	11. Lyon	29	18	11	9	18	27	29	— 2
14	5	8	1	14	3	3	8	28	8	11	9	12. Saint-Étienne	27	15	6	12	20	27	26	+ 1
15	8	5	2	13	0	6	7	28	8	11	9	13. Sochaux	27	25	15	6	16	31	31	0
14	5	7	2	14	3	3	8	28	8	10	10	14. Metz	26	11	6	11	19	22	25	— 3
15	7	5	3	13	2	0	11	28	9	5	14	15. Caen	23	16	11	4	28	20	39	— 19
15	4	8	3	13	1	4	8	28	5	12	11	16. Lille	22	16	14	11	23	27	37	— 10
13	3	5	5	15	1	9	5	28	4	14	10	17. Le Havre	22	8	12	13	19	21	31	— 10
14	3	6	5	14	1	5	8	28	4	11	13	18. Martigues	19	15	17	9	27	24	44	— 20
14	2	7	5	14	1	4	9	28	3	11	14	19. Angers	17	15	18	10	25	25	43	— 18
14	3	7	4	14	0	3	11	28	3	10	15	20. Toulouse	16	10	12	7	33	17	45	— 28

AUXERRE 0 — PARIS-SG 0

MARTINI	3	LAMA	3
GOMA	2	SASSUS	2
SILVESTRE	3	RICARDO	3
VERLAAT	3	ROCHE	3
MAHÉ	4	COLLETER	2
GUERREIRO	3	LE GUEN	2
SAÏB	3	GUÉRIN	3
C. MARTINS	3	FOURNIER	3
COCARD	3	VALDO	3
BATICLE	2	RAI	2
VAHIRUA	3	GINOLA	4
Total	32	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Jorge

14 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 2
Avertissements : Colleter (37e), Valdo (45e), Guérin (65e), Fournier (83e) au Paris-SG.

33e : Saïb temporise et donne dans le trou à Baticle, qui bat Lama. Le but est refusé pour un hors-jeu imaginaire.
36e : centre parfait de Vahirua pour la tête de Verlaat, seul devant Lama. Le Néerlandais reprend trop mollement pour inquiéter le gardien parisien.
44e : coup franc de Valdo de la droite. Tête piquée de Ricardo que Martini bloque.
55e : Baticle lance Martins parti de son camp. Lama, sorti loin de son but, rate le ballon, mais Ricardo, revenu, dégage en corner.
66e : coup franc de Verlaat pour Cocard, qui centre. Vahirua, de la tête, devance Sassus, mais le ballon s'écrase sur le poteau.

11/20

METZ 0 — MARSEILLE 0

SONGO'O	4	BARTHEZ	4
PIERRE	3	ANGLOMA	3
GAILLOT	3	(FUGIER, 77e)	
BAFFOE	4	PRUNIER	3
LANG	3	B. BOLI	3
(ICHOUA, 88e)		DI MECO	4
SERREDSZUM	4	BOGHOSSIAN	3
EYRAUD	4	DESCHAMPS	3
BRNOVIC	3	DUTUEL	2
CHANLOT	3	J.-PH. DURAND	3
SÉCHET	3	ANDERSON	3
ZITELLI	4	RUI BARROS	2
(N'DIAYE, 77e)		(LIBBRA, 46e)	3
Total	38	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Bourrier

17 607 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissement : Prunier (80e) à Marseille.

10e : à la suite d'une remise en touche, Chanlot centre pour la tête de Zitelli, qui prend Barthez à contre-pied, mais le ballon heurte le poteau.
40e : excellente ouverture d'Eyraud, mais Barthez devance Zitelli.
51e : longue percée de Séchet, qui préfère prendre sa chance et voir Barthez détourner en corner que de servir Zitelli, seul aux six mètres.
72e : bonne sortie de Songo'o dans les pieds d'Anderson.
85e : tir de Dutuel légèrement contré par un défenseur messin, mais Songo'o sauve la mise.

13/20

CAEN 0 — NANTES 0

MONTANIER	4	MARRAUD	3
DANGBÉTO	3	LE DIZET	3
J. GERMAIN	4	NAYBET	4
SILVA	3	KAREMBEU	3
POINT	3	PIGNOL	3
LIÈVRE	4	ZIANI	3
RIVAL	4	(LIMA, 83e)	
CAUET	3	J.-M. FERRI	4
DUFOUR	3	N'DORAM	3
MOSTOVOÏ	3	(CAPRON, 75e)	
(DUBOSCQ, 88e)		PEDROS	4
ROUISSI	3	OUÉDEC	3
		LOKO	3
Total	37	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Susudeau

16 379 spectateurs. Recette : 1 164 404 F.
Arbitrage de M. Véniel 4

18e : Rouissi repique au centre, mais Marraud, le gardien nantais, se couche devant l'attaquant caennais.
29e : superbe frappe d'une trentaine de mètre de Naybet. Montanier bloque à la perfection ce ballon.
33e : Pedros file dans le dos de la défense normande. Montanier intervient une nouvelle fois avec beaucoup d'à-propos.
73e : Germain parvient à brûler la politesse à la défense nantaise, mais le ballon est stoppé par l'état défectueux du terrain.

11/20

LILLE 1 (0) — BORDEAUX 1 (1)

Frandsen (53e s.p.) — Andersson (27e c.s.c.)

NADON	3	HUARD	4
LECLERCQ	3	CROCI	3
FICHAUX	3	SANTOS	3
DIENG	3	SÉNAC	3
BONALAIR	4	LIZARAZU	4
ÉTAMÉ	3	LUCAS	3
BRAY	3	ZIDANE	3
FRANDSEN	3	DIB	4
SIBIERSKI	4	WITSCHE	3
ANDERSSON	4	PAILLE	3
GARCIA	3	(VERCRUYSSE, 65e)	
		DUGARRY	3
		(J.-F. DANIEL, 61e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Courbis

5 756 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Fichaux (16e), Bonalair (45e) à Lille ; Dugarry (7e), Dib (37e), Zidane (88e) à Bordeaux.

21e : Dugarry alerte Witschge, mais Nadon plonge parfaitement dans les pieds du Hollandais.
27e : corner de Zidane. Andersson, en voulant dégager son camp, dévie le ballon dans ses propres filets (0-1).
53e : faute de Croci sur Étamé dans la surface de réparation. Le penalty accordé par M. Pauchard est transformé par Frandsen (1-1).
73e : coup franc de Bonalair. Tête d'Andersson, mais Huard dévie en corner.

10/20

MONTPELLIER 3 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Der Zakarian (31e) Divert (64e) S. Blanc (66e) — Bancarel (89e)

SYKORA	4	CASANOVA	3
ALICARTE	3	ARRIBAGÉ	2
S. BLANC	4	DEBU	3
DER ZAKARIAN	5	HERNANDEZ	3
CAROTTI	4	KASTENDEUCH	3
PÉRILLEUX	3	CANDÉLA	3
RIZZETTO	3	PAVON	3
(BONNISSEL, 70e)		RODOR	3
LEFEVRE	3	FRAPOLLI	3
ASANOVIC	3	(NEMECEK, 63e)	
DIVERT	4	LORET	3
SANCHEZ	3	BANCAREL	4
(ROUVIÈRE, 78e)			
Total	39	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Ruty

6 863 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissement : Arribagé (28e) à Toulouse.

31e : corner d'Asanovic. Au milieu d'un amas de joueur, Der Zakarian vient placer une tête plongeante décisive (1-0).
64e : Carotti donne à Asanovic, qui lance Blanc sur le flanc gauche. Le centre de ce dernier échappe à Rizzetto, mais Divert, en embuscade au second poteau, ne rate pas l'occasion (2-0).
65e : longue ouverture d'Asanovic pour Divert, qui remet aussitôt au centre sur Blanc, qui devance Kastendeuch pour tromper Casanova à bout portant (3-0).
89e : belle ouverture de Nemecek. Bancarel prend Der Zakarian de vitesse avant de tromper Sykora (3-1).

12/20

LYON 2 (1) — CANNES 2 (1)

Debbah (8e) Maurice (76e) — Banin (28e) Ferhaoui (60e)

OLMETA	3	LEMASSON	4
DEBROSSE	2	RASCHKE	3
NGOTTY	2	KOOT	4
MARCELO	3	MARTON	3
AMOROS	3	(Expulsé, 71e)	
ROY	3	LESTAGE	3
DEPLACE	3	(BURNIER, 85e)	
(Expulsé, 66e)		MICOUD	3
GAVA	5	GRONDIN	4
L. DELAMONTAGNE	3	DURIX	4
(MAURICE, 60e)		BANIN	4
S. ROCHE	3	FERHAOUI	4
(ABOU, 75e)		BASTÈRE	3
DEBBAH	3	(LAMBOURDE, 64e)	
Total	33	Total	39

Entr. : Tigana — Entr. : L. Fernandez

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 1
Avertissements : Deplace (13e), Ngotty (41e), Gava (62e) à Lyon ; Micoud (12e), Lestage (38e), Durix (43e) à Cannes.
Expulsions : Deplace (66e) à Lyon ; Marton (71e) à Cannes.

8e : Gava pique le ballon à Micoud, file au but et sert Debbah, sur sa gauche, dont le tir au ras du poteau trompe Lemasson (1-0).
28e : Ngotty tacle Bastère. Le ballon arrive dans les pieds de Banin, qui marque (1-1).
60e : touche jouée par Debrosse à destination de Ngotty. Celui-ci « offre » le but à Ferhaoui en croyant transmettre à Olmeta ! (1-2).
76e : Lemasson concède le corner. Celui-ci est mis à profit par Maurice pour contrôler de la poitrine et marquer des huit mètres (2-2).

11/20

ANGERS 1 (1) — MONACO 1 (0)

Discolle (17e) — Djorkaeff (58e)

AUBRY	5	ETTORI	2
GUION	2	VALÉRY	3
ZAGO	4	THURAM	3
GALTIER	3	PETIT	3
LEVENARD	2	BLONDEAU	2
REY	4	PUEL	3
GEHRA	3	VIAUD	3
STÉFANINI	3	GNAKO	3
(EL HADAOUI, 78e)		DJORKAEFF	4
DAURY	4	(C. PEREZ, 82e)	
LAGRANGE	2	IKPEBA	2
(RODRIGUEZ, 86e)		(SIMBA, 68e)	
DISCOLLE	4	KLINSMANN	4
Total	36	Total	32

Entr. : De Martigny — Entr. : Wenger

6 503 spectateurs. Recette : 360 065 F.
Arbitrage de M. Lainé 4

6e : coup franc de Djorkaeff à la suite d'une faute sur Klinsmann ; Aubry détourne.
17e : Lagrange exploite une perte de balle de Puel et effectue une transversale sur Discolle ; la frappe à ras de terre du Guyanais trompe Ettori (1-0).
32e : Gehra dégage sur sa ligne une reprise de Djorkaeff à la suite d'un corner tiré par Petit.
48e : coup franc en force de Klinsmann qui frôle la lucarne.
58e : corner tiré par Petit. Aubry, gêné par Klinsmann, ne peut intercepter. Djorkaeff en profite et égalise de la tête (1-1).

12/20

MARTIGUES 1 (1) — LENS 2 (0)

Bouquet (30e) — Omam-Biyik (59e s.p.) R. Boli (89e)

É. DURAND	3	WARMUZ	4
PETRUCCI	4	SIKORA	3
RABAT	3	WALLEMME	4
MAZZONCINI	4	DUBOIS	4
MENDY	3	ADJOVI-BOCO	3
POUNEWATCHY	3	MEYRIEU	3
BENARBIA	5	(DEHU, 65e)	
BOUQUET	4	ARSÈNE	3
(J. BOSSIS, 53e)		LAIGLE	4
CHAINTREUIL	4	DALLET	4
THOLOT	3	(PÉRON, 78e)	
COLLOT	3	OMAM-BIYIK	3
(SEATELLI, 76e)		R. BOLI	3
Total	39	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Bergues

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Rabat (34e), Pounewatchy (74e) à Martigues ; Wallemme (40e), Dallet (53e) à Lens.

30e : sur un renvoi un peu hasardeux de la défense lensoise, Bouquet, à 25 mètres des buts, place un tir très tendu qui surprend Warmuz (1-0).
59e : Dallet, poursuivi par Rabat, est contré par Mazzoncini dans la surface de réparation. Joli plongeon du lensois qui incite M. Zagni à accorder le penalty. Omam-Biyik transforme (1-1).
89e : Roger Boli échappe à toute la défense provençale et trompe Durand, légèrement avancé (1-2).

12/20

STRASBOURG 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Hughes (14e) Keller (73e)

CORMINBŒUF	3	BELL	3
SOPPO-DIN	4	CUERVO	3
RÉGIS	4	(Expulsé, 74e)	
LEBŒUF	4	CYPRIEN	3
BAILLS	3	L. BLANC	2
POULIQUEN	4	MOREAU	3
PAILLARD	3	DESPEYROUX	2
GARDE	3	(CAMARA, 46e)	4
(ROTT, 74e)		SWIERCZEWSKI	2
KELLER	5	(PRIMARD, 66e)	
BOUAFIA	2	DEGUERVILLE	4
HUGHES	5	G. PASSI	3
		MORAVCIK	2
		WOHLFARTH	2
Total	40	Total	29

Entr. : Gress — Entr. : J. Santini

12 345 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 1
Avertissements : Cuervo (23e), Swierczewski (52e) à Saint-Étienne ; Baills (50e) à Strasbourg.
Expulsion : Cuervo (74e) à Saint-Étienne.

5e : sur un centre venu de la droite, Wohlfarth pousse le ballon au fond des filets de Corminbœuf ; le but, pourtant valable, est refusé pour hors jeu.
14e : Blanc et Despeyroux se font des politesses, Bell sort à contretemps sur un coup franc de Lebœuf. Hughes surgit et marque de la tête (1-0).
73e : mouvement amorcé par Paillard, poursuivi par Pouliquen, qui met Keller sur orbite. Primard et Bell interviennent mais en vain (2-0).

16/20

SOCHAUX 4 (3) — LE HAVRE 2 (0)

Weber (7e) Vos (37e) Caveglia (44e, 84e) — Marquet (71e s.p.) Tiéhi (77e)

FERRAND	3	PIVETEAU	4
DARRAS	3	PASCUAL	2
SZEWCZYK	4	BA	3
HADZIBEGIC	3	MESZOLY	3
WEBER	4	DELAUNAY	3
CROCE	4	AUBAME	3
CAVEGLIA	5	CLAPSON	
DEWILDER	3	(ANGIBEAUD, 40e)	3
(ROBERT, 78e)		BERTIN	3
BAZDAREVIC	3	HAON	3
(MARAVAL, 51e)		MARQUET	4
BAUDRY	3	TIÉHI	4
VOS	4		
Total	39	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : David

2 571 spectateurs. Recette : 102 322 F.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Szewczyk (24e), Hadzibegic (35e), Dewilder (38e), Croce (80e) à Sochaux ; Aubame (44e), Bertin (52e), Piveteau (60e), Ba (69e) au Havre.

7e : coup franc de Caveglia. Weber, en demi-volée, ouvre le score (1-0).
37e : mauvais renvoi de Delaunay sur Caveglia, qui sert Vos. La balle piquée du Néerlandais fait mouche (2-0).
44e : sur coup franc, Caveglia marque avec la complicité du mur (3-0).
71e : M. Ramos accorde un penalty imaginaire aux Havrais. Marquet transforme (3-1).
77e : Tiéhi profite de la confusion dans la défense sochalienne pour marquer (3-2).
84e : coup franc pour Sochaux. Caveglia trouve la lucarne du but de Piveteau (4-2).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La menace Caveglia

Après vingt-huit journées, Alain Caveglia a inscrit autant de buts (11) qu'au total de ses trois dernières saisons. Les chiffres sont là. Loin des médias, au sein d'une équipe aux résultats inconstants mais fidèle à son jeu offensif (treizième au classement, neuvième attaque), l'attaquant sochalien se révèle. Doucement, il s'est frayé une place dans le haut du classement des buteurs et plus encore vendredi après avoir signé le seul doublé de la soirée, face aux Havrais, dans un match à six buts comme il y en a peu désormais. Avec son compère Henk Vos, qui partage cette même régularité, Caveglia réveille Bonal qui depuis 1989 et Stéphane Paille n'avait plus compté sur un buteur aussi efficace, encore moins sur un duo. Vos-Caveglia assurent aujourd'hui 67 pour cent des buts sochaliens et s'imposent comme une nouvelle menace pour Ouédec et Djorkaeff.

Alain CAVEGLIA (Sochaux)
né le 28 mars 1968, à Marignane.
1,81 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : le 21 juillet 1990, Sochaux - Brest : 1-1.
Premier but en D 1 : le 18 août 1990, Sochaux - Rennes : 4-0 (25e).
SOCHAUX
1990-1991 : 19 matches, 2 buts.
1991-1992 : 37 matches, 7 buts.
1992-1993 : 35 matches, 2 buts.
1993-1994 : 28 matches, 11 buts.
Total : 119 matches, 22 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 28.
Buts : 11 (Angers, Metz, Auxerre, Bordeaux, Caen, Montpellier, Metz, Cannes, Saint-Étienne, Le Havre 2).
Passes décisives : 3 (Angers, Marseille, Le Havre).
Penalty : 1 sur 1 (Montpellier).
Avertissements : 2 (18e, 23e journées). Expulsion : néant.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 5 mars à 20 heures
Nantes - Lyon
Monaco - Caen
Toulouse - Auxerre
Le Havre - Angers
Saint-Étienne - Montpellier
Cannes - Metz
Bordeaux - Strasbourg
Marseille - Lille
Lens - Sochaux
Dimanche 6 mars à 18 h 30
Paris-SG - Martigues

13

C'est, à ce jour, le nombre de buteurs qui ont marqué contre leur camp. La palme dans ce domaine revient aux malheureux Lillois, déjà trompés par Étamé lors de la quatrième journée (à Cannes) et qui viennent en deux journées de marquer successivement pour Saint-Étienne par Dieng (27e journée) puis en faveur des Bordelais vendredi, suite à une malencontreuse tête d'Andersson.

La question

Six matches nuls ont été relevés lors de cette vingt-huitième journée. Est-ce un record pour la saison ?
Oui, un record partagé avec la sixième journée qui avait donné les résultats nuls suivants : Cannes-Sochaux 1-1, Saint-Étienne-Bordeaux 0-0, Nantes-Montpellier 0-0, Martigues-Metz 1-1, Monaco-Marseille 0-0, Toulouse-Lille 1-1.

Buteurs

Joueurs	28e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+1	0	9	2	5	25	16
. Ouédec (Nantes)	0	11	1	1	3	28	16
3. Priou (Cannes)	+1	4	6	0	3	23	13
4. Ginola (Paris-SG)	0	6	3	1	2	28	12

5. R. Boli (Lens), Caveglia, Vos (Sochaux) : **11.**
8. Cocard (Auxerre) : **10.**
9. Tholot (Martigues) : **9.**
10. Anderson (Marseille), Zitelli (Metz), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **8.**
13. El Hadaoui, Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Asanovic, Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG) : **7.**
22. Baticle, Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Madar (Cannes), Andersson (Lille), N'Doram (Nantes), Farina, Lebœuf (Strasbourg) : **6.**
30. Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Maurice (Lyon), Ikpeba (Monaco), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **5.**
38. Daury (Angers), Laslandes (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Scifo, Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek, Keller (Strasbourg) : **4.**
54. Gourouli (Le Havre), Dehu (Lens), Bonalair, Étamé, Frandsen (Lille), Abou, Debbah, S. Roche (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), De Zakarian, Lefèvre (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Rai (Paris-SG), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Ferrer (Toulouse) : **3.**
75. Zago (Angers), Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Cauet, Mostovoï, Rouissi (Caen), Banin, Durix, Micoud, Sauvaget (Cannes), Bertin, Marquet, Moreau, Rio (Le Havre), Laigle, Meyrieu, Péron, Wallemme (Lens), Decroix, Garcia, Hansen (Lille), Pelé, Roy (Lyon), Boghossian, B. Boli, J.-Ph. Durand, Futre (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Sanchez, Ziober (Montpellier), Loko (Nantes), Gravelaine, A. Roche (Paris-SG), Camara, É. Mendy, G. Passi (Saint-Étienne), Baudry, Szewczyk (Sochaux), Debève, Lada, Pavon (Toulouse) : **2.**

Flashes

● Lens et Lille étaient les seules équipes à ne pas avoir encore bénéficié de penalty cette saison. Vendredi, Messieurs Pauchard (Lille-Bordeaux) et Zagni (Martigues-Lens) ont mis fin à cette série.

● Youri Djorkaeff a bien profité de cette 28e journée. Il a été le seul des quatre meilleurs buteurs du Championnat à marquer lors de cette journée.

● Six matches nuls sur dix rencontres. Ce total avait également été atteint lors de la sixième journée.

● Lyon a reçu contre Cannes son septième carton rouge de la saison.

● Deux expulsés en deux matches pour Cannes. La semaine passée, Madar avait déjà reçu un carton rouge contre Montpellier.

● Trois nouveaux penalties ont été transformés ce soir, ce qui porte à quarante-sept le nombre de penalties réussis depuis le début de la saison.

● Le Paris-SG a réalisé face à Auxerre son troisième 0-0 d'afilée (Montpellier-Paris-SG, Paris-SG-Lyon, Auxerre-Paris-SG).

● Pour son troisième match de la saison, Philippe Montanier, qui a succédé à Richard Dutruel dans le but caennais, n'a toujours pas encaissé le moindre but : 270 minutes d'invincibilité, série en cours.

● Avec 33 buts encaissés, Toulouse est, de loin, l'équipe la plus perméable en déplacement.

● Troisième défaite de suite pour Martigues (Auxerre 0-3, Strasbourg 0-3, Lens 1-2) comme pour Toulouse (Marseille 1-5, Caen 0-1, Montpellier 1-3).

Fair-play

28e JOURNÉE
Angers : néant. **Auxerre :** 7 pts. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** néant. **Cannes :** 11 pts. **Le Havre :** 7 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 11 pts. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** 10 pts. **Sochaux :** 7 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 32 pts ; 2. Nantes, 38 pts ; 3. Auxerre, 66 pts ; 4. Monaco, 70 pts ; 5. Lille, 72 pts ; 6. Le Havre, 74 pts ; 7. Caen, 75 pts ; 8. Toulouse, 77 pts ; 9. Paris-SG, 78 pts ; 10. Montpellier, 87 pts ; 11. Metz, 92 pts ; 12. Sochaux, 94 pts ; 13. Lens, 99 pts ; 14. Angers, 100 pts ; 15. Marseille, 106 pts ; 16. Lyon, 107 pts ; 17. Bordeaux, 109 pts ; 18. Martigues, 110 pts ; 19. Saint-Étienne, 116 pts ; 20. Cannes, 134 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

28e JOURNÉE
Angers : Lagrange. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Aubame. **Lens :** Péron. **Lille :** néant. **Lyon :** Gava. **Marseille :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** S. Blanc, Divert. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** Caveglia. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Nemecek.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **9.**
3. C. Martins, Vahirua (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**
7. Lagrange (Angers), Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG) : **5.**
11. Cocard (Auxerre), Durix, Micoud (Cannes), Marquet (Le Havre), R. Boli (Lens), J.-Ph. Durand (Marseille), Camara (Saint-Étienne) : **4.**
18. Masson (Angers), Dugarry (Bordeaux), Dallet (Lens), Anderson (Marseille), Djorkaeff, Ikpeba, Petit (Monaco), Périlleux (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Caveglia, Szewczyk, Vos (Sochaux), Baills, Bouafia (Strasbourg) : **3.**

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

Chiffres établis par Richard LESAGE

Ferri à l'abordage

1. Ginola (Paris-SG), **106.**
2. Leboeuf (Strasbourg), **105.**
3. Durix (Cannes), **102.**
4. Ouédec (Nantes), **101.**
5. Verlaat (Auxerre), Baffoe (Metz), Pedros (Nantes), **99.**
8. Sénac (Bordeaux), J.-M. Ferri (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **98.**
11. Cocard (Auxerre), **97.**
12. Deguerville (Saint-Étienne), **96.**
13. Wallemme (Lens), **95.**
14. C. Martins (Auxerre), Étamé (Lille), Guérin (Paris-SG), **93.**
17. Ngotty (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), **92.**
21. Séchet (Metz), Le Guen (Paris-SG), **91.**
23. Ferhaoui (Cannes), Adjovi-Boco (Lens), **90.**
25. Meyrieu (Lens), J.-Ph. Durand (Marseille), Le Dizet (Nantes), Régis (Strasbourg), **89.**
29. Meszoly, Bertin, Aubame (Le Havre), Gava (Lyon), Di Meco (Marseille), Makélélé (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **87.**
36. Mahé (Auxerre), Pascual (Le Havre), Assadourian (Lille), Prunier (Marseille), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), Carroti, Asanovic (Montpellier), Vos (Sochaux), **86.**
45. Divert (Montpellier), **85.**
46. Pelé (Lyon), Cyprien (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), **84.**
49. Silvestre (Auxerre), Dieng (Lille), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Hughes (Strasbourg), **83.**
55. Deschamps (Marseille), Dumas (Monaco), Bailly (Strasbourg), **82.**
58. Lagrange (Angers), Roy, Deplace (Lyon), L. Blanc (Saint-Étienne), **81.**
62. Saïb (Auxerre), Cauet (Caen), Micoud (Caen), Tiéhi (Le Havre), Leclercq (Lille), Amoros (Lyon), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Debu, Kastendeuch (Toulouse), **80.**
72. Pierre (Metz), Naybet (Nantes), Thys (Strasbourg), **79.**
75. Lizarazu (Bordeaux), Bonalair (Lille), Benarbia (Martigues), Pavon (Toulouse), **78.**
79. Arsène (Lens), Hansen (Lille), Anziani (Martigues), Valdo (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **77.**
85. Daury (Angers), Point (Caen), Ba (Le Havre), Valéry (Monaco), **76.**

Homme clé dans le système de jeu nantais, Jean-Michel Ferri effectue, cette saison, un parcours remarquable comme l'indique son excellente neuvième place aux étoiles.

Photo PRESSE SPORTS

Jean-Michel Ferri

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	105	11. Barrabé (Montpellier)	93
Piveteau (Le Havre)	105	Marraud (Nantes)	93
3. Durand (Martigues)	103	13. Olmeta (Lyon)	92
4. Songo'o (Metz)	100	14. Ettori (Monaco)	91
5. Corminboeuf (Strasb.)	99	15. Barthez (Marseille)	89
6. Nadon (Lille)	98	16. Huard (Bordeaux)	87
Casanova (Toulouse)	98	17. Cassard (Sochaux)	84
Warmuz (Lens)	98	18. Dutruel (Caen)	79
9. Lama (Paris-SG)	96	19. Bell (Saint-Étienne)	73
10. Martini (Auxerre)	95	20. Aubry (Angers)	67

Équipe type

(28e journée)

AUBRY (Angers, 5 ét.)

SOPPO-DIN (Strasbourg, 4 ét.) — DER ZAKARIAN (Montpellier, 5 ét.) — DI MECO (Marseille, 4 ét.)

BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — CAVEGLIA (Sochaux, 5 ét.) — GAVA (Lyon, 5 ét.) — EYRAUD (Metz, 4 ét.)

KELLER (Strasbourg, 5 ét.) — VOS (Sochaux, 4 ét.) — HUGHES (Strasbourg, 5 ét.)

Télescope

Keller se rebiffe

Après bien des atermoiements et des faux pas, incompréhensibles en regard du potentiel de cette équipe, voilà que le RC Strasbourg vient de se refaire une santé en l'espace de deux journées grâce à des victoires qui ne souffrent d'aucune contestation. Ce retour en force, importantissime dans l'optique d'une qualification pour une Coupe d'Europe, le club alsacien le doit en grande partie à l'efficacité recouvrée de son attaquant fétiche : Marc Keller.

Avec trois buts inscrits lors de ses dernières sorties et une jolie performance lors du match contre Saint-Étienne, qui lui a valu d'obtenir son premier cinq étoiles de la saison, l'attaquant strasbourgeois a trouvé là, enfin, l'occasion de se rebiffer. Mais finalement, il faut croire que ces sifflets ont agi comme un aiguillon salutaire et fini par atteindre la fierté de ce joueur qui ne manque ni de qualités morales et intellectuelles (rappelons qu'il est titulaire d'une licence d'économie) ni de qualités footballistiques. Joueur des deux pieds, rapide et capable d'évoluer aussi bien en attaque qu'au milieu de terrain, Keller a, on le sait, les moyens de devenir le porte-drapeau des ambitions alsaciennes.

Marc KELLER
Né le 14 janvier 1968 à Colmar.
1,75 m, 69 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Saint-Étienne.
4 étoiles : Lens, Toulouse, Cannes, Nantes, Montpellier.
3 étoiles : Auxerre, Martigues, Saint-Étienne, Bordeaux, Caen, Montpellier, Sochaux, Angers, Metz, Lyon, Paris-SG, Monaco.
2 étoiles : Nantes.

division 1

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

*2,19 F la minute

● Guy Roux s'était déplacé vendredi soir à Sochaux pour superviser l'équipe havraise. Il a quitté le stade discrètement, juste avant le coup de sifflet final.

● Avec un but et une passe décisive face aux États-Unis, Kennet Andersson a marqué des points dans la perspective de la World Cup. Mais le Suédois ne se fait pas trop d'illusions : « Mes chances existent, mais elles restent faibles », commente-t-il.

● Hansen suspendu, c'est Bonalair qui portait le brassard de capitaine lillois face à Bordeaux. Il est vrai que le comportement de l'ancien Nantais est exemplaire depuis son arrivée au LOSC.

● Luis Fernandez et Bernard Lacombe ont fait un pari depuis quelque temps déjà. Celui dont le club arrivera derrière l'autre offrira un repas chez Paul Bocuse à son ancien coéquipier. Vendredi soir, le Cannois affichait un large sourire.

● Outre Luis Fernandez, deux autres Cannois étaient en pays de connaissance à Gerland. François Lemasson, qui a porté les couleurs de l'OL, et surtout Franck Durix, authentique Rhodanien né à Belleville et formé à l'Olympique Lyonnais.

● Vous aimeriez tout savoir sur l'épine iliaque antéro-inférieure ou les faisceaux du crural ? Adressez-vous à Yvon Pouliquen ! Depuis qu'il suit des cours d'anatomie dans le cadre de la préparation du premier degré du brevet d'État d'entraîneur, le capitaine strasbourgeois est incollable sur le sujet.

● Les Strasbourgeois ont dédié leur victoire contre Saint-Étienne à leur président. Victime d'un malaise dans les locaux mêmes de la Meinau, Jean Wendling a dû être hospitalisé en début de semaine dernière. Il venait de passer treize heures d'affilée dans son bureau et souffre d'un « état de fatigue généralisé ».

● Marc Keller, qui n'avait inscrit qu'un but au cours des vingt-six premières journées, vient d'en réussir trois en deux matches. La forme est de retour.

● Lorsque le Martégal Maurice Bouquet réussit à tromper Warmuz vendredi soir dernier, il y avait exactement 495 minutes que les Provençaux n'avaient plus marqué en Championnat ! Leur dernière réalisation remontait au 18 décembre dernier, à Caen, avec un but de Tholot, à la 75e minute.

● De passage à Gstaad, en Suisse, où il s'adonnait pour une journée à la pratique du ski, Sylvester Takac est tombé au détour d'une rue sur ses compatriotes Susic et Vujovic.

● Le manager du Sochalien Henk Vos aurait reçu, paraît-il, des offres émanant d'un club italien, mais l'attaquant néerlandais est encore sous contrat avec Sochaux pour deux saisons.

● A Benito Floro, l'entraîneur du Real, et à son adjoint, venus espionner le Paris-SG jeudi à Auxerre, Guy Roux a tenu à offrir un magnum de chablis...

● Hadzibegic devrait rencontrer prochainement les responsables de la FIFA, dont Sepp Blatter, pour discuter du dossier de reconnaissance de la Fédération bosniaque.

● Avec Ferrand, Cassard et Chaumin, le FC Sochaux dispose de trois excellents gardiens de but. On peut imaginer alors que l'un d'entre eux sera transféré au terme de la saison.

Jean Vincent et l'Amérique

Jean Vincent, retraité de soixante-trois ans, a été dernièrement contacté par des émissaires saoudiens afin de prendre la succession du Néerlandais Léo Beenhakker, limogé en février dernier, à la tête de l'Arabie Saoudite. Si le Français de Saint-Brévin-les-Pins réserve toujours sa réponse, il ne serait pas contre une quatrième participation à une Coupe du monde (deux comme joueur et une à la barre de l'équipe du Cameroun). Reste, de son propre aveu, à éclairer les conditions définissant sa totale liberté technique lors de cette possible nouvelle aventure.

● Après le Nantais Claude Simonet, désormais président de la FFF, la DNCG va se renforcer d'un nouvel élément venant de Nantes, Yves Gruneisen, ancien directeur de la Jeunesse et des Sports depuis dix ans en Loire-Atlantique. Promu inspecteur général au ministère du même nom, il siégera à ce titre à la DNCG.

● Même si c'est la tournée au Japon qui apparaît comme la plus importante à ses yeux, Jean-Michel Ferri, le milieu de terrain nantais, s'est avoué déçu de ne pas avoir été retenu pour le dernier Italie-France : « Surtout, qu'on m'avait laissé entendre qu'après mon match en Tunisie avec les A', je serais appelé à jouer à Naples. Ce ne fut pas le cas et, surtout, ce qui m'a le plus étonné, c'est que l'on ne m'a même pas donné d'explications ».

Les amateurs n'aiment pas gâcher !

« La FFFT, Fédération française de football temporaire, a élu son président. (...) Le climat de l'assemblée générale a montré que les ligues amateurs étaient bien loin de comprendre les professionnels, sauf lors des remises de chèques représentant les royalties sur les Championnats et les Coupes de France. » (Guy Roux dans *Allez les Bleus*, le journal de l'AJ Auxerre.)

● Respectivement suspendu et blessé, Claude Barrabé et Bertrand Reuzeau ont ainsi raté leur premier match de la saison avec Montpellier. Du même coup, seul Fabrice Divert, titulaire à 28 reprises, et Fabien Lefèvre, 26 fois titulaire et 2 fois remplaçant, ont été de toutes les rencontres, y compris celles de Coupe de France, à Rennes et Beauvais.

● Youssouf Fofana a été victime en milieu de semaine dernière d'un accident domestique peu banal, et malheureusement lourd de conséquences. Alors qu'il tentait d'éteindre un début d'incendie provoqué par de l'huile, il a été brûlé au second degré au niveau du visage, du torse et des avant-bras.

Le cœur a ses raisons

Arrivés dans la région lyonnaise dès la veille de leur match contre Lyon, les Cannois se sont entraînés le matin de la rencontre aux... Minguettes ! Là même où leur entraîneur, Luis Fernandez, a fait ses premières gammes, à une époque où il était supporter inconditionnel de l'OL.

● Tous les Sochaliens arrivant en fin de contrat au mois de juin prochain, Ferrand, Frotey, Robert, Bazdarevic, Hadzibegic et Caveglia, ont eu un entretien avec leurs dirigeants. Leur situation devait se décanter assez rapidement.

● Joël Muller, entraîneur du FC Metz, a eu la douleur de perdre son père, décédé vendredi soir dernier durant la rencontre Metz-Marseille. *France Football* s'associe à sa peine et lui présente ses sincères condoléances.

● De Guy Roux, cette phrase moins sibylline qu'il n'y paraît : « La Coupe de France, modèle Max Bossis, continue avec un match à Sète, quinze ans après notre finale contre le FC Nantes, dont le capitaine était justement Bossis et le vice-président Georges Simonet. Remarquons à ce propos que la direction du football français s'est déplacée de Lyon à Nantes... »

● Claude Simonet a affirmé lundi dernier que le dossier VA-OM serait renvoyé devant la commission supérieure juridique et de discipline, et qu'une décision définitive serait prise avant le 14 mai concernant l'avenir sportif de l'OM.

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

NANTES	BORDEAUX
(Vaulx-en-Velin, 0-2)	(Strasbourg, 1-1, 2 t.a.b. 3)
(Lorient, 0-2)	(Le Mans, 0-0, 7 t.a.b. 8)
MONACO	MARSEILLE
(Muret, 0-1)	(Brive, 0-0, 2 t.a.b. 4)
(Toulouse, 0-2)	(Sochaux, 0-1)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

VALENCIENNES (D 2)	ALÈS (D 2)
(Fécamp, 1-1, 4 t.a.b. 3)	(Perpignan, 2-1)
(Rennes, 1-1, 4 t.a.b. 3)	(Lyon-Duchère, 3-1)
LAVAL (D 2)	MONTPELLIER (D 1)
(Rouen, 2-0)	(Saint-Malo, 0-0, 2 t.a.b. 4)
(Lyon, 1-1, 3 t.a.b. 1)	(Beauvais, 0-3)
CHARLEVILLE (D 2)	LENS (D 1)
(Évry, 0-1)	(Trélazé, 0-5)
(Pau, 1-1, 6 t.a.b. 7)	(Bastia, 3-0)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

GUINGAMP (N 1)	PARIS-SG (D 1)
(Cannes, a.p. 3-2)	(Côte-Chaude-Saint-Étienne, 0-10)
(Red Star 2-1)	(Avion, a.p. 1-4)
SÈTE (N 1)	AUXERRE (D 1)
(Caen, 1-0)	(Pontivy, 0-3)
(Libourne, 1-0)	(Sedan, 4-2)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

CHÂTELLERAULT (N 1)	RACING 92 (N 2)
(Bourges, 0-0, 5 t.a.b. 6)	(Paris FC, 2-1)
(Metz, a.p., 3-1)	(Châteauroux, 1-1, 1 t.a.b. 4)

● Les matches se dérouleront le 19 mars sur le terrain du club nommé en premier.

● Venu de Bastia, le neveu d'Olmeta a effectué un stage d'une semaine avec les « moins de 17 ans » de l'OL. « J'y ai appris beaucoup des choses ! » a apprécié le jeune attaquant corse avant de reprendre l'avion.

● Blessé lors du match aller contre Nantes (rupture des ligaments croisés du genou), Stéphane Dedebant vient de reprendre l'entraînement. Il ne sera pas opérationnel avant un mois, mais son bonheur de retrouver ses partenaires et de frapper dans le ballon faisait vraiment plaisir à voir. On aurait dit un gamin découvrant le ballon dans la cour de l'école.

● La CGFTE, compagnie de transports de la communauté urbaine de Bordeaux, a décidé de porter plainte à la suite de la déprédation des trois bus de la ville mis à la disposition des supporters marseillais pour les reconduire du stade à la gare Saint-Jean, à l'issue du match Bordeaux-OM, le 20 février dernier.

● Il y a longtemps que l'on n'avait plus vu un Guy Roux aussi souriant et dissert, jeudi, après que l'AJA eut fait match nul contre le PSG : « On les a manœuvrés comme il le fallait, car ils sont difficiles à jouer. Mais nous ne sommes pas tombés dans le piège et aurions même mérité de l'emporter... » Allusion au but refusé pour un hors-jeu imaginaire à Baticle.

● Le gardien du SCO, Aubry, qui pourrait être appelé à succéder l'an prochain à Ettori dans les buts monégasques, n'a pas manqué de se mettre en évidence sous les yeux de Wenger. Mais il était furieux sur l'égalisation de Djorkaeff : « Au moment où je m'élançais pour intercepter le corner de Petit, Klinsmann m'a retenu par le bras. Il y avait donc faute. »

● Comme prévu, Tigana et Fernandez se sont livré une petite guerre des nerfs en préambule du Lyon-Cannes de vendredi dernier, attendant le dernier moment pour désigner leurs trois derniers titulaires. Manqua d'ailleurs finalement à l'appel, côté lyonnais, Abedi Pelé, en délicatesse avec un genou selon la version officielle du club.

● A la fin du match Lyon-Cannes, Pascal Olmeta s'est fait remarquer par quelques spectaculaires sorties, dont une l'a conduit, balle au pied, jusque dans le rond central. « Peut-être finirai-je avant-centre ? », a ainsi pu plaisanter le portier lyonnais, devenu l'un des chouchous de Gerland.

● Guy Chambily, le président caennais, l'a de nouveau confirmé en début de semaine dernière : il est partant certain à la fin de cette saison à... 99 % ! Guy Chambily aimerait d'ailleurs trouver le plus rapidement possible un successeur de manière à préparer la saison prochaine.

● Claude Simonet rencontrera Bernard Tapie mercredi 2 mars au siège de la Fédération. Aucune communication ne sera transmise au terme de cette entrevue.

● Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, a fait connaissance samedi dernier à Paris avec le nouveau président de la FFF, Claude Simonet. Cette visite, informelle, se serait déroulée, selon le dernier nommé, dans une ambiance conviviale.

● Claude Barrabé a signé un nouveau contrat de cinq ans en faveur du club de Montpellier. Âgé de vingt-huit ans, le joueur réunionnais avait auparavant évolué au Paris-SG et à Brest.

● Deux supporters parisiens, interpellés en flagrant délit lors des incidents qui ont suivi le match PSG-Lyon, restaient dimanche matin encore à la disposition de la police.

● Bernard Tapie a été reçu par le juge Beffy vendredi dernier à Valenciennes, aux alentours de 9 heures du matin. L'audition, centrée autour de la présumée affaire de corruption, a duré pratiquement quatre heures. Et n'a suscité aucun commentaire de la part des intéressés.

● Il serait temps que cessent les « Ginola USA »... repris en chœur sur tous les stades de France. Comme si le Parisien était, à lui seul, responsable de l'élimination de l'équipe de France. On sait pourtant que son centre en fin de rencontre ne fut qu'une péripétie de cette « chronique d'une mort annoncée »...

● Mme Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a rencontré mercredi dernier Claude Simonet. Il a, bien sûr, été question de la fameuse réforme des structures du football, pour laquelle l'Assemblée fédérale avait antérieurement donné son accord. Et que ladite dame souhaite la plus rapide possible : « Vite ! Avant l'été ! »

L'affaire Andreu

Francis Andreu, ancien directeur général du TFC, a été entendu jeudi dernier par le juge d'instruction toulousain, Alain Billaud, dans le cadre d'une information ouverte par le parquet, assortie d'une mise en examen pour « escroquerie et abus de confiance ». Cette démarche, sollicitée par l'intéressé, lui a ainsi permis l'accès au dossier le concernant. Francis Andreu et son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, ont apporté des documents nouveaux, fournissant, semble-t-il, la preuve et les précisions que souhaitait le magistrat.

Le parquet de Toulouse, à la recherche d'explications concernant un chèque de commission de 700 000 francs, relatif au transfert du joueur du Sparta de Prague Vaclav Nemecek, s'attache à déterminer le bénéficiaire dudit chèque, établi sans ordre, rédigé par Marcel Delsol et cosigné par Jacques Rubio, respectivement président, et président délégué à l'époque. « Il faut demander aux signataires pourquoi ils l'ont établi sans ordre », a déclaré Francis Andreu au sortir de l'audience. Preuve a été fournie par Me Jean-Jacques Bertrand : « Le chèque a été donné par Francis Andreu aux représentants du club tchèque le 17 avril 1992, lors d'un voyage à Prague. Il a été encaissé par une banque suisse le 28 avril 1992 et débité début mai sur le compte bancaire du TFC. » Concernant le double défraiement des déplacements à Paris de Francis Andreu, autre objet de litige, Me Bertrand a confirmé les précédentes explications et a qualifié cette affaire de règlement de comptes entre M. Andreu et les responsables toulousains qui l'ont licencié : « Afin de faire traîner la procédure prud'homale le plus longtemps possible. »

Notons que la somme de 3,5 millions (41 mois de salaire plus indemnités de licenciement) réclamée par Francis Andreu, risque de donner en effet le vertige aux finances du club toulousain.

Retour au bercail

Présent lors du décrassage de ses anciens partenaires marseillais, lundi de la semaine dernière, Franck Sauzée, accompagné de sa petite fille, a confirmé l'imminence de son retour sur les terrains français. Ajoutant, en cas d'offres hexagonales, qu'il ne se le « ferait pas dire deux fois ! »

● Aveu de Luis Fernandez, après que ses Cannois eurent pris un troisième point aux Lyonnais cette saison : « Avec nous, de toute façon, il se passe toujours quelque chose, car nous ne calculons jamais. En tout cas, nous demeurons invaincus en 1994 ! »

● Claude Makélélé, blessé à une cheville avec les Espoirs contre la Pologne, et Laurent Guyot, touché aux adducteurs durant le stage des A' à Clairefontaine, ont une nouvelle fois déclaré forfait contre Caen. Enfin, Nourredine Naybet, retenu pour un match amical du Maroc devant la Finlande mercredi dernier à Casablanca, alors qu'il était entendu avec les dirigeants nantais de ne pas l'appeler avant début mai, n'a rejoint le groupe que jeudi dernier en fin de journée.

● « Non, il n'y a pas de Championnat particulier entre Cannes et Lyon et entre Fernandez et Tigana. Je peux même dire que si Lyon devait terminer 5e et Cannes 6e, j'en serais très heureux. Pour les deux équipes. » Aveu signé Luis Fernandez, en préambule à un OL-Cannes ne pouvant pas être banal dès lors qu'il mettait face à face deux des quatre membres du « carré magique » de la période 1982-86.

Roux ne veut pas être seul à payer...

« Puisque je suis justement celui qui n'aime pas gâcher et puisque la Ligue classe certaines rencontres dans la catégorie des "matches à risques", nous allons proposer que les frais relatifs à la sécurité soient partagés en deux... » L'idée de Guy Roux, relayée par Jean-Claude Hamel, son président, ne manque pas de bon sens. Pour assurer la sécurité, jeudi, lors de la venue du PSG — avec 270 CRS, notamment —, l'AJA a dépensé quelque 100 000 F, et si tout « s'est bien passé pour le bien du football », il n'est pas logique que le club recevant ait à supporter toutes les charges. A suivre...

● Bernard Lacombe a regardé le match OL-Cannes en compagnie d'Henri Émile, venu faire un tour à Lyon en vue du prochain France-Chili, programmé à Gerland le 22 mars.

● Pluie de cartons vendredi dernier à Lyon, où M. Puyalt a distribué sept fois le jaune et deux fois le rouge, Deplace et Marton ayant en effet quitté la pelouse avant l'heure. De la sorte, les Lyonnais deviennent les tristes recordmen de la saison en matière d'expulsions : Deplace succédant à Bes, Colacico, Flachez, Marcelo, Ngotty et Maurice.

● Alexandre Mostovoï sera-t-il encore caennais la saison prochaine ? La décision devrait être prise dans les jours à venir puisque le SM Caen possédait une option pour son transfert définitif jusqu'à la fin février. S'il restait à Caen, Mostovoï pourrait signer un contrat de trois ans pour environ 1 million de dollars.

● Le huitième de finale de Coupe de France, Nantes-Bordeaux, a été avancé au vendredi 18 mars au soir pour les besoins d'une retransmission télévisée sur TF 1 à 20 h 45. « Au cours des discussions, a remarqué Robert Budzinski, on s'est aperçu que le côté sportif de cette compétition venait au second plan pour les organisateurs de l'épreuve, bien après les intérêts financiers d'une retransmission... »

● Depuis mardi dernier, l'OL sait pouvoir compter sur une subvention départementale annuelle maintenue à 4,5 MF, le conseil général du Rhône s'étant d'autre part engagé à acheter pour 2,5 MF d'abonnements contre 2,2 MF l'an dernier.

● Mercredi dernier à l'entraînement, Claude-Arnaud Rivenet a certes marqué un but de la tête à Olmeta, mais son visage a aussi rencontré en la circonstance le poing du gardien de l'OL. Avec une déviation de la cloison nasale et un enfoncement du plancher orbital à la clé pour le jeune attaquant lyonnais...

● Les Olympiens ont participé à un tournoi au bénéfice des Restos du Cœur, lundi dernier à Nîmes. Une partie des pros comme Di Meco, Thomas et Henry, ainsi que les jeunes du centre de formation ont été opposés aux basketteurs de Montpellier, aux handballeurs nîmois et à une équipe « d'Enfoirés », regroupant d'anciens footballeurs et des acteurs.

● Devant les diverses dérives de comportement dans le football français, Luis Fernandez se dit partisan d'un code de bonne conduite à mettre en place dès la saison prochaine. Avec sanctions sans possibilité d'appel pour qui les récolterait : « Car il est grand temps d'arrêter les salades », rajoute le coach cannois.

● Titularisé à cinq reprises cette saison, entré deux fois en cours de match, le milieu offensif lyonnais Stéphane Roche est sûrement le joueur le plus efficace du Championnat en cours, avec 4 buts à la clé : « Du coup, quand j'entends dire que je suis toujours un joueur inconstant, je ne suis pas tout à fait d'accord, au contraire ce qui pouvait être vrai il y a deux ans. »

● C'est Franck Durix, joueur le plus utilisé par Luis Fernandez depuis le début de la saison, qui l'assène : « Cannes est une équipe de joueurs, au sens propre ! C'est-à-dire que nous aimons jouer les coups à fond ! »

● Quand on lui demande pourquoi il s'ingénie à faire souvent tourner son effectif de 25 joueurs, Luis Fernandez fournit une réponse clés en main : « Moi, j'aime compter sur tout le monde ! Et, en tant qu'éducateur, j'estime devoir donner une chance à chacun de mes joueurs. Ainsi, du reste, n'ai-je pas de tricheurs ! »

● Après Alain Giresse, c'est Raymond Camus, l'adjoint de Jean-Luc Ruty au TFC, qui sera en stage cette semaine à Clairefontaine pour des cours de mise à niveau relatifs à son brevet d'entraîneur de troisième degré.

● Dominique Baudis, député-maire de Toulouse, a invité pour un déjeuner la presse sportive toulousaine vendredi dernier. Le premier magistrat de la Ville Rose a souhaité, comme d'ailleurs tous les maires des villes candidates à la Coupe du monde, que la subvention de l'État soit portée à 40 % du coût des travaux pour la mise en conformité des installations, le restant étant réparti entre les trois collectivités locales.

Du rififi en Alsace

Dans le cadre d'une information ouverte contre X par le parquet de Strasbourg, pour « abus de confiance » lors de la période comprise entre 1986 et 1989, une perquisition a été effectuée mardi dernier au siège du Racing Club local. M. Jomier, adjoint au procureur de la République, a associé cette mesure au contrôle fiscal effectué peu avant la démission de Daniel Hechter, en janvier 1990, laquelle étude avait noté quelques anomalies dans les comptes strasbourgeois. Outre l'émoi provoqué au sein du microcosme alsacien, Daniel Hechter s'est insurgé contre les motivations politiques d'une telle affaire, la pensant consécutive à l'audit municipal commandé sur ses trois années de gestion à la tête du RC Strasbourg. Selon le couturier parisien, le déficit de 89 millions de francs que fait apparaître ce document « cumule en fait la gestion de ses prédécesseurs sur douze années », et ne tient pas compte de l'actif constitué entre autres du capital joueurs. Quant à ces derniers, les policiers ont notamment emporté des documents concernant le transfert du Brésilien Edevaldo Oliveira Chaves, dit Pita, qui aurait coûté au club plus de 11 millions de francs, dont une partie se serait volatilisée en Suisse (2,314 MF). Un chiffre que dément formellement Daniel Hechter : « Ce joueur a coûté exactement 5,5 millions de francs. Un versement d'un million a été fait au bénéfice du club de Sao Paulo. Le reste a été versé au joueur et à son manager sur un compte en Suisse ! » Quant aux commentaires périphériques, ils concernent les habituels imbroglio politiques que ne manquent pas de susciter une pareille affaire.

Sur France 3, le sport devient rock'n roll !

Depuis lundi*, le Journal des sports *est devenu* Tout le sport, *présenté par Gérard Holtz, qui a conservé son cœur de rocker...

JEAN-PIERRE ELKABBACH, depuis peu président du service public, prône l'évolution des programmes : « Nous voulons inculquer un rythme et un ton nouveaux. » *La classe*, sur l'antenne depuis huit ans, devenant « moribonde », le sport prendra son créneau horaire (20 h 5). Né le 20 septembre dernier, *le Journal des sports* fait peau neuve. Un pari difficile face à la concurrence des journaux télévisés. Mais à France Télévision, on espère que le téléspectateur, une fois avoir écouté les gros titres en ouverture de journal sur France 2 — service public oblige — ou suivi les Guignols sur Canal +, se tournera vers le sport. C'est à voir.

Pour gagner ce pari, il fallait également changer le présentateur. Jean-Pierre Elkabbach l'assure : « La présence d'un journaliste sportif confirmé était nécessaire. » Et Jean Réveillon le confirme : « Nous garderons les mêmes bases, mais Gérard Holtz est naturellement tourné vers l'exploit, il imposera un rythme nouveau. »

« Je suis gonflé à bloc. Nelson Monfort avait un style classique, moi, j'ai un style plus rock'n roll. Outre l'actualité, je veux des images fortes, de l'aventure et des exploits. Je suis présentateur et coresponsable... Ce qui est important. »

Nathalie VOLANTE

MARDI 1er MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 2 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
20 h 20, TF 1 : soirée Ligue des champions. Présenté par Roger Zabel. En direct, Monaco-Galatasaray (Turquie). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés de Milan AC (Italie)-Werder Brême (Allemagne), Spartak Moscou (Russie)-FC Barcelone (Espagne) et RSC Anderlecht (Belgique)-FC Porto (Portugal).
23 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. Résumés de Boavista (Portugal)-Karlsruhe (Allemagne) et Turin (Italie)-Arsenal (Angleterre). Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 3 à 14 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 3 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
20 h 35, Canal + : Coupe d'Europe. En direct, Real de Madrid-Paris-SG. Commentaires de Charles Biétry, Éric Bayle et Michel Platini.
22 heures, Coupe d'Europe : résumés d'Ajax d'Amsterdam (Pays-Bas)-Parme (Italie) et Real de Madrid (Espagne)-Paris-SG. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 4 à 11 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 4 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : 31e journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Saint-Brieuc-Nice. Commentaires de Fabrice Poullain et Christophe Jammot.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 5 MARS

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. 29e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 35, TF 1 : *Formule Foot* : 29e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 6 MARS

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*. 29e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur les Coupes d'Europe. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 10, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. 29e journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 15, Canal + : 29e journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Paris-SG-Martigues. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 30.
22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 7 MARS

19 h 30 : Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.
23 heures : Eurosport : *Eurogoals* : les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 8 à 13 et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● Il avait fêté ses vingt-quatre ans deux jours plus tôt, mais Olivier Pickeu, actuellement en retrait au TFC, n'a pas été du voyage à la Mosson. L'absence du meilleur buteur montpelliérain de la saison dernière (8 buts) a terriblement déçu les supporters de la Butte-Paillade, dont il était incontestablement le chouchou.

● Rentré en cours de jeu à Cannes, Jérôme Sykora, remplaçant de Barrabé à Montpellier, a disputé son premier match de titulaire en Première Division. Âgé de vingt-deux ans, ce Palois de naissance a un frère qui joue à Pau, et une sœur, Emmanuelle, qui évolue à Lyon et a récemment inscrit un but avec l'équipe nationale féminine.

Les punis

2 matches ferme : Madar (Cannes).
1 match ferme et un match avec sursis : Barrabé (Montpellier).
1 match ferme : Haon (Le Havre), Abou (Lyon), Goma (Auxerre), Meyrieu (Lens), Casoni (Marseille), Moravcik (Saint-Étienne), Pagal (Martigues), Carotti (Montpellier) et Silva (Caen).
D'autre part, Cuervo (Saint-Étienne), Deplace (Lyon) et Marton (Cannes), expulsés lors de la 28e journée, sont automatiquement suspendus pour la journée suivante.

Photos Alain de MARTIGNAC

Au tour de Garde

Rémy Garde revient dans une position plus offensive. Strasbourg compte sur l'ex-Lyonnais mais aussi sur Jacky Paillard (ci-dessous à gauche) et Marc Keller (ci-dessous à droite) pour continuer à rêver d'Europe...

Gress le voulait. Absolument. Avec Strasbourg, Rémy Garde promettait un lifting à son ambition. Il n'a connu que le doute, la déception. Pour le moment...

« ALORS toi, vraiment, tu ne seras jamais un avant-centre. Avance encore, fixe le gardien et met un boulet comme tu l'as fait. Mais de près... » Le plus drôle, c'est que Pouliquen ne sera, lui non plus, jamais un avant-centre. Rémy Garde, au moins, porte le numéro 9. Et la comparaison s'arrête là. Parce qu'au rayon réalisation, Rémy, vendredi soir, c'était du genre Lacroix contre le pays de Galles. Les mêmes bonnes intentions, les mêmes frappes improbables tentées. Deux fois, trois fois...

Une seule aurait dû violer le domaine de Bell. Un ballon chapardé à Blanc — tellement plus efficace dans un rôle comparable à celui de Le Guen au PSG — qui commettait là sa deuxième bourde du match. Une course solitaire jusqu'à l'approche de la surface stéphanoise, « mais Bell sort à moitié puis ne bouge plus, ne se couche pas », expliquera, penaud, Rémy à Pouliquen, après coup dans le vestiaire.

« C'est bien la preuve qu'il doute, diagnostique Gilbert Gress. Il doute et il peine encore physiquement. »

« L'entraînement sur un parking »

Il s'inquiète. Un petit point de contracture taraude sa confiance, « une tension sur le quadriceps ». Il dit « rien de grave » mais se dépêche d'en définir les causes, de citer les propos rassurants du spécialiste. « C'est normal, d'après le kiné. Je suis resté longtemps arrêté. En plus, du fait de l'enneigement, nous nous sommes entraînés sur un parking toute la semaine. A Martigues, après trois mois sans jouer, j'ai repris un peu brutalement en jouant quatre-vingt-dix minutes. Sans douleur certes, mais avec des conséquences. Je l'ai payé contre Saint-Étienne, je ressens une gêne sur des mouvements un peu brusques... »

Gress s'en veut un peu. Il cite l'épisode martégal sans occulter qu'il avait prévu « de ne faire jouer Rémy qu'une mi-temps », la sortie de Thys l'en a empêché. Mais il balaie tout cela d'un ferme : « Rémy est un vrai pro, je n'ai pas d'inquiétude à son sujet. »

Il ne reste plus qu'à communiquer cette sérénité à l'intéressé. C'est sans doute à peu près tout ce qui lui manque. Parce que vu des tribunes, Garde est bien. Un peu lent, certes, sur les démarrages, mais près à tout tenter. Même des gestes « cantonesques » en sortie de corner. « A la limite je m'étonne, répond Rémy aux félicitations, je me surprends, je tente des trucs. Mais au niveau du rythme... Ce qui me fait douter c'est l'irrégularité. C'est d'être bien un jour et d'avoir mal le lendemain. »

« On n'est pas là pour rigoler »

A Lyon, Garde se serait certainement montré plus patient. Moins exigeant avec son jeu. « Mais si j'ai pris la décision difficile de quitter ma ville et mon

club de toujours, c'est par ambition. Je dois donc me montrer à la hauteur de cette ambition. »

Quitter Lyon... On s'était habitué, on pensait que Rémy ne le ferait jamais. « Moi aussi d'ailleurs, j'ai longtemps cru que je passerais ma carrière à l'OL. Mais je n'en pouvais plus. Les supporters devenaient trop exigeants. Normal, ils considéraient que la taille de la ville rendait automatiques des résultats comparables à ceux de Paris ou de Marseille. La différence, c'est que les moyens du club n'ont rien à voir avec l'importance de la cité. L'ambiance n'était pas saine. La pression sur nous était la même que si nous avions joué dans un très grand club, mais l'OL n'en était pas un. Nous n'avions pas de résultats et c'était normal. Pour m'épanouir, j'avais besoin de jouer dans une équipe où la pression du public était compensée par les moyens mis en œuvre par le club. A Lyon, le club n'avançait pas, j'avais le sentiment qu'il n'avancerait jamais et que je resterais moi aussi bloqué. Plus simplement, j'ai compris que je devais éviter de tomber dans la routine qui me guettait. »

L'idée est louable. Rémy devait changer d'air, d'entraîneur et de méthode d'entraînement. Et ça, c'est raté.

« C'est vrai que Domenech et Gress se ressemblent beaucoup, même si, pour moi, le rôle tactique qu'ils m'ont attribué n'est pas le même. Ils développent la même relation avec les joueurs. Ils font preuve du même sérieux, de la même rigueur. Avec eux, pas de place pour la fantaisie. Leur idée du jeu est comparable. Partir de derrière, très vite, en bloc. » Une idée du jeu, une rigueur que tout le monde ne supporte pas de la même façon à Strasbourg. Surtout quand les contre-performances s'accumulent. Alors, c'est la soupe à la grimace à l'entraînement, le silence dans le vestiaire, et quand un joueur l'ouvre c'est pour asséner qu'il a envie de connaître Courbis. On le lui souhaite, et bon courage... Garde n'était pas des conjurés. « De toute façon, on n'est pas là pour rigoler. Il ne faut pas se leurrer. Le plaisir, la joie viennent avec les victoires. Pas l'inverse. »

« L'équipe de France ? Bien sûr que je veux y retourner ! »

Pour autant, Rémy comprend la lassitude, explique la rébellion. « J'ai connu ça à Lyon. C'est une réaction normale. Je conçois que l'on puisse se lasser. Toujours les mêmes séances d'entraînement, toujours le même discours... Moi même, j'ai eu des accrochages avec Domenech. Pourtant, je m'entends bien avec lui, mais en cinq ans, c'est logique. Un entraîneur ne peut pas se renouveler tous les jours. On peut accrocher au départ puis, à la longue, avoir l'impression de se répéter. De stagner. Ce n'est pas une particularité de tel ou tel, de Domenech ou de Gress, avec Guy Roux certains joueurs d'Auxerre aussi se lassent. »

Des joueurs qui, comme lui, ont côtoyé le niveau international. Avec l'équipe de France. Un privilège que l'on juge accessoire de l'extérieur. Comment tirer gloriole de convocations à Clairefontaine qui ne deviennent jamais des sélections effectives ? Ou si peu.

« Mais quand on le vit, on voit les choses différemment. Ces stages avec l'équipe de France étaient importants pour moi. Ne plus être convoqué est un manque. Un vrai manque. J'ai toujours à l'esprit de rattraper mon meilleur niveau de jeu pour justifier mon transfert à Strasbourg, mais aussi pour retourner en équipe de France. Je veux retrouver la sélection ! Bien sûr... »

Il faudrait déjà que Strasbourg termine la saison qualifié pour une Coupe d'Europe. Pas uniquement pour attirer le regard de Jacquet. Surtout pour que Gress reste. « Parce que sans lui il est possible que les ambitions du club soient revues à la baisse. Et ça, ce serait pour moi le signal du départ. Non pas que je lie obligatoirement son départ au mien, si les dirigeants parviennent à le remplacer pas de problème, mais... » Mais Rémy a des doutes, et pas seulement sur sa capacité à vite retrouver son jeu.

Jean ISSARTEL à Strasbourg

Roche : « A Auxerre, nous avons dû réconforter Floro ! »

Si le Paris-SG inquiète, Alain Roche, lui, ne doute pas, même si la lassitude commence à gagner l'équipe et son entourage. Comme tous, il aimerait prendre plus de plaisir dans le jeu, mais il se contente des résultats en attendant mieux. Dès jeudi à Madrid ?

« ALAIN n'êtes-vous pas inquiet ?

— Une chose est sûre : nous ne doutons pas. Mais il est vrai que nous sommes déçus, ennuyés même parfois...

— **Déçus ? Ennuyés ?**

— Mais pas inquiets, si c'est ce que vous voulez savoir. Bien sûr, nous aimerions développer un autre jeu, proche de celui qui était le nôtre avant la trêve. Le temps travaille pour nous...

— **Ce temps qui vous fait défaut, compte tenu des échéances européennes et nationales ?**

— Nous en avons conscience et c'est pourquoi nous cherchons ensemble les raisons des difficultés que nous rencontrons.

— **Par exemple ?**

— Ce manque de mouvement dans le jeu, qui nous empêche de nous exprimer au mieux de nos qualités. Nous cherchons la solution... *(Sûr de lui.)* Nous la trouverons.

« Gare à la lassitude ! »

— **Le seul point positif, c'est que vous êtes invaincus depuis le 15 août.**

— Heureusement qu'il nous reste la satisfaction du résultat. C'est la raison pour laquelle le doute ne s'est pas encore installé parmi nous. D'un côté, nous aimerions nous faire plus plaisir dans le jeu, pour éviter ce sentiment de lassitude qui commence à nous habiter et à envahir notre entourage. De l'autre, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que le jour prochain où nous retrouverons la plénitude de nos moyens, il sera difficile de nous arrêter !

— **Est-ce un problème d'ordre physique ?**

— A partir du moment où, collectivement, il y a moins de mouvement, nous consentons tous plus d'efforts, c'est une certitude. Mais je ne peux pas croire que nos prestations actuellement décevantes soient le fruit d'une fatigue, sinon il y aurait fort à craindre pour notre fin de saison, compte tenu du programme qui nous attend.

— **Ne risquez-vous pas de payer demain la débauche d'énergie de ce début d'année ?**

— Je ne le pense pas. Je préfère me dire que nous avons la volonté nécessaire pour ne pas renoncer dans les moments difficiles et que les choses finiront bien par s'arranger.

— **Le plus tôt serait le mieux...**

— Evidemment. Jeudi, nous serons à Madrid et le Real, lui, va mieux... Floro était à Auxerre et notre match a dû le réconforter. Il faudrait tout de même qu'il se méfie...

« Face au Real, nous avons tout à perdre ! »

— **Vous aussi... Ce match sent le piège.**

— Les Madrilènes ont une revanche à prendre et il est vrai, au niveau européen, que nous ne pouvons plus créer la surprise comme la saison dernière. En réalité, les données sont totalement inversées : nous sommes cette fois les favoris et nous avons tout à perdre. C'est à nous de démontrer sur le terrain que nous méritons cette distinction.

— **Vous ne risquez donc pas de pécher par excès de confiance ?**

— Compte tenu du jeu que nous développons, c'est totalement impossible. Et puis, pour en discuter régulièrement avec Joël Bats, qui suit quasiment tous les matches du Real, nous savons que les Espagnols sont plus forts que l'année dernière. Nous savons aussi qu'ils auront, cette fois, 80 000 supporters dans les tribunes, beaucoup plus qu'il y a un an.

— **Le titre, l'Europe, la Coupe de France, ce programme, aujourd'hui, ne vous effraie-t-il pas ?**

— L'ambition clairement annoncée, c'est le titre. Pour ce qui est de l'Europe, l'objectif est d'y faire au moins aussi bien que la saison dernière. Nous savons donc ce qui nous reste à faire. Quant à la Coupe, nous avons, pour le moment, eu la chance de bénéficier de bons tirages. Si nous nous qualifions devant le Real, nous allons vivre un train d'enfer. Mais notre effectif est important et nous pourrons tenir le rythme imposé. Pas question de laisser filer quoi que ce soit en chemin...

— **L'effectif est important, mais beaucoup assurent qu'Artur Jorge ne le fait pas tourner assez...**

— Nous avons eu la chance de ne pas compter beaucoup de blessés depuis le début de la saison, c'est une explication valable, non ? Toujours est-il que la répétition des matches aidant, nous aurons peut-être besoin de tout le monde dans les prochaines semaines... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

Si les doutes n'assaillent pas Alain Roche et les Parisiens, il est grand temps de réagir. Le déplacement à Madrid aura valeur de test.

Photo André LEFORT

Le Carayon sonne toujours à l'heure

Châteauroux exempt, Perpignan vient de squatter la première place du groupe B. Retour en grâce apprécié pour un club déliquescent il y a tout juste un an...

LA Gitane éteinte et réduite de moitié pendouille à ses lèvres, vestige d'un passé récent où seuls deux paquets de clopes parvenaient à éteindre le feu couvant. Jean-Pierre Carayon, cinquante et un ans, le cheveu gris frisé et dix années de coaching perpignanais, a stoppé l'intoxication depuis quatre mois.

La fin des ronds de fumée lui a-t-elle ouvert un nouvel appétit de communication ? Possible, car l'homme, parfois décrit comme peu accessible, est tout à fait capable de s'ouvrir. Et de parler. Le silex se mue alors en galet. « Des conneries ? Bien sûr que j'en ai faites. Vous pensez, en trente ans de présence dans ce milieu, on a le temps... » Ça, d'accord, mais récemment ? « Ah, oui ! La faillite de l'année dernière (NDLR : relégation en National 1 après avoir tenu la tête de Division 2 jusqu'en décembre), j'y suis évidemment pour quelque chose. En fait, je me suis complètement planté dans le recrutement. La plupart des gars étaient en bout de course, se souciant plus de leurs actions en bourse que des résultats de l'équipe. La preuve, après les défaites, certains chantaient dans les vestiaires... »

Ceux-là réclamèrent sa tête. Elle aurait pu tomber, si les arguments avancés par les révoltés n'avaient été trop sommaires pour une exécution, et si Jean Lafont, président du Perpignan FC depuis 1987, n'avait tenu son rôle de garde-fou face à la horde sauvage. « Il y a un an, en mars dernier, nous avons décidé de changer, se souvient le numéro 1 du PFC. Pas d'entraîneur mais de joueurs. Une dizaine est partie, autant sont arrivés. Plus jeunes et plus disponibles. La parenthèse des mercenaires, que nous avons connue en Division 2, est refermée. »

Quelques lionceaux, en provenance directe de Sochaux (Crucet, meilleur buteur actuel du club avec onze réalisations, et Provost) ont quitté le froid du Doubs pour venir goûter à la qualité de vie du Roussillon. Rapidement rejoints par le gardien Gardié, arrivé de Louhans-Cuiseaux, Jezierski (Créteil), Mounadi (Châtellerault) et l'Ukrainien Son, ancien Ajaccien. « On savait qu'on n'était pas sûrs de remonter immédiatement, explique Carayon. J'ai donc pris des gars qui avaient tout à prouver. »

L'envie, Stéphane Crucet n'en manquait pas. Trois petites apparitions en Division 1 sous le maillot Peugeot n'en avaient pas fait l'idole des foules. Dans le Sud, il découvre un nouveau mode de pensée : « Ici, c'est plus familial, moins individualiste. Cool et sérieux à la fois. Un seul exemple : chacun des joueurs est parrain d'une équipe de gamins. Moi, mes poussins, je vais les entraîner et les voir jouer dès que possible. Et j'aime ça ! »

Même Christophe Gardié (29 ans et plus de 100 matches en Division 1) ne semble pas trop déçu

Photo Jackie DELORME

Après avoir traversé une période très agitée l'an passé, Jean-Pierre Carayon a retrouvé l'équilibre. L'entraîneur biterrois de Perpignan a encore faim...

de se retrouver en National 1. « Le niveau, surtout dans notre groupe, vaut bien l'ancienne Division 2. On n'a pas le temps de s'ennuyer... »

« On s'ennuie d'autant moins, reprend Crucet sur son aile gauche, qu'on joue toujours avec trois attaquants (Mounadi-Son-Crucet) et un véritable 10, Iwanicki. Normal qu'on ait la meilleure attaque du groupe ! »

Finalement, c'est drôle, la vie. Douze mois après s'être effondré, Perpignan semble baigner aujourd'hui dans un bain de jouvence. Impression aussitôt tempérée par un Carayon qui sonne toujours à l'heure. « Pour l'instant, on n'a pas vraiment été malchanceux. N'oublions pas le match nul concédé contre Annecy et la défaite à Nevers. Les forfaits de ces deux clubs nous ont quand même bien arrangés... »

Juste retour sur terre accompagné d'une embellie soudaine : « Sans grosse retouche, on pourrait tenir avec cette équipe en Division 2. A condition d'éviter le sentimentalisme. Car si accession il y a, elle ne devra pas masquer nos insuffisances... »

Derrière son bureau d'assureur, le président Lafont a les yeux bleus qui pétillent à nouveau. Il a appris, l'an passé, la difficulté et en a retenu les leçons. Il veut, maintenant, être exact aux prochains rendez-vous. A Perpignan, le carillon sonne encore à heure fixe.

Joël SIMON, à Perpignan

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	38	23	15	8	0	46	14
2. Créteil	28	23	10	8	5	28	22
3. Amiens	27	23	9	9	5	28	19
4. Lorient	27	23	10	7	6	32	25
5. Saint-Leu V.O. 95	26	23	9	8	6	24	17
6. La Roche/Y.	24	23	6	12	5	27	23
7. Paris FC	23	23	7	9	7	14	14
8. Avranches	23	23	7	9	7	23	24
9. Épinal	23	23	8	7	8	20	30
10. Brest	22	23	6	10	7	30	29
11. Roubaix	21	23	7	7	9	20	21
12. Aubervilliers	21	23	5	11	7	22	24
13. Quimper	21	23	5	11	7	21	25
14. Noisy-le-Sec	20	23	4	12	7	16	19
15. Cherbourg	20	23	6	8	9	22	32
16. Fécamp	19	23	6	7	10	25	33
17. Évry	18	23	4	10	9	18	24
18. Ancenis	13	23	2	9	12	15	36

***GUINGAMP b. ROUBAIX : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 640. Recette : 40 660 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Vinuesa (34e), Rouxel (75e), Ch. Leroux (89e) pour Guingamp ; Bruynaert (5e s.p.) pour Roubaix.

GUINGAMP : Hugues — Houzé, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, Ch. Leroux, ***VINUESA**, Carnot — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, ***PERSOON**, Bruynaert, Delver (Hénin, 17e) — Tousart, Braumann, Loridan, Caure — Szwagiel, Conte (Kaldjop, 63e). Entr. : Belhadj.

***CRÉTEIL b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 131. Recette : 5 640 F. Arbitre : M. Merlot. But : Milojevic (44e). Avertissement : Milojevic (67e) à Créteil.

CRÉTEIL : Darcy — Ségury, Irazoqui, N. Bennemou, Dumontel — Domoraud, Moitié, ***MILOJEVIC**, Ald (K. Bennemou, 75e) — Cadiou, Baclet (Lemaître, 81e). Entr. : Collat.

CHERBOURG : Pasquier — Borguet, Vignet, A. Baudry, ***SCIPION** — Nicol, Birette (M'Bemba, 81e), Cadel (Martin, 70e), Jankovic — Christine, J. Baudry. Entr. : Largouet.

***AMIENS et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 2 101. Recette : 67 155 F. Arbitre : M. Glochon. Avertissements : Raymond (25e), Milosevic (45e), Dobelle (66e) à Amiens ; Covis (9e), D. Sandjak (45e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Lokuli (32e) à Amiens.

AMIENS : Wantz — Gerval, Raymond, Gerez (Demoulin, 80e), Castets — ***DOBELLE**, Barthélemy, Milosevic, Hamou-Mamar — Lokuli, Adam. Entr. : Parizon.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Maatil, Reyal, Prata (Pires, 32e) — Amirat, Bouchemal, Tran (D. Sandjak, 19e), N. Sandjak — L. Sandjak, ***BAKARI**. Entr. : D. Sandjak.

LORIENT b. *SAINT-LEU V.O. 95 : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 1 234. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Le Montagner (10e), Falquero (51e), Meziane (82e c.s.c.) pour Lorient ; Perche (30e), Suka (79e) pour Saint-Leu. Avertissements : Le Lay (11e), Bourmand (44e) à Lorient ; Meziane (17e), Lavechin (61e), Le Grevès (73e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, Picot, Parsy, Magny (Suka, 61e) — **Haddaoui (Tanchot, 18e)**, ***PERCHE**. Entr. : Pascaliou.

LORIENT : Schuth — Rouzo, Le Lay (Grossmann, 64e), Danio — Trinita, Falquero, Le Bert, Bouger, Guégan — Bourmand (Psavola, 61e), ***LE MONTAGNER**. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON b. ÉPINAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : 6 110 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Jasina (4e), Périer (82e). Avertissements : Guitton (42e) à La Roche-sur-Yon ; Harmand (57e) à Épinal.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Guitton, Erceau, Blanchard — Perrocheau (Joly, 45e), Gilbert, Jasina, Caddéo — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Revelli, Harmand — ***ROUANI**, Didierlaurent (Bouchemla, 65e), Maillard, Sy — Droesch (Hélé, 75e), Di Rocco. Entr. : Maurice.

***PARIS FC b. FÉCAMP : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 285. Recette : 8 990 F. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Melhi (11e), Doceul (25e), Nugent (40e) pour le Paris FC ; Taine (46e) pour Fécamp. Avertissements : Fostaine (29e), Melhi (60e), Oustane (78e) au Paris FC ; L. Bénard (45e) à Fécamp.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala (Comby, 46e), Nugent, Galloula — Oustane, M'Bock, De Vasconcelos, ***MOREAU** — Melhi, Doceul (Zwaihen, 76e). Entr. : Onnis.

FÉCAMP : Fouache — Piffre, Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Asselous, L. Bénard, T. Desportes — Colinet, ***TAINE**. Entr. : Colinet.

***ÉVRY b. AVRANCHES : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 234. Recette : 8 655 F. Arbitre : M. Perrozziello. Buts : Charpentier (30e), Muenimanu (81e) pour Évry ; Hardiagon (3e c.s.c.) pour Avranches. Avertissements : Lenfant (31e), Sylla (50e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Monteillet, Ruys, Cocot, Hardiagon (Abdelhak, 77e) — Félix, Lenfant, Dos Santos, Sylla — ***CHARPENTIER** (Wohlgemuth, 87e), Muenimanu. Entr. : Ségura.

AVRANCHES : Marguerite — Ménard, Badiane, Philip, Royer — ***LE ROUX**, Pennec, Ouomblèon, Le Joly — Le Guen, Cuvier (Montbeller, 78e). Entr. : Maccio.

***AUBERVILLIERS et BREST : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : 10 030 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Kar. Belkebla (82e) pour Aubervilliers ; Djukic (75e) pour Brest. Avertissements : A. Belkebla (48e), Bououden (76e) à Aubervilliers ; Riou (65e) à Brest.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibé — Afonso, Richer, ***LACHEB** — Bruno (Kar. Belkebla, 75e), A. Belkebla, Cornet (Kam. Belkebla, 64e). Entr. : Kar. Belkebla.

BREST : ***GUÉGUEN** — Boulouard, Rosier, Riou, Robert — Anjou, Rannou (Godoy, 56e), Djukic, Guédé — Lérand, Carlo (Honorine, 68e). Entr. : Todorov.

***ANCENIS et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 196. Recette : 7 066 F. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Lagadec (8e) à Ancenis ; Philippe (28e), Suignard (56e) à Quimper.

ANCENIS : Allain — Bourdaud, Faham, ***LAGADEC**, Eschbach (Lebon, 82e) — Bénier, Garcia, Vérien, Jacquet — Guéla, Pédron. Entr. : Abran.

QUIMPER : ***BOURGEOIS** — Suignard, François, Fall, Philippe — Le Bohec, Marin, Salaun, Zéoula (Lancien, 46e) — Bouger, Sergent (Saint-Hilaire, 70e). Entr. : Le Bris.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	30	21	12	6	3	31	13
2. Châteauroux	29	20	10	9	1	28	12
3. Lyon-Duchère	25	20	9	7	4	24	19
4. Sète	24	20	10	4	6	27	22
5. Brive	23	20	10	3	7	25	15
6. Pau	21	19	8	5	6	24	17
7. Louhans-Cuis.	21	20	10	1	9	23	18
8. Toulon	20	20	5	10	5	30	24
9. Châtellerault	20	21	7	6	8	29	24
10. Ajaccio	19	20	8	3	9	21	23
11. Angoulême	19	20	6	7	7	23	26
12. Besançon	18	20	6	6	8	23	31
13. Muret	17	20	5	7	8	20	29
14. Vallauris	17	20	7	3	10	18	32
15. Dijon	14	21	3	8	10	12	27
16. Arles	5	20	1	3	16	13	39

***PERPIGNAN b. ANGOULÊME : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Son (44e), Escayol (65e) pour Perpignan ; Dubois (73e) pour Angoulême. Avertissements : Jezierski (89e) à Perpignan.

PERPIGNAN : Gardié — Escayol, Benfodda, Buhlmann (Provost, 32e), Jezierski — Rauturier, Buttignol, ***IWANICKI** (Algarra, 77e) — Mounadi, Son, Crucet. Entr. : Carayon.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Hoffmann, Bichon, ***DUBOIS** — Elot, Rémy. Entr. : Szarmach.

***DIJON et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** — Spectateurs : 833. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Sevcenko (42e) à Lyon. Expulsion : Rabat (68e) à Lyon-Duchère.

DIJON : Bied — Corian (Caron, 75e), ***THEULIN**, Peres, Demirdjian — Jobard, Bozek, Comtat, Chevalme (Richard, 82e) — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Dellamaggiore, Escoffier, Poulet, Villegas — Deltinger, Rabat, Meudic, ***NIKOLIC** (Tahmizian, 64e) — Sevcenko, Musquère. Entr. : Ruffier.

***ARLES b. SÈTE : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 180. Recette : n. C. Arbitre : M. Saules. Buts : Altur (76e), Loumy (85e) pour Arles ; Catarina (90e) pour Sète. Avertissements : Gazin (26e) à Arles ; Ceccutti (78e) à Sète.

ARLES : Limantour — ***MICHELEAU**, Cardarelly, Martinez, Tusoli (Cisse, 37e) — Trescents, Gazin, Altur, Lefèvre — Loumy, Leblanc (Saez, 60e). Entr. : Saez.

SÈTE : ***LABRUNA** — Lemasson, Freidel, Ceccutti, Catarina — O. Calabuig (Marouli, 75e), Quéry, Bentisti, Moureaux — Rouve, Yé. Entr. : G. Calabuig.

***TOULON et BRIVE : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 1 230. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Pardo (79e), Cassése (90e) pour Toulon ; Bouachri (22e), M'Bolé (89e) pour Brive.

TOULON : Dervin — Maresu (Vacher, 46e), Becker, ***MARIO CESAR**, Carvalho — Pardo, Dema, Maennel, Bénédet — Cabezas, Philippe (Cassése, 58e). Entr. : Alfano.

BRIVE : ***VIALLET** — Bouachri, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Faurel, Mateu (Lagarde, 82e), Girardot, Nenezic — Bouroumi (M'Bolé, 83e), Cousty. Entr. : Giuntini.

***VALLAURIS b. PAU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 80. Recette n.c. Arbitre : M. Gonon. But : Mouka (65e). Avertissements : Laidi (49e), Cabon (40e) à Vallauris ; Forge (35e), Lagarone (29e), Achouri (67e) à Pau.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, ***RAVERA**, Laidi, Chauvet — Renard, Mouka, O. Baudoin, Cabon — Gelli, Casino. Entr. : Cappadonna.

PAU : ***SABONNADIÈRE** — Legaz, Rolling, Radovenovic, Forge (Arnaud, 46e) — Senoussi, Lagaronne, Sykora, Thompson — Achouri, Viseux. Entr. : Muslin.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. But : Pénoty (33e c.s.c.). Avertissements : Hochart (77e), Dufournet (80e) à Louhans-Cuiseaux ; Elisor (34e), Pénoty (39e) à Châtellerault. Expulsion : Pénoty (71e) à Châtellerault.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Weber — Sergi, Dufournet, Boniface, Kruajitch — Sekana (Converso, 75e), Robin, Boisseau — Gardet, ***HOCHART**, Vandenberghe (Monteilh, 85e). Entr. : Le Lamer.

CHATELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Périon, Potet (Asdrubal, 35e), Pénoty — Bordier, Elisor, Malloyer (Siegmann, 56e) — Moulin, ***MONATE**, Mauffay. Entr. : Carlier.

***MURET et BESANÇON : 0-0.** — Spectateurs : 123. Recette : 4 815 F. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Sutter (27e), Venditelli (29e), Tournoux (44e) à Besançon. Expulsion : Tournoux (74e) à Besançon.

MURET : Casagrande — Serrano, Jean, Barthe, Saffon — Brun, Pélissier (Dinis, 74e), Armand (Bessard, 80e), Carrière — ***AJAS**, Poisson. Entr. : Rabier.

BESANÇON : ***DURA** — Genet, Tournoux, Bruno, Elhaim Billah — Peuget, Serandas (Isabey, 70e), Fadat, Sutter — Moulin, Venditelli (Dufour, 85e). Entr. : Garzitto.

Exempts : Ajaccio et Châtellerault.

Rendez-vous

24e JOURNÉE

(5 mars 1994)

GROUPE A

Brest - Roubaix
Épinal - Guingamp
Créteil - Ancenis
Lorient - La Roche/Y.
Quimper - Évry
Fécamp - Saint-Leu V.O. 95
Noisy-le-Sec - Aubervilliers
Avranches - Paris FC
Cherbourg - Amiens

GROUPE B

Brive - Sète
Châteauroux - Arles
Muret - Vallauris
Pau - Ajaccio
Angoulême - Louhans-Cuis.
Lyon-Duchère - Toulon
Besançon - Dijon

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **19.**
2. Guivarc'h (Guingamp), **17.**
3. Bouger (Quimper), **11.**
4. Adam (Amiens), Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Perche (Saint-Leu), **9.**
8. Cadiou (Créteil), Soudani (Roubaix), **8.**
10. Cuvier (Avranches), Guédé, Lérand (Brest), Cadel (Cherbourg), Boucher (Fécamp), **7.**

GROUPE B

1. M'Bonia (Châteauroux), Moureaux (Sète), Cabezas (Toulon), **12.**
4. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), **11.**
6. Bouroumi (Brive), Ajas (Muret), Son (Perpignan), Rouve (Sète), Philippe (Toulon), **10.**
13. Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **8.**
14. Morales (Ajaccio), Hoffmann (Angoulême), Monate, Mauffay (Châtellerault), Nikolic (Lyon-Duchère), Cassése (Toulon), **7.**

Étoiles

GROUPE A

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **7.**
2. Karchaoui, A. Belkebla (Aubervilliers), Lucas (Cherbourg), M'Bock (Paris FC), **6.**
6. Pédron (Ancenis), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Ferry (Épinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Trinita (Lorient), Szwagiel, Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **5.**

GROUPE B

1. Lefèvre (Arles), **8.**
2. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **7.**
5. Prévost (Angoulême), Boutal (Pau), Ajas (Muret), **6.**
8. Morales (Ajaccio), M'Bonia (Châteauroux), Musquère (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Ducci (Vallauris), **5.**

★ Déjà expulsé, voici trois semaines, lors d'un match de Division d'Honneur, l'attaquant amiénois Raymond Lokuli a de nouveau été exclu contre Noisy-le-Sec. Normal, puisqu'il a décoché un magnifique crochet qui a mis K.O. son adversaire Gino Prata. Ce dernier a même dû être conduit à l'hôpital d'Amiens. Les dirigeants de Noisy-le-Sec ont envisagé de porter plainte.

★ Après le match Amiens - Noisy-le-Sec, Franck Barthélemy, le milieu de terrain picard, a été victime d'un évanouissement. Sa tension est subitement tombée. Après appel au médecin de service, il a repris connaissance au bout d'une demi-heure et a pu regagner son domicile.

★ L'arbitrage de M. Glochon a été loin de faire l'unanimité à Amiens. Les dirigeants picards lui reprochent, en effet, d'avoir voulu régler des comptes et pénaliser injustement leur équipe.

★ Après cinq saisons sans sponsoring de maillots, Muret a enfin trouvé un partenaire. Il arborera donc l'inscription NUEBO jusqu'à la fin de la saison.

★ Le fort vent qui soufflait sur le stade Clément-Ader de Muret (un arbre a été déraciné et s'est abattu sur une barrière de touche) a permis aux gardiens de la rencontre Muret - Besançon de battre des records de distance dans leurs dégagements...

★ Le président Labatut, le directeur sportif Alain Giresse, et plusieurs joueurs du TFC ont assisté en voisins à la rencontre Muret - Besançon. On ne sait pas si les dirigeants toulousains étaient là pour « faire leur marché » ou bien pour régler la dette de huit mille francs d'indemnité de formation de Arribagé, l'ancien Muretain...

★ L'arbitre de Toulon - Brive, M. Poulat, adressera un rapport à la FFF pour stigmatiser le comportement du préposé au micro. Il faut reconnaître que celui-ci a un tantinet dépassé les bornes lors de cette rencontre.

Dura lex...

Arrivé à Créteil une demi-heure seulement avant le début du match — ils s'étaient perdus en chemin —, les Cherbourgeois se sont vu refuser le petit quart d'heure supplémentaire d'échauffement qu'ils avaient sollicité auprès de M. Durand, le délégué du match. Légaliste, celui-ci s'est justifié en invoquant le règlement : « Je suis désolé, le règlement est le règlement et le coup d'envoi est fixé à 19 h 30 ». Les Cherbourgeois ont apprécié le geste...

★ Paul Foussat, l'entraîneur de l'USAP, le grand club de rugby perpignanais, est venu apporter son soutien aux footballeurs du PFC contre Angoulême.

★ Michel Sanchez, le milieu de terrain perpignanais, ne rejouera pas au football cette saison. Il a été opéré, jeudi dernier, d'une pubalgie par le professeur Imbert, à Saint-Etienne.

★ François Rodriguez, l'entraîneur adjoint du Perpignan FC, revient d'une semaine de stage professionnel au sein de l'Ajax Amsterdam. La saison prochaine, si le club accède à la Division 2, il dirigera le centre de formation du PFC.

★ Depuis cinq mois, Franck Pasquier remplace dans les buts cherbourgeois Arnaud Lucas, le gardien titulaire qui souffre d'une entorse de la cheville gauche. Cinq matches sans défaite avaient fait de Pasquier une sorte de porte-bonheur. Le mythe a pris fin, samedi dernier, à Créteil, avec la défaite des Normands.

★ La rentrée du Cristolien, Michel Milojevic, a été doublement utile à l'équipe de Marc Collat. Non content d'organiser le jeu de son équipe, l'ancien Bordelais a été l'auteur du seul but de la partie devant Cherbourg, invaincu depuis le 20 novembre.

★ Premier match à Mayol (contre Brive), premier but, premier carton jaune et un résultat nul : ainsi se sont déroulées les retrouvailles de Bernard Pardo avec le public toulonnais.

Quéry : « Une claque salutaire... »

Coup de tonnerre à Arles qui a remporté, samedi, son premier succès de la saison. Coup d'arrêt pour Sète dont les espoirs d'accession sont subitement revus à la baisse. Claude Quéry, l'ancien Lensois et Strabourgeois, revenu à son club de départ, ne tire pourtant pas de cette situation que des conséquences négatives.

Photo MAG'SPORTS

« Comment expliquer cette défaite, face à une équipe à la dérive depuis longtemps ?

— Il fallait bien s'attendre à la révolte de cette équipe ui n'est pas d'ailleurs à sa véritable place. On était dans un mauvais soir, et on n'a pas vu le vrai FC Sète. Quand un ou deux joueurs passent à travers, on peut toujours se rattraper. Samedi, on était huit ou neuf à être absents. Et puis les Arlésiens étaient supermotivés à l'idée de rencontrer une équipe invaincue depuis trois mois, et qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe.

— Ce revers vous écarte pratiquement de la course à l'accession en Division 2, non ?

— C'est vrai qu'on a subi un coup d'arrêt qui fait mal et qu'il faut vite effacer pour bien terminer la saison. Mais ce que l'on n'effacera pas, ce sont les trois points que l'on nous a enlevés à la suite du forfait d'Annecy et de Nevers. Trois points qu'on perd par rapport à Perpignan. C'est un Championnat faussé. Peut-être, cependant, que tout n'est pas perdu car on doit recevoir Châteauroux, Pau et Perpignan. A tout prendre, c'est quand même une claque qui fait du bien.

— L'absence de Sahud, Khada et Javegny peut-elle être considérée comme une excuse valable ?

— Non, ce n'est pas une excuse à faire valoir car l'effectif du club est assez complémentaire. Reconnaissons quand même que Sahud nous a manqué, notamment dans l'organisation du jeu et pour sa clairvoyance à mener les opérations.

— Cela peut paraître paradoxal de battre Caen en Coupe, et de perdre ses chances en Championnat contre Arles...

— Le football n'est pas une science exacte, et ce n'est pas évident d'analyser une telle défaite après nos victoires sur Caen et Valence.

— Avant de recevoir Auxerre, ce faux pas ne risque-t-il pas de rompre l'élan d'une équipe qui a réussi un remarquable parcours en Coupe ?

— Après avoir battu Caen et Valence, on était sur un petit nuage. Mais l'équipe est très jeune et elle réagira vite. Auxerre est un très gros morceau, c'est évident, mais une petite lueur persiste. A nous de savoir renaître la flamme...

Correspondance Eric DÉFRE

★ Fernandez, le joueur d'Ancenis, victime d'une fissure du péroné, a repris l'entraînement. Mais la douleur se faisant persistante, il a dû déclarer forfait contre Quimper.

★ En dépit de la dernière place de son équipe au classement, le mot d'ordre de l'entraîneur d'Ancenis, Philippe Abran, est de donner la priorité au spectacle : « Donnez-nous une belle image et restez pro jusqu'à la fin de la saison », a-t-il demandé à ses joueurs.

★ Meilleur buteur de La Roche-sur-Yon avec six réalisations, Joël Caddéo aurait pu augmenter son capital buts sur penalty. Hélas, devant Fécamp, il a tiré au-dessus de la transversale, puis face à Epinal, samedi dernier, c'est le gardien Ferry qui a détourné son tir !

Vas-y, Jo...

Joël Caddéo, l'attaquant de La Roche-sur-Yon, a manqué deux penalties lors des deux dernières journées. Anthony Gilbert, son compère, n'en fait pas une histoire : « Si à chaque fois que Joël manque un penalty on gagne, eh bien, il sera encore désigné pour le tirer la prochaine fois ! » Belle confiance...

★ « Petite victoire et grand profit », c'est ainsi que Marc Collat, l'entraîneur cristolien, a analysé le match que ses joueurs venaient de gagner aux dépens de Cherbourg. Grand profit, compte-tenu des résultats d'Amiens (nul contre Noisy-le-Sec) et de Saint-Leu (défaite devant Lorient) qui installent Créteil seul à la seconde place du classement.

★ L'entraîneur de Roubaix, Boumedienne Belhadji, n'était pas trop déçu de la défaite de ses protégés face au leader guingampais : « Nous ne luttons pas dans la même catégorie. D'un côté, il y a un club avec ses structures professionnelles ; de l'autre, il y a un club totalement amateur, où tous les joueurs ont un emploi, y compris l'entraîneur... »

★ Grégory Peres et Didier Richard, deux jeunes Dijonnais âgés de 19 ans, excellents ces derniers temps en équipe B, ont intégré pour la première fois le groupe du National 1. Si Richard ne fut que remplaçant, Peres a d'entrée été titularisé au poste de libero. Il s'en est fort bien sorti.

★ Les joueurs du match Dijon - Lyon-Duchère ont eu bien du mérite à faire circuler le ballon sur un terrain vraiment peu pratiquable. La cohabitation avec le rugby coûte décidément chère à la pelouse du Parc des Sports de Dijon.

★ Le Marseillais Bernard Casoni, le Martégal Philippe Anziani et le Lensois Frédéric Meyrieu étaient à Mayol pour assister au retour de Bernard Pardo, leur ex-coéquipier toulonnais. D'autres anciens étaient dans les tribunes dont le Cassidin Bernard Rodriguez.

★ Longtemps parmi les équipes les plus perméables du Championnat, le CF Dijon n'a pris que trois buts depuis la reprise et reste sur trois 0-0 consécutifs. La conséquence d'une organisation désormais bien en place, d'une confiance retrouvée et du retour en forme de l'indispensable stoppeur Christophe Theulin.

★ Sérieusement blessé voici huit mois, le Yonnais Thierry Moretti revient progressivement à la compétition, et tient maintenant quatre-vingt-dix minutes en National 3. Il pourrait même retrouver une place en équipe première avant la fin de la saison.

★ Blessé la semaine précédente à Brest (petite entorse à une cheville), le milieu de terrain guingampais, Stéphane Carnot, a répondu présent pour disputer le match contre Roubaix.

★ Le défenseur guingampais, Nicolas Laspalles, était absent pour affronter Roubaix. Quasiment rétabli, Nicolas a préféré différer son retour sur les conseils de Francis Smerecki, qui aura bien besoin de son défenseur latéral pour la venue de Paris-SG en Coupe de France.

★ L'excellent libero châtelleraudais, Olivier Potet, a été victime d'une mauvaise entorse de la cheville, à la 34e minute de jeu contre ses anciens partenaires de Louhans-Cuiseaux. Tous les joueurs bressans qui tiennent « Popote » en profonde amitié sont venus prendre de ses nouvelles à l'issue de la rencontre.

★ Philippe Kalt, le jeune arbitre alsacien de Colmar, est à coup sûr l'un des arbitres français qui monte. Samedi soir, à Louhans-Cuiseaux, son arbitrage s'est révélé en tous points excellent.

★ De joyeuses retrouvailles ont eu lieu, samedi soir, à Louhans-Cuiseaux entre deux anciens pensionnaires du Racing Club de Lens, à savoir Christophe Baïocco, le portier châtelleraudais, et Laurent Hochart, le capitaine du CS Louhans-Cuiseaux 71, qui fut, et d'assez loin, le meilleur homme de la rencontre.

★ Le milieu de terrain de Vallauris, Laurent Bonadei, a été victime, lors d'un match sur un terrain synthétique, d'une fissure du scaphoïde, laquelle l'éloignera de la compétition durant un bon mois.

★ Les entraîneurs vallauriens, Cappadona (N 1) et Robuschi (PH), font preuve d'une remarquable complicité. En effet, le premier n'a pas hésité à laisser son avant-centre Cabon sur le terrain durant les dix dernières minutes du match contre Pau, alors que celui-ci boitait bas. Histoire de permettre à son collègue d'utiliser les deux remplaçants le lendemain pour le match au sommet de Promotion d'Honneur Vallauris - Le Cros.

★ La défense de Roubaix a dû être remaniée dès les premiers instants de la rencontre face à Guingamp. En effet, blessé dans un choc avec Anselmini, l'arrière gauche nordiste Delver est sorti peu après le quart d'heure de jeu, victime d'une douleur au genou.

★ La venue du Paris-Saint-Germain à Guingamp pour les huitièmes de finale de la Coupe de France suscite un énorme engouement parmi le public guingampais. On ne trouve déjà plus de places assises depuis bien longtemps, et le stade municipal de Roudourou sera certainement trop petit pour satisfaire toutes les demandes.

★ Lorient a mis fin à l'invincibilité du FC Saint-Leu VO 95. Depuis le 20 novembre, les Saint-Loupiens n'avaient pas connu la défaite. Ainsi, Vincent Yazmadjian aura gardé sa cage inviolée durant 550 minutes jusqu'à ce coup de tête de Le Montagner.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 a une nouvelle bête noire : le FC Lorient. Battu à l'aller (2-1), en perdant leur meneur de jeu Frédéric Magny (entorse de la cheville), le retour ne s'est guère mieux passé avec une nouvelle défaite (3-2), mais aussi la blessure, dès la dixième minute, de son attaquant Tammy Haddaoui (entorse de la cheville).

★ L'hémorragie continue à la JGA Nevers. Christophe Abran a signé à Sainte-Anne de Reims (N 3), Reynald Da Costa à Guingamp et Emmannuel Liogier à Cluses (N 3), où il a rejoint son ex-coéquipier Christian Briffaz. Quant à Frédéric Roubeau, gardien réserviste qui était la doublure de Jean-Philippe Foret, il a opté en compagnie d'Olivier Morera pour Choisy-le-Roi (DH de Paris). Avec ses deux renforts, le club entraîné par Dominique Bathenay espère se tirer d'affaire.

★ « Section spéciale » : le terme peut paraître barbare, mais c'est pourtant bien au sein de cette catégorie (qui comprend les anciens professionnels ayant au moins disputé 250 matches en D 1) que Delio Onnis passe actuellement son premier degré d'entraîneur. En attendant, c'est toujours Hubert Velud, le directeur sportif du Paris FC, qui lui sert de prête-nom.

Jamais content !

Le président de Vallauris, Francis Travia, a conclu la victoire de son club aux dépens de Pau par une boutade. Il a, en effet, lancé à l'attention des deux entraîneurs du club, Cappadona et Robuschi : « Si ça continue, je vais vous virer tous les deux ». Il ne faisait en fait allusion qu'au septième point acquis en quatre rencontres par ses couleurs. Série qui a presque assuré le maintien de l'équipe fanion en National 1 alors que la réserve occupe la place de leader en Promotion d'Honneur. Des performances qui le réjouissent, évidemment, mais qui l'inquiètent aussi en raison du montant des primes de matches...

division 2

30e JOURNÉE — 26 FÉVRIER 1994

RENNES 1 (0) — BASTIA 2 (0)

Casanova (85' c.s.c.) — Castro (47'), Camadini (53')

RENNES		BASTIA	
ROUSSEAU	4	VALENCONY	4
DALL'OGLIO	3	BERNARD	3
DENIS	2	BURNIER	4
L'HELGOUACH	2	MAROSELLI	3
GUILLOU	2	CANOSI	3
(HUARD, 46')	3	CASANOVA	4
ADAM	3	FAYE	
VASSEUR		(Expulsé, 40')	
(Expulsé, 40')		ROOL	4
RIBAR	3	CASTRO	5
(WILTORD, 67')		CAMADINI	4
ANDRÉ	3	BOURABAA	4
GOURVENNEC	2	(MICHEL, 84')	
ROUX	3		
Total	27	Total	38

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Lavagne

15 462 spectateurs. Recette : 565 642 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Huard (62'), à Rennes ; Canosi (44'), à Bastia.
Expulsions : Vasseur (40'), à Rennes ; Faye (40'), à Bastia.

47' : après un contre rapide, parti de la ligne médiane, Rool centre sur Castro, qui marque devant une défense figée **(0-1)**.

53' : nouvelle accélération de Rool. Camadini est à la réception **(0-2)**.

85' : sur un corner mal dégagé, Wiltord reprend. Casanova, malheureux, dévie le ballon dans son propre but **(1-2)**.

Photo Philippe GEORGIN / HOT SPORTS

Laurent Castro (à gauche), l'un des deux buteurs corses, échappe au Rennais Pierre-Yves André. Et ce sont les Bretons qui sont défaits sur leur terrain par des Bastiais qui croient de plus en plus à leur possible remontée en Première Division.

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	15	10	4	1	15	4	6	5	30	14	10	6	1. Rennes	38	29	14	16	17	45	31	+ 14
	16	7	6	3	14	5	8	1	30	12	14	4	2. Nice	38	18	10	12	6	30	16	+ 14
	14	11	1	2	16	4	6	6	30	15	7	8	3. Bastia	37	20	7	13	18	33	25	+ 8
	14	8	3	3	16	6	3	7	30	14	6	10	4. Nîmes	34	20	10	22	20	42	30	+ 12
	14	11	3	0	16	1	6	9	30	12	9	9	5. Saint-Brieuc	33	24	9	14	33	38	42	— 4
	16	9	4	3	14	4	2	8	30	13	6	11	6. Red Star	32	29	13	11	19	40	32	+ 8
	14	8	6	0	16	3	4	9	30	11	10	9	7. Mulhouse	32	24	10	16	27	40	37	+ 3
	15	9	4	2	15	3	3	9	30	12	7	11	8. Nancy	31	26	11	14	25	40	36	+ 4
	15	8	4	3	15	3	5	7	30	11	9	10	9. Laval	31	26	16	11	18	37	34	+ 3
	15	6	6	3	15	4	5	6	30	10	11	9	10. Beauvais	31	23	19	16	18	39	37	+ 2
	14	6	6	2	16	3	7	6	30	9	13	8	11. Dunkerque	31	16	10	14	22	30	32	— 2
	15	8	3	4	15	3	5	7	30	11	8	11	12. Valenciennes	30	26	20	12	23	38	43	— 5
	16	8	4	4	14	3	3	8	30	11	7	12	13. Sedan	29	18	11	12	18	30	29	+ 1
	15	8	5	2	15	1	6	8	30	9	11	10	14. Gueugnon	29	22	10	10	22	32	32	0
	15	7	4	4	15	4	2	9	30	11	6	13	15. Rouen	28	21	12	12	21	33	33	0
	15	6	4	5	15	3	6	6	30	9	10	11	16. Niort	28	13	10	16	24	29	34	— 5
	16	5	9	2	14	3	3	8	30	8	12	10	17. Alès	28	17	14	17	28	34	42	— 8
	15	8	3	4	15	2	4	9	30	10	7	13	18. Valence	27	19	10	12	22	31	32	— 1
	14	4	5	5	16	3	8	5	30	7	13	10	19. Charleville	27	17	20	11	15	28	35	— 7
	16	7	4	5	14	2	2	10	30	9	6	15	20. Le Mans	24	15	13	10	22	25	35	— 10
	15	5	5	5	15	2	3	10	30	7	8	15	21. Bourges	22	23	19	10	23	33	42	— 9
	16	5	6	5	14	1	2	11	30	6	8	16	22. Istres	20	19	20	7	24	26	44	— 18

NICE 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (1)

Ipoua (78') — Dymant (28')

NICE		CHARLEVILLE	
LETIZI	3	WIMBÉE	4
MATTIO		DZIÉCIOL	3
(COLLET, 26')	3	MARTINEZ	4
SALIMI	3	PFRUNNER	4
CRÉTIER	3	KOEBERLÉ	3
VANNUCHI	3	WOLFF	3
GIORIA	3	FOUZARI	3
GENESIO	3	ANDRY	3
(IPOUA, 56')		SZULC	3
HANTZ	3	(SOGUÉ, 72')	
NAGBÉ	3	VOGEL	3
CHAOUCH	3	DYMANT	3
SANDJAK	2	(FUCKALA, 80')	
Total	32	Total	36

Entr. : Émon — Entr. : Bezaz

2 548 spectateurs. Recette : 83 890 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Vannuchi (58'), à Nice ; Koeberlé (32'), Wolff (53'), à Charleville.

28' : alerté par Wolff, Szulc met dans le vent la défense niçoise d'une transversale pour Dymant, qui, au second poteau, contrôle et ajuste Letizi du plat du pied droit **(0-1)**.

44' : centre de Collet repris puissamment de la tête par Nagbé. Wimbée sauve du bout des doigts de sa main droite.

78' : Nagbé fait la différence balle au pied et décale Chaouch, qui sert Ipoua sur sa gauche. Le jeune Niçois place le ballon du droit hors de portée de Wimbée **(1-1)**.

NIORT 1 (1) — NÎMES 1 (0)

Allais (42') — Ramdane (77')

NIORT		NÎMES	
DEBENEST	3	SENCE	3
BEAUMET	4	CHANELET	3
COURTIN	4	PRÉJET	3
BONNAFOUS	4	DURAND	4
BROCHARD	3	(MARTEL, 69')	
FRADIN	4	ECKER	4
FAURE	4	LUCCHESI	4
GAUVIN	4	GROS	3
LOLLIA	3	MAZZUCHETTI	4
LOKO	4	KACHLOUL	4
ALLAIS	4	RAMDANE	4
(AZZOPARDI, 79')		MAHARZI	4
Total	41	Total	40

Entr. : Buigues — Entr. : Exbrayat

1 528 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Brochard (71'), à Niort ; Gros (32'), Lucchesi (40'), Chanelet (46'), Ecker (63'), Préjet (83'), à Nîmes.

15' : Ramdane évite Debenest et redresse sa course. Courtin revient mettre le ballon en corner.

42' : Lollia, bien servi par Bonnafous, part à la limite du hors-jeu et centre en retrait pour Allais, qui fait mouche **(1-0)**.

77' : Martel entre dans la surface et sert sur sa gauche Ramdane, démarqué, qui ajuste Debenest **(1-1)**.

88' : Kachloul, puis Martel déchirent deux reprises devant le but.

ROUEN 5 (1) — SAINT-BRIEUC 0

Horlaville (20', 79', 80')
Quint (60')
Bochert (88')

ROUEN		SAINT-BRIEUC	
PALATSI	3	MANTAUX	4
SZKLAREK	3	HARVEY	3
HAVET	4	NADO	3
RICHARD	3	SATORRA	3
HAÏSE	3	DRUON	2
HITOTO	4	ROYÉ	3
GIGUEL	5	FRANÇOIS	3
(LOBÉ, 71')		NALLET	3
ESPEISSE	4	(IBANEZ, 61')	
TITÉCA	3	BROSE	4
(BOCHERT, 46')	3	LE SAUX	3
HORLAVILLE	5	LE BUZULIER	3
QUINT	4		
Total	41	Total	34

Entr. : Orts — Entr. : Goavec

2 938 spectateurs. Recette : 111 137 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Haïse (44'), à Rouen ; Royé (22'), Nallet (28'), François (33'), à St-Brieuc.

20' : centre de Giguel. Reprise en pivot de Horlaville **(1-0)**.

60' : centre de Szklarek. Quint contrôle et, du gauche, trompe Mantaux **(2-0)**.

79' : petit corner, suivi d'un centre de Bochert. De la tête, Horlaville marque **(3-0)**.

80' : belle ouverture de Lobé pour Horlaville, lequel devance la sortie de Mantaux en le lobant **(4-0)**.

88' : centre de Lobé. Reprise de Horlaville sur le poteau, mais Bochert, qui a suivi, clôture le score **(5-0)**.

RED STAR 93 1 (0) — NANCY 0

Michel (67' s.p.)

RED STAR 93		NANCY	
BOURGES	3	SCHNEIDER	4
VALÉRI	3	BORBICONI	3
AGASSON	4	LÉCLUSE	3
(CHASTEL, 83')		RABESANDRATANA	2
DOSTANIC	3	(OUADAH, 62')	
DORIZON	3	FISCHER	3
GUIMARD	3	BIANCALANI	3
MERMET	3	HADJI	3
GIRARD	3	M. MICHEL	3
MARLET	4	LION	3
LEUREGANS	3	(LAQUAIT, 86')	
(TIMOTHÉE, 59')		SACHY	3
S. MICHEL	4	VAIRELLES	3
Total	36	Total	33

Entr. : Repellini — Entr. : Rouyer

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Borbiconi (54'), Hadji (56'), à Nancy.

10' : échappée de Sachy, qui profite d'un ballon perdu par Mermet à proximité de la surface. Son tir heurte la base du poteau audonien !

51' : Samuel Michel est fauché dans la surface. Le penalty, qu'il tire à ras de terre, est détourné par Schneider !

67' : nouvelle faute sur Samuel Michel dans la surface. L'attaquant audonien se fait justice **(1-0)**.

76' : long centre de Vairelles, qui roule sur la transversale de Bourges !

VALENCE 2 (1) — MULHOUSE 0

Weiss (7')
Authié (51')

VALENCE		MULHOUSE	
PÉGORER	4	MIKHAÏLOV	3
RONDELAERE	3	AMZINE	3
VALOUR	3	JEAN-ALPHONSE	2
PONS	3	(LAFON, 72')	
GROS	3	TABORDA	2
TERZIAN	3	DIRINGER	3
ZANKO	4	COLLING	3
LALANNE	4	PATALIN	3
ABED	4	TATARIAN	2
(DECRUZ, 82')		GUEORGUIEV	4
MEKHITARIAN	3	DJORDJEVIC	4
WEISS		BASILE	
(AUTHIÉ, 27')	3	(HOY, 28')	2
Total	37	Total	31

Entr. : Notheaux — Entr. : Genghini

2 400 spectateurs. Recette : 121 250 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Lalanne (5'), à Valence ; Taborda (16'), Hoy (32'), à Mulhouse.

2' : Mikhaïlov arrête un penalty de Lalanne !

7' : exploit de Weiss, qui trompe Mikhaïlov dans un trou de souris, le gardien alsacien ayant relâché le ballon derrière sa ligne **(1-0)**.

18' : coup franc en pleine lucarne d'Abed. Sauvetage de Mikhaïlov.

51' : contre de Zanko, qui sert idéalement Authié. Reprise de volée au ras du poteau **(2-0)**.

ISTRES 1 (0) — LAVAL 1 (0)

Janovic (74') — Bouzaïene (87')

ISTRES		LAVAL	
BEAUFRETON	3	TROUSSIER	3
AUNIAC	3	DANIÉLOU	3
DESSEAUX	3	LOMA	3
PANIAGUA	4	BRAUD	4
HAMED	3	FUSELIER	3
(CERLINI, 84')		(PAGIS, 79')	
GROSBOIS	4	FERRON	3
BETTONI	4	VANDECASTEELE	4
AMBROSI	4	TAPOKO	3
RAY	3	BONORA	4
MEILLEY	4	BOUZAÏENE	3
JANOVIC	4	PERES	3
		(MARTINS, 79')	
Total	39	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Maligorne

300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Paniagua (35'), Desseaux (75'), à Istres.

67' : centre d'Ambrosi. Ray et Janovic plongent, mais c'est la tête de Fuselier, devançant celle des deux compères istréens, qui parvient à dégager le ballon.

74' : Ambrosi déboule sur l'aile droite. Son centre au cordeau est repris acrobatiquement par Janovic, qui secoue les filets lavallois **(1-0)**.

87' : Martins recupère un ballon le long du bord de touche, slalome et centre pour Bouzaïene, qui devance la sortie de Beaufreton **(1-1)**.

LE MANS 1 (1) — BEAUVAIS 0

Villa (24' s.p.)

LE MANS		BEAUVAIS	
PÉDEMAS	4	GOMÈS	4
BRIDIER	4	SAXEMARD	3
GARCIN	3	OBLET	3
(FALETTE, 88')		PINOT	3
VILLA	3	JUMEL	4
PENAUD	4	PENALVA	4
BEUNARDEAU	3	CROSNIER	3
GAUTIER	4	(FAUCHER, 72')	
VIOT	4	VANDEPUTTE	3
MAUFROY	3	(GARCIA, 59')	
FIAWOO	4	VERSCHUÈRE	4
GARRAULT	3	VANDEVOORDE	4
(MONACHINO, 70')		CHAGNAUD	3
Total	39	Total	38

Entr. : Froger — Entr. : Hallihodzic

2 960 spectateurs. Recette : 89 594 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Oblet (26'), Saxemard (63'), à Beauvais.

24' : suite à un coup franc de Gautier, Garcin récupère le ballon et sert ce même Gautier, qui s'infiltre dans la surface. Pinot se jette et fait chuter l'attaquant manceau. Penalty transformé par Villa **(1-0)**.

30' : centre de Saxemard et tête de Chagnaud. Pédemas se couche bien.

34' : Viot sollicite Garrault, mais Gomès s'envole sur la frappe du Manceau.

90' : tentative de Vandevoorde bien contrée par la défense mancelle.

VALENCIENNES 1 (0) — DUNKERQUE 0

Dufresne (56')

VALENCIENNES		DUNKERQUE	
LE GARREC	3	POITRINAL	3
LALISSE	3	MARTIN	3
SCRIMENTI	3	SIRVENT	3
GLASSMANN	3	BLINO	3
CLOAREC	4	GAUTIER	3
ETSHÉLÉ	3	HÉBERT	3
(DUFRESNE, 46')	3	BERTUCCI	3
SANTOS	3	BLANCHARD	3
DUNCKER	3	BENDJABALLAH	3
FERNIER	3	DALMAO	3
DI FRAYA	3	(RODRIGUES, 59')	
MANGIONE	3	RINÇON	3
Total	34	Total	33

Entr. : Metsu — Entr. : Dupont

4 269 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lebouvellec.
Avertissements : Di Fraya (37'), Santos (45'), Cloarec (62'), Mangione (85'), à Valenciennes ; Sirvent (38'), Bendjaballah (49'), Martin (85'), à Dunkerque.

16' : Bendjaballah, de 18 mètres, oblige Le Garrec à un arrêt-réflexe.

42' : Etshélé, bien seul, effectue une reprise de volée qui s'écrase sur la barre transversale de Poitrinal !

56' : après un travail de Mangione et Di Fraya, Dufresne, du gauche, loge le ballon dans la lucarne dunkerquoise **(1-0)**.

SEDAN 0 — BOURGES 0

SEDAN		BOURGES	
RODOLPHE	4	CHATREFOUX	4
JACQUIER	3	NEVES	3
FERNANDEZ	4	BOYER	3
PELLETIER	3	KINIER	3
WEILLENREITER	3	SUTTER	3
DE NEEF	3	SOUVIGNÉ	3
GOMBERT		CHAVANON	4
(GAMIETTE, 8')	3	LLORT	3
P.-Y. DAVID	4	MIRIUTA	3
L. DAVID	3	(HUVELLE, 69')	
(PETITJEAN, 83')		GARANDE	3
TESTA	3	QUILAN	4
DELMOTTE	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Brown

4 029 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Gamiette (30'), à Sedan.

2' : Delmotte est fauché par Kinier, mais Pierre-Yves David rate son penalty !

26' : un coup franc de Pelletier est dévié par Chatrefoux sur son montant.

31' : Rodolphe sort un essai bien enveloppé de Garande.

48' : reprise de Garande qui touche le montant gauche de Rodolphe.

ALÈS 2 (1) — GUEUGNON 2 (1)

Alidra (13')
Saar (54')
A. Traoré (15', 79' s.p.)

ALÈS		GUEUGNON	
CECCARELLI	4	BOUMNIJEL	3
GIRAUDO	3	ACÉDO	4
CABANEL	3	SAFANJON	3
ORSONI	3	GRANGER	4
PEREZ	3	FANZEL	3
NOGUEIRA	4	POINÇON	4
DIAF	4	DURAND	4
LAMOUCHI	4	TRIVINO	4
ALIDRA	4	(FALZON, 73')	
BUFFAT	3	DEBORD	3
(M. TRAORÉ, 65')		A. TRAORÉ	4
SAAR	4	MARCINIAK	4
(CINTAS, 88')		(DAMBURY, 86')	
Total	39	Total	40

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Gransart

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Fanzel (83'), Dambury (90'), à Gueugnon.

13' : mauvais renvoi de la défense visiteuse. Cabanel relance Alidra sur l'aile, qui reprend du pied gauche et lobe Boumnijel, trop avancé **(1-0)**.

15' : Durand profite de la sortie de Ceccarelli pour servir en retrait Amara Traoré, qui marque dans la cage vide **(1-1)**.

54' : Lamouchi centre pour Saar, qui reprend de la tête **(2-1)**.

79' : centre anodin d'Acédo de la droite. Orsoni touche la balle de la main dans la surface. Penalty d'Amara Traoré **(2-2)**.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Braud impose sa griffe

Depuis la 22e journée, le Lavallois a intégré le cercle des dix premiers et ne l'a plus quitté ! Explication : le libero mayennais n'a pas manqué un seul match avec son équipe, témoignant d'une régularité exemplaire.

1. Lamouchi (Alès), **115.**
2. Marlet (Red Star 93), **111.**
3. Vairelles (Nancy), **110.**
4. Beaumet (Niort), **108.**
5. Bonnafous (Niort), De Neef (Sedan), **107.**
7. Souvigné (Bourges), **106.**
8. Braud (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), **105.**
10. Brose (Saint-Brieuc), **104.**
11. Andry (Charleville), Acédo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Abed (Valence), **103.**
15. Faure (Niort), Druon (Saint-Brieuc), **102.**
17. Camadini (Bastia), A. Traoré (Gueugnon), **101.**
19. Wolff (Charleville), Hadji (Nancy), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **100.**
24. Granger (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), L. David (Sedan), Pons (Valence), **99.**
28. Orsoni (Alès), Pinot (Beauvais), Mangione (Valenciennes), **98.**
31. Salimi (Nice), Courtin (Niort), **97.**
33. Kinier (Bourges), C. Gautier (Dunkerque), Vasseur (Rennes), **96.**
36. Saxemard (Beauvais), Blino (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), **95.**
39. Canosi (Bastia), Koeberlé (Charleville), Bonora (Laval), Laquait et Rabesandratana (Nancy), Mermet (Red Star 93), Fernandez et Pelletier (Sedan), Authié et Zanko (Valence), **94.**
49. Faye (Bastia), Fouzari (Charleville), Sirvent (Dunkerque), Ferron (Laval), Hantz (Nice), Denis (Rennes), Horlaville (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), Di Fraya (Valenciennes), **93.**
58. Alidra et Nogueira (Alès), Chavanon et Elmira (Bourges), J. Blanchard (Dunkerque), J.-L. Gautier (Le Mans), Patalin (Mulhouse), Nagbé (Nice), Hitoto (Rouen), P.-Y. David (Sedan), Valour (Valence), **92.**
69. Burnier (Bastia), Bertucci (Dunkerque), Kachloul (Nîmes), Brochard (Niort), Girard (Red Star 93), Ribar (Rennes), **91.**
75. Diringer (Mulhouse), Chanelet et Mazzuchetti (Nîmes), Guimard (Red Star 93), **90.**
79. Sam. Michel (Red Star 93), **89.**
80. Diaf (Alès), Gabzdyl (Charleville), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Martel (Nîmes), Harvey (Saint-Brieuc), **88.**
86. Paniagua (Istres), **87.**
87. Vandevoorde (Beauvais), Bendjaballah (Dunkerque), Grosbois (Istres), Allais (Niort), **86.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	116	17. Le Garrec (Valenciennes)	78
2. Wimbée (Charleville)	111	19. Mikhaïlov (Mulhouse)	65
3. Ceccarelli (Alès)	108	20. Dupuis (Dunkerque)	63
Boumnijel (Gueugnon)	108	21. Osmond (Laval)	54
5. Chatrefoux (Bourges)	107	22. Troussier (Laval)	53
Letizi (Nice)	107	23. Jeannet (Niort)	50
7. Valencony (Bastia)	106	24. Debenest (Niort)	49
Rousseau (Rennes)	106	25. Baltaze (Mulhouse)	41
9. Bourges (Red Star 93)	104	26. Poitrinal (Dunkerque)	40
10. Sence (Nîmes)	103	27. Poutrel (Valenciennes)	31
Palatsi (Rouen)	103	28. Sintès (Istres)	26
Rodolphe (Sedan)	103	29. Crémillieux (Valence)	18
13. Pédemas (Le Mans)	102	30. Branger (Nancy)	12
14. Mantaux (Saint-Brieuc)	100	31. Roux (Nancy)	8
15. Schneider (Nancy)	82	32. Acard (Le Mans)	6
16. Pégorer (Valence)	80	33. C. Martin (Alès)	4
17. Beaufreton (Istres)	78	Sibille (Beauvais)	4

Télescope

Horlaville orphelin

Jamais le public du stade Robert-Diochon n'avait été à pareille fête ! Pensez donc, cinq buts dans le même match, dont quatre dans la dernière demi-heure, on était loin de se douter que cela pouvait arriver cette saison après la retraite anticipée de Jean-Pierre Orts.

L'ancienne terreur des surfaces est devenue entraîneur. Intérimaire. Mais ô combien satisfait d'assister au réveil de Christophe Horlaville. Son jeune élève a fait parler la poudre à trois reprises, mais aurait pu tout aussi bien doubler son total personnel tant les occasions se sont multipliées contre Saint-Brieuc !

Lui et Lobé représentent 64 % du potentiel offensif rouennais. Hélas ! les deux goleadors se ressemblent trop pour être fréquemment associés. Un manque de complémentarité flagrant qui nuit peut-être au rendement des Diables Rouges. A l'époque du duo Orts-Horlaville, l'entente était parfaite sur le front de l'attaque. L'aîné savait aussi bien conclure que distiller une balle de but au jeune Christophe. Lequel n'a pas la chance, cette année, de disposer d'un tel distributeur...

Alors, chacun se console en louant ses qualités de remiseur, son jeu de tête et sa puissante frappe du droit. A l'image de toute l'équipe, Horlaville a connu des hauts et des bas. Son ambition le pousse à regarder vers l'étage supérieur. Mais son transfert est-il d'actualité ? Fut un temps où Caen et Le Havre, les voisins normands, s'intéressaient beaucoup à lui. Quels contacts reste-t-il aujourd'hui, à l'heure où le FC Rouen sombre dans l'anonymat de la nouvelle D2 ?

Christophe HORLAVILLE
Né le 1er mars 1969, à Rouen.
1,79 m, 72 kg.
Club : FC Rouen.
Attaquant.
5 étoiles : Saint-Brieuc.
4 étoiles : Valenciennes, Rennes, Saint-Brieuc, Beauvais, Gueugnon, Rennes, Valence, Bastia.

Équipe type

(30e journée)

CHATREFOUX (Bourges, 4 ét.)

BEAUMET (Niort, 4 ét.)	**MARTINEZ** (Charleville, 4 ét.)	**BRAUD** (Laval, 4 ét.)	**ECKER** (Nîmes, 4 ét.)
GIGUEL (Rouen, 5 ét.)	**VIOT** (Le Mans, 4 ét.)		**LALANNE** (Valence, 4 ét.)
CASTRO (Bastia, 5 ét.)	**HORLAVILLE** (Rouen, 5 ét.)		**TRAORÉ** (Gueugnon, 4 ét.)

Flashes

▲ En l'espace d'une semaine, l'ASOA Valence a fait le plein de points devant son public. Contre Sedan d'abord, puis devant Mulhouse ce dernier week-end. Et, comble de la régularité, sur le même score de 2-0 !

▲ Le Stade Rennais peut se consoler de sa défaite face au rival bastiais en avançant un chiffre : celui de l'affluence — la plus élevée de la saison au stade de la Route-de-Lorient avec un total de 15 462 spectateurs.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Vendredi 4 mars, à 20 heures
Saint-Brieuc - Nice
Samedi 5 mars, à 20 heures
Bourges - Red Star 93
Nancy - Alès
Nîmes - Valence
Gueugnon - Istres
Bastia - Niort
Dunkerque - Le Mans
Mulhouse - Rennes
Charleville - Valenciennes
Laval - Sedan
Beauvais - Rouen

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19.**
2. Mangione (Valenciennes), **16.**
3. Sam. Michel (Red Star 93), **15.**
4. Vandevoorde (Beauvais), **14.**
5. Gourvennec (Rennes), **13.**
6. Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), **12.**
8. Bonora et Vandecasteele (Laval), Lobé (Rouen), **11.**
11. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Horlaville (Rouen), **10.**
15. A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Allais (Niort), **9.**
20. Garande (Bourges), Basile (Mulhouse), Testa (Sedan), Weiss (Valence), **8.**
24. Alidra (Alès), Chagnaud (Beauvais), Chavanon (Bourges), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
33. Saar (Alès), Camadini (Bastia), Andry (Charleville), Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Tatarian (Mulhouse), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
44. Castro et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), Pelletier (Sedan), Lalanne (Valence), **5.**
51. Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Fuckala et Wolff (Charleville), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed (Valence), Duncker (Valenciennes), **4.**
66. Nogueira et M. Traoré (Alès), Bourabaa et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Ray (Istres), Bouzaïene et Daniélou (Laval), Biancalani (Nancy), Chaouch (Nice), Arpinon, Ecker et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Rondelaere (Valence), **3.**
94. Deletang et Diaf (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer (Bourges), Dymant, Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci et J. Blanchard (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Durand, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Paniagua, Ray, Tolosano et Tréfond (Istres), Carteron et Peres (Laval), Maufroy et Villa (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Di Costanzo, Gioria et Hantz (Nice), Maharzi et Monczuk (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Denis, Huard et Ribar (Rennes), Bochert et Quint (Rouen), François (Saint-Brieuc), Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**
146. Buffat (Alès), Casanova, Leclerc, St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Pfrunner et Sogue (Charleville), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Bernaud, Correia, Falzon, Fanzel, Poinçon et Trivino (Gueugnon), E. Blanchard et Flos (Istres), Braud, Goudet, Martins, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, Garrault, J.-L. Gautier, Hageman et Viot (Le Mans), Colling, Jean-Alphonse et Taborda (Mulhouse), Borbiconi et Zavarov (Nancy), Fugen (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois, Préjet et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Fradin et Lollia (Niort), Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert, Sorin et Vasseur (Rennes), Costa, Haïse, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Eouzan, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Valour (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

La question

Le Stade Rennais a concédé devant Bastia sa première défaite à domicile de la saison. A quand remontait la précédente ?

La dernière déconvenue des Bretons au stade de la Route-de-Lorient datait du 17 avril 1993. Ce jour-là, Châteauroux s'était imposé 2-1 grâce à Rojas et Caetano, après avoir été mené à la marque une heure durant (but de Colin dès la 3e minute).

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés
◄NOUVEAU►
Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tél. :
A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Fiat lux sur Furiani

La prochaine journée de Championnat marquera un moment important dans le vie du Sporting Club Bastiais. En effet, à l'occasion de la venue samedi de Niort, les nouvelles installations électriques du stade de Furiani seront inaugurées. Les travaux, entamés au début du mois d'octobre par le district de Bastia, ont été menés à leur terme pour un montant de près de 2,5 millions de francs. Ils ont permis de doter le stade corse d'un éclairage de 500 lux au sol. De ce point de vue-là donc, les échéances ont été respectées. En revanche, tout reste à faire en ce qui concerne la rénovation proprement dite du stade. Le premier coup de pioche est fixé au 1er janvier 1995. Mais le financement n'a toujours pas été trouvé.

▲ « Pas de quoi être déçu. Certes, il s'en est fallu de peu qu'on arrache la victoire, mais il n'y a pas à crier au scandale. Bref, un bon point. A confirmer impérativement. Une chose est sûre, ce sera dur jusqu'au bout ». Avis de Moussa Bezaz après le nul obtenu par Charleville à Nice. L'entraîneur ardennais soulignait aussi que sur les douze matches restant à jouer, les Carolos en disputeraient sept à la maison.

▲ Régis Smlc, touché au genou, William Dymant trop juste encore physiquement pour aller au terme des 90 minutes, Farid Fouzari touché lui aussi mais obligé de finir le match... Les Ardennais ont souffert en fin de rencontre à Nice.

▲ Une nouvelle fois au repos forcé pour cause d'intempéries, la réserve de Charleville (DH) a dû se contenter d'un match amical ce week-end sur un terrain stabilisé. A noter l'apparition encourageante de Stéphane Grosselin et Christophe Avril. Les deux milieux de terrain, absents depuis de longues semaines, vont donc bientôt effectuer leur retour en D 2.

▲ Comme prévu, la rencontre de huitième de finale de la Coupe Charleville-Lens aura bien lieu au stade du Petit-Bois. Mais la capacité de ce dernier restant limitée (8 500 places environ), les dirigeants ardennais ont déjà prévenu leurs supporters. « Il faudra faire vite car du côté lensois, les demandes risquent d'être importantes. » Presqu'un derby, ce match se jouera en tout cas à guichets fermés. C'est presqu'une certitude.

▲ Grosse satisfaction pour les dirigeants sedanais. Leur équipe juniors sera présente en seizièmes de finale de la Coupe Gambardella après avoir éliminé aux tours précédents Charleville (1-0), le Racing 92 (3-1) et Sochaux aux tirs au but. Au prochain stade de l'épreuve, les jeunes Sedanais se déplaceront à Montrouge (Hauts-de-Seine).

▲ L'arrière latéral Anthony Weillenreiter a effectué son retour dans l'équipe sedanaise contre Bourges. Seulement âgé de vingt et un ans, ce Lorrain était d'ailleurs le plus jeune élément à figurer sur la feuille de match. L'ex-Messin, qui avait perdu sa place en début de saison suite à une blessure à la cheville, espère garder sa place pour la fin de l'actuelle campagne.

▲ C'est à la Francheville, petite commune près de Charleville-Mézières, où habitent le président Roumy et Jean-Roch Testa, que le club des supporters *Allez Sedan* a attribué le dernier « Sanglier du mois » au capitaine ardennais Pierre-Yves David.

▲ « J'ai vu le gardien partir très tôt. Alors j'ai voulu changer et j'ai trop ouvert mon pied. C'est dommage car nous avions la chance de nous relancer en obtenant ce penalty d'entrée de jeu ». Le capitaine sedanais Pierre-Yves David qui fut par la suite le meilleur élément de son équipe, regrettait amèrement sa maladresse contre Bourges. « Ce n'est malheureusement pas une période où il faut rater un penalty... »

▲ Le Sedanais Laurent David figurera mardi à Tours dans l'équipe de France militaires qui affrontera son homologue grecque dans le cadre des éliminatoires pour le Championnat du monde prévu en septembre 1995 à Rome. David et le Nancéien Tony Vairelles sont les deux seuls joueurs de D 2 à avoir été appelés par Roger Lemerre.

▲ Le Sedanais Emmanuel Hutteau, souffrant d'une côte cassée, n'a pu jouer face à ses anciens équipiers berruyers. Il devrait faire sa rentrée sous quinzaine. Peut-être contre le Red Star.

▲ Contre Bourges, le Sedanais Thierry De Neef a joué son 63e match en D 2. Série qui sera stoppée samedi à Laval où le Guyanais sera absent pour cause de suspension. Le milieu de terrain ardennais n'avait raté qu'une seule des trente-quatre rencontres de D 2 la saison passée.

▲ Jacky Legrain a arbitré pour la troisième fois Sedan cette saison. Le directeur de jeu venu de Basse-Normandie avait en effet déjà œuvré contre Valence et Rennes. Sedan avait d'ailleurs perdu ces deux rencontres (1-0). Samedi, Sedan a inversé la tendance en réalisant un nul.

▲ L'ex-Lensois Patrick Gombert, révélation sedanaise de la première moitié de saison, broie du noir. Poursuivi par la poisse, le milieu de terrain sedanais qui relevait de blessure vient de jouer vingt-deux minutes en l'espace de deux matches. Déjà contraint de sortir à Valence pour la pose de six points de suture au cuir chevelu, Gombert a joué huit minutes contre Bourges avant de se fracturer une nouvelle fois un métatarse. Ce qui nécessita une intervention chirurgicale.

▲ Du beau monde samedi contre Nancy dans les tribunes de Saint-Ouen. On notait les présences de Jean-Michel Moutier, Guy Roux, Daniel Jeandupeux et Sylvester Takac.

▲ Samedi, contre Nancy, le jeune Audonien Fabrice Dorizon disputait son premier match de Championnat avec les pros. Examen de passage réussi pour le défenseur du Red Star qui suppléait Christophe Fiatte, suspendu.

▲ Pour la première fois de la saison, Samuel Michel a raté un penalty, lui l'exécuteur attitré de cette sentence. Heureusement, l'avant-centre du Red Star 93 n'a pas manqué sa deuxième chance.

▲ La Ligue avait commis une erreur en annonçant la suspension du Valenciennois Arnaud Duncker. Elle lui avait en effet comptabilisé un avertissement de trop. L'erreur fut rapidement réparée et Duncker a pu tenir sa place au milieu de terrain samedi contre Dunkerque.

Photo Jackie DELORME

La fusion Istres-Martigues sur le gril

Bernard Bonnet, le président du FC Istres, a annoncé la semaine dernière plusieurs mesures destinées à préparer l'avenir du club, quasiment assuré d'une relégation en N 1. Dans un premier temps, s'il avoue son désir de prendre du recul, il restera à la présidence de la SEM avec comme but avoué de « tout mettre en œuvre pour voir le projet de fusion entre Istres et Martigues aboutir ». Ce serpent de mer qui revient régulièrement à la surface a pris une tournure plus précise avec les contacts avoués que le président Bonnet a eus avec MM. Lombard et Siffre, maires de Martigues et d'Istres. « Une fusion serait une décision de bon sens, car il existe une réelle complémentarité entre les deux clubs avec entre autres le stade Turcan, à Martigues, et le complexe Audibert, à Istres. Il faut maintenant que les hommes le veuillent, et il faut y aller lentement, car cela dépend des résultats sportifs. » Il est vrai que le maintien de Martigues en Première Division et l'arrivée d'Istres en N 1 créeraient un déséquilibre trop grand pour envisager la fusion. Une tâche à laquelle le président istréen va s'atteler. Une tâche ardue.

Par ailleurs, Jean-Benoît Miraval, manager général du club et démissionnaire, travaillera pendant deux mois avec son successeur Marc Pélissier, qui a occupé des fonctions similaires à Alès et Épinal. Autre apparition dans le staff dirigeant, celle de Bernard Rostang, qui sera proposé comme président de l'association sportive du FCIVN. En tant qu'administrateur de la SEM, il gérera la section amateurs.

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

▲ Les supporters Ultra Violets proposaient à l'entrée du match Istres-Laval le premier numéro de leur revue d'ailleurs fort bien faite.

▲ Le conseil général de la Sarthe était le partenaire privilégié de Le Mans-Beauvais joué samedi.

Il est vraiment partout

Sedan bénéficie des largesses de... Charly Chaker. Cet homme d'affaires « influent » dans les milieux arabes qui pourrait prochainement s'investir aux Girondins (après des tentatives à Brest, Nice et Saint-Étienne) a offert aux déshérités et aux scolaires sedanais près de 2 000 billets d'entrée pour les venues de Bourges, du Red Star et d'Istres.

▲ Christophe Horlaville, l'avant-centre du FC Rouen, aura bien fêté ses vingt-cinq ans en inscrivant trois des cinq buts de son équipe face à Saint-Brieuc. Surtout, il semble prouver qu'il a enfin retrouvé son niveau.

▲ Ryszard Kulesza, président du conseil national des entraîneurs de Pologne, rencontrera les dirigeants rouennais cette semaine. On parle beaucoup de lui pour entraîner le club normand la saison prochaine.

▲ Le jeune Rouennais Dado Prso, opéré d'un ménisque il y a quinze jours, devrait retrouver la compétition dans moins d'un mois.

▲ Jean-Pierre Orts, toujours entraîneur du FC Rouen, était aux anges samedi soir. Non seulement son équipe venait de s'imposer 5-0 face à Saint-Brieuc, mais en plus son « chouchou » Christophe Horlaville avait été très brillant.

▲ Pour se remettre en jambes, après plusieurs mois d'arrêt (opération d'une pubalgie), Sacha Zavarov devait effectuer sa rentrée avec la réserve nancéienne contre celle de Lille. Mais le match fut remis et le suivant devant se jouer à l'extérieur, l'Ukrainien a préféré reporter son retour, se réservant sans doute pour son public.

▲ Samedi contre Dunkerque, le Valenciennois Yves Mangione, opéré récemment du nez, tenait sa place au sein de l'attaque, mais avec un masque de protection. Le buteur maison évoluait avec d'autant plus de mérite que quelques heures avant le match il fut pris de vomissements et d'une poussée de température.

▲ Les Rennais ne pourront plus accabler leur terrain de la Route-de-Lorient auquel ils attribuent une bonne partie de leurs soucis depuis un mois. Castro, Rool et Bourabaa leur ont prouvé samedi que l'on pouvait y jouer vite et bien.

▲ En ratant complètement leur match contre Bastia, les Rennais ont ruiné les efforts de leurs dirigeants et des sponsors qui voulaient profiter de la soirée pour redonner au club son prestige d'antan. Les seize mille Bretons présents au stade sont repartis déçus et inquiets, malgré le show laser qui conclut la soirée.

▲ Le match Rennes-Bastia était dirigé, samedi, par trois arbitres marseillais. Et même si M. Batta et ses assesseurs auraient pu être parfois plus sévères avec les Corses Rool et Bernard, leur direction a été d'une très grande qualité.

▲ Un contrôle antidopage a eu lieu à l'issue du match Rennes-Bastia. Roux, Vasseur et Gourvennec pour les Bretons ; Burnier, Canosi et Casanova pour les Corses ont été désignés par le sort.

▲ Les Rennais sont rentrés aux vestiaires avec le masque et sous les sifflets du public. Jean-Luc Ribar, qui fêtait samedi ses vingt-neuf ans, avait espéré une autre ambiance pour son anniversaire.

▲ Le coup d'envoi du match Rennes-Bastia a été donné par Loulou Floch, un héros de la grande époque rennaise.

▲ Les journalistes des radios corses assurant le reportage Rennes-Bastia n'ont pas eu de mal à trouver en Bretagne des intervenants capables de donner un commentaire pour leurs auditeurs. Pierrick Hiard et Gérard Lefillâtre, deux cadres du Stade Rennais ayant des attaches avec l'île de Beauté, se sont relayés aux micros.

Nancy prépare l'avenir

Soumis à une sévère contrainte financière depuis plusieurs années, l'AS Nancy Lorraine a bénéficié la semaine dernière d'une véritable bouffée d'oxygène sous la forme d'une manne de 5,6 millions de francs qui lui permettra de vivre plus sereinement la fin de saison. Revers de l'opération, la Ville de Nancy, à l'origine de cette aide, place le club sous tutelle, une commission surveillera en effet la gestion jusqu'à la constitution probable du club en SEM. La somme versée à l'ASNL a deux origines : 3 MF proviennent d'une banque et 2,6 MF ont été obtenus par des cessions de créance de la part de la Ligue.

« Nous avons conscience des besoins financiers du président Parentin à qui nous accordons notre confiance, a commenté l'adjoint au maire chargé des finances, il ne faut plus gérer à la petite semaine. Nous étudions dès à présent la façon de doter le club, qui a fait des efforts pour redresser ses finances autour de M. Parentin, de moyens durables pour assurer sa mission. Une Société d'économie mixte est possible, nous réfléchirons jusqu'en juillet. »

En attendant, la Ville a imposé à Gérard Parentin une structure de contrôle financier qui comprendra trois personnes, dont Pierre Bayle, ex-vice-président du club. En désaccord avec la politique du président, ce dernier avait présenté sa démission voilà quelques semaines. Vu sa nouvelle fonction, il apparaît comme l'homme fort de demain. En tant que futur président ?

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur istréen, a attendu le tout dernier moment pour savoir si Janovic et Hamed seraient opérationnels pour affronter Laval. Bien lui en prit car Janovic fut le plus en vue, marquant un but exceptionnel d'une reprise acrobatique de volée.

▲ Alain Michel n'est plus membre du FC Bourges. Lorsqu'il fut relevé de ses fonctions à la tête de l'équipe première, il avait été convenu qu'Alain Michel resterait comme conseiller technique. En fait, l'intéressé ayant négocié la fin de son contrat (qui courait jusqu'en mai 95), il n'est plus aujourd'hui dans l'organigramme du FCB. Alain Michel recherche donc un nouveau club.

▲ Le Mulhousien Yannick Stopyra, ancien international, actuellement blessé a suivi la rencontre Valence-Mulhouse dans les tribunes. Il s'est déclaré « surpris » par la qualité de jeu des Valentinois.

Fête à Casablanca

Une délégation de journalistes français, entraînée par Stéphane Farnel de l'AFP, et dans laquelle figuraient Olivier Clévenot (*Tennis de France*), Albert Couriol (*L'Équipe*) et André Dubrocq (*France Football*), s'est rendue à Casablanca, au Maroc, afin d'honorer une invitation de nos confrères marocains. Trois jours de dépaysement et de farniente ponctués par deux matches de football disputés dans une atmosphère conviviale, correcte mais âpre : l'un contre une équipe corporative de la ville (1-8) et l'autre face à des journalistes locaux (2-2) en lever de rideau de la rencontre amicale Maroc-Finlande au stade Mohammed-V. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine. En France ou au Maroc.

▲ Samedi soir, sur la pelouse alésienne, deux joueurs portaient le même nom : Amara Traoré à Gueugnon et Moussa Traoré chez les locaux.

▲ Concert ininterrompu de grosses caisses, rouleaux de papier hygiénique déployés en serpentins, une vingtaine de supporters de Gueugnon avaient fait le déplacement à Alès sous la banderole « Supporters Sympas ». Un déplacement qui n'est certes pas passé inaperçu au stade Pierre-Pibarot.

▲ Le dernier sponsor du MUC 72, la société Comatec-Renosol, était physiquement bien représenté. Le directeur du groupe Michel Romestain était l'invité des dirigeants manceaux durant toute la journée de samedi. Il put ainsi découvrir le musée de l'automobile et effectuer un baptême de piste sur le circuit Bugatti. Avec en plus, une nouvelle victoire mancelle le soir, ce fut un agréable déplacement.

Les Nîmois ont frôlé la mort

La soirée niortaise des Nîmois a failli tourner au drame. Samedi soir après le match, au moment du décollage de l'aéroport de Niort-Souché direction le Gard, le deuxième petit avion nîmois dans lequel avaient pris place le président Michel Mézy, l'entraîneur René Exbrayat, les joueurs Franck Lucchesi, Philippe Mazzuchetti et Jean-Claude Durand, le kiné Gérardy et deux dirigeants, a manqué son envol. L'appareil, qui venait de prendre une vingtaine de mètres d'altitude, a soudain connu, semble-t-il, des problèmes de moteur. Il est lourdement retombé en bout de piste, terminant sa course dans un champ. Choqués mais heureusement indemnes, l'équipage et les passagers ont été pris en charge par Jacques Prévost, président des Chamois et l'entraîneur Robert Buigues. Après avoir passé la nuit à l'hôtel, les « rescapés » ont redécollé dimanche matin. Sans encombre cette fois.

Alain Bonnafous : « Nous retrouvons nos esprits »

Les Chamois Niortais passent mal l'hiver. Longtemps présents en bonne position, ils vivent une série néfaste. Un point les sépare des relégables. Mais le capitaine estime que le nul obtenu devant Nîmes doit secouer les esprits.

« Aujourd'hui, la relégation menace Niort. En tant que capitaine, comment expliquez-vous l'actuel naufrage du club ?

— Comme d'autres équipes, nous avons enchaîné avec une mauvaise série de six défaites en sept matches après une bonne série de huit matches sans défaite. Avant la trêve, nous avons mis nos déconvenues contre Rouen, Valenciennes et Muret en Coupe sur le compte d'une usure logique après vingt-cinq journées. La vraie cassure date de notre explosion en seconde période à Rennes. C'était le 15 janvier. Après avoir flirté avec l'égalisation, on a pris une raclée 6 buts à 1. L'équipe est jeune et a eu du mal à s'en remettre. Le doute s'est installé. Et quand tu commences à douter, tu hésites à monter, à prendre des risques.

— Manque-t-il alors dans cette équipe des individualités d'expérience, voire un patron véritable ?

— Oui, l'absence d'un vrai leader pose problème. Moi, je le suis, mais pour quatre joueurs derrière. Regardez les Nîmois : ils ont Lucchesi et quasiment un joueur par ligne pour impulser cette dose d'agressivité. Nous, nous faisons dans le gentil encouragement.

— Votre perte de vitesse intervient au moment où une nouvelle équipe dirigeante prend les commandes. Est-ce une coïncidence ?

— Oui, c'est une coïncidence, et elle est très malheureuse pour nous. En tant que joueurs, nous sommes plutôt mal à l'aise vis-à-vis du nouveau président, qui a tout de suite affiché ses ambitions.

— Vous comptiez à un moment neuf points d'avance sur le premier relégable. Ne vous êtes-vous pas crus sauvés des eaux ?

— Non, dès le départ, nous savions qu'il faudrait trente-cinq ou trente-sept points pour assurer le maintien. Alors, avec vingt-sept points seulement en poche, nous avions conscience d'être encore loin du compte. La preuve... Aujourd'hui, chacun a compris qu'il fallait se battre jusqu'au bout pour ne rien avoir à se reprocher au soir de la 42e journée.

— Contre Nîmes, l'équipe a semblé retrouver les bases de son jeu d'hier. L'avez-vous ressenti ainsi ?

— L'amélioration date de Mulhouse. Nous avons retrouvé un esprit. Nos placements sont meilleurs. Il faut garder ce mental pour au moins faire la loi chez nous. Nous allons encore recevoir six fois, et le mieux serait de prendre dix points. Ce match nul contre Nîmes nous permet d'avancer, et la manière donne à espérer. »

Correspondance Philippe BIAIS

Photo Jackie DELORME

Les punis

Un match ferme : Yannick Lalisse et Monnier (Valenciennes), Georgui Gueorguiev (Mulhouse) et Thierry De Neef (Sedan).
Par ailleurs, Jean-Luc Vasseur (Rennes) et Mamadou Faye (Bastia), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Doublement malheureux Jean-Philippe Mattio, obligé de quitter ses partenaires à la 25e minute du match Nice-Charleville sur un claquage au mollet droit. Le capitaine azuréen sera en effet indisponible pour au moins trois semaines. En plus, sa sortie a provoqué le flottement défensif au Gym et a permis à Charleville de convertir en but son unique occasion de la soirée.

▲ René Marsiglia a dû faire l'impasse sur le match de la réserve niçoise à Saint-Priest en raison d'une hernie discale mais ce n'est que partie remise.

▲ Alain Gunia, le défenseur du Red Star 93, blessé lors d'un tournoi en salle le 14 février et indisponible plusieurs matches, a recommencé à trottiner.

▲ De toutes les équipes de Deuxième Division, le Red Star 93 est celle qui a utilisé le moins de joueurs depuis le début du Championnat. Seize Audoniens seulement sont entrés sur les terrains.

▲ Un ex-Audonien sous les tropiques. José Guillolet, arrière du Red Star de 1969 à 1975, occupe désormais les fonctions de directeur des sports et de la culture de Kourou en Guyane.

▲ La prolongation pour deux saisons des contrats de Pierre Repellini et Robert Herbin au Red Star influencera-t-il les autres, Gilles Bourges, Ratko Dostanic, Christophe Fiatte, Frédéric Guimard, Alain Gunia, Samuel Michel, Luc Chastel également en fin de contrat ?

▲ Si Jean-Claude Bras, le président du Red Star 93, a officialisé le 15 février la prolongation des contrats de Robert Herbin et Pierre Repellini, les deux entraîneurs avaient en fait donné leur accord moral depuis quatre ou cinq mois.

▲ Marc Pelissier, le futur manager général d'Istres, assistait aux côtés de Jean-Benoît Miraval, actuel titulaire du poste, au match Istres-Laval.

▲ L'entraîneur de Charleville Moussa Bezaz a joué la montre, hésitant entre William Dymant et Zvonsko Fuckala pour compléter sa ligne offensive contre Nice. Le technicien ardennais a fait visiblement le bon choix, son élu de dernière minute (Dymant) a ouvert la marque au stade du Ray.

▲ Rennes, à part une réaction d'orgueil dans les cinq dernières minutes, n'a pas pesé lourd devant Bastia. « On a voulu trop bien faire », disait François Denis, le capitaine. Alors que Michel Le Milinaire parlait « de football de cavalcade ».

▲ Pour la seconde fois depuis sa fracture de la jambe, Koffi Fiawoo était aligné dès le début de la rencontre. Le Togolais sut saisir sa seconde chance. Il mena la vie dure à son garde du corps beauvaisien Christophe Oblet et il ne lui manqua qu'un brin de réussite pour marquer. L'Africain s'affirmera certainement comme un atout important dans cette lutte pour le maintien.

▲ Coup dur pour le buteur manceau Van Kets. Ce dernier, touché contre Bordeaux en Coupe, a vu sa blessure au genou s'aggraver à Charleville. Diagnostic du corps médical : le ménisque externe du genou droit est touché et, ce lundi, le Belge devait passer entre les mains du docteur Gagna qui avait déjà soigné Fiawoo. L'indisponibilité du canonnier sarthois (9 buts en 19 matches) devrait se limiter à un petit mois.

▲ Jean-Jacques Allais, le buteur de Niort, a retrouvé avec plaisir le chemin des filets. Sa dernière réalisation datait du 22 novembre contre Le Mans. Samedi, contre Nîmes, il a inscrit son neuvième but de la saison.

▲ Le carton jaune reçu contre Nîmes pour une obstruction vaudra au défenseur niortais Olivier Brochard, déjà averti contre Nice en Championnat et contre Muret en Coupe, une suspension contre Dunkerque. M. Derrien n'y est d'ailleurs pas allé de main morte en infligeant cinq avertissements aux Nîmois. Une sévérité que l'on aurait aimé voir s'appliquer à certains gestes d'antijeu punis de simples coups francs.

▲ Jusqu'au dernier moment, la participation du Niçois Bruno Genesio contre Charleville a été incertaine, le milieu de terrain se plaignant de douleurs aux adducteurs. Finalement, l'Azuréen a débuté la rencontre mais il n'a pas pu aller jusqu'au bout et fut remplacé par Ipoua. Il en est quitte pour quelques jours de repos et un traitement anti-inflammatoire.

▲ Avec 1 628 spectateurs payants, Niort a enregistré samedi contre Nîmes sa plus mauvaise fréquentation de la saison. Les résultats nettement moins bons expliquent cette baisse d'affluence. La moyenne de spectateurs qui était de 2 678 personnes à la trêve est passée à 1 889.

Cherchez le leader

« Nous n'avons pas assumé notre rôle de leader, mais nous assumons nos responsabilités en reconnaissant que nous avons très mal joué », avouait le Rennais Jocelin Gourvennec samedi soir à l'heure des analyses. Devant 16 000 personnes très déçues, les Bretons n'ont jamais su répondre à l'enthousiasme bastiais.

93 ELU STAGE de L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

NIKE

Casino

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

Football RMC NET MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Photo PRESSE SPORTS

Mézy : « Pour un grand club, je peux replonger »

La relégation de Nimes l'a épuisé, humilié. Il a vécu le début de saison noyé sous les doutes. Aujourd'hui une nouvelle sagesse porte son club adoré au seuil de D 1. Le président Michel Mézy vibre à nouveau et se dit prêt à retenter l'aventure du plus haut niveau. Ailleurs, comme entraîneur. Pour toujours plus de frissons. Cruel tiraillement.

« DEPUIS plusieurs mois, le Michel Mézy gouailleur et bavard est devenu bien discret.

— Moi, quand je perds, je ne parade pas.

— **Aujourd'hui, Nimes Olympique se porte nettement mieux. Alors qu'après un automne calamiteux l'équipe aurait pu sombrer.**

— Après la défaite contre Charleville aux Costières le 23 octobre, nous étions au fond du trou, à la 17e place... Alors, le lundi suivant, j'ai reçu l'entraîneur et les joueurs. Et il s'est passé quelque chose de très important. Chacun s'est remis en cause, mais sans discuter les gens en place. Les joueurs étaient conscients du problème et voulaient à tout prix se rebeller. Ils ont démontré un état d'esprit très sain. Depuis, jeunes et anciens manifestent une envie de progresser que je n'avais pas ressenties depuis longtemps.

— **Quelles étaient les raisons du malaise ?**

— Certains ne faisaient pas le maximum, certains avaient la grosse tête et d'autres ne jouaient pas les matches comme ils s'entraînaient.

— **Le groupe a donc fait son autocritique.**

— Les joueurs, mais aussi les dirigeants, les entraîneurs... Nous avons fait front commun, nous avons beaucoup parlé... L'entraîneur, René Exbrayat, aurait pu se sentir sur la sellette, ça n'a pas été le cas.

— **Donc la crise n'a pas menacé.**

— Grâce aux leçons du passé, nous avons vécu ces moments avec... une certaine dose de sérénité. Ce n'était pas évident car nous avons souffert.

— **Par le passé, une telle période aurait été plus houleuse. Par exemple, l'entraîneur aurait été viré.**

— Mais ça a changé. De telles choses ne me sont pas venues à l'idée. Parce que je sais que c'est un métier très difficile. En plus, René Exbrayat est un homme compétent, consciencieux et gentil. Lui-même a avoué certaines choses... Nous avons fait cause commune, avec de la compréhension et sans agressivité.

— **Nimes Olympique qui s'assagit, c'est un besoin.**

— Oui... Car depuis trois ans, nous travaillons à la formation. Les joueurs de l'équipe actuelle ne sont pas apparus comme ça. Nous avons pris l'option d'une saison de transition en lançant de nombreux garçons du cru. Donc bousculer les choses aurait été inepte. La preuve, nous avons passé l'orage. Avec un gros, gros parapluie...

— **Cet automne, vous avez dû craindre de vivre une saison aussi galère que la précédente.**

— Ah ça, j'ai eu peur !

— **D'être abonné à l'échec ?**

— Je me suis remis en cause. A un moment, j'ai beaucoup gambergé... Je ne comprenais pas. Certes, la descente avait traumatisé, l'effectif avait été renouvelé à 80 %, certains joueurs avaient la hantise du stade... Mais je trouvais que ces parades étaient trop faciles. Finalement, la générosité et la lucidité des joueurs a tout arrangé. Ils m'ont plu.

« J'aime les jeudis soir »

— **Depuis la marche de l'équipe est même plus rapide que prévu.**

— Oui et non. Je pensais quand même que l'effectif était compétitif. Mais, c'est vrai, la pression de la montée n'existait pas.

— **Ce désir de tranquillité n'est pas forcément une vertu nîmoise.**

— C'est vrai, Nimes est une ville de football par excellence. Tous les Nîmois sont footballeurs. Et les gens veulent des résultats, mais je suis sûr qu'ils comprennent le bien-fondé de cette nouvelle démarche. Notre option suppose la patience et, en fait, ne s'éloigne pas du véritable esprit de club.

— **Vous parlez de ses racines historiques.**

— Nimes a toujours tiré la quintessence d'un ancrage bien particulier. On l'avait un peu oublié. Il faut y revenir. Et ensuite ne pas se tromper dans les choix si le bonheur arrivait. Aujourd'hui, un noyau de jeunes est constitué, il est entouré par une poignée de gars expérimentés. Tous donnent l'impression de s'intéresser à la vie du club. Je les sens sincères. A Nimes, cet attachement viscéral est vital. Dès fois, on va chercher bien loin ce qu'on a tout près. Nos jeunes viennent de Beaucaire, de Grau-du-Roi, du Vigan, de Nimes... Ça donne du plaisir.

— **Quelles sont les erreurs à ne plus commettre ?**

— Avant tout ne pas croire qu'on peut y arriver comme ça. Et pas de cocorico... Nous ne sommes que quatrièmes. J'ai déjà donné dans la déception.

— **Le maire, Jean Bousquet, véritable patron du club et qui a toujours rêvé d'une grande équipe, soutient-il cette option plus raisonnable ?**

— Nous sommes d'accord, c'est une obligation. A une certaine époque, le club ne disposait pas de ce réservoir de jeunes, alors pour s'améliorer, il fallait faire des efforts. Mais attention, même avec les arrivées de Cantona et Vercruysse, il n'y a jamais eu de démence. Aujourd'hui, le contexte a changé.

— **Et en cas de montée ?**

— Nous ne changerons pas de direction. Il faudra bien sûr se renforcer. Nous ne ferons pas de folies, mais nous aurons les moyens de bien faire.

— **Quel serait l'objectif ?**

— Se stabiliser en Première Division. Il n'y aurait plus d'apparat.

— **Disposeriez-vous de moyens financiers suffisants ?**

— Oui, sans hésitation. Cette année, l'effectif est très rajeuni donc la masse salariale est réduite. Comme une montée rapporte au bas mot 20 millions de francs, je pense que l'on bâtirait quelque chose de bien. Pas de faramineux...

— **La pression de la montée, absente en début de saison, a dû s'installer depuis peu.**

— *(Il coupe.)* Sûrement pas. Il faut seulement prendre conscience de la réalité. Maintenant, nous, les joueurs surtout, savons que la montée est possible. Le calendrier est favorable puisque nous recevons sept fois sur les douze journées restantes. Sans être prétentieux, jouons notre carte à fond pour que la surprise soit encore meilleure.

— **Sur le plan personnel, comment vivez-vous cette saison après les terribles moments de l'exercice précédent ?**

— Au-delà de la déception, j'ai vécu la relégation — et ses causes — comme une bonne rouste, une humiliation même... *(Silence.)* Alors cet automne, je me suis dit : "Ce n'est pas possible, ça recommence !" Heureusement, la réaction collective au sein du club m'a redonné le goût de la lutte. J'ai senti que cette envie était vraie, peut-être que j'en avais perdu l'habitude.

« Je serais déchiré de quitter Nîmes »

— **Depuis quelque temps, les doutes paraissent envolés.**

— Au milieu d'autres raisons, un point a eu plus d'importance dans ce processus. Le jeudi soir.

— ...

Photos Jackie DELORME

— Chaque jeudi soir, je joue au foot avec les membres du Club des 100, qui regroupe des chefs d'entreprise partenaires du Nîmes Olympique. Ça se passe à Jean-Bouin, lieu mythique. Ces petits matches ont ravivé mon goût du ballon. Surtout, j'ai eu confirmation que le football met à nu. Il n'y a plus de P-DG, de patrons, de rouleurs de mécaniques... Mon amour du club a ainsi été dynamisé.

— Vous en aviez besoin à ce point.

— Eh oui.

— La saison passée, vous jouiez au football ?

— Jamais.

— Cette anecdote stigmatise un manque. Vous sentez-vous définitivement président ou ce besoin de revivre les frissons du terrain sera un jour trop fort ?

— Je ne peux pas prévoir l'avenir. Mon rôle actuel est très enrichissant. C'est la preuve qu'un footballeur peut bien diriger un club. Je suis fier de notre gestion financière.

— Mais vous voyez-vous président à vie ?

— *(Il s'esclaffe.)*...

— Ou alors êtes-vous prêt à replonger pour redevenir entraîneur ?

— *(Hésitation.)* Il faudrait que la proposition soit très intéressante pour me pousser à quitter mon club... C'est possible.

— Intéressant à quel point ?

— D'abord, il faudrait que ce soit un grand club. Mais peut-être que le nôtre deviendra grand. Il faudra peser le pour et le contre... J'ai déjà dit non plusieurs fois. Peut-être qu'un jour je dirai oui.

— Vous a-t-on proposé les rênes d'une équipe de Première Division cette année ?

— Oui et la saison dernière aussi. Mais je suis nîmois. Alors, ce serait une déchirure... Mais, à l'heure actuelle, je ne ressens pas un tel dilemme. Parce que j'ai tellement de choses à faire comme président. Et sans être sur le terrain, je n'ai pas coupé les contacts car je vis tous les jours avec les entraîneurs du club.

— Pour l'instant non, mais plus tard ?

— Dans la vie, à un moment donné, il faut réfléchir à ce qu'on doit être.

— Il vous manque donc bien quelque chose.

— En ce moment, j'ai beaucoup de satisfaction — pas encore de joie — de voir que notre politique peut réussir en fin de saison. Donc, mon plat succulent du jeudi soir me suffit pour me défouler. Mais une offre pour entraîner un club de haut niveau me ferait réfléchir. Je ne le nie pas.

— Est-ce un manque de ne plus être en première ligne ? L'intérêt médiatique est moindre, le niveau moins élevé.

— *(Il rit.)* Non. Cette année, je souffle. Vous savez, j'ai joué au football à partir de dix-sept ans, alors les journaux j'en ai mangé. Même si celui qui se dit insensible à la notoriété et aux louanges est un faux-cul. Nous aimons tous être reconnus. Mais, parfois, cela fait du bien de faire une pause.

— Sinon c'est dangereux.

— Le danger, c'est la mégalomanie. Et dans le football, beaucoup de gens en souffrent.

— Vous même à une époque ?

— *(Il hésite.)* Je ne crois pas... C'est une question d'éducation.

« Je veux garder ma sensibilité »

— De quoi avez-vous souffert ?

— La saison dernière, quand je calculais le manque à gagner après chaque défaite, quand je cherchais des solutions, j'ai vécu des nuits dégueulasses. C'est affreux. En plus, il y a ce sentiment d'échec même si la relégation s'explique par des raisons objectives. Pour le supporter, il faut être bien entouré. Parce que vous avez tendance à vous recroqueviller. L'an dernier, j'ai eu honte.

— Au point d'en souffrir physiquement. Vous êtes-vous débarrassé de cette hyper-sensibilité ?

— Il faut se durcir pour mieux supporter, pour faire front. Mais je veux garder cette sensibilité intérieure. Quand tu es gagneur, tu es gagneur.

— Il faut dire que depuis quelques années vous viviez dans un tourbillon.

— A Montpellier, je suis monté en tant que joueur. J'ai été champion de France de D 2 comme entraîneur. Puis il y a eu la Coupe. Ah, cette Coupe ! Ensuite, j'arrive à Nîmes, le club remonte. Donc l'an passé, j'ai pris une grosse claque... Mais c'est bien !

Photo Laurent ARGUEYROLLES

Michel Mézy, toujours passionné et avide de vibrations après des temps très difficiles. Epaulé par l'entraîneur René Exbrayat, il a su fédérer les jeunes Martel (ci-dessus) et Chanelet, l'expérimenté gardien Sence et leurs partenaires pour viser la montée.

— Maintenant, il faut revenir sur le devant de la scène.

— Ce serait bien pour mon club. L'important, ce n'est pas Mézy, c'est Nîmes Olympique. A ce moment, j'aurai peut-être l'esprit tranquille pour prendre une décision. *(Il rit.)*

— Laquelle ? Se relancer ailleurs ou rester président jusqu'en 2050 ?

— Je dis qu'il ne faut jamais s'arrêter. Je ne suis pas installé dans ce fauteuil de président. En aucune manière. Moi, à cinquante-cinq ans, ce sera fini. J'aurai tout donné.

— Il vous reste donc neuf ans.

— Effectivement... Ça dépend de l'orientation que je vais donner à ma vie. Je suis enraciné quand même dans cette région. A beaucoup d'honneurs, je préfère ma région.

— Il y a des grands clubs au nord, en Gironde, sur la Côte d'Azur.

— Je ne dis pas non. Je suis franc, mais je pense d'abord à mon club. On verra après.

— Mais vous y réfléchissez.

— Je réfléchis à l'orientation à donner à ma vie. Dans ma carrière, je n'ai jamais été un saltimbanque. Ce n'est pas dans ma mentalité. Ceci dit je n'oublie pas certaines choses, même si je ne suis pas rancunier. A un moment donné, je pourrais en parler. Cela me conduira peut-être à prendre une décision qui surprendra le monde.

— Quel mystère !

— Ce n'est pas l'heure d'en dire plus.

— Mais on peut s'attendre à une décision importante.

— Quelle qu'elle soit, elle sera effectivement importante. Mais elle s'expliquera.

— Interviendra-t-elle en fin de saison ?

— Pas à coup sûr.

— De quoi dépend-elle ?

— Soit Nîmes Olympique dispose de nouveaux moyens grâce à l'arrivée d'un homme d'affaires ou autre, soit une progression dans une autre voie m'est offerte ailleurs. Je serai confronté à ce choix. Vous savez, personne n'est indispensable. A condition de ne pas partir quand c'est le foutoir. Ou alors, on ne vaut rien.

— Et si Nîmes retrouvait la Première Division.

— Je serais le plus heureux des hommes. Si ça arrivait, ce soir-là, on mettrait le feu.

Christophe LARCHER, à Nîmes

Montluçon a horreur du vide

Dans une région désertifiée, l'EDS Montluçon tente de garder allumé le fanal du ballon rond. En tête de pont, son président, Jean-Michel Moureaux. A l'arrière, Vokrri, l'entraîneur, et Spadiny, le goleador...

IL se bat, Jean-Michel Moureaux. Comme un chien. Le président de l'EDSM, qui connaît parfaitement les limites de son club, n'est pourtant pas épargné par les difficultés de tout ordre. Avec un budget de 3,5 MF, dont un quart assuré par les subventions municipales (sans parler des emplois offert à deux tiers des joueurs), Montluçon doit lutter chaque jour pour assurer la pérennité d'un club où le nombre de licenciés a augmenté de 40 % en deux saisons. Que d'efforts accomplis dans tous les domaines depuis l'an dernier !

« Nos ambitions étaient peut-être trop importantes. Nous avons surestimé notre effectif. Les blessures, les difficultés de déplacement, le style de jeu pratiqué dans le Sud-Ouest et un manque de motivation à tout niveau ont provoqué cette dégringolade, précise Jean-Michel Moureaux. Nous n'avions pas de meneur, de leader. Nous ne l'avons trouvé qu'en fin de saison avec Éric Spadiny. »

Trop tard. D'autant que les malheurs ont continué à s'accumuler en ce début de saison. Chupin, une excellente recrue, gravement blessé, n'a pas débuté. Burgat et Keserovic immobilisés pour de nombreux mois, ça faisait beaucoup pour attaquer le Championnat tambour battant.

« Il fallait créer un choc psychologique, recruter dans la mesure de nos moyens, structurer encore et toujours ce club au formidable potentiel, reprend le président. La mi-saison a provoqué beaucoup de réflexion à tous les niveaux. Avec, d'abord, le recrutement de Combe et de l'international yougoslave Fadil Vokrri, venant de l'Entente Nord Lozère, un club voisin. Ce fut ensuite l'arrivée de Piselli, à la rue, et tout à fait à son aise depuis ses débuts chez nous. »

Le choc devenait véritablement évident lorsque, à l'issue d'une réunion du comité directeur, l'EDSM décidait de se séparer de l'entraîneur Gilbert Ravanello. Beaucoup plus dans l'esprit que pour les résultats, cette séparation provoquait le déclic.

Chacun y allant de son sursaut d'orgueil, Fadil Vokrri, plus compétent, obtenait la confiance des dirigeants pour la place d'entraîneur-joueur et ce jusqu'à la fin de l'actuel Championnat : « La situation économique n'est certes guère plus brillante à Montluçon qu'ailleurs, mais il est indispensable que certains sponsors continuent à nous soutenir. Il faudrait que d'autres organismes s'investissent davantage, tels que les conseils généraux, départementaux et régionaux, afin qu'un grand club puisse se former en Ligue d'Auvergne, pour satisfaire cet énorme potentiel footballistique », renchérit le président montluçonnais, dont les ambitions actuelles sont claires : participer aux barrages d'accession en National 1.

D'ailleurs, tout semble avoir changé à Montluçon. A force de travail, certains joueurs se sont

Photo Jean-Claude LAMY

Membre du clan des anciens Montluçonnais, Keserovic a connu un sale week-end : défaite à Lyon et expulsion.

métamorphosés. L'ambiance s'est resserrée autour de Vokrri, un entraîneur pour l'instant comblé par les résultats récents de son équipe (série interrompue par la défaite du week-end dernier face à Lyon).

« Je n'étais pas venu à Montluçon pour occuper ce poste, précise le calme Fadil, mais les événements sont allés très vite. Le challenge méritait d'être tenté. A trente-trois ans, je veux encore rester dans ce monde du foot. J'aime son contact. L'EDSM est actuellement sur une bonne orbite. Il faut persévérer. Nos résultats peuvent encore se confirmer. Nous avons les moyens de bien faire à condition de prendre chaque match au sérieux. J'espère que mon expérience, acquise au cours de quinze années de professionnalisme, au contact d'entraîneurs de très haut niveau, servira au mieux le club montluçonnais. Je pense aussi avoir réussi à responsabiliser les joueurs. Ils sont maintenant capables de s'exprimer. Dommage que notre effectif soit encore un peu juste...

Eric Spadiny est, lui, un capitaine heureux. Il n'a pas l'habitude de brusquer son monde. Technicien hors pair, il est respecté par tous. Le groupe tout entier le considère comme le patron et le copie. Second du groupe au classement des buteurs, il souhaite modestement, avec Vokrri, le renard, continuer à sa « petite » moyenne d'environ un but par match.

« Tout va bien pour l'instant, analyse Éric. Les garçons n'ont actuellement qu'un seul nom en tête : Fréjus, qui doit venir à la maison. Soyons patients, contentons-nous de viser pour l'instant la place de barragiste. Le titre de meilleur buteur ? Wreh est encore loin. Mais il faut savoir que lui joue à Monaco et moi à Montluçon... »

Correspondance René FLEUTIAUX

★ Rien ne va plus au CSC Thouars qui, bien que jouant à domicile face à la Saint-Christophe de Châteauroux, vient, ce week-end, de perdre sa place de coleader du groupe C. Toujours privés de trois titulaires depuis janvier, la mauvaise passe se poursuit.

★ Comme cela s'était déjà produit le samedi précédent à Mont-de-Marsan, Stéphane Grégoire, le capitaine thouarsais, obligé samedi dernier de quitter le terrain sur blessure, a confié son brassard à Laurent Cadu, l'ex-Niortais de la fin des années 80.

★ L'escalade, amorcée depuis plusieurs semaines sur différents terrains, se poursuit. L'arbitre de la rencontre Thouars-SC Châteauroux a, en effet, distribué un carton jaune aux locaux et six autres plus un rouge aux visiteurs.

★ Malgré une nouvelle défaite à domicile face à Fréjus (1-0), l'AS Villeurbanne n'est pas aux abois. « Le maintien se jouera entre Toulon, Annemasse et nous. Toutes les autres rencontres peuvent être considérées comme des exercices de style intéressants, puisque nous nous préparons à ce match à trois. » Voilà la position de l'entraîneur villeurbannais, Marc Sitbon.

★ Le Touquet s'est abonné au match nul, le dernier face à Nancy étant le quatrième (0-0) en cinq matches. Tout l'honneur en revient au gardien Xavier Tassaro.

★ Le match Le Touquet-Nancy, très bien arbitré par M. Duhamel, avait un double enjeu. Pour Le Touquet, l'accession, pour les Nancéiens, le titre. Le nul (0-0) a mis tout le monde d'accord.

Six mois d'absence

Devant la Montagne, l'AS Vitré a enregistré son second succès de la saison à domicile. La première et unique victoire sur son stade fétiche remontait au... 21 août 1993 contre Guingamp.

★ Provoquée par les mauvais résultats depuis le début de l'année, une réunion de mise au point a été organisée à Rodez. Elle a débouché sur les « disparitions » de Lecompte et de Groutsch, mis à la disposition de l'équipe réserve.

★ Le gardien Marc Geniez, après un intermède à Saint-Affrique, a rejoué, samedi, avec l'équipe 3 de Rodez (PH) alors que l'ancien attaquant rodézien Alain Rolland, aujourd'hui entraîneur-joueur à Auch (DHR), a déposé sa candidature pour le poste de CTD de l'Aveyron que s'apprête à quitter Noël Frayssé, touché par la limite d'âge.

★ Laslandes avait vraiment envie de disputer la rencontre des réserves Auxerre-PSG. Lorsque Guy Roux l'avait aligné, jeudi soir contre le PSG, il avait supplié son entraîneur de faire en sorte qu'il puisse jouer en National 2. Bien lui en a pris, puisqu'il a non seulement rencontré l'équipe 2 des Parisiens, mais aussi marqué un but.

★ Le jeune défenseur de Vaulx-en-Velin, Karim Bounouara, s'est fracturé la rotule. Si sa saison est d'ores et déjà bouclée, cette blessure s'avère d'autant plus regrettable pour Karim que Nantes, Monaco et Montpellier avaient des vues sur lui.

★ Pour sa rentrée satisfaisante à Auxerre, le Parisien Antoine Kombouaré a inscrit un but sur penalty. Il s'est beaucoup amusé mais a beaucoup souffert avant de sortir à la fin de la première mi-temps.

★ Le tout nouvel international des moins de dix-sept ans, Sébastien Calmont, a fait son apparition dans l'équipe de Toulon contre Agde, avant de rejoindre, hier, lundi, le rassemblement organisé à Clairefontaine et de partir en Angleterre.

★ Richard Dutruel, le gardien caennais écarté de l'équipe première, n'a même pas gardé le but de la réserve, ce week-end, face au Racing 92. Pourtant, de passage à Paris, il est allé encourager son beau-frère Pierre Reynaud qui jouait à Francon-ville avec le Paris-SG face à Auxerre.

★ Le Touquettois Christophe Forest, après deux mois d'absence pour blessure, est maintenant hospitalisé pour une appendicite.

★ Le Tours FC a enregistré l'arrivée des Nivernais Stéphane Clémenceau et Laurent Goupy, laissés libres après le dépôt de bilan du club bourguignon.

★ Tours a disputé samedi son cinquième match officiel en treize semaines, en raison de l'interdiction pesant sur son terrain durant quatre week-ends.

★ Les Poitevins Philippe Barraud et William Lalmand n'étaient pas mécontents d'avoir gagné en Touraine, là où ils avaient passé quelques moments difficiles au sein du FC Tours.

★ Daniel Jeandupeux s'est rendu à Colombes pour assister à la rencontre Racing 92-Caen. S'il est naturellement venu voir jouer ses réservistes, il en a profité pour repérer aussi les jeunes Racingmen... Tout comme Guy Roux était présent lors du match ParisSG-Auxerre. Ils se sont retrouvés le soir au stade Bauer pour voir évoluer le Red Star et Nancy.

★ Pour la première fois de la saison, le stade de Colombes était doté d'une caméra pour la rencontre Racing 92-Caen. Pas sur l'initiative des Racingmen mais des Caennais qui, en club pro, filment toutes leurs rencontres afin d'analyser les erreurs.

★ Avant la trêve, Rodez restait sur douze victoires consécutives. Depuis, il n'a pas remporté le moindre succès (deux nuls et quatre défaites) en six matches et surtout pas inscrit le moindre but depuis 525 minutes...

★ Le Racing 92 a décidément bien du mal à s'imposer sur son terrain. Samedi, il a concédé un nouveau match nul à domicile face à Caen (1-1). Les joueurs sont unanimes : le terrain est trop petit pour qu'ils puissent s'exprimer.

Lawniczak croit au miracle...

C'EST en grimaçant que les joueurs du Racing 92 ont pris connaissance du tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France qui se dérouleront le 19 mars. Devoir se déplacer à Châtellerault après avoir éliminé Châteauroux au tour précédent, sur son terrain, n'a été que moyennement apprécié par les Parisiens, nouveaux cendrillons de l'épreuve.

Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing, ne partage, pourtant, pas tout à fait l'opinion des pessimistes : « Premièrement, explique-t-il, tout ce qui nous arrive actuellement, c'est du bonheur. On avait bien besoin de ce coup de projecteur pour revenir sur le devant de la scène. Secundo, rien ne dit qu'on n'est pas capables de se qualifier à Châtellerault, une équipe a priori moins forte que Châteauroux. »

« De toute manière, accéder en huitièmes, c'est déjà un exploit pour nous, avec un groupe moins fort que la saison passée mais beaucoup plus solidaire. Et une récompense pour les 70 éducateurs et dirigeants qui s'investissent dans ce club. Maintenant, si on se qualifiait pour les quarts, j'appellerais ça un miracle. Et pourtant, j'y crois ! »

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	26	21	8	10	3	22	14
2. Calais	25	20	9	7	4	28	20
3. Lens	24	19	9	6	4	26	17
4. Sochaux	24	21	9	6	6	28	22
5. Saint-Omer	24	21	9	6	6	24	21
6. Gravelines	23	21	8	7	6	19	19
7. Nancy	21	19	8	5	6	26	18
8. Lille	21	20	7	7	6	21	18
9. Château-Thierry	21	21	7	7	7	24	22
10. Haguenau	21	19	9	3	7	26	26
11. Schiltigheim	20	20	6	8	6	31	24
12. Wasquehal	20	19	7	6	6	30	25
13. Strasbourg	17	20	7	3	10	29	33
14. Metz	17	21	5	7	9	24	32
15. Boulogne	16	21	6	4	11	28	33
16. Thionville	14	19	3	8	8	12	24
17. Mulhouse	14	20	4	6	10	25	39
18. Yutz	14	20	4	6	10	17	33

***LE TOUQUET et NANCY : 0-0.** — 274 spect. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Tassaro (65e) au Touquet ; Tissot (6e), Albert (65e) à Nancy.

LE TOUQUET : ***TASSARO** — Busin, Elliot, Bardé, Gomel — Bisson, Festor (Buchot, 70e), Lysak, Duchaussoy — Rioust, Fénart. Entr. : Dupuis.

NANCY : Roux — Schennel, Hognon (Henriot, 85e), Esposito, ***DIAKHATE** — Albert, Martins, Kiveti, Tisot (Motyka, 30e) — Lipka, Savine. Entr. Bözöni.

***YUTZ-CALAIS : remis.**

***SCHILTIGHEIM-LENS : remis.**

***SOCHAUX b. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Prat (44e). Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Duarte (27e) à Sochaux ; Richter (12e) à Strasbourg.

SOCHAUX : ***CASSARD** — Delaquintinie, Steiger, Leroy, Dailly (Faivre, 76e) — Vauthier, Schreiner, Helion, Clément — Duarte (Palasti, 85e), Prat. Entr. : Bruder.

STRASBOURG : Sansone — Richter, Pierossara, Bock, Ismael — Koutenay, Frankowski, Mukenge (Djordjevic, 60e), Farina (Duzitre, 40e) — ***DACOURT**, Gohel. Entr. Janin.

***WASQUEHAL et SAINT-OMER : 1-1 (0-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Verreman (Esc. 90e) pour Wasquehal ; Raffo (44e) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Cissokho (20e), Stevance (16e) à Wasquehal ; Machart (16e), Nury (65e), Lepretre (70e) à Saint-Omer.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Cissokho, Stevance, Drèossi — ***ROHART**, Debaeris, Saint-Guilly — Hariasse (Lourenco, 66e), Descarpentries, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

SAINT-OMER : Machart — Dekers, Deheunynck, Sillou, Denquin — Murit (Verreman, 71e), Mecquinion, Huray — ***LEPRETRE**, Raffo, Cousin. Entr. : Lozano.

***GRAVELINES et MULHOUSE : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Pinquet (74e) pour Gravelines ; Dioul (65e) pour Mulhouse. Arbitre : M. Bombart.

GRAVELINES : Vandewalle — ***OUDART**, Warmez, Maillet, Westelynck — Thooris, Stefanovic (Pollet, 69e), Hamille, Prouvost — Pinquet, Legrand. Entr. : Salingue.

MULHOUSE : Baltaze — Hagiat, Meyer, Jacquin, Roussel — Milazzo, Albeche, ***GARNY**, Hoffmann — Horace, Dioul. Entr. : Prost.

CHÂTEAU-THIERRY b. *LILLE : 2-0 (0-0). — Lever de rideau de Lille-Bordeaux. Buts : Bart (77e), Cherikh (93e). Arbitre : M. Rousseau. Avertissements : Marie (37e), Rosier (22e) à Lille.

LILLE : Mialon — Burkle (Impong, 58e), Cisse, Demougeot, Kanda (Boumalia, 80e) — Bourgeois, Vicquin, ***COURBEZ** — Rosier, Contrari, Marie. Entr. : Mathon.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Marcq, ***RABATHALY**, LAHEMADE — Demain (Amelot, 53e), Masclaux, Savejiong, Cherikh — Barle (Bart, 69e), Varella, Martins. Entr. : Blachon.

***HAGUENAU-THIONVILLE : remis.**

***METZ b. BOULOGNE : 2-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Pouget (30e), Clément (88e s.p.) pour Metz ; Lassalle (76e) pour Boulogne. Avertissements : Maurice (83e) à Metz ; Ibenge (83e) à Boulogne. Arbitre : M. Flenghi.

METZ : Kokkinis — Lahery, Tjock, Boulard (Strasser, 50e), Meyringac — ***GARESSUS**, Pires, Maurice (Alexandre, 84e) — Clément, Vareille, Pouget. Entr. : Hinschberger.

BOULOGNE : Etienne — Hansens, Langlois, Wieczoreck, Blancquart — Ibeng, Rousset, Hassouna (Penel, 70e), Lassalle — Diagne, ***DARCY**. Entr. : Ellena.

Pascal GUION
Photo Christian LANTENOIS

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	32	20	15	2	3	47	17
2. Fréjus	32	21	13	6	2	35	11
3. Saint-Raphaël	26	21	11	4	6	26	17
4. Cannes	25	21	9	7	5	24	13
5. Pont-St-Esprit	25	21	8	9	4	28	23
6. Lyon	24	21	10	4	7	35	20
7. Montluçon	24	21	10	4	7	33	28
8. Agde	23	21	9	5	7	33	26
9. Vaulx-en-Velin	23	20	8	7	5	22	15
10. L'Ile-Rousse	22	21	7	8	6	27	18
11. Nice	22	21	7	8	6	27	22
12. Saint-Priest	21	21	8	5	8	26	25
13. Grenoble	20	21	8	4	9	26	30
14. Bastia	19	21	7	5	9	18	21
15. Marseille	19	21	7	5	9	25	30
16. Villeurbanne	9	21	2	5	14	10	43
17. Toulon	5	21	1	3	17	12	48
18. Annemasse	5	21	0	5	16	11	58

MONACO b. *ANNEMASSE : 3-1 (2-0). — 190 spect. Recette : 7 600 F. Buts : Miguel (60e), pour Annemasse ; Baret (27e), Granon (30e), Wreh (50e), pour Monaco. Arbitre : M. Nartz. Avertissement : Vidal (6e), à Annemasse.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Nicolini, Douah 70e), Lambert — Plantard, Duhamel (Wakhidi, 54e), Labrunie, Bernaz — ***LISENA**, Miguel. Entr. : Poinsignon.

MONACO : Porato — Sonor, Dos Santos, Burles, Manach — Legwinski, Passi, ***BRANDO** — Wreh (Bethar, 70e), Baret (Courton, 75e), Granon. Entr. Baride.

FRÉJUS b. *VILLEURBANNE : 1-0 (0-0). — 40 spectateurs. Recette : n.c. But : Clapson (50e). Arbitre : M. Gaillochon. Avertissement : Hanachi (21e), à Villeurbanne.

VILLEURBANNE : Rota — Lazarevic, Armanet, Nambotin, Planes — Dally, Hanachi, Brossat — ***PINTO**, Martinez, Luis-Pereira. Entr. : Sitbon.

FRÉJUS : Farina — Pardou, P. Sotet, Brusseau, Deslandes — Poirier (Canessa, 60e), Faduli, Lefevre — Lomgère, S. Soler, ***CLAPSON**. Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAËL b. BASTIA : 2-1 (1-0).** — 500 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Boubakar (7e), Bekrar (55e), pour Saint-Raphaël ; Bourhis (70e), pour Bastia. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Bekrar (89e), à Saint-Raphaël ; Anziani (25e), à Bastia.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renou, Landi, Nozalque — ***BOUCHER**, Jeune, Bekrar — Leclerc, Boubakar, Dos Santos. Entr. : Besnard.

BASTIA : Biancarelli — Calendini, Puzicha, Chessa, Francini — Anziani, Lippini, Bellarbi — Bangoura, ***EL OUALI**, Bourhis. Entr. : Antonetti.

CANNES b. *MARSEILLE : 1-0 (0-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Charvet (69e). Arbitre : M. Schoebel. Avertissements : Usai (11e) ; Di Canot (77e), à Marseille ; Charvet (28e), à Cannes.

MARSEILLE : Rousset — Jambay, Mercadal, Di Cano, Usai — Echouafni, Gourrent, Revillet, ***GOMIS** — Peyric (Ruiz, 80e), Henry (Billici, 70e). Entr. : Castaneda.

CANNES : Lacourt — Assignon, Andrieux, Jemmali, Hamparzoumian (Feron, 57e) — ***KONWLO**, Marquet, Marsiglia, Lenoble — Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

***PONT-SAINT-ESPRIT et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Avertissements : Diallo (42e), El Yayahoui (46e), Laperdrix (50e), à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Laperdrix (75e), à Vaulx-en-Velin.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Tolentino, Tourre, Morel, Montez — Dupain, Fernandes, Gagneux, Tomzyk — Feougier, ***SCHMIDT**. Entr. : Boissier.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rodier, Cannaux, Rancier, ***MOUJETSKY**, Adjaoud — Laperdrix, Diallo, El Yahaoui (Yvars, 88e), Negouai — Nadjem (Nerplat, 75e). Entr. : Narbonnet.

***LYON b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Flachez (12e). Arbitre : M. Deru.

Avertissements : Breton (59e), Juriatti (84e), Chavrondier (60e), à Lyon ; Keserovic (21e), Berthelier (89e), Wety (24e), Gomis (80e), à Montluçon. Expulsion : Keserovic (85e), à Montluçon.

LYON : Breton — Colacicco, Bès, Laville, Moulin — Flachez, Jurietti, Linares — Fouret, Bellisi, ***CHAVRONDIER**. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Combe, Painault, Keserovic — Gayon, ***PISELLI**, Berthelier — Waty (Vokrri, 45e), Spadiny, Gomis. Entr. : Vokrri.

***TOULON et AGDE : 2-2 (0-1).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Arnaud (75e s.p.), Peronin (77e), pour Toulon ; Minguer (40e), Coulbault (63e c.s.c.), pour Agde. Arbitre : M. Salza.

TOULON : Liotta — Coulbault, Gorke (Gennan, 77e), ***C. CHARLET**, Monterosso — Peronin, Danieri, Grosso, S. Charlet — Arnaud, Quemener (Calmont, 59e). Entr. : Andrieu.

AGDE : Caruso — Richard, Faubesse, Polak, Narcisse — Zimny (Ferrer, 60e), Villalonga, ***MINGUET** (El Hafa, 64e) — Goudard, Villa, Laizeau. Entr. : Brecheteau.

***L'ILE-ROUSSE b. GRENOBLE : 3-1 (2-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Oliviera (32e), Almeras (34e, 70e), pour l'Ile-Rousse ; Farh (65e), pour Grenoble. Arbitre : M. Fautrel. Avertissement : Mattei (67e), à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Mattei, Prouvent, Antonelli — Filippi, Oliviera, Sandroni, N'Diaye (Trenel, 67e) — ***ALMERAS**, Muraccioli. Entr. : Félix.

GRENOBLE : Genty — Djebour, Dumoulin, Sabri, Davico — Boukhari (Godoy, 84e), ***LAURENT**, Millet (Negro, 76e), Colliot — Constantinian, Farh. Entr. : David.

***SAINT-PRIEST et NICE : 1-1 (0-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Ch. Scheiwe (89e s.p.), pour Saint-Priest ; Alberganti (63e), pour Nice. Arbitre : M. Ugolini.

SAINT-PRIEST : Montero — Tarin, L. Scheiwe, ***VALENTE**, Penaud — Dubusisaidane (75e), Thivillier, Navarro — CH. Scheiwe, Bensaadia, M'Petschi, Revelli.

NICE : Alonzo — Segatti, Martin, Sagna, Baldachino — Calatraba, Farias, Mege — ***ALBERGANTI**, Di Constanzo — Labro (82e), Gomis, Sanchez.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	28	19	11	6	2	36	13
2. Thouars	27	21	10	7	4	33	20
3. Rodez	27	20	11	5	4	28	18
4. St-Étienne	25	20	8	9	3	17	13
5. Villenave	25	20	10	5	5	19	19
6. Blagnac	24	21	9	6	6	29	26
7. Mont-de-Marsan	23	20	7	9	4	29	24
8. Bourges	22	20	7	8	5	24	18
9. Montpellier	21	19	8	5	6	22	19
10. Toulouse-F.	21	20	6	9	5	13	14
11. Bordeaux	19	21	5	9	7	20	19
12. Nantes	19	20	7	5	8	20	21
13. Toulouse	17	20	4	9	7	19	21
14. Libourne	16	20	3	10	7	23	28
15. Luçon	15	21	6	3	12	19	28
16. Châteauroux	13	21	3	7	11	17	30
17. Tours	9	18	2	5	11	14	31
18. Cholet	9	19	2	5	12	12	33

POITIERS b. *TOURS : 2-0 (1-0). — 600 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Billac (43e), Mancini (46e). Avertissements : Da Silva (42e) à Tours ; Branzard (22e) à Poitiers. Expulsions : Duchesne (42e) à Tours ; Branlard (77e) à Poitiers.

TOURS : ***GALLOU** — Medjahed, Da Silva, Harroud), Couvenant, Duchesne — Gougé, Dergham, Clémenceau — Goupy (Gnavore, 62e), Tsimekeboy (D'Amore, 46e). Entr. : Leroux.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Bonin, Guerin — ***LALMAND**, Mancini, Barraud — Pejoan, Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

***THOUARS et CHÂTEAUROUX : 1-1 (0-0).** — 382 spect. Recette : 13 281 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Bellanger (68e) pour Thouars ; Makita (65e) pour Châteauroux. Avertissements : Romain (85e) à Thouars ; Malabry (114e), Sallot (38e), Reda (60e), Abalo (68e), Jusic (66e), Cauvet (85e) à Châteauroux. Expulsions : Sallot (35e) à Châteauroux.

THOUARS : Astier — Denvault, Le Chenadec, Le Cann (Sabaraudit, 68e), ***GUTTER** — Cadu, Bellanger, Chhay — Romain, Roux, Grégoire (Devaud, 49e). Entr. : Marchand.

CHÂTEAUROUX : Jannin — ***MARTIN**, Angely, El Amrani, Malabry — Abalo, Sallot, Reda — Jusic, Makita, Paredes (Cauvet, 83e). Entr. Lacome.

***RODEZ et BORDEAUX : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Avertissements : Linari (70e) à Rodez ; Monbrun (39e), Grenet (62e), Fontan (66e) à Bordeaux. Expulsion : Grenet (66e) à Bordeaux.

RODEZ : Solis — Adams, Guitard, ***PASTUREL**, Linard — Sibra, Bobek, Cordoumi (Faure, 77e), Garcia — Calvel (Kaçarevic, 60e), Quevedo. Entr. : Periault.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Marniesse, ***TROYES**, Arnaud — Camacho, De Blasis, Casiant (Geffroy, 88e), Histilloles (Aho, 36e) — Grenet, Monbrun. Entr. : Rohr.

***TOULOUSE-FONTAINES et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. Avertissements : Baudin (32e) à Toulouse-Fontaines ; Perez (58e) à Saint-Étienne.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Trevisan, ***IMBERT**, Moins, Ilia — Chelle, Martin, Ouaknine (Bleunen, 76e), Baudin — Goutaudier, Youb. Entr. : Brunet.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perez, Manucci, Potillon, Harchèche — Samini, ***MEDAILLON**, Pantaloni, Aulanier — Four (Ougand, 78e), Mendy. Entr. : Baup.

***VILLENAVE-CHOLET : Remis.**

***LIBOURNE et BLAGNAC : 1-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. Buts : Faureau (17e) pour Libourne ; Sentein (68e) pour Blagnac. Avertissements : Sentein (76e) à Blagnac.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Merit, Allemandou, Abribat — Coly, Bacqué (Bessou, 74e), Kologo, Cassoia — ***FAUREAU**, Michelena (Vallade, 46e). Entr. : Petitbois.

BLAGNAC : ***RAVEL** — Rebe (Montero, 46e), G'Bizie, Bretagne, Bouvier — Delplace, Taylor, Larrieu, Denat (Andrade, 87e) — Sentein, Chicharo. Entr. : Melano.

MONT-DE-MARSAN b. *TOULOUSE : 2-0 (1-0). — 35 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Miguel (44e), Perrocheau (80e). Avertissements : Dupouy (73e) à Toulouse ; Huguet (62e) à Mont-de-Marsan.

TOULOUSE : Richert — Fouka, ***PAVIOT**, Fernandez, Dupouy — Romano, Serreau (Dupuy, 60e), Nouailles (Destruhaut, 75e), Debève — Pickeu, Ferrer. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gay, Gaucher, Perrocheau — Chiarello, Hiri, Huguet, Bodet (Capdeviolle, 69e) — ***AUGUCHON**, Miguel. Entr. : Letort.

***LUÇON et BOURGES : 1-1 (0-1).** — 151 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Papin (53e) pour Luçon ; Poucan (1re) pour Bourges. Avertissements : Xavier (15e), Loizeau (41e), Reculeau (65e) à Luçon ; Dibernardo (23e), Elmira (29e) à Bourges.

LUÇON : Chevellereau — ***PHILIPPON**, Xavier, Bracigliano, Douillard — Loizeau, Reculeau, Hamon (Lucas, 70e), Casties — Papin, Mabit (Verdomelle, 56e). Entr. : Mosca.

BOURGES : Labarre — Colliat, Dibernardo, Obry, Elmira — Diabate, Courtet, Achakour (Abrunhosa, 86e), ***POUCAN** — Lévy, Thibaudat (Chiira, 89e). Entr. : Vostanic.

***NANTES b. MONTPELLIER : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnidau. Buts : Garcion (28e, 62e) pour Nantes ; Petit (7e) pour Montpellier. Avertissements : Garcion (54e), Bouleiller (26e) à Nantes ; Alicarte (85e), Frechet (29e) à Montpellier.

NANTES : Garcia — Benaud, Lemasson, E. Guyot, Moreau — Fraboulet, Renou, Bouteiller, Siasia — Martins (Da Rocha, 77e), ***GARCION**. Entr. : Albert.

MONTPELLIER : Coffy — Trouiclet, Martin, Alicarte, Blondeau — Bertrand, Frechet, Revault (Kouadda, 67e), Agathe — ***PETIT**, Barberier. Entr. : Ouattara.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	38	21	18	2	1	53	13
2. Rennes	32	20	15	2	3	40	13
3. Troyes	32	20	13	6	1	41	16
4. Saint-Malo	29	21	12	5	4	36	19
5. Racing 92	25	20	10	5	5	30	21
6. Caen	24	21	9	6	6	42	26
7. Fontainebleau	21	21	6	9	6	25	24
8. Vannes	20	20	7	6	7	34	36
9. Paris-SG	20	21	7	6	8	25	31
10. Le Havre	19	20	6	7	7	36	35
11. Saint-Lô	19	21	7	5	9	28	32
12. Vitré	16	21	5	6	10	18	27
13. Viry-Châtillon	15	21	5	5	11	21	36
14. Montagnarde	15	21	4	7	10	21	42
15. Guingamp	12	21	2	8	11	23	38
16. Poissy	12	21	2	8	11	20	37
17. Lisieux	12	20	3	6	11	16	45
18. Châteaudun	11	21	2	7	12	17	35

AUXERRE b. *PARIS SG : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Kombouaré (18e s. pen.) pour le Paris-SG ; Laslandes (16e), Vignola (61e) pour Auxerre. Avertissements : Calenda (41e), Llacer (71e), au Paris-SG ; Rabarivony (33e) à Auxerre.

PARIS SG : Boreili — Llacer, Cobos, ***DORADO**, Kombouaré (Bonnet, 46e) — Fernandes, Calenda, Bravo — Calderaro, Weah, Reynaud. Entr. : Lecleroq.

AUXERRE : Charbonnier — West, Rabarivony (Sangare, 77e), Ciechelski, Zany, André, Deniaud, Violleau — ***LASLANDES**, Soler (Lacheur, 85e), Vignola. Entr. : Rolland.

***RENNES b. POISSY : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 49. Recette : 1 470 F. Arbitre : M. Dagorn. Buts : Sorin (20e), Merdy (40e), Corbin (41e) pour Rennes ; Bruno pour Poissy.

Avertissements : Lebris (85e) à Rennes.

RENNES : Cado — Jouault, Fall, David, Sorin (Lebris, 46e) — Chauvel ***CORBIN**, Darbelet (Coualan, 60e), Gillet — Musial, Merdy. Entr. : Colleu.

POISSY : Pithon — Leal, Gomis, Gaglione, Delval — ***BELLINI**, Proisy (Hammami, 74e), Guillochon, Baillo — Bruno, Hella (Prigent, 52e). Entr. : Bocquet.

***TROYES - VANNES : remis**

***SAINT-MALO b. *VIRY-CHATILLON : 4-3 (1-0).** — Spectateurs : 119. Recette : 3 780 F. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Henriksen (51e), Coadour (81e) pour Viry-Châtillon ; Milodn (28e), Lefebvre (62e), Bait (81e, 87e) pour Saint-Malo. Avertissements : Trabelsi (58e), Chavenon (62e) à Viry-Châtillon ; Amis (21e) à Saint-Malo.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet (Bilambas, 54e), Diecket, Boible — Trabelsi, Petrynka, Prique, Coadour — Daniau (Henriksen, 16e), ***CAVALIER**. Entr. : Lallement.

SAINT-MALO : Le Maux — Amis, Delalande, Millot, Fauvel — Colas, Milon, ***LEFEBVRE**, Turban — Cangini, Tristan (Bait, 63e). Entr. : Brander.

***RACING et CAEN : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Zita. Buts : Aklana (27e) pour le Racing ; Nala (69e) pour Caen. Avertissements : Dieng (56e), Nouma (64e) à Caen.

RACING 92 : Da Silva — Boucenna, Pequinot, Diene, Suire — Hebreu, ***IZQUIERDO**, Tarti, Lima — Morand (Biondi, 53e), Aklana. Entr. : Leviniczak.

CAEN : Petereyns — Lecour, Fretard (Lehouelleur, 62e), Baudry, Dieng — Salaun, Legrix, Tizet, Nouma — Revelles, ***NALIS** (Sommeil, 79e). Entr. : Theault.

FONTAINEBLEAU b. *GUINGAMP : 5-1 (3-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Poirier (4e), Tschinanga (34e), Lecorsu (38e, 83e), Th. Kimpesa (65e) pour Fontainebleau ; Loas (75e) pour Guingamp. Avertissement : Rivière (32e) pour Fontainebleau.

GUINGAMP : Stermann — Guerlesquin, Kaczmarek, Guiliano (Pellen, 65e), Daniel — Goregues, Hervé, Loas, Laurent — ***CORIDON**, Daval.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, Becque, Ch. Kimpesa, Diagne — Poirier (Th. Kimpesa, 70e), Renard, Rivière — Tshiananga (Idir, 63e), Perraux, ***LECORSU**. Entr. : Rubio.

***LISIEUX - LE HAVRE : remis**

***CHATEAUDUN et SAINT-LO : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Vuko (53e) pour Châteaudun, Kallco (42e) pour Saint-Lô. Avertissements : Vuko (43e), Linger (57e), Bin (68e) à Châteaudun ; Russeau (50e) à Saint-Lô. Expulsion : Bonsergent (27e) à Châteaudun.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Bonsergent, Bin, Duguy (Cetout, 50e) — Ouzalid (Fouillit, 82e), Boucher, Bouhaja — ***LINGER**, Vuko, Chalier. Entr. : Coustillet.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Mazier (Requier, 62e), Joba, Martin — ***EMERAN**, Russeau, Lebreuilly, Letellier — Kallco (Belas, 72e), Davenet. Entr. : Restout.

***VITRÉ b. US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Portier (70e). Avertissements : Bregu (11e), Sternfeld (90e) à Vitré ; Stéphan (14e) à l'US Montagnarde.

VITRÉ : Saulais — Landais — Bregu, Hébert, Flippot — Le Guyader, Signou (Sternfeld, 71e), Bodin, Dudoit (Portier, 58e) — ***GIRARD**, Lalleman. Entr. : Marsac.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Audic, Stéphan, Trochon, Rio — Dupuis (Loric, 65e), Le Men, Ledevenat, Morvant — Tison, Leformac. Entr. : le Calloch.

MATCH EN RETARD

***LE HAVRE et VANNES : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lillewally. Avertissements : Lelong (44e), Debert (65e), Diawara (86e) au Havre ; Bégot (27e) à Vannes. Expulsions : le Dorze (72e) à Vannes.

LE HAVRE : Revault — Louis — Jean, Delas, Debert, Diawara — ***LELONG**, Deluca (Zahana-Oui, 46e), Dhoirasso, Anthon — Samson, Levasseur (Lebeuze, 67e). Entr. : Disadaoui.

VANNES : ***MATE** — Le Callonec, Hays, Sylla — Ofe, Kerjean — Bégot, Le Dorze, Castel (Guilloux, 74e), Bégo — Crenn, Lamoureux (Sampil, 79e). Entr. : Kerjean.

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), Frankowski (Strasbourg), **12.**
3. Diagne (Boulogne), Tissot (Nancy), **10.**
5. Clément-Demange (Wasquehal), **9.**
6. Prouvost (Gravelines), N'Djeffy (Lens), Rioust et Fénart (Le Touquet), Pouget (Metz), Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **8.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **18.**
2. Spadiny (Montluçon), **12.**
3. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), **11.**
5. Villalonga (Agde), Chavrondier (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **10.**
8. C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **9.**
9. Alberganti (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Navarro (Saint-Priest), **8.**

GROUPE C

1. Miguel (Mont-de-Marsan), Romain (Thouars), **12.**
3. Favreau (Libourne), **11.**
4. Petit (Montpellier), Billac (Poitiers), **9.**
6. Sentein (Blagnac), Renou (Nantes), Quévédo (Rodez), **8.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **19.**
2. Akiana (Racing 92), **13.**
3. Deniaud (Auxerre), **12.**
4. Laslandes (Auxerre), **10.**
5. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **9.**
6. Angibeaud (Le Havre), Lefebvre (Saint-Malo), **8.**
8. Guilloux (Guingamp), Darbelet (Rennes), Bezas (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), Lefebvre (Saint-Malo), Badiali (Troyes), **7.**

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), **8.**
4. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Capraux (Wasquehal), **7.**
7. Guion (Château-Thierry), Dallet (Lens), Delobel (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **5.**

GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), Clapson (Fréjus), **7.**
3. Raphoz (Annemasse), Almeras (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **6.**
7. Villalonga (Agde), Vieira (Cannes), Géraldes (Grenoble), Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Alberganti (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **5.**

GROUPE C

1. Castries (Luçon), Renou (Nantes), **10.**
3. Gallou (Tours), **8.**
4. Reda (Châteauroux), Quevedo (Rodez), **6.**
6. Liachenko (Cholet), Favreau, Bourdoncle (Libourne), Miguel (Mont-de-Marsan), Gaudin (Toulouse-Fontaines), Potillon (Saint-Étienne), **5.**

GROUPE D

1. Emeran (Saint-Lô), **7.**
2. Papini (Lisieux), Moullac (Montagnarde), Mouyémé (Troyes), Maté (Vannes), **6.**
6. Guilloux (Guingamp), Sénéchal (Lisieux), Allou (Paris-SG), Lima (Racing 92), Lefebvre (Saint-Malo), Delibasc (Troyes), **5.**

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(4 et 5 mars 1994)

GROUPE A
Château-Thierry - Le Touquet
Mulhouse - Nancy
Thionville - Gravelines
Boulogne - Lille
Wasquehal - Schiltigheim
Strasbourg - Metz
Saint-Omer - Yutz
Lens - Haguenau
Calais - Sochaux

GROUPE B
Fréjus - L'Ile-Rousse
Montluçon - Grenoble
Cannes - Lyon
Monaco - Villeurbanne
Saint-Priest - Saint-Raphaël
Agde - Annemasse
Nice - Pont-St-Esprit
Bastia - Marseille
Vaulx-en-Velin - Toulon

GROUPE C
Bourges - Villenave
Poitiers - Cholet
Blagnac - Tours
Châteauroux - Luçon
Rodez - Nantes
St-Étienne - Thouars
Bordeaux - Toulouse
Montpellier - Libourne
Mont-de-Marsan - Toulouse-F.

GROUPE D
Poissy - Guingamp
Montagnarde - Fontainebleau
Auxerre - Vitré
Saint-Malo - Rennes
Lisieux - Troyes
Caen - Viry-Châtillon
Le Havre - Châteaudun
Vannes - Paris-SG
Saint-Lô - Racing 92

national 2

national 3

18e JOURNÉE

jeunes

Pêle-mêle

GROUPE A

Armentières - Maubeuge	1-0
Beauvais - Hirson	4-0
Valenciennes - Calais	0-0
Dieppe - Friville	0-2
Levallois - Chantilly	1-2
Dunkerque - Béthune	3-0
Saint-Quentin - Lusitanos	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	26	18	10	6	2	40	14
2. Valenciennes	23	16	8	7	1	28	11
3. Lusitanos	22	18	8	6	4	35	24
4. Maubeuge	22	18	8	6	4	21	15
5. Saint-Quentin	21	17	8	5	4	24	14
6. Armentières	21	17	7	7	3	32	24
7. Béthune	19	18	6	7	5	31	27
8. Calais	17	18	6	5	7	17	19
9. Friville	15	18	4	7	7	23	38
10. Dunkerque	13	17	3	7	7	16	23
11. Hirson	13	17	3	7	7	16	27
12. Levallois	12	16	4	4	8	21	24
13. Chantilly	12	18	4	4	10	13	29
14. Dieppe	8	18	1	6	11	25	53

Rendez-vous

Hirson - Saint-Quentin
Béthune - Beauvais
Maubeuge - Levallois
Lusitanos - Dieppe
Friville - Armentières
Chantilly - Valenciennes
Calais - Dunkerque

GROUPE B

Argentan - Évreux	0-0
Bayeux - Paris-SG	0-4
Sablé - Gonfreville	1-1
Laval - La Flèche	1-2
Vire - Granville	0-3
Versailles - Rouen	1-3
La Ferté-Bernard - Le Mans	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	26	18	8	10	0	26	5
2. Versailles	25	18	9	7	2	30	10
3. Paris-SG	21	18	8	5	5	25	15
4. La Flèche	21	18	8	5	5	25	30
5. Gonfreville	19	18	7	5	6	27	28
6. Granville	18	17	5	8	4	29	19
7. Rouen	18	17	7	4	6	27	22
8. Sablé	18	18	5	8	5	15	18
9. Laval	17	16	5	7	4	23	18
10. Argentan	17	18	5	7	6	24	23
11. Vire	14	18	3	8	7	24	36
12. Evreux	13	18	3	7	8	19	30
13. Bayeux	13	18	5	3	10	16	33
14. La Ferté-Ber-	8	18	2	4	12	22	44

Rendez-vous

Paris-SG - La Ferté-Bernard
Rouen - Bayeux
Evreux - Vire
Le Mans - Laval
La Flèche - Argentan
Granville - Sablé
Gonfreville - Versailles

GROUPE C

(Match en retard)

Bar-le-Duc - Colmar	3

(18e journée)

Raon-l'Etape - Blénod	remis
Sainte Anne de Reims - Forbach	1-0
Bar-le-Duc - Saint-Dizier	remis
Colmar - Vandœuvre	0-1
Saint-Avold - Toul	remis
Sedan - Epernay	remis
Florange - Biesheim	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	23	17	9	5	3	27	19
2. Blénod	22	17	8	6	3	32	18
3. Epernay	21	16	7	7	2	33	20
4. Bar-le-Duc	19	16	8	3	5	26	16
5. Biesheim	19	17	6	7	4	26	23
6. Ste-Anne de R.	19	18	9	1	8	25	25
7. Sedan	18	15	6	6	3	28	17
8. Forbach	18	17	5	8	4	23	13
9. Saint-Dizier	15	17	5	5	6	30	27
10. Colmar	15	18	5	5	8	22	29
11. Vandœuvre	14	17	4	6	7	16	25
12. Toul	14	17	5	4	8	28	41
13. Florange	10	18	3	4	11	14	37
14. Saint-Avold	8	16	2	4	10	11	29

Rendez-vous

Forbach - Florange
Epernay - Sainte Anne de Reims
Blénod - Saint-Avold
Biesheim - Colmar
Vandœuvre - Raon-l'Etape
Toul - Bar-le-Duc
Saint-Dizier - Sedan

GROUPE D

Cognac - Rennes	2-1
Saint-Pol-de-Léon - Concarneau	2-1
La Roche-sur-Yon - Angers	0-3
St-Jean-d'Angély - Plabennec	0-0
Vannes - Laval	2-1
Nantes - Châteaubriant	2-1
Segré - Fontenay	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	24	17	9	6	2	28	10
2. Nantes	24	18	9	6	3	31	18
3. Cognac	21	16	7	7	2	27	16
4. Segré	20	18	9	2	7	26	22
5. Rennes	20	16	9	2	5	21	20
6. La Roche/Yon	19	18	7	5	6	25	21
7. Plabennec	18	18	5	8	5	24	17
8. Fontenay	18	17	8	2	7	27	26
9. Châteaubriant	17	17	4	9	4	20	18
10. St-Pol-de-Léon	16	18	6	4	8	15	21
11. Concarneau	14	17	6	2	9	20	34
12. Vannes	12	18	2	8	8	14	26
13. St-J.-d'Angély	12	18	2	8	8	17	34
14. Laval	9	18	3	3	12	17	29

Rendez-vous

Angers - Segré
Châteaubriant - La Roche-sur-Yon
Concarneau - Vannes
Fontenay - Rennes
Cognac - Saint-Pol-de-Léon
Laval - St-Jean-d'Angély
Plabennec - Nantes

GROUPE E

Auxerre - Decize	4-1
Piessis-Vill. - Troyes	0-1
Châteauroux - Lucé	0-0
Romorantin - Gueugnon	3-1
Moulins - Clermont	1-4
Gien - Joué-lès-Tours	2-2
Sens - Blois	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	29	18	13	3	2	38	20
2. Gueugnon	24	18	11	2	5	35	17
3. Joué-lès-Tours	21	17	9	3	5	24	17
4. Romorantin	20	18	8	4	6	29	22
5. Blois	20	18	7	6	5	26	22
6. Auxerre	19	18	8	3	7	29	19
7. Lucé	19	18	6	7	5	20	19
8. Troyes	19	18	8	3	7	19	22
9. Gien	18	18	7	4	7	31	31
10. Châteauroux	17	18	6	5	7	22	21
11. Moulins	12	18	3	6	9	19	28
12. Piessis-Vill.	11	18	2	7	9	14	31
13. Sens	11	18	4	3	11	16	34
14. Decize	10	17	2	6	9	15	34

Rendez-vous

Troyes - Sens
Joué-lès-Tours - Piessis-Vill.
Decize - Moulins
Blois - Romorantin
Gueugnon - Auxerre
Clermont - Châteauroux
Lucé - Gien

GROUPE F

Norcap Grenoble - Rumilly	0-0
Cluses-Scionzier - FC Grenoble	1-0
Valence - Fesches	4-1
Belfort - Charnay	remis
Baume-L'Isle - Thonon	1-5
Vermondans - Lons-Le-Saunier	remis
Louhans-Cuiseaux - Villefranche	1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	27	18	11	5	2	29	12
2. Villefranche	23	18	9	5	4	35	20
3. Cl.-Scionzier	23	18	9	5	4	18	12
4. Valence	22	17	9	4	4	42	23
5. Thonon	22	18	6	10	2	18	11
6. Louhans-Cuis.	19	18	6	7	5	18	16
7. Lons-Le-Saun.	18	16	7	4	5	28	14
8. Charnay	18	17	6	6	5	28	24
9. FC Grenoble	17	18	5	7	6	16	23
10. Baume-L'Isle	14	17	5	4	8	22	26
11. Norcap Gren.	14	18	3	8	7	13	22
12. Vermondans	10	16	4	2	10	9	25
13. Belfort	8	16	2	4	10	14	33
14. Fesches	7	17	2	3	12	11	38

Rendez-vous

FC Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Lons-Le-Saunier - Cluses-Scionzier
Rumilly - Baume-L'Isle
Villefranche - Belfort
Charnay - Norcap Grenoble
Thonon - Valence
Fesches - Vermondans

GROUPE G

Béziers-Devez - Aurillac	0-0
Castets - Tarbes	1-2
Niort - Cugnaux	1-1
Limoges F. 87 - Bergerac	1-2
Arsac - Lormont	0-0
Saint-Alban - Lavaur	1-1
Trélissac - Albi	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	27	17	11	5	1	25	12
2. Trélissac	25	18	11	3	4	32	17
3. Limoges F. 87	23	18	9	5	4	44	25
4. Castets	21	18	8	5	5	24	18
5. Aurillac	19	17	7	5	5	24	18
6. Niort	19	18	6	7	5	20	15
7. Béziers-Devez	19	18	5	9	4	23	27
8. Lavaur	18	18	5	8	5	18	17
9. Arsac	17	18	6	5	7	21	25
10. Tarbes	16	17	5	6	6	25	24
11. Saint-Alban	13	18	3	7	8	18	25
12. Albi	12	18	2	8	8	8	17
13. Lormont	10	18	2	6	10	11	25
14. Cugnaux	7	17	2	3	12	9	37

Rendez-vous

Tarbes - Trélissac
Lavaur - Castets
Aurillac - Arsac
Albi - Limoges F. 87
Bergerac - Béziers-Devez
Lormont - Niort
Cugnaux - Saint-Alban

GROUPE H

Istres - Nîmes	2-1
Martigues - Avignon	1-1
Hyères - Montélimar	1-2
Beaucaire - Endoume	1-1
Cannes - Grasse	1-0
Porto-Vecchio - Le Grau-du-Roi	1-0
Ajaccio - Antibes	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	26	18	10	6	2	38	18
2. Beaucaire	23	18	7	9	2	19	13
3. Antibes	22	18	9	4	5	26	14
4. Montélimar	22	18	7	8	3	24	17
5. Nîmes	21	18	8	5	5	28	20
6. Istres	20	18	5	10	3	20	15
7. Cannes	19	18	6	7	5	20	17
8. Avignon	19	18	8	3	7	22	24
9. Endoume	17	18	6	5	7	24	19
10. Ajaccio	16	18	5	6	7	16	26
11. Hyères	15	18	5	5	8	14	18
12. Porto-Vecchio	12	18	5	2	11	16	33
13. Le Grau-du-Roi	11	18	2	7	9	12	24
14. Grasse	9	18	2	5	11	14	35

Rendez-vous

Avignon - Ajaccio
Le Grau-du-Roi - Martigues
Nîmes - Cannes
Antibes - Beaucaire
Endoume - Istres
Grasse - Hyères
Montélimar - Porto-Vecchio

MOINS DE 17 ANS

16e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Valenciennes	0-7
Le Havre - Lens	remis
Chantilly - Dunkerque	0-3
Charleville - Rouen	remis
Beauvais - Amiens	1-1
Lille - Fécamp	7-0

Class. : 1. Lille, 23 pts ; 2. Valenciennes, 22 pts ; 3. Le Havre, 22 pts ; 4. Dunkerque, 22 pts ; 5. Lens, 20 pts ; 6. Rouen, 20 pts ; 7. Beauvais, 13 pts ; 8. Amiens, 12 pts ; 9. Charleville, 10 pts ; 10. Douai, 5 pts ; 11. Fécamp, 4 pts ; 12. Chantilly, 3 pts.

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Nancy	0-3
Strasbourg - Metz	remis
Reims - Merlebach	2-1
Champagnole - Dijon	4-1
Forbach - Besançon	remis
Mulhouse - Sochaux	remis

Class. : 1. Nancy, 22 pts ; 2. Sochaux, 22 pts ; 3. Metz, 21 pts ; 4. Mulhouse, 19 pts ; 5. Strasbourg, 17 pts ; 6. Reims, 16 pts ; 7. Louhans-Cuis., 15 pts ; 8. Dijon, 14 pts ; 9. Champagnole, 10 pts ; 10. Merlebach, 8 pts ; 11. Forbach, 6 pts ; 12. Besançon, 4 pts.

GROUPE C

Marseille - Cannes	remis
Saint-Etienne - Toulon	2-0
Monaco - Martigues	remis
Lyon - Vichy	3-0
Vitrolles - Grenoble	1-0
Villefranche - Nice	1-5

Class. : 1. Monaco, 26 pts ; 2. Martigues, 23 pts ; 3. Lyon, 22 pts ; 4. Cannes, 19 pts ; 5. Toulon, 18 pts ; 6. Saint-Etienne, 18 pts ; 7. Grenoble, 15 pts ; 8. Nice, 13 pts ; 9. Marseille, 11 pts ; 10. Vitrolles, 9 pts ; 11. Vichy, 6 pts ; 12. Villefranche, 3 pts.

GROUPE D (Match en retard)

Toulouse - Colomiers	1-1
Colomiers - Rodez	2-0
Nîmes - Istres	5-1
Tarbes - Carcassonne	1-0
Aurillac - PTT Montpellier	1-1
Montpellier - Alès	3-3
Pau - Toulouse	remis

Class. : 1. Montpellier, 26 pts ; 2. Toulouse, 21 pts ; 3. Alès, 21 pts ; 4. Nîmes, 21 pts ; 5. Rodez, 16 pts ; 6. Colomiers, 14 pts ; 7. Istres, 11 pts ; 8. Pau, 11 pts ; 9. Carcassonne, 10 pts ; 10. Aurillac, 8 pts ; 11. Tarbes, 8 pts ; 12. PTT Montpellier, 7 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Abbeville - Charleville	0-4
Lens - Valenciennes	3-0

GROUPE B

Thionville - Merlebach	1-1
Epinal - Vauban Strasb.	2-0

GROUPE C

Vesoul - Champagnole	0-2

GROUPE E (Match en retard)

SBUC Bordeaux - La Roche/Yon	0-1
Bordeaux - La Roche/Yon	4-0
Niort - Poitiers	2-0
Le Mans - SBUC Bordeaux	remis
Châteauroux - Angoulême	remis
Tours - Angers	1-1
Cholet - Nantes	0-7

Class. : 1. Nantes, 30 pts ; 2. Le Mans, 24 pts ; 3. Bordeaux, 23 pts ; 4. Angers, 17 pts ; 5. Tours, 16 pts ; 6. Poitiers, 16 pts ; 7. Niort, 15 pts ; 8. La Roche/Yon, 12 pts ; 9. Châteauroux, 11 pts ; 10. Angoulême, 10 pts ; 11. SBUC Bordeaux, 4 pts ; 12. Cholet, 4 pts.

GROUPE F

Laval 1 - Saint-Brieuc	0-0
Quimper - Rennes	0-3
Laval FA - Paris-SG	0-3
Evreux - Vannes	3-1
INF - Caen	3-3
Argentan - Poissy	1-3

Class. : 1. Rennes, 30 pts ; 2. INF, 22 pts ; 3. Laval 1, 20 pts ; 4. Paris-SG, 20 pts ; 5. Caen, 18 pts ; 6. Evreux, 17 pts ; 7. Argentan, 14 pts ; 8. Saint-Brieuc, 12 pts ; 9. Poissy, 11 pts ; 10. Vannes, 9 pts ; 11. Quimper, 8 pts ; 12. Laval FA, 3 pts.

GROUPE G

Bourges - Créteil	remis
Viry-Châtillon - Gueugnon	remis
Alfortville - Auxerre	0-3
Racing 92 - Paris FC	0-2
Sarcelles - Red Star	0-4
Nevers - Blois	3-1

Class. : 1. Auxerre, 30 pts ; 2. Gueugnon, 26 pts ; 3. Red Star, 20 pts ; 4. Créteil, 16 pts ; 5. Paris FC, 15 pts ; 6. Bourges, 14 pts ; 7. Racing 92, 13 pts ; 8. Viry-Châtillon, 12 pts ; 9. Nevers, 12 pts ; 10. Alfortville, 10 pts ; 11. Blois, 7 pts ; 12. Sarcelles, 3 pts.

GAMBARDELLA

32e DE FINALE

MATCH EN RETARD

Pau-Thouars : 0-1.

MATCHES EN RETARD

GROUPE F

Tarbes - AC Toulouse	1-2

GROUPE H

Ginglin - Morlaix	0-0

GROUPE K

Joué-lès-T. - Montrouge	0-3

régionaux

AQUITAINE (15e journée)

Gir. Bordeaux - Chambéry	0-0
Périgueux - Saint-Médard	3-1
Mérignac - Saint-Jean-de-Luz	3-3
Orthez - Arcachon	1-1
Marmande - Stade Montois	0-0
Pau - Libourne	1-0

Class. : 1. Arcachon, 38 pts ; 2. Stade Montois, 35 pts ; 3. Saint-Jean-de-Luz, 34 pts ; 4. Périgueux, 32 pts ; 5. Orthez, 29 pts ; 6. Mérignac, 28 pts ; 7. Libourne, Pau, 27 pts ; 9. Gir. Bordeaux, 25 pts ; 10. Marmande, 24 pts ; 11. Saint-Médard, 23 pts ; 12. Chambéry, 18 pts.

ATLANTIQUE MATCH EN RETARD

Angers SCO - RC Ancenis (17e journée)	2-0
La Roche-sur-Yon - SCO Angers	0-3
Cholet - Saint-Macaire	2-1
Nantes - La Chaume	1-1
Intr. Angers - Le Croisic	remis
Saint-Sébastien - Pouzauges	0-3
Thouare - Nozay	0-1
Ancenis - Carquefou	1-2

Class. : 1. Carquefou, 43 pts ; 2. SCO Angers, 40 pts ; 3. Cholet, 37 pts ; 4. Nozay, 36 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, Thouare, 35 pts ; 7. Nantes, La Chaume, 34 pts ; 9. Intr. Angers, Le Croisic, 32 pts ; 11. Saint-Sébastien, 31 pts ; 12. Pouzauges, 29 pts ; 13. Ancenis, 27 pts ; 14. Saint-Macaire, 19 pts.

AUVERGNE (18e journée)

Le Puy - Gannat	0-1
Cournon - Vichy	2-2
Commentry - Arpajon	0-0
Saint-Georges - Riom	1-1
Clermont Foot - Beaumont	0-0
Ambert - Montluçon	6-0
Lapalisse - Brioude	2-0

Class. : 1. Beaumont, 40 pts ; 2. Vichy, 38 pts ; 3. Riom, 37 pts ; 4. Clermont Foot, 36 pts ; 5. Cournon, 35 pts ; 6. Ambert, Saint-Georges, 33 pts ; 8. Commentry, Lapalisse, 32 pts ; 10. Montluçon, 30 pts ; 11. Arpajon, 27 pts ; 12. Gannat, 26 pts ; 13. Brioude, 23 pts ; 14. Le Puy, 22 pts.

BOURGOGNE MATCHES EN RETARD

Beaune - FC Dijon	1-0
Nevers - Longvic	0-0

Class. : 1. Beaune, 42 pts ; 2. Cercle Dijon, 39 pts ; 3. Stade Auxerre, 35 pts ; 4. FC Dijon, AJ Auxerre, 34 pts ; 6. Chalon, 32 pts ; 7. Longvic, 31 pts ; 8. Is/Tille, 30 pts ; 9. Montceau, Migennes, 29 pts ; 11. Mâcon, 26 pts ; 12. Nevers.Le Creusot, Chevigny, 25 pts.

BRETAGNE (16e journée)

Pontivy - Pont-l'Abbé	2-1
Locminé - Brest	3-1
Lanester - Baud	0-2
Ploermel - Coray Glazick	0-2
Saint-Brieuc - Rennes	4-2
Lorient - Douarnenez	remis
Redon - Plumelec	1-3

Class. : 1. Pontivy, 44 pts ; 2. Lanester, 39 pts ; 3. Brest, 38 pts ; 4. Saint-Brieuc, Lorient,Locminé, 36 pts ; 7. Ploermel, 35 pts ; 8. Plumelec, 34 pts ; 9. Rennes, 32 pts ; 10. Coray Glazick, Baud, 30 pts ; 12. Pont-l'Abbé, 29 pts ; 13. Douarnenez, 27 pts ; 14. Redon, 22 pts.

CENTRE-OUEST MATCHES EN RETARD

Guéretoise - Poitiers	2-0
Niort - Soyaux	1-1
Limoges - Châtellerault	1-2

Class. : 1. Brive, 39 pts ; 2. Saintes, 35 pts ; 3. Saint-Liguaire, Châtellerault, 34 pts ; 5. Bressuire, Guéretoise, 31 pts ; 7. Niort, La Rochelle, 30 pts ; 9. Angoulême, 29 pts ; 10. Soyaux, 28 pts ; 11. Limoges, 25 pts ; 12. Loudun, 23 pts ; 13. Poitiers, 22 pts ; 14. Laleu Palice, 21 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (14e journée)

Eclaron - Sedan	3-1
Vendeuvre - Bogny	remis
Charleville - Messempre	remis
Châlons - Tinqueux	2-1
Revin - Chaumont	0-0
Reims - Vaudoise	5-1

Class. : 1. Reims, 29 pts ; 2. Tinqueux, 25 pts ; 3. Châlons, Chaumont, 24 pts ; 5. Revin, 23 pts ; 6. Charleville, Bogny, 20 pts ; 8. Vendeuvre, 19 pts ; 9. Sedan, 18 pts ; 10. Vaudoise, 17 pts ; 11. Eclaron, 15 pts ; 12. Messempre, 14 pts.

CORSE (14e journée)

Sartène - Cervione	1-1
Toga-Cardo - Fiumor	4-2
Bastia - Vescovato	2-1
CABGL - Biguglia	0-0
Corte - AC Ajaccio	0-2
Borgo - GFC Ajaccio	2-1

Class. : 1. CABGL, 34 pts ; 2. Sartène, 33 pts ; 3. Corte, 31 pts ; 4. AC Ajaccio, Cervione, 30 pts ; 6. Borgo, Bastia, 28 pts ; 8. Biguglia, 26 pts ; 9. Fiumor, 24 pts ; 10. GFC Ajaccio, 22 pts ; 11. Toga-Cardo, Vescovato, 21 pts.

FRANCHE-COMTÉ (17e journée)

Vesoul - Bethoncourt	2-0
Bart - Dole Tavaux	1-4
Pontarlier - Jura Sud Foot	1-2
Baume-L'Isle - Bletterans	remis
Dasle - Besançon	2-3
Gilley - Pont-de-Roide	remis

Exempt : Dampierre

Class. : 1. Besançon, 41 pts ; 2. Dole Tavaux, 39 pts ; 3. Jura Sud Foot, 35 pts ; 4. Bletterans, 33 pts ; 5. Vesoul, 32 pts ; 6. Pont-de-Roide, 30 pts ; 7. Dampierre, 29 pts ; 8. Bart, 27 pts ; 9. Dasle, 26 pts ; 10. Baume-L'Isle, 25 pts ; 11. Pontarlier, Béthoncourt, 21 pts ; 13. Gilley, 13 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (15e journée)

Montpellier - Villabé	2-1
Perpignan - Mèze	1-2
Alès - Le Crès	0-0
Lunel - Sète	0-0
Nîmes - Uzès	0-4
Carcassonne - Mende	1-1

Exempt : Canet

Class. : 1. Sète, 36 pts ; 2. Carcassonne, Mende, 33 pts ; 4. Lunel, Nîmes, 32 pts ; 6. Perpignan, 30 pts ; 7. Montpellier, 28 pts ; 8. Le Crès, 26 pts ; 9. Alès, 25 pts ; 10. Uzès, Mèze, 24 pts ; 12. Villabé, 21 pts ; 13. Canet, 16 pts.

LORRAINE MATCHES EN RETARD

Epinal - Amnéville	0-0
Villerupt - Merlebach	2-1
Vagney - Forbach	0-2
St-Dié - L'Hôpital	1-1

Class. : 1. Amnéville, 22 pts ; 2. Sarrebourg, L'Hôpital, Villerupt, 20 pts ; 5. Homécourt, 19 pts ; 6. FC Metz, Merlebach, 16 pts ; 8. PTT Metz, 14 pts ; 9. Veyremange, Saint-Dié, 13 pts ; 11. Nancy, Forbach, 11 pts ; 13. Vagney, 8 pts ; 14. Epinal, 7 pts.

MAINE MATCH EN RETARD

Voutréen Allonnes - Château-Gontier	0-4

Class. : 1. Ecommoy, 35 pts ; 2. Château-Gontier,CA Mayennais, 30 pts ; 4. AS Mayennaise, 29 pts ; 5. St-Berthevin, 28 pts ; 6. Stade Lavallois, Coulaines, 27 pts ; 8. L'Ernéenne, Pontlieue-Le Mans, 24 pts ; 10. Allonnes, 23 pts ; 11. Le Mans, 22 pts ; 12. Voutréen, 17 pts.

MÉDITERRANÉE (16e journée)

Gap - Draguignan	0-1
Puget - Mouan-Sartoux	1-1
Fos-sur-Mer - Orange	1-1
La Seyne - Saint-Cyr	1-1
Montr. Bonnev. - Vitrolles	2-2
Cavaillon - SMUC 7*	1-1
Cagnes - Saint-Antoine	2-0

Class. : 1. Vitrolles, 44 pts ; 2. Mouan-Sartoux, 36 pts ; 3. Draguignan, 35 pts ; 4. Cagnes, 34 pts ; 5. Gap, Orange, Fos-sur-Mer, 33 pts ; Saint-Cyr, 32 pts ; 9. SMUC 7*, Montr. Bonnev., 27 pts ; 11. Puget, Saint-Antoine, 26 pts ; 13. Cavaillon, La Seyne, 23 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (18e journée)

Luchon - Rodez	0-1
Muret - Montauban	0-0
Saint-Gaudens - Cahors	0-0
FC Toulouse - Fonsorbes	1-2
Toulouse Foot. - Fleurance	remis
Blagnac - Balma	0-0
Labège - Saint-Alban	0-1

Class. : 1. Montauban, 25 pts ; 2. Muret, 22 pts ; 3. Toulouse Font., 18 pts ; 4. Balma, 16 pts ; 5. Rodez, Saint-Alban, 15 pts ; 7. Cahors, Fleurance, 14 pts ; 9. Saint-Gaudens, Blagnac, 13 pts ; 11. Luchon, 12 pts ; 12. Fonsorbes, 11 pts ; 13. FC Toulouse, 9 pts ; 14. Labège, 9 pts.

NORMANDIE MATCH EN RETARD (12e journée)

HAC - Pavilly	3-2

Class. : 1. HAC, Oisseil, Pont-Audemer, 34 pts ; 4. Vaudreuil, Arques-la-B., 32 pts ; 6. Boisguillaume, 31 pts ; 7. Pacy, Rouen, 29 pts ; 8. Pavilly, 28 pts ; 10. Lillebonne, 26 pts ; 11. Bernay, 25 pts ; 12. Bolbec, 24 pts ; 13. Elbeuf, 23 pts ; 14. Bihorel, 15 pts.

BASSE-NORMANDIE (13e journée)

Ifs - SM Caen	3-5
Bourguebus - Avranches	2-0
Condé - Mondeville	1-1
Falaise - Fiers	0-3
ASPTT Caen - Honfleur	0-0
J. Feltoise - Cherbourg	remis

Exempt : Equeurdreville

Class. : 1. Fiers, 31 pts ; 2. ASPTT Caen, Cherbourg, 26 pts ; 4. SM Caen, 25 pts ; 5. Honfleur, 24 pts ; 6. Mondeville, Equeurdreville, Avranches, 21 pts ; 9. J. Feltoise, Condé, 20 pts ; 11. Bourguebus, 17 pts ; 12. Ifs, Falaise, 16 pts.

NORD (10e journée)

Roubaix - Hazebrouck	1-1
Lens - Gravelines	4-2
Hautmont - Raismes	1-1
Cambrai - Tourcoing	1-0
Lille - Hénin	3-0
Avion - Gde-Synthe	2-0

Class. : 1. Lens, Cambrai, 23 pts ; 3. Lille, 22 pts ; 4. Avion, Gravelines, 21 pts ; 6. Tourcoing, 20 pts ; 7. Gde-Synthe, Hautmont, 19 pts ; 9. Hénin, 18 pts ; 10. Hazebrouck, Raismes, 17 pts ; 12. Roubaix, 12 pts.

PARIS (17e journée)

Choisy-le-Roi - Malakoff	remis
L'Hay-les-Roses - Meaux	1-1
Villemomble - Les Lilas	0-0
Red Star 93 - Corbeil	1-2
Saint-Leu VO - Savigny	0-0
Moissy-Cram. - Arménienne	2-1

Exempt : Créteil

Class. : 1. Saint-Leu VO, 34 pts ; 2. Moissy-Cram., 32 pts ; 3. Red Star 93, Savigny, 31 pts ; 5. Villemomble, 29 pts ; 6. Les Lilas, Arménienne, 28 pts ; 8. Créteil, Meaux, 27 pts ; 10. Corbeil, 26 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 24 pts ; 12. Malakoff, 21 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 19 pts.

PICARDIE (12e journée)

Amiens - Chauny	6-0
Saint-Just - Abbeville	1-1
Béthisy - Crépy-en-Valois	0-2
Albert Sports - Senlis	0-0
Soissons - Laon	0-0
Noyon - Saint-Quentin	1-0

Class. : 1. Amiens, 29 pts ; 2. Laon, Senlis, Noyon, 26 pts ; 5. Abbeville, Saint-Just, Crépy-en-Valois, 24 pts ; 8. Bethisy, Chauny, 21 pts ; 10. Soissons, 20 pts ; 11. Saint-Quentin, 19 pts ; 12. Albert Sports, 16 pts.

RHÔNE-ALPES MATCH EN RETARD (3e journée)

Annonay - Venissieux (15e journée)	0-0
Annonay - Ven. Minguettes	0-2
Vill. Algérien - STJ

Le jour de Sebastiano Rossi

Avec 929 minutes sans encaisser de but, le gardien milanais a dépassé Zoff dans la légende. Et Roberto Baggio (2 buts) a fait mieux que Platini à la Juve, prenant le large en tête des canonieri !

Ça y est, Sebastiano Rossi est à son tour entré dans la légende. Il lui fallait tenir encore 41 minutes pour être assuré de battre le vieux record d'inviolabilité établi en 1981 par l'inoubliable gardien de la Juve, qui allait gagner la saison suivante la Coupe du monde à quarante ans passés ! Dino Zoff.

L'immense « portiere » de Milan (1,96 m), qui aurait tout aussi bien pu ne rien battre du tout, puisqu'il avait encaissé le dimanche précédent à Rome un but parfaitement valable d'Alen Boksic que l'arbitre fut seul à juger litigieux, n'a finalement amélioré que de 26 minutes la performance de son illustre aîné. En effet, ce dimanche à San Siro, le Russe de Foggia, Kolyvanov, est venu gâcher un peu la fête à Sebastiano en inscrivant à la 66e le but qui bloquait définitivement le compteur à 929 minutes. Toujours est-il que, lorsqu'on lui fit signe qu'il avait franchi le cap fatidique des 900 minutes, peu avant la mi-temps, le héros du jour agita joyeusement les bras dans sa cage en réponse aux applaudissements des tifosi qui n'avaient pas cessé de compter les minutes sur l'écran lumineux du stade Giuseppe Meazza. Lui qui est le seul de tous les Milanisti à ne jamais avoir été sélectionné — mais rien ne dit qu'il ne sera pas choisi comme troisième gardien azzurro pour la Coupe du monde — le méritait bien, non ? Chapeau, Sebastiano !

Autre record dont toute la presse italienne a parlé au soir de ce 25e acte qui n'a absolument rien changé en haut du classement — les cinq premiers, dont la Lazio à Piacenza, ayant tous gagné —, celui établi par Roberto Baggio. Encore et toujours Baggio ! Figurez-vous qu'il manquait un petit but au Ballon d'Or de *France Football* pour rejoindre Michel Platini dans la légende juventina. Le Français avait inscrit en effet 68 buts sous la casaque bianconera. En six ans. Le petit prodige florentin que le monde entier admire aujourd'hui a profité du court déplacement à Bergame — où son équipe avait pourtant été bousculée dans un premier temps — pour marquer deux fois (dont l'une sur penalty) et porter ainsi son total à 69 pour moins de quatre saisons au bras de la Signora ! Et, par la même occasion, Roberto a pris le large au classement des canonieri, puisque le voilà installé à la première place avec deux buts d'avance (16 contre 14) à Fonseca et à Zola, les deux autres réalisateurs à avoir amélioré l'un et l'autre leur actif sur penalty.

A propos de buteurs, ne manquons pas de souligner qu'à San Paolo les trois buts du dimanche ont tous été réussis par des Uruguayens, Fonseca d'une part et Oliveira de l'autre, les deux « plantés » par ce dernier ayant de la sorte offert une bien encourageante victoire à Cagliari — trois jours avant son explication fratricide de Coupe UEFA contre la Juve.

A propos de l'Europe, qui redevient d'actualité après le long intermède hivernal, on notera que les quarts de finale ne s'annoncent pas de tout repos pour les six Italiens toujours en course. En effet, dans le temps où Milan en découdra avec le coriace Werder de Brême en C 1, Parme devra croiser le fer avec l'Ajax, précisément son prédécesseur au palmarès de la Coupe des Coupes, tandis que le Torino face à Arsenal et l'Inter (plus fantomatique que jamais) contre Borussia Dortmund auront des tâches presque aussi rudes en C 3. Tout de même, trois Italiens et trois Allemands à ce stade de la Coupe UEFA, c'est un sacré résultat, ne croyez-vous pas ?

Et la Coppa Italia, direz-vous ? Eh bien, si la Sampdoria, après ses deux succès sur un Parme à nouveau en proie au doute, paraît être un finaliste logique, l'autre lauréat, Ancône, classé au milieu du tableau en Série B, est la surprise de l'année. Il est vrai qu'il a éliminé en demi-finale un Torino miné (comme Naples) par une très grave crise interne. Mais toujours est-il que, pour Ancône, on peut parler d'exploit.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Rossi dans le livre des records...

Sponsors hésitants

Après la longue trêve hivernale, les compétitions européennes reprennent leurs droits dès aujourd'hui. Avec six clubs sur sept encore engagés dans les différentes Coupes, l'Italie fait une nouvelle fois figure d'épouvantail. Pourtant, la réalité du Calcio n'est pas aussi rose que cette situation voudrait bien le laisser supposer. A commencer par celle concernant les sponsors. Crise économique, pression fiscale renforcée, les entreprises italiennes sont aujourd'hui en phase d'attente.

Et du coup, après plus d'une décennie de collaboration fructueuse, il semble que le mariage avec les clubs de foot soit sur le point de vivre une période mouvementée. En effet, en fin de saison, pas moins d'onze contrats entre sociétés et clubs de Série A arriveront à échéance. Si on ajoute à cela les cas de Foggia et Lecce qui n'ont pas de sponsor, ce sont aujourd'hui les deux tiers des clubs qui voient arriver l'été avec une certaine anxiété.

Bien sûr, ce n'est pas la vie des clubs qui se trouve en danger puisque, cette saison, avec une participation de 150 millions de francs, les sponsors n'ont contribué qu'à 10 % des recettes globales des clubs de Série A. Mais quand même, il y a des signes qui ne trompent pas. Le Milan, considéré à juste titre comme le plus beau support promotionnel dont puisse rêver un directeur de marketing, est à la recherche d'un sponsor. Car, derrière de vagues excuses liées à la stratégie de l'entreprise (un glacier milanais), il s'agit bien d'un retrait pur et simple.

Et quand on sait que Sua Emittenza réclame quelque 30 millions de francs par saison pour laisser un espace sur le maillot rossonero, on imagine aisément que les entreprises hésitent un peu avant de s'engager. Dans ce contexte, on comprend mieux l'inquiétude des clubs dits moyens qui, même si le foot reste le meilleur support en Italie, sont conscients qu'ils n'assurent ni la continuité ni les retombées du Milan.

Volonté d'avoir plus d'espaces (sur les deux faces du maillot comme en France) de la part des sponsors, nécessité de garder un certain niveau financier pour les clubs, difficulté de la Ligue d'obtenir l'annulation du projet de loi prévoyant l'abolition de la défiscalisation des sommes injectées dans le Calcio, il sera difficile de trouver un accord satisfaisant entre toutes les parties.

Correspondance Thierry CROS

25e JOURNÉE
(27 février 1994)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. FOGGIA : 2-1 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Boban (47'), Massaro (54') pour Milan ; Kolyvanov (66') pour Foggia. Avertissements : Panucci, Boban à Milan ; Bianchini à Foggia. Expulsion : Di Biagio (92') à Foggia.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Galli, Costacurta — Desailly, A. Carbone (Panucci, 76'), Donadoni, Boban — Savicevic (Simone, 55'), Massaro. Entr. : Capello.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Di Biagio, Seno, Stroppa (De Vincenzo, 67'), Kolyvanov — P. Bresciani, Roy (Cappellini, 67'). Entr. : Zeman.

A Bergame (stade Comunale).
JUVENTUS TURIN b. ATALANTA BERGAME : 3-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Ganz (6') pour l'Atalanta ; Conte (53'), R. Baggio (81' s.p., 84') pour la Juventus. Avertissements : Pavan, Montero, Tacchinardi à l'Atalanta ; Conte à la Juventus.
ATALANTA : Ferron — Codispoti, De Paola, Pavan, Montero — Minaudo, Magoni, Tacchinardi, Scapolo — Ganz, Saurini (Perrone, 69'). Entr. : Valdinoci et Prandelli.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — D. Baggio (Galia, 64'), Di Livio (Baldini, 87'), Conte, Marocchi — R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.

A Rome (stade Olympique).
SAMPDORIA GENES b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : R. Mancini (25'). Avertissements : Benedetti à la Roma ; Platt, Evani, Invernizzi à la Sampdoria.
ROMA : Cervone — Benedetti, A. Carboni, Lanna, Aldair — Bonacina (Scarchilli, 59'), Piacentini, Haessler, Cappioli — Balbo, Totti (Comi, 85'). Entr. : Mazzone.
SAMPDORIA : Pagliuca — M. Mannini, Serena, M. Rossi (Sacchetti, 88'), Vierchowod — Invernizzi, Lombardo, Salsano (Bertarelli, 61'), Evani — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. CREMONESE : 2-1 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Melli (57'), Zola (86' s.p.) pour Parme ; Maspero (62') pour la Cremonese. Avertissement : Lucarelli à la Cremonese. Expulsion : Cristiani (92') à la Cremonese.
PARME : Bucci — Benarrivo (Balleri, 88'), Di Chiara, Maltagliati, Minotti — Sensini, Pin, Crippa, Zola — Melli, Asprilla. Entr. : Scala.
CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, Colonnese, Verdelli (Florjancic, 88') — Pedroni, Cristiani, Giandebiaggi, Maspero — Tentoni (Dezotti, 81'), E. Nicolini. Entr. : Simoni.

A Piacenza (stade Galleana).
LAZIO ROME b. PIACENZA : 2-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Piovani (59') pour Piacenza ; Negro (60'), Di Matteo (72') pour la Lazio. Avertissements : Suppa, Iacobelli à Piacenza ; Gravero, Winter à la Lazio.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Carannante (Brioschi, 73'), Polonia, Lucci — Suppa, Iacobelli, Turrini, Moretti — Ferranti (Ferazzoli, 64'), Piovani. Entr. : Cagni.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bacci, Bonomi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter, Gascoigne — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.

A Turin (stade delle Alpi).
TORINO b. INTER MILAN : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : P. Poggi (47'), Cois (56'). Avertissements : Gregucci au Torino ; R. Ferri, Manicone, Dell'Anno, A. Paganin à l'Inter.
TORINO : G. Galli — Mussi, Jarni, Gregucci, Fusi — Cois, Sinigaglia (Sergio, 72'), Venturin, B. Carbone (Sottil, 57') — Francescoli, P. Poggi. Entr. : Mondonico.
INTER : Zenga — A. Paganin, M. Paganin, R. Ferri, Bergomi — Manicone, Al. Orlando, Jonk (Marazzina, 62'), Shalimov — Sosa, Dell'Anno. Entr. : Marini.

A Naples (stade San Paolo).
CAGLIARI b. NAPLES : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Fonseca (56' s.p.) pour Naples ; Oliveira (15', 81'). Avertissements : Policano, Buso, Nela à Naples ; Allegri, Bellucci à Cagliari.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini, Cannavaro, Nela — Bordin, Thern (Policano, 72'), Pecchia, Corini — Fonseca, Buso (Imbriani, 78'). Entr. : Lippi.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Sanna, Bellucci (Villa, 82'), Firicano — Herrera, Moriero, Marcolin, Matteoli — Oliveira (Pusceddu, 88'), Allegri. Entr. : Giorgi.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE b. REGGIANA : 2-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Branca (71' s.p.), Pizzi (88' s.p.) pour l'Udinese ; Padovano (80') pour la Reggiana. Avertissements : Bertotto à l'Udinese ; L. De Agostini, Padovano, Parlato à la Reggiana. Expulsion : Parlato (85') à la Reggiana.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini, Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto, Helveg, Satuto, Pizzi — Branca (Borgonovo, 85'), Kozminski. Entr. : Fedele.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Cherubini, Sgarbossa — L. De Agostini, Morello, Scienza, Mateut (Picasso, 83') — Esposito (Padovano, 72'), Lantignotti. Entr. : Marchioro.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
GENOA b. LECCE : 2-0 (2-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Dinelli. Buts : Ciocci (20'), Onorati (26'). Avertissements : Bortolazzi à Genoa ; Baldieri, Padalino à Lecce. Expulsion : Gatta (55') à Lecce.
GENOA : Tacconi — Petrescu, Lorenzini, Caricola, Signorini — Vink, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Skuhravy, Ciocci. Entr. : Scoglio.
LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli (Olive, 52'), Ceramicola, Melchiori — Padalino, Gazzani, Gerson, Notarisefano — O. Russo (Torchia, 55'), Baldieri. Entr. : Marchesi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	40	25	16	8	1	29	9
2. Juventus Turin	34	25	12	10	3	44	22
3. Sampdoria Gênes	34	25	15	4	6	49	31
4. Parme	33	25	14	5	6	40	21
5. Lazio Rome	31	25	12	7	6	36	26
6. Torino	27	25	9	9	7	32	25
7. Inter Milan	26	25	9	8	8	34	27
8. Foggia	25	25	7	11	7	36	31
9. Naples	25	25	8	9	8	35	30
10. Cagliari	25	25	8	9	8	33	40
11. AS Roma	22	25	5	12	8	20	25
12. Piacenza	22	25	7	8	10	23	35
13. Cremonese	21	25	7	7	11	28	32
14. Udinese	21	25	6	9	10	22	33
15. Genoa	21	25	5	11	9	19	30
16. Reggiana	18	25	5	8	12	18	30
17. Atalanta Bergame	16	25	4	8	13	24	46
18. Lecce	9	25	2	5	18	18	47

BUTEURS

1. R. Baggio (Juventus), **16** ;
2. Branca (Udinese), Fonseca (Naples), Zola (Parme), **14** ;
5. Gullit (Sampdoria), Signori (Lazio), Silenzi (Torino), Sosa (Inter), **13** ;

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
(6 mars 1994)

Foggia - Atalanta Bergame
Cagliari - Cremonese
Piacenza - Genoa
Juventus Turin - Milan AC
Lecce - Naples
Reggiana - Parme
Lazio Rome - AS Roma
Sampdoria Gênes - Torino
Inter Milan - Udinese

Quand le Barça joue au Depor

Le match au sommet tant attendu a accouché d'une victoire du Barça (3-0) qui relance la Liga et met toute la pression sur le Deportivo La Corogne. Le leader a ainsi confirmé ses difficultés à supporter la pression.

AVEC cinq points d'avance sur le Real Madrid et six sur Barcelone, le Deportivo La Corogne savait que son match de samedi, au Nou Camp, pouvait se révéler décisif. Une victoire lui aurait permis, en effet, de creuser l'écart dans des proportions presque définitives à douze journées de la fin du Championnat. Très décevant début février au stade Santiago Bernabeu, où le Real l'avait battu (2-0), le Superdepor voulait aussi prouver, dans ce déplacement en terre catalane, que sa première place n'était pas usurpée.

Mais ne gagne pas au Nou Camp qui veut. Et les Galiciens, soutenus par près de 4 000 supporters noyés dans la masse imposante du Camp Nou, n'ont pas tardé à l'apprendre. Désireux non seulement d'obtenir un bon résultat mais aussi de séduire, le Depor s'est essayé d'entrée à imposer une pression haute. Hélas, Cruyff n'est pas né de la dernière pluie et avait bien préparé sa riposte. En faisant reculer Baquero derrière Guardiola, en fermant son couloir gauche avec Sergi et Ivan, en plaçant Eusebio sur la droite pour permettre une sortie propre, balle au pied, au Barça, enfin en confiant à Ferrer la garde de Fran, Cruyff a surpris son vis-à-vis Arsenio Iglesias. Et pour cause, puisque le Barça jouait en la circonstance... au Depor. Le bon travail de Koeman, très serein, et le parfait opportunisme de Stoïchkov et Romario, qui ont profité à merveille des espaces laissés derrière par La Corogne, ont vite fait de sceller le sort de la rencontre. D'autant qu'Iglesias avait confié la garde de Stoïchkov au lourdaud Ribera, au lieu de Nando, bien plus apte à s'exécuter de cette tâche.

Bref, en entrant sur la pelouse du stade barcelonais avec un dispositif aussi naïf, le Depor n'avait aucune chance. La rencontre a rappelé à bien des égards le match Barcelone-Monaco, confirmant qu'il ne faut jamais laisser des espaces aux attaquants barcelonais. Le Depor est tombé dans le même piège que les Français en Ligue des champions. Deux contres menés de main de maître par le Bulgare, auteur du premier but d'une superbe tête lobée et d'une passe décisive au Brésilien, ont liquidé le suspense dès la demi-heure de jeu. Et l'arbitre aida les locaux en ne sifflant pas un penalty très clair sur Bebeto et en ne sanctionnant pas une faute de Koeman sur le même Bebeto au départ de l'action qui allait permettre à Stoïchkov d'ouvrir la marque.

La chance n'a pas souri, il est vrai, au Superdepor, notamment sur un tir de Manjarin superbement détourné par le gardien catalan Busquets, alors que les deux équipes étaient encore à égalité. Busquets, qui avait remplacé Zubizarreta, expulsé mardi dernier à Valladolid pour avoir glissé balle en main en dehors de la surface sur un terrain détrempé. Les démarches entreprises par les dirigeants du Barça pour lui éviter la journée de suspension, sous prétexte que l'arbitre avait mal interprété les règles, n'avaient rien donné. Et Busquets s'est fort bien acquitté de sa mission, même si ses sorties balle au pied ont donné des sueurs froides aux spectateurs du Camp Nou, habitués à la sobriété de « Zubi »...

Quant aux Galiciens, s'ils peuvent s'estimer malheureux dans ce match où ils ont contrôlé la balle la plupart du temps, ils doivent tout de même une fière chandelle à leur libero Djukic, qui stoppa au moins deux actions très nettes de Romario qui auraient pu aller jusqu'au bout, d'autant que le gardien Liano ne semblait pas très inspiré. Et puis, le Deportivo reste toujours en tête, même si son avance sur ses poursuivants a fondu. Sa défaite à Barcelone confirme qu'il lui manque cette « culture de la pression » que les grands clubs possèdent naturellement. Une culture qu'il lui faudra acquérir coûte que coûte. Les douze prochaines journées risquent d'être un calvaire pour toute la Galice...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo Patrick BOUTROUX

Romario et le Barça coupeurs de tête.

25e JOURNEE (22 et 23 février 1994)

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. ALBACETE : 5-1 (2-0). – 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Bebeto (15e, 29e, 73e), Lopez Recarte (57e), Claudio (65e) pour La Corogne ; Zalazar (53e) pour Albacete. Expulsion : Geli (51e) à Albacete.
LA CORDGNE : Liano – Lopez Recarte, Ribera, Djukic, Nando – Mauro Silva (Boro, 78e), Donato, Fran (Alfredo, 53e) – Claudio, Bebeto, Manjarin. Entr. : Iglesias.
ALBACETE : Balaguer – Geli, Santi (Alejandro, 56e), Fradera, Sotero – Sala, Cordero, Zalazar, Chesa – Nilson (Menendez, 76e), Dos Santos. Entr. : Esparrago.

A Santander (Nuevo Sardinero).
REAL MADRID b. RACING SANTANDER : 3-1 (2-1). – 27 700 spectateurs. Arbitre : M. Velazquez. Buts : Geli (6e) pour le Racing ; Zigmantovic (20e c. S. C.), Setien (27e c. S. C.), Luis Enrique (78e) pour le Real.
RACING : Ceballos – Torrecilla, Pablo, Zigmantovic, Merino, Geli – Gelucho (Pineda, 57e), Setien, Villabona, Mutiu (Popov, 62e) – Radtchenko. Entr. : Irureta.
REAL : Buyo – Chendo, Alcorta, Sanchis, Lasa – Michel, Milla (Ramis, 79e), Hierro, Luis Enrique – Zamorano, Dubovsky (Martin Vazquez, 61e). Entr. : Floro.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
FC BARCELONE b. VALLADOLID : 3-1 (0-0). – 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Amavisca (59e) pour Valladolid ; Koeman (53e, 71e s. P.), Romario (86e) pour Barcelone. Expulsion : Zubizarreta (17e) à Barcelone.
VALLADOLID : Lozano – Cuaresma (Alfaro, 77e), Ramon, Juli, Najdoski, Ivan Rocha – Macon (Baraja, 82e), Gracia, Castillo – Marlon Brandao, Amavisca. Entr. : More.
BARCELONE : Zubizarreta – Ferrer, Koeman, Sergi – Guardiola (Busquets, 18e), Amor, Baquero, Ivan – Stoichkov, Romario, Beguiristain (Goicoechea, 60e). Entr. : Cruyff.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et LOGRONES : 0-0. – 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez.
ATHLETIC : Valencia – Tabuenca, Larrainzar, Andrinua, Larrazabal – Lacabeg, Urrutia, Guerrero, Mendiguren (Escurza, 58e) – Valverde (Ciganda, 82e), Urbarrena. Entr. : Heynckes.
LOGRONES : Lopetegui – Dulce, Mandia, Herrero, Romero – Iturrino, Erana, Poyatos, Jose Ignacio (Moreno, 75e) – Markovic, Salenko (Juanma, 86e). Entr. : Aimar.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA PAMPELUNE et REAL SARAGOSSE : 0-0. – 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique.
OSASUNA : Roberto – Bustingorri, Pepin, Spasic – Merino, Sanchez Jara, Pascual, Yanguas, Urban – Christiansen (Martin Dominguez, 70e), Ziober. Entr. : Martin.
SARAGOSSE : Cedrun – Belsue, Caceres, Aguado, Solana – Aragon (Lizarralde, 92e), Poyet, Gay, Nayim – Pardeza, Moises (Seba, 80e). Entr. : Fernandez.

A Madrid (Vicente Calderon).
FC SEVILLE b. ATLETICO MADRID : 4-2 (1-2). – 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Kosecki (1re), Luis Garcia (20e) pour l'Atletico ; Bango (31e, 85e), Tomas (70e c. S. C.), Tevenet (82e) pour Séville.
ATLETICO : Diego – Pizo Gomez, Lopez, Juanito (Soler, 69e), Tomas, Pedro – Quico, Vizcaino, Maguy – Luis Garcia (Manolo, 69e), Kosecki. Entr. : Romero.
SEVILLE : Unzue – Cortijo, Ferreira, Diego, Martagon, Soler – Moya (Rafa Paz, 39e), Marcos, Bango – Suker. Monchu (Tevenet, 66e). Entr. : Aragones.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. SPORTING GIJON : 3-0 (2-0). – 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Pablo (6e c. S. C.), Latorre (17e), Dertycia (92e s. P.).
TENERIFE : Manolo – Tono, Cesar Gomez, Mata, Paqui – Chano, Redondo, Conte, Felipe (Llorente, 76e) – Latorre (Pier, 80e), Dertycia. Entr. : Valdano.
SPORTING : Emilio – Luis Sierra (Juanele, 50e), Pablo, Abelardo, Muniz – Castano, Miner, Emilio (Arturo, 64e), Sabou – Cela, Saric. Entr. : Garcia Remon.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
REAL OVIEDO b. REAL SOCIEDAD : 2-1 (1-1). – 11 522 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Carlos (19e, 47e) pour Oviedo ; Kodro (36e s. P.) pour le Real Sociedad.
OVIEDO : Viti – Cristobal, Gorriaran, Jerkan, Carreras – Jokanovic, Armando, Suarez (Pedro Alberto, 72e), Berto – Carlos (Andrades, 85e), Jankovic. Entr. : Antic.
REAL SOCIEDAD : Alberto – Funtes, Picabea, Loren, Albistegui, Imanol (Luis Perez, 65e) – Carlos Xavier, Guruceta, Alguiza, Imaz (Larranaga, 50e) – Kodro. Entr. : Toshack.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO et FC VALENCE : 1-1 (0-0). – 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Onesimo (76e) pour le Rayo Vallecano ; Quique (70e) pour Valence. Expulsion : Hugo Sanchez (51e) au Rayo Vallecano.
RAYO VALLECANO : Wiltred – Cota, Lema, Miguel, Josete – Visjnic (Rodriguez, 73e), Pablo, Orejuela, Calderon – Urzaiz (Onesimo, 66e), Hugo Sanchez. Entr. : Vidal.
VALENCE : Gonzalez – Quique, Camarasa, Belodedic, Giner, Serer (Pizzi, 80e) – Mijatovic, Tomas (Arroyo, 89e), Eloy – Mendieta, Alvaro. Entr. : Nunez.

A Lerida (Campo de los Deportes).
LERIDA et CELTA VIGO : 0-0. – 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo.
LERIDA : Ravnic – Jaime, Pedro Luis, Gonzalo, Virgilio – Acosta, Rubio, Matosas, Urbano – Andersen (Milinkovic, 45e), Pares (Aguila, 66e). Entr. : Esnal « Mane ».
CELTA VIGO : Canizares – Otero, Alejo, Dadie, Oliete – Andrijasevic, Aguirre (Gil, 77e), Engonga, Berges – Ratkovic, Losada (Salillas, 93e). Entr. : « Chechu » Rojo.

26e JOURNEE (26 et 27 février 1994)

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-0 (2-0). – 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Stoichkov (23e), Romario (30e), Laudrup (78e).
BARCELONE : Busquets – Ferrer, Nadal, Koeman, Sergi – Guardiola, Eusebio, Baquero (Amor, 58e), Ivan – Stoichkov (Laudrup, 67e), Romario. Entr. : Cruyff.
LA COROGNE : Liano – Lopez Recarte, Boro, Djukic, Ribera (Donato, 50e), Nando – Alfredo, Mauro Silva, Fran – Manjarin (Claudio, 54e), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID et TENERIFE : 1-1 (0-0). – 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Michel (76e) pour le Real ; Dertycia (66e) pour Tenerife. Expulsions : Lasa (39e) au Real ; Redondo (38e), Latorre (90e) à Tenerife.
REAL : Buyo – Chendo, Alcorta, Sanchis (Martin Vazquez, 73e), Lasa – Michel, Milla (Morales, 62e), Hierro, Dubovsky – Luis Enrique, Zamorano. Entr. : Floro.
TENERIFE : Manolo – Aguilera, Cesar Gomez, Llorente, Paqui – Chano (Conte, 58e), Castillo, Redondo, Felipe – Latorre, Dertycia (Tono, 83e). Entr. : Valdano.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SARAGOSSE b. VALLADOLID : 2-0 (1-0). – 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Oliver. Buts : Poyet (8e), Solana (87e).
SARAGOSSE : Cedrun – Belsue, Aguado, Caceres, Solana – Aragon (Franco, 88e), Poyet, Gay (Garcia Sanjuan, 63e), Nayim – Moises, Higuera. Entr. : Fernandez.
VALLADOLID : Lozano – Cuaresma, Najdoski, Juli (Marlon Brandao, 23e), Miguelo, Ivan – Macon, Gracia, Castillo – Amavisca, Alberto. Entr. : More.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA PAMPELUNE et ATHLETIC BILBAO : 0-0 (0-0). – 17 139 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
OSASUNA : Roberto – Bustingorri, Pepin, Jose Mari, Spasic – Merino, Martin Dominguez, Sanchez Jara – Ziober (Staniek, 80e), Urban, Luque (Arozarena, 56e). Entr. : Martin.
ATHLETIC : Valencia – Estibariz, Tabuenca, Larrainzar, Caranca – Escurza, Urrutia, Guerrero, Larrazabal – Valverde (Uribarrena, 85e), Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
FC SEVILLE b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-0). – 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Buts : Suker (45e, 52e) pour Séville ; Gelucho (89e) pour le Racing.
SEVILLE : Unzue – Rafa Paz, Diego, Ferreira, Prieto, Soler – Marcos (Pineda, 66e), Simeone, Bango – Moya, Suker (Tevenet, 77e). Entr. : Aragones.
RACING : Ceballos – Torrecilla, Merino, Zigmantovic, Roncal, Gelucho – Villabona, Quique Setien, Mutiu (Popov, 72e) – Pineda (Chili, 65e), Radtchenko. Entr. : Irureta.

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON et LERIDA : 1-1 (0-1). – 15 800 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Abelardo (69e) pour le Sporting ; Pares (25e) pour Lerida.
SPORTING : Emilio – Arturo (Sabou, 27e), Abelardo, Pablo, Muniz – Oscar, Miner (Cela, 63e), Castano, Emilio – Juanele, Saric. Entr. : Garcia Remon.
LERIDA : Ravnic – Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio – Chema (Pedro Luis, 63e), Rubio, Matosas, Pares (Javier, 46e). Urbano – Andersen. Entr. : Esnal « Mane ».

A Albacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE b. REAL OVIEDO : 5-0 (3-0). – 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Nilson (1re, 13e, 53e), Dos Santos (40e), Menendez (65e).
ALBACETE : Balaguer – Alejandro, Santi, Fradera, Coco – Sala (Cordero, 71e), Chesa, Zalazar, Menendez – Nilson (Ramon, 63e), Dos Santos. Entr. : Esparrago.
OVIEDO : Viti – Cristobal, Gorriaran (Pedro Alberto, 32e), Jerkan, Carreras – Armando, Jokanovic, Suarez, Berto – Carlos, Jankovic (Maqueda, 61e). Entr. : Antic.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD b. ATLETICO MADRID : 2-1 (1-0). – 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Valdivieso. Buts : Kodro (42e, 61e) pour la Sociedad ; Kosecki (80e) pour l'Atletico.
SOCIEDAD : Alberto – Fuentes, Loren, Albistegui, Uria – Carlos Xavier, Oceano, Alquiza, Imaz – Kodro, Luis Perez (Cuyami, 69e). Entr. : Toshack.
ATLETICO : Diego – Pizo Gomez, Solozabal (Manolo, 22e), Lopez, Pedro – Soler, Quico, Vizcaino, Pirri – Luis Garcia, Kosecki. Entr. : Santos Ovejero.

A Valence (Luis Casanova).
FC VALENCE b. LOGRONES : 3-1 (2-1). – 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Mijatovic (27e s. P., 33e), Camarasa (54e) pour Valence ; Romero (36e) pour Logrones.
VALENCE : Gonzalez – Quique (Ibanez, 45e), Camarasa, Giner, Serer – Mijatovic (Pizzi, 69e), Tomas, Belodedic, Eloy – Mendieta, Alvaro. Entr. : Nunez.
LOGRONES : Lopetegui – Dulce (Villanova, 37e), Herrero, Mandia, Romero – Moreno (Juanma, 59e), Erana, Jose Ignacio, Poyatos – Markovic, Salenko. Entr. : Aimar.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et RAYO VALLECANO : 0-0 (0-0). – 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez.
VIGO : Canizares – Otero, Alejo, Salinas, Berges – Andrijasevic, Josebs Aguirre (Gil, 56e), Engonga, Salillas – Takovic, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.
RAYO VALLECANO : Wiltred – Cota, Momparlet, Lema, Miguel – Palacios (Visjnic, 84e), Pablo, Calderon, Orejuela – Urzaiz (Rodriguez, 74e), Onesimo. Entr. : Vidal.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	35	26	16	6	4	37	13
2. FC Barcelone	34	26	15	4	7	60	32
3. Real Madrid	34	26	14	6	6	37	26
4. Saragosse	29	26	12	5	9	44	32
5. Ath. Bilbao	29	26	11	7	8	38	27
6. FC Séville	29	26	10	9	7	37	27
7. Sp. Gijon	28	26	12	4	10	34	31
8. Albacete	27	26	8	11	7	39	37
9. Tenerife	27	26	11	5	10	34	36
10. Real Sociedad	27	26	10	7	9	30	33
11. Racing Santander	26	26	10	6	10	27	26
12. FC Valence	26	26	9	8	9	32	36
13. Oviedo	25	26	8	9	9	26	35
14. Celta Vigo	23	26	7	9	10	21	28
15. Atl. Madrid	22	26	7	8	11	38	36
16. Rayo Vallecano	22	26	7	8	11	31	43
17. Logrones	21	26	5	11	10	30	38
18. Lerida	18	26	4	10	12	18	35
19. Valladolid	18	26	4	10	12	19	37
20. Osasuna	17	26	5	7	14	20	44

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **23**.
2. Kodro (Real Sociedad), **18**.
3. Suker (Séville), **16**.
4. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **14**.
5. Salenko (Logrones), **12**.
6. Bebeto (La Corogne), Carlos (Oviedo), Guerrero (Athletic Bilbao), Higuera (Saragosse), **11**.

Photo PRESSE SPORTS

Suker (Séville).

RENDEZ-VOUS

27e JOURNEE (6 mars 1994)
Athletic Bilbao-FC Valence
Logrones-Celta Vigo
Rayo Vallecano-Sporting Gijon
Valladolid-Osasuna Pampelune
Lerida-Real Madrid
Deportivo La Corogne-Real Saragosse
Tenerife-FC Séville
Real Oviedo-FC Barcelone
Racing Santander-Real Sociedad
Atletico Madrid-Albacete

Belgique

Anderlecht a failli tout perdre

BRUXELLES. — Gert De Vlieger est demeuré longtemps accroupi devant un poteau de son but prostré de stupéfaction. Les yeux hagards, le visage défait, le jeune gardien de but de Beveren refusait d'entériner les chiffres qui illuminaient toujours le tableau d'affichage du Parc Astrid plusieurs minutes après le coup de sifflet final d'une rencontre que le SC Anderlecht n'aurait jamais dû remporter. Il s'en est fallu de quinze petites minutes pour que le Championnat de Belgique ne bascule. Dans l'horreur pour Anderlecht, dans la félicité pour Bruges. Rendu fébrile par sa vulnérabilité actuelle, le SC Anderlecht avait dû tolérer le retour à ses côtés du Club Brugeois qu'il avait naguère repoussé à quatre unités.

Samedi soir, pendant que Bruges effectuait un déplacement bien aléatoire à Lommel, il accueillait Beveren, le moins redoutable des trois adversaires qui devaient jalonner une semaine capitale de sa fin de saison. Au repos, le SC Anderlecht avait perdu sa première place au classement. Beveren lui avait infligé deux buts de handicap. Le public n'avait guère goûté la réplique que des Sportingmen de nouveau empruntés, peu inspirés et apparemment peu soucieux d'évoluer en équipe avaient opposée à une équipe adverse vraiment bien organisée et très habile à frapper en contres. Au repos, les Anderlechtois durent prendre conscience de l'extrême gravité de leur situation. Ils revinrent au jeu métamorphosés. Redevenus solidaires et entreprenants, ils refoulèrent dans leur camp les Beverenois qui commençaient à perdre pied. Spectateur en première période, le gardien De Vlieger se multiplia pour retarder une échéance de plus en plus inévitable. Le chrono du stade égrenait le dernier quart quand le Sporting trouva la faille à deux reprises en trois minutes. Boffin d'abord puis Walem d'un maître tir dans l'angle rétablirent l'égalité à la marque. Assommé, Beveren implorait le coup de sifflet final. Nilis lui donna le coup de grâce dans les arrêts de jeu. « Notre victoire n'est pas seulement le succès du talent. Elle est plus belle encore, elle est le triomphe du caractère », s'emballait Johan Wallem dont le retour en forme se confirmait contre Beveren.

A Lommel, les Brugeois accueillaient le résultat d'Anderlecht en dodelinant la tête. Ils se sentaient bien malheureux. Certainement pas parce qu'ils avaient concédé un résultat blanc qui les flattait plutôt, mais parce qu'en une seule soirée la fatalité venait d'opérer une coupe claire dans son effectif. Van der Heyden et Staelems avaient dû l'un et l'autre regagner plus tôt que prévu le vestiaire, victimes au minimum d'une entorse. Ces deux titulaires indispensables risquent fort de rejoindre dans la tribune de l'Olympiastadium ce prochain dimanche le libero Okon, suspendu. Or, le week-end prochain, Bruges accueillera Anderlecht dans la rencontre au sommet, peut-être décisive du Championnat.

Cette 25e journée a également confirmé le très net retour en forme du Standard, beau vainqueur de Charleroi et lancé dans une passionnante course-poursuite pour une qualification en Coupe de l'UEFA. Si Anderlecht-Beveren a sans doute mérité l'oscar de la rencontre la plus spectaculaire, le défenseur gantois De Roover pourrait disputer à son équipier Karacic la palme du plus beau but de la journée. Ils ont l'un et l'autre mystifié Preud'homme, le gardien international, en catapultant deux coups francs magistraux, l'un en force, l'autre en finesse. Ces deux coups d'éclat mériteraient assurément une place de choix dans le « top but » si un tel challenge existait en Belgique.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le temps des réformes

AMSTERDAM. — Il va être difficile, voire impossible, aux ressortissants non européens d'obtenir, aux Pays-Bas, un permis de travail.

Les conséquences sur le Championnat pourraient être désastreuses. Et des joueurs tels que Milko Djurovski, Mohammed Sylla ou encore Tijani Babangida, qui ont fait vibrer et trembler les foules, ne sauraient aujourd'hui jouer dans le Championnat batave.

Le 12 janvier, la commission du travail du football professionnel néerlandais a envoyé une lettre à toutes les équipes de Première Division.

Dans cette fameuse lettre, ladite commission a introduit quatre nouvelles règles qui rendront presque impossible à un footballeur non européen de pratiquer son sport aux Pays-Bas.

Voici ces quatre règles qui vont révolutionner le Championnat :

1. Un joueur ne pourra bénéficier du permis de travail que s'il a au minimum dix-huit ans et au maximum vingt-neuf ans.

2. Le joueur doit, dans les deux années précédentes, avoir disputé 50 % des matches de son équipe nationale.

3. Le salaire du nouveau venu ne doit pas être inférieur au salaire des cinq joueurs étrangers les mieux payés du Championnat néerlandais.

4. Enfin, si dans l'équipe plus de 20 % des joueurs sont d'origine non néerlandaise, cette dernière ne devra pas enrôler un joueur non européen.

Le caractère arbitraire de ces mesures va donc pénaliser les équipes dites plus faibles et accroître le fossé, déjà existant, entre les grosses écuries et le ventre mou du Championnat.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Le Porto nouveau est arrivé

LISBONNE. — Depuis plus d'un mois, Robson dirige de main de maître un FC Porto revigoré. Le bilan est flatteur. Six matches, cinq victoires pour une seule défaite contre le leader Benfica au stade de la Luz et surtout vingt et un buts marqués pour deux encaissés.

Mais, plus encore que les résultats, c'est la manière de jouer du FC Porto qui est rafraîchissante. La comparaison avec l'équipe de l'ère Ivic serait édifiante. Aujourd'hui, l'équipe semble avoir retrouvé tous ses automatismes qui en ont fait l'un des clubs les plus redoutables d'Europe.

Ce samedi, à domicile, Porto a explosé Braga (5-0). Une équipe visiteuse impuissante devant un super-Kostadinov, auteur d'un hat-trick, tout comme la semaine précédente à Famalicao.

De quoi remettre d'aplomb les hommes de Robson à la veille d'affronter, à Bruxelles, Anderlecht en match de la 3e journée de la Ligue des champions. Un match où l'arrière João Pinto, toujours blessé, devrait être absent. Relégué à cinq longueurs du Benfica Lisbonne en Championnat, Robson ne cache pas les ambitions de Porto dans cette Ligue des champions. Lors de la 21e journée, Benfica a perdu un point précieux dans la course au titre. En effet, samedi, les hommes de Toni n'ont pu faire mieux que match nul à Faro (0-0).

Le lendemain soir, le Sporting n'a pas manqué l'occasion de revenir à deux points du leader en s'imposant, à domicile, devant Estrela Amadora (3-0). Voilà le Championnat relancé !

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Écosse

Black choisit les jeunes

GLASGOW. — Eric Black, l'ancien attaquant de Metz, vient d'être désigné pour aider les jeunes joueurs à s'épanouir dans le cadre d'un programme lancé par la Fédération. Sa prise de fonctions interviendra en avril, sous l'égide du département technique de la Fédération et du sélectionneur — et Directeur technique national — Craig Brown. Black, âgé de trente ans, occupait un poste d'entraîneur à Dingwall, une ville du Nord où il résidait depuis son retour en Ecosse.

Mais son nouveau rôle va l'amener à se déplacer à travers tout le pays pour faire partager son expérience.

La principale préoccupation concerne la perte des qualités de base chez les seniors qu'il s'agira pour Black de développer chez les jeunes.

« Au plus haut niveau, le football écossais semble être devenu de plus en plus rapide, expliquait Black, qui avait quitté Aberdeen pour Metz en 1986 avant de se retirer à cause de problèmes de dos, il y a trois ans.

Le programme de la Fédération ambitionne surtout de retourner à la source du jeu et de faire éclore les talents naissants. Personne ne peut espérer changer les choses au plus haut niveau, parce que la pression se fait de plus en plus grande sur les joueurs. En revanche, avec un peu de chance, le message diffusé par la Fédération pourra atteindre notre base — les jeunes et les divisions inférieures — et permettre de retrouver le football que les gens aiment. Il ne fait aucun doute que nous avons beaucoup à apprendre de nos voisins, la Fédération fait de gros efforts dans ce sens.

Mais on ne change pas les vieilles habitudes en une nuit. »

Correspondance Scott McBURLEY

Turquie

La tornade Galatasaray

ISTANBUL. — « Je n'ai jamais entraîné une équipe aussi solide », a confié l'entraîneur allemand de Galatasaray, Rainer Hollmann, après la large victoire des siens en Championnat contre Ankaragücü (3-0).

Il est vrai que les Monégasques, prochains adversaires en Ligue des champions, ont du souci à se faire. Le club turc, en effet, réalise les meilleures performances de son histoire.

En Championnat, le combat est inégal. Après la 19e journée, Galatasaray a déjà remporté 15 victoires. La puissance physique dégagée par les Rouge et Jaune asphyxie leurs adversaires. Et c'est généralement en seconde période que Galatasaray fait la différence. Sous les yeux d'Arsène Wenger et Henri Biancheri, les joueurs de Rainer Hollmann se sont débarrassés aisément d'Ankaragücü. Les buts de Mert (41e), Götz (64e) et Hakan (90e) ont-ils renseigné davantage le clan monégasque ? Ce qui est sûr, c'est que l'équipe de Galatasaray ne craint personne en ce moment et ne doute de rien. Monaco est prévenu !

Pourtant, l'entraîneur d'Istanbul n'est pas assuré du renouvellement de son contrat. Rainer Hollmann a même décidé de rencontrer le vice-président, Adnan Polat, afin de mettre les choses au clair.

Correspondance Selçuk MANAV

ALBANIE. — Flamurtari a fait un nouveau pas vers le titre en s'imposant (2-1) sur le terrain du Beselidhja Lezuhe au cours de la 17e journée. Tout n'a cependant pas été simple pour le leader qui a concédé un but dès la 10e minute. Sous l'impulsion de Rapo Taho, l'équipe de Vlora a repris le dessus et fait plier Beselidhja grâce à des buts de Sadedini et Gerti Haxhiu, l'artificier du Championnat avec sept buts. Flamurtari maintient trois points d'avance sur Tirana, vainqueur (3-1) d'Elbasani. *(Gezim NUSHI)*

BULGARIE. — Sans président et sans argent après une trêve agitée, Lokomotiv GO a essuyé sportivement un revers cuisant. Six buts encaissés chez le leader Levski Sofia, dont deux de l'ex-Lensois Sirakov, dorénavant meilleur buteur du pays avec treize réalisations. *(Ivan AVOUSKI)*

GRÈCE. — L'AEK Athènes est tombé au stade municipal du Pirée devant une étonnante équipe de l'Olympiakos (3-0). Cette victoire est considérée comme une réussite personnelle de l'entraîneur Alefandos. Quant au Panathinaïkos, il s'est contenté d'un résultat nul face à OFI Crète. Ecarté de la course à l'Europe, OFI Crète est désormais la seule équipe du Championnat à ne pas avoir gagné à l'extérieur. A l'image de Malhas, l'attaquant vedette maison, l'OFI ne met plus un pied devant l'autre. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Avec les huitièmes de finale aller de la Coupe de Hongrie, le football a repris ses droits le week-end dernier. A l'exception de Honved, tenu en échec par Kaposvar (2-2), une formation de Troisième Division, il n'y a pas eu de véritable surprise. L'ex-équipe de Videoton, rebaptisée FC Parmalat, n'a obenu à domicile qu'une courte victoire face à Siofok (2-1). Un résultat inquiétant avant les matches retour qui auront lieu le 2 mars. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Devant 20 000 supporters en délire, le Maccabi Haïfa a ridiculisé (5-0) son homologue de Tel-Aviv dans le match au sommet de la 25e journée entre deux équipes jusqu'alors à égalité de points. Ce score aurait même pu être beaucoup plus lourd tant la supériorité des joueurs d'Haïfa fut manifeste. Grâce à cette victoire, les hommes de Giora Spiegel possèdent trois longueurs d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv qui devra, de plus, rendre visite prochainement au leader du Championnat. *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — Roberto Bettega a pris les plein pouvoirs à la Juventus. Nommé vice-président exécutif par un conseil d'administration qu'il a intégré à la fin du mois de janvier, l'ex-attaquant bianconero vient du coup d'écarter définitivement Giampiero Boniperti. Son premier objectif ? Trouver un successeur à Trapattoni. Avec un favori, l'entraîneur napolitain Lippi. *(R.N.)*

POLOGNE. — Une école de formation d'entraîneurs va ouvrir ses portes, en mai prochain, à Varsovie sous l'égide de la Fédération polonaise (UPF). Les cours s'étaleront sur quatorze mois et seront assurés par des techniciens reconnus dans tout le pays, alors que des intervenants du calibre de Rinus Michels, Andy Roxburgh, Guy Thys, Arrigo Sacchi ou encore Gérard Houllier sont également prévus au programme. Un premier groupe de trente-quatre étudiants vient d'être formé. Il est constitué en grande partie d'ex-internationaux et d'entraîneurs sans diplôme. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

SUISSE. — Deuxième défaite d'affilée pour Lausanne face aux Grasshoppers (3-2), en dépit d'une seconde période très riche en qualité et malgré les deux buts marqués par l'attaquant libérien Jonathan Sogbie. Lequel est désormais dans le collimateur de Gilbert Gress et du Racing de Strasbourg. En attendant, Lausanne compte ses pertes. *(Norbert ESCHMANN)*

YOUGOSLAVIE. — Sous un soleil printanier, 40 000 personnes ont assisté au derby de Belgrade entre le Partizan et l'Etoile Rouge. Avantage (1-0) au premier nommé grâce à un but de Brnovic, à la 84e minute. En tête du classement, le Partizan devance ainsi de cinq points le vainqueur de la Coupe des champions 1991. Pour les Noir et Blanc, le titre est en vue... *(Jovan VELICHKOVIC)*

Le Bayern monte au créneau

En surclassant (4-0) le MSV Duisbourg, le Bayern Munich s'est installé en tête du Championnat. Le travail de Franz Beckenbauer semble déjà porter ses fruits.

LE Bayern de Franz Beckenbauer a pris les choses en main. Samedi, le club munichois recevait le MSV Duisbourg, surprenant leader du Championnat l'année de son retour en Bundesliga. Et le Bayern a brutalement fait redescendre sur terre l'équipe entraînée par Edwald Lienen en la pulvérisant sur le score sans appel de 4-0. Ainsi, pour la cinquième fois de la saison, le Bayern s'est emparé de la tête du classement, plus déterminé que jamais à renouer avec un titre qui fuit la capitale bavaroise depuis 1990. Pour le Kaiser, la victoire contre Duisbourg n'a jamais fait l'ombre d'un doute : « Le MSV a pris la tête par accident, parce que les ténors du Championnat n'ont pas été capables de prendre leurs responsabilités. Contre un tel adversaire, il n'était absolument pas question de perdre. »

Une belle assurance que Beckenbauer semble avoir communiquée à ses joueurs. Ces derniers sont entrés en grande confiance sur le terrain et ont montré beaucoup plus d'agressivité que leurs collègues de Duisbourg. Pour rapidement faire la différence, ouvrant la marque dès la 5e minute, avant de boucler le score à quelques encablures de la mi-temps. L'attaquant du MSV, Uwe Weidemann, admettait au nom de son équipe la supériorité de ses adversaires : « Dans un match où nous avons manqué de maturité, le Bayern nous a complètement dépassés tant sur le plan du jeu que celui de l'engagement. »

Pour Beckenbauer, l'important n'est pas d'avoir repris la première place mais plutôt d'accumuler les points pour ne pas se faire surprendre en fin de saison, comme ce fut, hélas ! pour le Bayern trop souvent le cas ces dernières années. « A partir d'aujourd'hui, nous passons du statut de chasseur à celui de proie, avec tous les risques que cela comporte. Mais, vu notre prestation en première période contre Duisbourg, je suis très confiant : nous ne nous laisserons pas rattraper si facilement », déclarait un entraîneur du Bayern des plus satisfaits.

La 23e journée a d'ailleurs été franchement favorable au Bayern : l'Eintracht Francfort s'est incliné (3-1) à domicile devant Schalke 04 ; Hambourg à concédé un point au Dynamo Dresde (1-1) en n'égalisant qu'à quatre minutes de la fin ; Kaiserslautern n'a pas réussi à venir à bout de Karlsruhe (0-0) ; le Werder Brême a cédé un point précieux (2-2) au FC Nuremberg de l'Argentin Zarate, auteur de deux buts et d'une superbe prestation. Quant au Bayer Leverkusen, il s'en est retourné de Cologne avec un nul (1-1) en poche. Un résultat positif si l'on considère que le Bayer était privé de Schuster, Sergio et Kirsten. Et pourtant, l'équipe de Leverkusen aurait même pu s'imposer si l'arbitre lui avait accordé un penalty flagrant, à la 74e minute, pour une faute du gardien Michael Kraft sur Hapal. Le Kraft en question remplaçait Bodo Illgner, grippé.

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Franz Beckenbauer et Gerd Muller : le Bayern comme au bon vieux temps !

Menace sur Toppmöller

A Francfort, on commence à se poser quelques questions au sujet de Klaus Toppmöller. Pour sa première saison à la tête d'un club de la Bundesliga, il avait récolté vingt points en onze matches, un départ très encourageant qui avait transformé les coéquipiers de Yeboah en solides leaders. Mais, lors des huit dernières journées, l'Eintracht n'a glané que deux petits points et dégringolé à la sixième place.

Samedi dernier, l'Eintracht s'est de nouveau incliné, à domicile cette fois, contre Schalke 04, un relégable en puissance (3-1). Le lendemain matin, Toppmöller et le président Ohms se sont rencontrés pour évoquer ce faux pas. Ce dernier a assuré que « la question de l'entraîneur ne se posait pas ». Un refrain souvent annonciateur du début de la fin.

Plus significatif, le manager Bernd Holzenbein s'est rendu dans les vestiaires pour la première fois de la saison « pour prendre la température », après avoir assisté à la collation d'avant-match. Le président attend pourtant de Toppmöller qu'il reprenne « les choses en main, ce qui signifie que certains joueurs se retrouvent sur la touche lors du prochain match ». En effet, l'Eintracht actuel se comporte plus en ce moment comme un groupe de bons joueurs et moins comme une équipe. Gaudino et Doll ont déclaré publiquement que le rôle qui « leur était confié ne leur convenait pas. Binz, le libero, délaisse son poste pour jouer comme un attaquant. Seul point positif, Yeboah — dont l'absence pour blessure pendant trois mois avait été utilisée pour masquer la faiblesse offensive — a retrouvé le chemin des filets. Uli Stein, réputé pour son franc parler, a fustigé ses coéquipiers : « Le manque d'autocritique chez certains est surprenant. »

Jeudi, Francfort jouera à Vienne en Coupe UEFA contre Salzbourg. Dès lors, le droit à l'erreur lui est interdit, s'il veut sauver une saison en passe de lui échapper.

R. K.

23e JOURNEE
(25, 26 et 27 février 1994)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. MSV DUISBOURG : 4-0 (4-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Nerlinger (5e), Labbadia (35e, 37e), Valencia (42e).
BAYERN : Aumann — Matthäus, Frey, Helmer, Kreuzer — Jorginho, Nerlinger (Hamann, 71e), Scholl (Witeczek, 71e), Ziege — Labbadia, Valencia. Entr. : Beckenbauer.
DUISBOURG : Rollmann — Notthoff, Hopp (Nijhuis 46e), Wohlert, Steininger — Böger (Tarnat, 46e), Schwartz, Azzouzi, Reimayr — Kozle, Weidemann. Entr. : Lienen.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).
KAISERSLAUTERN et KARLSRUHE : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Lusch, Funkel, Roos — Hengen (Degen, 68e), Wagner, Brehme, Sforza — Haber (Ritter, 77e), Kuntz. Entr. : Rausch.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, Je. Nowotny, Carl (L. Schmidt, 56e) — Schütterle, Rolff, Bonan, Bender — Schmitt, Kiriakov (Metz, 68e). Entr. : W. Schäfer.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV et DYNAMO DRESDE : 1-1 (0-0). — 18 350 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Von Heesen (68e) pour Hambourg ; Jähnig (47e) pour Dresde.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Babbel, Kober, Spört — Hartmann (Sassen, 68e), Von Heesen, Letchkov (Bäron, 68e), Albertz — J. Andersen, Ivanauskas. Entr. : Bade.
DRESDE : Tcherchesov — Maucksch, Kern, Beuchel, Kmetsch — Stevic (Rafke, 89e), Risom, Jähnig (Rösler, 70e), Kranz — H. Fuchs, Marschall. Entr. : Held.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Heldt (75e) pour Cologne ; Wörns (43e) pour Leverkusen.
COLOGNE : Kraft — Christofte, Greiner, Higl (Passlack, 46e), Hauptmann — H. Andersen (Arweladse, 67e), Steinmann, Heldt, Weiser — Kohn, Polster. Entr. : Olsen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Melzig, Wörns, Scholz — Lupescu, Hapal, Becker (Fischer, 87e), Tolkmitt — Happe, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Francfort (Waldstadion).
SCHALKE 04 b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Yeboah (64e) pour Francfort ; Sendscheid (33e), Mulder (64e), Anderbrügge (72e, s.p.) pour Schalke.
FRANCFORT : Stein — Roth (Bindewald, 10e), Binz, Tskadalse (Mihajlovic, 72e), Weber — Dickhaié Gaudino, Okocha, Falkenmayer — Doll, Yeboah. Entr. : Toppmöller.
SCHALKE : J. Lehmann — Linke, Güttler, Eigenrauch, Büskens — Luginger (Scherr, 54e), A. Müller (H. Herzog, 80e), Nemec, Anderbrügge — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME et NUREMBERG : 2-2 (1-1). — 15 363 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : A. Herzog (39e), Basler (73e) pour Brême ; Zarate (26e s.p., 78e) pour Nuremberg.
BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer (Neubarth, 67e), Wiedener, Legat — M. Bode, Eilts, Basler, Wolter — A. Herzog, Rufer. Entr. : Rehhagel.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Oechler, Wiesinger — U. Wolf, Zarate, Brunner, Golke — Schwabl, Sutter (Wuck, 90e). Entr. : Zobel.

BORUSSIA DORTMUND - VFB STUTTGART : reporté (terrain gelé).
A Mönchengladbach (Bokelbergstadion).
BORUSSIA MONCHENGLADBAHC et FRIBOURG : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Max (39e) pour M'Gladbach ; Zeyer (31e) pour Fribourg.
M'GLADBACH : Kamps — Andersson, Klinkert, Stadler, M. Schneider — Wynhoff, Hochstätter, Fach, Eichin — Salou, Max (Herrlich, 61e). Entr. : Krauss.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel, Buric, Kohl (T. Schmidt, 86e) — Zeyer, Cardoso, O. Freund, Braun — Todt, Seretis (Simon, 70e). Entr. : Finke.

A Wattenscheid (Loheheidesstadion).
WATTENSCHEID et VFB LEIPZIG : 2-2 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Sané (30e, 85e) pour Wattenscheid ; Weichert (6e), Anders (86e, s.p.) pour Leipzig.
WATTENSCHEID : Maj — Fink, Emmerling, Bach — Moser (Ibrahim, 75e), Woltors, Lesniak, Daniel, Studer — Sané, Löbe. Entr. : Borgartz.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Dabritz (Liebers, 65e) — Rische, Anders, Heidrich, Bredow (Franklin, 86e), Gabriel — Pancev, Weichert. Entr. : Stange.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	28	23	10	8	5	50	27
2. FC Kaiserslautern	27	23	11	5	7	41	28
3. Hambourg SV	27	23	11	5	7	38	32
4. MSV Duisburg	27	23	10	7	6	29	34
5. B. Leverkusen	26	23	9	8	6	42	31
6. E. Francfort	26	23	10	6	7	37	29
7. Werder Brême	26	23	9	8	6	34	26
8. Karlsruhe SC	25	23	8	9	6	30	23
9. FC Cologne	23	23	9	5	9	30	32
10. Dyn. Dresde	23	23	8	11	6	26	32
11. M'Gladbach	22	23	8	6	9	44	43
12. VfB Stuttgart	22	22	7	8	7	32	32
13. B. Dortmund	22	22	8	6	8	30	34
14. SC Fribourg	21	23	7	7	9	40	42
15. Schalke 04	19	23	6	7	10	26	37
16. FC Nuremberg	17	23	6	5	12	27	38
17. Wattenscheid 09	16	23	3	10	10	29	44
18. VfB Leipzig	15	23	2	11	10	21	42

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), **16.**
2. Von Heesen (Hambourg), **13.**
3. Chapuisat (Dortmund), Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), **11.**
6. Bäron (Hambourg), Kirsten (Leverkusen), Marschall (Dresde), Yeboah (Francfort), **10.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

(4 mars 1994)
Duisbourg-Wattenscheid
Dynamo Dresde - FC Cologne

(5 mars 1994)
Bayer Leverkusen - Borussia Mönchengladbach
VfB Leipzig - Borussia Dortmund
Karlsruhe - Nuremberg
Schalke 04 - Kaiserslautern
Bayern Munich - Werder Brême
VfB Stuttgart - Hambourg

(6 mars 1994)
Fribourg - Eintracht Francfort

Croatie

Markovic limogé !

SPLIT. — Alors qu'il s'apprêtait à se retirer dignement de sa fonction de sélectionneur national de Croatie, Vlatko Markovic vient d'être limogé par le président de la Fédération, Malden Vedris.

A l'origine de cette décision spectaculaire : le désaccord entre les deux hommes portant sur le choix du successeur. Markovic avait proposé deux hommes : Stanko Poklepovic, l'entraîneur de Dubrovnik, et Ivo Susak, qui vient de démissionner d'un club slovène.

La Fédération, Vedris et son conseil s'étaient délibérément et ouvertement prononcés pour la candidature de l'ancien Nantais, Miroslav Blazevic. Initiative insupportable à Markovic qui entretient les pires relations avec Blazevic, puisque les deux hommes ne se sont plus parlé depuis quatorze ans.

Seul Frandjo Tudjman, le président de Croatie, était parvenu jusque-là à juguler les différends entre les deux hommes en facilitant la nomination de Markovic à la tête de l'équipe nationale et en permettant à Blazevic de devenir propriétaire, président et entraîneur de Croatia, l'ex-Dinamo Zagreb.

Placé devant l'ultimatum, Markovic a relancé la guerre et s'est donc retrouvé sur la touche. Peu importe, la Fédération confirmera probablement la saison prochaine la double nomination de Blazevic et de... Tomislav Ivic qui a récemment quitté le FC Porto.

Retour en force, donc, pour deux des personnalités du football croate qui ne vont d'ailleurs pas manquer de pain sur la planche. Le 9 mars, d'abord, avec une affiche exceptionnelle opposant les Croates évoluant dans les grands clubs européens à ceux évoluant au pays. Ensuite, la Croatie affrontera l'Espagne (23 mars), la Slovaquie (20 avril), la Hongrie (18 mai) et la Bulgarie (25 mai).

Correspondance Dravko REIC

Russie

Le Spartak chez Staline

MOSCOU. — Le match de la Ligue des champions, que disputera demain Moscou contre Barcelone, s'annonce déjà décisif pour le Spartak. « Il nous faut absolument prendre trois points contre les Catalans », a déclaré Oleg Romantsev, leur entraîneur, avant le départ pour Sotchi.

Les Russes ont choisi cette station balnéaire de la mer Noire, ses installations sportives étant les plus développées du pays. Bref, l'endroit rêvé pour une telle préparation.

Pour leur arrivée, un terrain avait été spécialement préparé, mais Romantsev a préféré utiliser une pelouse plus souple. Offensé, Anatoly Lediakov — le père d'Igor, le milieu du Spartak —, gardien du stade, a demandé des explications : « Le gazon de Loujniki n'est pas approprié pour le moment », répondit Romantsev. Au chapitre loisirs, les joueurs du Spartak ont eu tout le temps, durant leur séjour, de visiter la datcha de Staline. Une résidence qui a longtemps servi de lieu de villégiature aux clubs grands soviétiques...

A l'instar d'Ilia Tsymbala, l'ailier gauche, les joueurs sont relativement confiants : « Je n'ai pas peur du Barça, qui encaisse beaucoup trop de buts pour une équipe candidate au titre européen. Et Koeman n'est pas irréprochable. » Les Moscovites ont livré deux matches amicaux — 1-0 contre la Jemtchoujina et un nul, 0-0, devant le Lokomotiv Nijni Novgorod — peu convaincants, mais Vladimir Bestchastnykh est persuadé qu'il donnera du fil à retordre à la défense du Barça. « C'est sûr, on ne marquera pas beaucoup de buts, mais un seul suffira pour la victoire », a lancé le futur attaquant du Werder Brême. Après sa défaite contre Monaco et le nul contre Galatasaray, le moindre faux pas, synonyme d'élimination, leur est désormais interdit.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

République tchèque

Coup de maître

PRAGUE. — Pour son coup d'essai, la sélection de la République tchèque a réussi un coup de maître : elle s'est imposée (4-1) à Istanbul face à une équipe turque qui ne s'attendait pas le moins du monde à recevoir une telle correction après avoir battu, coup sur coup, la Pologne et la Norvège.

C'est donc par une éclatante victoire que la nouvelle République d'Europe centrale a fait sa première apparition officielle sur la scène internationale, pour la plus grande satisfaction de son sélectionneur Dusan Uhrin, l'ex-entraîneur du Sparta Prague qui avait bouté l'OM hors de la Ligue des champions, à l'automne 1991.

C'est Jiri Novotny, de la tête, qui a marqué le premier but des joueurs slaves.

Un Novotny qu'Uhrin n'a intégré qu'au dernier moment, l'arrière du Sparta Prague n'ayant rejoint ses camarades de la sélection qu'après avoir fait ses excuses aux dirigeants de la Fédération pour les critiques qu'il leur avait adressées. Critiques qui lui avaient valu l'interdiction de porter le maillot de l'équipe nationale.

Latal et Siegl, auteur de deux buts chacun, ont complété le succès de la République tchèque. Horst Siegl (Sparta Prague) a d'ailleurs fourni une excellente prestation sur le front de l'attaque où il s'est entendu à merveille avec Pavel Kuka (Kaiserslautern).

Tomas Skuhravy, absent à Istanbul, peut commencer à se faire du mouron... Tout comme le gardien Kouba, élu joueur de l'année en 1993, qui n'est pas encore totalement rétabli d'une blessure et qu'Uhrin a remplacé par Stejskal (Queen's Park Rangers).

Correspondance Stanislav HRABE

Argentine

Boca revient en force

BUENOS AIRES. — L'épilogue du « tournoi ouverture » s'annonce chaud, très très chaud.

Dimanche dernier, après les deux mois d'interruption de la période estivale, les quatre leaders (Racing, River Plate, Lanus et Velez Sarsfield) ont perdu des points, et Boca Juniors, à nouveau très brillant, s'est rapproché à deux points de la tête.

A la Bombonera, l'équipe de Luis Menotti s'est imposée (3-0) devant Lanus grâce à des buts de Carranza, Mancuso et Da Silva.

Boca Juniors a le vent en poupe après avoir disputé toute une série de tournois d'été qui lui ont permis de peaufiner son jeu collectif.

Les joueurs au célèbre maillot bleu et jaune se régalent dans le contexte offensif que leur a offert « El Flaco ». Le public également.

Le Racing a concédé un point (2-2) à Ferro Carril Oeste alors qu'il menait par 2 à 0.

River Plate n'a pu battre Platense malgré l'expulsion de deux joueurs de cette équipe (2-2). Enfin, Velez Sarsfield s'est incliné (1-0) à Mandiyu.

Le sélectionneur Alfio Basile est actuellement en Europe pour voir les internationaux exilés. Dimanche dernier, il a observé Balbo après avoir parlé avec Caniggia, tous deux sous contrat à la Roma.

La semaine prochaine, il sera en Espagne pour y voir Simeone (Séville), Redondo (Tenerife), Caceres et Franco (Saragosse).

Les excellents matches réussis dernièrement par Diego Latorre avec Tenerife pourraient aussi inciter Basile à le rappeler au sein d'une sélection dont il n'a plus porté le maillot depuis deux ans.

Le premier match de l'année pour l'Argentine se disputera à Recife, contre le Brésil, le 23 mars.

Correspondance Francis HUERTAS

Arabie Saoudite

Solari succède à Beenhakker

RYAD. — La Fédération saoudienne n'a pas mis beaucoup de temps pour trouver un successeur à Leo Beenhakker : elle a désigné l'Argentin George Solari pour conduire l'équipe nationale aux Etats-Unis. Tout le mérite en revient à un « imprésario » qui sort de l'ordinaire : Carlos Menem, le président argentin. Ce dernier avait, au cours d'un entretien avec le roi Fahd, avancé le nom de son compatriote. Le souverain a retenu la proposition et ordonné à son fils, le prince Fayçal, de conclure le contrat la semaine dernière. D'autres candidats figuraient sur la liste : le Brésilien Lazaroni et Lobanovski, mis à disposition par la Fédération koweïtienne. C'est pourtant Solari, un ancien joueur des Newell's Old Boys, qui a été retenu.

Une lourde tâche attend l'Argentin, qui devra composer avec un effectif difficile à gérer et surtout supporter les caprices des émirs. Quant à Beenhakker, qui a déclaré qu'il mettrait à disposition de la Fédération hollandaise toutes les informations techniques concernant les Saoudiens, la Fédération évoque déjà le probable dépôt d'une plainte auprès de la FIFA. La presse, elle, a vivement pris à partie Beenhakker, une semaine après l'avoir encensé.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

AFRIQUE DU SUD. — L'Afrique du Sud compte inscrire toutes ses équipes nationales — y compris l'équipe féminine — dans les compétitions continentales. Le secrétaire général de la Fédération (SAFA), Solomon Morewa, a confirmé que l'Afrique du Sud prendrait part aux Coupes d'Afrique des nations version cadets, juniors ainsi qu'à la CAN seniors. Le tirage au sort de ces compétitions sera effectué à Tunis le 23 mars, avant le début de la CAN. Quant aux Kaizer Chiefs, ils affronteront en finale du tournoi BP Top 8 les Mamelodi Sundowns. En demi-finales, ils ont battu Amazulu (2-1) alors que les Sundowns dominaient Orlando Pirates (2-0). *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — Suite au retour tardif du NAHD et de l'US Chaouia du Mali et du Burkina, la 17e journée a été amputée de deux rencontres. Ce qui a permis à la JS Kabylie, euphorique en deuxième mi-temps devant El-Harrach (4-0), de se hisser à la deuxième place en compagnie de Bordj-Menaïel, au repos. Confirmation du renouveau du MC Oran — vainqueur de Boufarik (2-0) —, bien remis sur orbite après sa spectaculaire entrée en Coupe des champions. Quant au MC Alger, secoué par son élimination en Coupe d'Algérie, par la perte d'un point sur tapis vert en faveur de Sétif, enfin par le remplacement de son entraîneur, Zenir, par Kaoua, il a bien réagi devant Batna (2-0). Une victoire qui devrait calmer les esprits dans un environnement mouloudéen plutôt divisé. *(Mokhtar BOUDRAR)*

GABON. — Dans le cadre de sa préparation à la CAN, le Gabon a rencontré en match amical le Sénégal (0-0) à Moanda. Les Gabonais, qui revenaient de deux semaines de stage au Portugal, alignaient trois professionnels évoluant en France (Nzamba, Aubame et Nyangala), tandis que le Sénégal, dirigé par le tandem Bocandé-Boubacar, se présentait avec une équipe composée uniquement de locaux. Les deux sélections sont maintenant engagées dans la dernière phase de préparation à la CAN. *(Frank SIMON)*

MAROC. — Après la piètre exhibition du onze national face à la sélection de Finlande (0-0), la Fédération avait programmé dimanche les quarts de finale de la Coupe. A Casablanca, le Raja a remporté (2-1) devant 80 000 spectateurs le traditionnel derby face au WAC. Les Verts ont dû avoir recours à la prolongation pour se qualifier, bien que leur succès ne souffre aucune contestation. L'autre sommet de ces quarts, disputé à Tanger, est revenu au MAS de Fès (1-0) opposé à l'IR Tanger. Les deux autres rencontres, sans surprise, ont confirmé la supériorité des équipes de l'élite devant des divisionnaires courageux. Le KAC Marrakech et l'Olympique de Khouribga ont respectivement disposé du Diffa El-Jadida et de l'Union Sportive de la Police sur le même score (2-0). *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Stupeur à Tunis où la blessure aux ligaments croisés de Nabil Maaloul, le capitaine de l'équipe nationale, a jeté un froid et suscité une foule de questions dans l'entourage de la sélection. Pour remplacer le métronome de l'entrejeu, privé de CAN — il devra être opéré et sera absent quatre mois —, on évoque le nom de Sabri Lamouchi, le joueur d'Alès. Se référant au classement des étoiles de la D 2 et à ses dix buts inscrits jusqu'à ce jour, nombreux sont ceux qui le désignent comme la meilleure solution pour remplacer Maaloul pendant la CAN. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — 27 buts marqués, soit 3,85 buts de moyenne par match, la 10e journée du Championnat a été particulièrement animée. Corinthians (victoire, 4-1, sur Santo Andre) et son avant-centre Viola (7 buts), en tête du classement des buteurs, vont fort. Palmeiras s'est contenté d'une petite victoire (2-0) face à Novorizontino alors que Sao Paulo a partagé les points (1-1) à Ponte Preta. Le classement est toutefois perturbé par les autorisations accordées à certains clubs pour effectuer des exhibitions ou tournées à l'étranger au beau milieu de la compétition. *(Alain FONTAN)*

ETATS-UNIS. — C'est une prestation peu rassurante que les Américains de Milutinovic ont offert lors de la 2e et dernière journée de la Coupe Joe Robbie. Ils ont en effet subi une défaite humiliante face à une équipe de Suède expérimentale (3-1), vainqueur du tournoi. Principal problème : une défense défectueuse. Armstrong n'a guère convaincu au poste d'arrière gauche, et les jeunes Lapper et Lalas, pour leur part, ont paru mal à l'aise dans le système zonal de Milutinovic. Quant à Balboa, le libero, il a fait état du manque de communication entre lui et ses partenaires. *(Paul KENNEDY)*

classements

Belgique

(25e journée)

LA GANTOISE-FC MALINES : 3-1 (1-0). — 8 000 spect. Buts : De Roover (35e), Booy (70e), Karacic (88e) pour LaGantoise ; Vangompel (82e) pour FC Malines.

CS BRUGES-RWD MOLENBEEK : 1-0 (0-0). — 3 000 spect. But : Weber (83e).

STANDARD LIÉGE-CHARLEROI : 2-0 (0-0). — 15 000 spect. Buts : Cruz (62e), Goossens (90e).

FC LIERSE-EKEREN : 3-2 (1-2). — 5 000 spect. Buts : Desmet (34e), Pauwels (60e), Rekdal (67e) pour FC Lierse ; Pierre (18e), Berrevoets (20e) pour Ekeren.

LOMMEL-FC BRUGES : 0-0. — 11 000 spect.

WAREGEM-FC SERAING : 2-1 (1-1). — 4 000 spect. Buts : Teppers (42e csc), Vidmar (67e) pour Waregem ; Wamberto (13e) pour FC Seraing.

ANDERLECHT-BEVEREN : 3-2 (0-2). — 17 000 spect. Buts : Boffin (71e), Wallem (75e), Nilis (90e) pour Anderlecht ; Udovic (13e), Van Overtveldt (20e) pour Beveren.

ANTWERP-RC GENK : 3-1 (0-0). — 3 000 spect. Buts : Porte (54e), Lehnoff (65e), Aloisi (90e) pour Antwerp ; Katana (89e) pour RC Genk.

OSTENDE-RC LIÉGE : 2-0 (2-0). — 7 000 spect. Buts : Maes (7e), Van Veirdeghem (23e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	25	17	5	3	58	26
2. FC Bruges	38	25	14	10	1	35	15
3. FC Seraing	33	25	12	9	4	42	22
4. Charleroi	32	25	14	4	7	47	33
5. Antwerp	31	25	11	9	5	38	30
6. Standard Liège	28	25	10	8	7	30	17
7. Ostende	26	25	7	12	6	35	33
8. FC Malines	26	25	7	12	6	29	27
9. Lommel	25	25	6	9	8	31	30
10. Ekeren	22	25	7	8	10	32	34
11. La Gantoise	22	25	6	10	9	36	41
12. Beveren	21	25	6	9	10	29	33
13. FC Lierse	21	25	5	11	9	24	32
14. CS Bruges	21	25	6	9	10	37	45
15. RC Liège	21	25	6	9	10	27	42
16. RWD Molenbeek	19	25	6	7	12	24	34
17. Waregem	14	25	4	6	15	23	47
18. RC Genk	11	25	2	7	16	29	61

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 23
2. Bosman (Anderlecht)	16
3. Nilis (Anderlecht)	(+ 1) 15
4. Edmilson (Seraing)	14
Mabbad (Charleroi)	14
6. Amokachi (FC Bruges)	13
7. Udovic (Beveren)	(+ 1) 12
Missé-Missé (Charleroi)	12
9. Viscaal (La Gantoise)	11

Rendez-vous

(6 mars 1994, 26e journée)
Charleroi - FC Lierse
RC Genk - Waregem
Standard Liège - Ostende
FC Seraing - RC Liège
FC Bruges - Anderlecht
FC Malines - CS Bruges
Ekeren - Lommel
RWD Molenbeek - Antwerp
Beveren - La Gantoise

Israël

(25e journée)

Maccabi Nathanya - Ironi Ashdod 3-2
Maccabi Haifa - Maccabi Tel-Aviv 5-0
Hapoël Kfar Saba - Bnei Yehoudah 1-0
Hap. Be'er Shebah - Beitar Jérusalem 2-3
Hap. Petah Tikvah - Maccabi Herzliyah 3-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Holon 2-3
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Haifa 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Haifa	63	25	19	6	0	59	15
2. Maccabi Tel-Aviv	60	25	19	3	3	58	22
3. Hap. Be'er Shebah	42	25	12	6	7	33	27
4. Beitar Jérusalem	41	25	12	5	8	43	39
5. Maccabi Nathanya	37	25	10	7	8	51	38
6. Hapoël Holon	34	25	8	10	7	30	34
7. Hap. Petah Tikvah	33	25	9	6	10	33	32
8. Maccabi Herzliyah	31	25	8	7	10	26	30
9. Bnei Yehoudah	28	25	8	4	13	28	37
10. Mac. Petah Tikvah	26	25	6	8	11	18	30
11. Hapoël Kfar Saba	25	25	6	7	12	23	35
12. Hapoël Tel-Aviv	24	25	7	3	15	31	45
13. Ironi Ashdod	21	25	5	6	14	30	40
14. Hapoël Haifa	17	25	3	8	14	16	55

BUTEURS

1. Mizrahi (Mac. Haifa)	(+ 1) 22
2. Kodritski (Bnei Yehoudah)	18
3. Zohar (Mac. Tel-Aviv)	17

Albanie

(15e journée)

Dinamo - Elbanasi 0-0
Beseleidhja - Albapetrol 1-0
Vllaznia - Apolonia 2-0
Besa - Flamurtari 0-0
Sopoti - Lushnja 0-0
Laci - Partizani 3-1
SK Tirana - Teuta 1-1

Class. : 1. Teuta, Elbanasi, 19 pts ; 3. Flamurtari, 18 pts ; 4. SK Tirana, Vllaznia, Apolonia, 16 pts ; 7. Albapetrol, Partizani, Dinamo, 15 pts ; 10. Beseleidhja, 14 pts ; 11. Laci, 13 pts ; 12. Lushnja, 12 pts ; 13. Besa, 11 pts ; 14. Sopoti, 9 pts.

Écosse

(31e journée)

HIBERNIAN-DUNDEE UTD : 0-1 (0-0)
7 021 spect. But : Nixon (58e).

PARTICK THISTLE-ST JOHNSTONE : remis.

DUNDEE FC-HEARTS OF MID : remis.

MOTHERWELL-ABERDEEN : remis.

CELTIC GLASGOW-KILMARNOCK : remis.

RAITH ROVERS-GLASGOW RANGERS : 1-2
8 988 spect. Buts : Crawford (13e) pour Raith Rovers ; Ferguson (70e), Durie (78e) pour Glasgow Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	42	31	16	10	5	55	31
2. Aberdeen	38	30	12	14	4	41	24
3. Motherwell	38	30	15	8	7	41	30
4. Hibernian	35	31	13	9	9	45	35
5. Celtic Glasgow	33	30	10	13	7	35	26
6. Dundee Utd	33	31	9	15	7	33	29
7. Kilmarnock	29	30	8	13	9	24	30
8. Partick Thistle	28	30	9	10	11	34	42
9. St. Johnstone	26	30	6	14	10	27	37
10. Hearts of Mid.	25	30	6	13	11	22	32
11. Raith Rovers	21	31	4	13	14	30	54
12. Dundee FC	16	30	4	8	18	27	44

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	17
2. Shearer (Aberdeen)	12
3. Craig (Partick)	11
4. Grant (Partick)	10
Brewster (Dundee)	10
Wright (Hibernian)	10
7. Coyne (Motherwell)	7
Mc Ginlay (Celtic)	7
Arnott (Motherwell)	7

Rendez-vous

(5 mars 1994, 32e journée)
Aberdeen - Hearts of Mid.
Hibernian - Raith Rovers
Kilmarnock - Dundee Utd
Dundee FC - Partick Thistle
St. Johnstone - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell

Roumanie

(22e journée)

Farul Constanza - FC Brasov 0-1
Poli Timisoara - UT Arad 1-0
Universit. Craiova - FC Inter Sibiu 0-0
Progresul Bucarest - Dacia Unir. Braila 2-1
Universitatea Cluj - Ceahlaul Piatra 2-1
Rapid Bucarest - Sportul Studentesc 1-0
Petrolul Ploiesti - Dinamo Bucarest 0-1
Otelul Galati - Electroputere G. 1-0
Gloria Bistrica - Steaua Bucarest 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	36	22	16	4	2	37	8
2. Dinamo Bucarest	29	22	12	5	5	45	22
3. Universit. Craiova	26	22	10	6	6	40	30
4. Progr. Bucarest	24	22	10	4	8	32	23
5. Petrolul Ploiesti	24	22	10	4	8	24	19
6. FC Inter Sibiu	24	22	9	6	7	29	27
7. Gloria Bistrica	23	22	10	3	9	36	30
8. FC Brasov	23	22	10	3	9	24	25
9. Farul Constanza	22	22	9	4	9	31	30
10. UT Arad	22	22	8	6	8	20	28
11. Rapid Bucarest	21	22	9	3	10	21	25
12. Otelul Galati	20	22	8	4	10	22	31
13. Universitatea Cluj	19	22	6	7	9	27	30
14. Dacia Un. Braila	19	22	7	5	10	25	30
15. Electroputere G.	17	22	6	5	11	18	25
16. Ceahlaul Piatra	17	22	6	5	11	17	32
17. Poli Timisoara	16	22	7	2	13	21	36
18. Sportul Studentesc	14	22	5	4	13	16	34

BUTEURS

1. Craioveanu (Universit. Craiova)	14
2. Ceausila (Sportul Studentesc)	12
3. Ungur (Ut Arad)	11

Irlande du Nord

(22e journée)

Ards - Coleraine 3-2
Linfield - Bangor 1-0
Crusaders - Portadown 1-1
Ballymena - Larne ..... remis
Cliftonville - Glentoran 1-1
Newry Town - Ballyclare 2-0
Glenavon - Carrick Rangers 6-0
Distillery - Omagh Town 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	53	22	16	5	1	58	13
2. Linfield	53	21	17	2	2	48	15
3. Glenavon	52	21	17	1	3	58	21
4. Crusaders	43	21	13	4	4	42	21
5. Bangor	33	22	10	3	9	36	38
6. Cliftonville	31	21	8	7	6	32	22
7. Distillery	30	21	8	6	7	33	29
8. Coleraine	30	22	8	6	8	31	34
9. Glenstoran	27	22	7	6	9	34	31
10. Ards	23	21	7	2	12	41	46
11. Ballyclare	22	22	6	4	12	27	47
12. Omagh Town	19	22	5	4	13	27	48
13. Carrick Rangers	17	21	4	5	12	31	60
14. Ballymena	16	21	4	4	13	26	49
15. Larne	14	20	3	5	12	23	44
16. Newry Town	12	20	2	6	12	12	41

BUTEURS

1. Mcbride (Glenavon)	(+ 2) 19
Haylock (Linfield)	(+ 1) 19
3. Erskine (Ards)	(+ 1) 14
Smith (Portadown)	14
5. McCallan (Bangor)	13
6. Gorman (Linfield)	11
7. Robson (Carrick)	10
8. T. McCourt (Larne)	10

Pays-Bas

(Match en retard)

CAMBUUR L - FEYNOORD : 0-0.

(24e journée)

NAC BREDA - FC VOLENDAM : remis.

RODA JC - AJAX AMSTERDAM : remis.

RKC WAALWIJK - VITESSE ARNHEM : remis.

PSV EINDHOVEN - SPARTA ROTTERDAM : remis.

FC UTRECHT - MASSTRICHT VV : 3-0.
4 000 spect. Buts : DeJong (31e, 59e), De Kruyf (60e).

FEYENOORD - FC GRONINGUE : remis.

CAMBUUR L - WILLEM II : remis.

FC TWENTE - GO AHEAD EAGLES : 1-1.
6 700 spect. Buts : Polley (87e) pour FC Twente ; Kammeron (61e) pour Go Ahead Eagles.

VV VENLO - SC HEERENVEEN : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	40	23	19	2	2	62	15
2. Feyenoord	35	22	14	7	1	42	15
3. PSV Eindhoven	30	23	11	8	4	42	22
4. Vitesse Arnhem	28	23	13	2	8	48	26
5. NAC Breda	28	23	12	4	7	46	31
6. Roda JC	26	22	11	4	7	34	25
7. Willem II	25	23	10	5	8	36	27
8. FC Twente	25	23	9	7	7	30	24
9. Go Ahead Eagles	22	24	9	4	11	33	37
10. Maastricht VV	22	23	8	6	9	32	41
11. Sparta Rotterdam	21	23	7	7	9	34	35
12. FC Utrecht	21	24	8	5	11	30	46
13. VV Venlo	20	23	6	8	9	22	38
14. SC Heerenveen	19	23	6	7	10	21	42
15. Groningue	15	22	5	5	12	27	49
16. FC Volendam	13	23	5	3	15	27	45
17. Cambuur L.	12	23	3	6	14	17	40
18. RKC Waalwijk	10	22	2	6	14	21	46

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	22
2. Van Hooijdonk (NAC)	18
3. Gillhaus (Vitesse)	17
4. Lammers (NAC)	15
5. Hofstede (Roda)	13
6. Roelofsen (PSV)	10
Graef (VVV)	10
Lamptey (PSV)	10
9. Cocu (Vitesse)	9
Overmars (Ajax)	9
Van Loen (Feyenoord)	9

Rendez-vous

(5 mars 1994, 25e journée)
Willem II - VV Venlo
Maastricht VV - Roda JC
SC Heerenveen - FC Twente
Sparta Rotterdam - FC Utrecht
Go Ahead Eagles - Feyenoord
Vitesse Arnhem - PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam - Cambuur L.
Groningue - NAC Breda
FC Volendam - RKC Waalwijk

Italie

COUPE

(Demi-finales retour)

PARME - SAMPDORIA GÊNES : 0-1 (0-1). — 14 000 spect. Arbitre : M. Beschin. Di Legnago. But : Gullit (22e).
PARME : Ballota — Balleri (Melli, 46e), Benarrivo, Minotti, Aporlini — Sensini, Brolin, Pin, Crippa — Zola, Asprilla. Entr. Scala.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, Serena, Vierchowod — Rossi, Lombardo, Invernizzi, Platt — Mancini, Gullit. Entr. : Eriksson.
Sampdoria qualifiée (aller 1-2).

TORINO - ANCÔNE (D2) : 0-0. — 10 560 spectateurs. Arbitre : M. Bettin Di Padova.
TORINO : Galli — Annoni (Dellicarai, 1re), Jarni, Sergio (Poggi, 26e), Cois — Fusi, Francescoli, Fortunato, Silenzi — Carbone, Venturin. Entr. : Mandonico.
ANCÔNE : Nista — Fontana, Sogliano, Pecoraro, Mazzarano — Olonek, Lupo, Gadda (Bruniera, 31e), Agostini — De Angelis, Vecchiola (Cangini, 47e). Entr. : Guerini
Ancône qualifié (aller 1-0).

Croatie

(18e journée)

Sibenik - Croatie Zagreb 0-0
Osijek - Inker Zapresic 1-0
Pazinka Pisino - Segesta Jijar 1-1
Dubrovnik - Varteks Varazdin 1-1
Primorac Stobrec - Hajduk Split 0-2
Dubrava Zagreb - Zadar 2-2
Rijeka - Istra Pola 2-0
Radnik V. Gorica - Cibalia Vinkovci 1-1
Zagreb - Belisce 1-1

Class. : 1. Zagreb, 27 pts ; 2. Varteks Varazdin, 26 pts ; 3. Hajduk Split, 24 pts ; 4. Croatie Zagreb, 22 pts ; 5. Rijeka, 21 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, Segesta Jijar, 20 pts ; 8. Inker Zapresic, Istra Pola, Osijek, 18 pts ; 11. Belisce, 16 pts ; 12. Dubrovnik, Zadar, Primorac Stobrec, 15 pts ; 15. Dubrava Zagreb, 13 pts ; 16. Pazinka Pisino, 12 pts ; 17. Sibenik, 10 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 6 pts.

BUTEURS

1. Vlaovic (Croatie)	15
2. Popovic (Zagreb)	(+ 1) 14
3. Mladenovic (Rijeka)	(+ 2) 14
4. Racunice (Hadjuk)	(+ 1) 10
Vida (Belisce)	(+ 1) 10
Cvitanovic (Croatie)	10

Portugal

(21e journée)

ESTORIL - FAMALICAO : 1-1 (0-1)
5 150 spect. Buts : José Carlos (61e) pour Estoril ; Vieira (19e) pour Famalicao.

BEIRA MAR-MARITIMO : 3-1 (1-0)
6 200 spect. Buts : Carlos Costa (13e, 60e), Vinagre (75e) pour Beira Mar ; Gustavo (67e) pour Maritimo.

FC PORTO-SP BRAGA : 5-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Carlos (23e) Kostadinov (53e, 63e s.p., 66e), Bandeirinha (78e).

BOAVISTA-PAÇOS FERREIRA : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Sanchez (28e), Jaime Alves (80e).

GUIMARAES-SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
8 300 spect. But : Ziad (53e).

GIL VICENTE-V. SETUBAL : 2-1 (2-0)
4 000 spect. Buts : Tozé (19e), Tuck (21e) pour Gil Vicente ; Yekini (70e s.p.) pour V. Sebutal.

UNIAO MADEIRA-BELENENSES : 2-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Tico (32e), Rodrigo (90e).

SPORTING PORTUGAL-EST AMADORA : 3-0 (3-0)
35 000 spect. Buts : Iordanov (7e, 10e), Capucho (24e).

FARENSE-BENFICA : 0-0
12 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	35	21	15	5	1	45	17
2. Sporting Portugal	33	21	15	3	3	37	13
3. FC Porto	30	21	12	6	3	39	12
4. Boavista	26	21	12	2	7	33	19
5. Guimaraes	23	21	8	7	6	18	15
6. Maritimo	22	21	8	6	7	27	27
7. Gil Vicente	21	21	7	7	7	22	31
8. Est. Amadora	20	21	6	8	7	23	23
9. Salgueiros	20	21	9	2	10	29	32
10. Farense	20	21	9	2	10	27	35
11. Uniao Madeira	18	21	7	4	10	28	32
12. Paços Ferreira	18	21	5	8	8	19	26
13. Belenenses	18	21	7	4	10	24	34
14. Beira Mar	17	21	6	5	10	17	21
15. Sp. Braga	16	21	5	6	10	18	24
16. V. Setubal	15	21	6	3	12	33	32
17. Famalicao	15	21	5	5	11	17	40
18. Estoril	11	21	2	7	12	10	31

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	(+ 1) 15
2. Kostadinov (Porto)	(+ 3) 13
3. Drulovic (Porto)	(+ 1) 12
4. Hassan (Farense)	11
Fernando (Amadora)	11
6. M. Brandao (Boavista/Valladolid)	9

Rendez-vous

(5 mars 1994, 22e journée)
Maritimo - Benfica
Famalicao - Beira Mar
Sp. Braga - Estoril
Paços Ferreira - FC Porto
Sporting Portugal - Farense
Salgueiros - Boavista
Est. Amadora - Uniao Madeira
V. Setubal - Guimaraes
Belenenses - Gil Vicente

Eire

COUPE

(1/8e de finale)

Sligo Rovers (D2) - Cork City (D1) 2-0
Derry City (D1) - Bray Randers (D2) 3-1
Cobh Ramblers (D1) - Kilkenny City (D2) 2-1
Fermoy (amat.) - Limerick (D1) 0-1
Dundalk - Bohemians ..... remis
Finn Harps (D2) - Monaghan (D1) 0-0
à rejouer
Glebe North (amat.) - Home Farm (D2) remis

Turquie

(Matches en retard)

Fenerbahce - Genclerbirligi 5-0
Samsunspor - Trabzonspor 0-3

(19e journée)

Galatasaray - Ankaragücü 3-0
Besiktas - Bursaspor 0-0
Genclerbirligi - Kayserispor 4-0
Karabükspor - Fenerbahce 2-3
Trabzonspor - Karsiyaka 5-0
Kocaelispor - Samsunspor 3-2
Gaziantepspor - Zeytinburnuspor 1-0
Altay - Sariyer 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	47	19	15	2	2	47	18
2. Fenerbahce	44	19	13	5	1	42	20
3. Trabzonspor	38	19	11	5	3	39	17
4. Besiktas	35	19	10	5	4	34	15
5. Kocaelispor	31	19	9	4	6	31	30
6. Samsunspor	29	19	9	5	5	31	27
7. Genclerbirligi	27	19	8	3	8	35	31
8. Bursaspor	27	19	7	6	6	20	20
9. Gaziantepspor	24	19	7	3	9	34	33
10. Kayserispor	24	19	7	3	9	20	29
11. Zeytinburnuspor	19	19	5	4	10	17	28
12. Karsiyaka	17	19	5	2	12	12	28
13. Altay	16	19	4	4	11	20	30
14. Sariyer	16	19	4	4	11	14	28
15. Ankaragücü	16	19	4	4	11	23	38
16. Karabükspor	11	19	2	5	12	17	44

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	17
2. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	(+ 2) 15
3. Hakan (Galatasaray)	(+ 1) 13
4. Ertugrul (Samsunspor)	12

Samsunspor a été pénalisé de 3 pts.

Suisse

TOUR FINAL
(2e journée)

YOUNG BOYS BERNE — LUCERNE : 1-1 (1-1).
5 900 spectateurs. Buts : Hartmann (15e), pour Young Boys Berne ; Wolf (21e), pour Lucerne.

EC SION - LUGANO : 0-0 (0-0).
8 200 spectateurs.

LAUSANNE - GRASSHOPPERS ZURICH : 2-3 (0-3).
4 500 spectateurs. Buts : Snoby (50e, s.p., 73e), pour Lausanne ; Willems (13e), Gren (20e), Koller (35e), pour Zurich.

AARAU - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (0-1).
5 900 spectateurs. Buts : Komornicki (80e), pour Aarau ; Neuville (17e), pour Servette.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	18	2	1	0	1	4	4
2. FC Sion	18	2	0	2	0	2	2
3. Servette Geneve	15	2	0	2	0	2	2
4. Young Boys Berne	15	2	0	2	0	2	2
5. Aarau	14	2	1	1	0	3	2
6. Lugano	14	2	1	1	0	2	1
7. Lucerne	13	2	0	2	0	3	3
8. Lausanne	12	2	0	0	2	3	5

BUTEURS

1. Subiat (Lugano)	(+ 1) 12
2. Anderson (Servette/Marseille)	11
3. Rey (Sion)	(+ 1) 10
4. Kunz (Young Boys)	(+ 1) 9
Guntenspergor (Lucerne)	9

PROMOTION
RELEGATION
(2e journée)

Kriens - Yverdon 2-0
Saint-Gall - Bâle 0-0
FC Zurich - Neuchâtel Xamax 2-1
Etoile Rouge - Schaffhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	4	2	2	0	0	3	1
2. Bâle	3	2	1	1	0	1	0
3. Kriens	2	2	1	0	1	2	1
4. Saint-Gall	2	2	0	2	0	1	1
5. Yverdon	2	2	1	0	1	1	2
6. Neuchâtel Xamax	1	2	0	1	1	2	3
7. Schaffhouse	1	2	0	1	1	2	3
8. Etoile Rouge	1	2	0	1	1	2	3

Rendez-vous

(5 mars 1994, 3e journée)
Servette Genève - FC Sion
Lucerne - Lausanne
Lugano - Aarau
Grasshopper Zurich - Young Boys Berne

Grèce

(Match en retard)

OFI Crète - Doxa 3-2

(26e journée)

Xanthi - PAOK 5-2
Athinaikos - Edessaikos 3-0
Kalamaria - Aris 1-2
Panahaiki - Panionios 1-1
OFI Crète - Panathinaikos 0-0
Olympiakos - AEK Athènes 3-0
Levadiakos - Larissa 0-1
Naoussa - Iraklis 3-3
Apollon - Doxa 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	57	26	18	3	5	47	21
2. Panathinaikos	52	26	16	4	6	60	30
3. Olympiakos	52	26	14	10	2	42	19
4. Aris	51	25	15	6	4	43	23
5. PAOK	41	26	11	8	7	37	29
6. OFI Crète	39	26	11	6	9	48	31
7. Levadiakos	37	26	10	7	9	32	31
8. Iraklis	35	25	9	8	8	45	36
9. Xanthi	35	26	9	8	9	46	47
10. Doxa	32	26	9	5	12	30	45
11. Larissa	31	26	8	7	11	35	42
12. Panionios	30	26	8	6	12	39	45
13. Apollon	29	25	7	8	10	22	34
14. Edessaikos	28	25	8	4	13	32	46
15. Kalamaria	27	26	7	6	13	31	44
16. Athinaikos	27	26	7	6	13	23	38
17. Panahaiki	23	26	5	8	13	26	47
18. Naoussa	14	26	4	2	20	32	62

BUTEURS

1. Alesandris (AEK)	16
2. Toitzaris (Héraklis)	(+ 2) 15
Warzychas (Panathinaikos)	15
Saravakos (Panathinaikos)	15
5. Luhovy (PAOK)	(+ 1) 12
6. Scara (Edessa)	11
7. Milojevic (Aris)	(+ 1) 10
Yordanis (Doxa)	10

Côte-d'Ivoire

POULE A

Oumé - Africa 0-0
Tabou - Arc Bouaké 0-0
Stella - Anyama 2-5
Bondoukou - Daloa 1-0

Class. : 1. Anyama, 4 ; 2. Africa et Arc Bouaké, 3 ; 4. Daloa et Bondoukou, 2 ; 6. Oumé et Tabou, 1 ; 8. Stella, 0.

POULE B

Man - Bouna 1-0
ASEC - Issia 2-0
SO Armée - Stade 2-1
ASC Bouaké - San Pedro 1-0

Class. : 1. SO Armée et ASEC, 4 ; 3. ASC Bouaké, 3 ; 4. San Pedro et Man, 2 ; 6. Bouna, 1 ; 7. Stade et Issia, 0.

Angleterre

COUPE DE LA « LEAGUE »
(demi-finales, retour)

ASTON VILLA (P.L.) - Tranmere Rovers (D 1) : 2-1 (3-1 a.p. ; 5 t.a.b. à 4).
40 000 spectateurs. Buts : Saunders (19e), Teale (23e), Atkinson (88e), pour Aston Villa ; Aldridge (29e s.p.), pour Tranmere.
Aller : Tranmere Rovers - Aston Villa : 3-1.

● Aston Villa rencontrera en finale Manchester UTD ou Sheffield Wed le 20 mars à Wembley. Sheffield Wed (P.L.) - Manchester UTD (P.L.) reporté en raison de fortes chutes de neige. Si le terrain de Sheffield était praticable, il n'en était pas de même, en revanche, des accès menant au stade de Willsborough, et les clubs se sont mis d'accord pour un report. A l'aller, Manchester l'avait emporté 1-0.

Bulgarie

(16e journée)

Bèroe - Spartak Varna 1-0
Botev Plovdiv - Locomotiv Sofia 3-2
Levski Sofia - Locomotiv G.O. 6-0
Slavia Sofia - Locomotiv Plovdiv 2-2
Tcherno More - Tchernomoretz 0-0
Etar - CSKA Sofia 2-0
Choumen - Pirin 2-1
Exempt : Dobroudja

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levsk Sofia	37	14	12	1	1	39	6
2. CSKA Sofia	26	15	8	2	5	31	14
3. Choumen	24	15	7	3	5	29	23
4. Botev Plovdiv	24	15	7	3	5	23	19
5. Etar	23	15	6	5	4	24	17
6. Slavia Sofia	23	15	6	5	4	19	16
7. Locomotiv Plovdiv	23	15	7	2	6	22	20
8. Locomotiv Sofia	21	15	6	3	6	19	17
9. Locomotiv G.O.	21

Archives

AMICAUX

Le 16-2 à Chong Won,
ROUMANIE b. CORÉE DU SUD : 2-1 (1-1). — 12 000 spectateurs. Buts : Ko Jung Woon (19e) pour la Corée ; Dumitrescu (44e, 74e) pour la Roumanie.
ROUMANIE : Prunea — Zegrean, Prodan, Mihali, Grozavu — Tanase (Galca, 46e) — Zotinca (Calin, 46e), Papura (Stan, 46e), Panduru — Dumitrescu, Niculescu (Ungur, 46e). Entr. : Iordanescu.

Le 21-2 à Istanbul,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. TURQUIE : 4-1 (2-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing (Allemagne). Buts : Ertugrul (6e s.p.) pour la Turquie ; Novotny (12e), Latal (18e), Siegl (58e, 65e) pour la République Tchèque.
TURQUIE : Hayrettin — Ali, Tugay (Yauf, 46e), Bülent — Recep, Suat (Hami, 63e), Oguz, K. Bülent, Abdulfah — Ertugrul (Orhan, 46e), Hakan. Entr. : Terim.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Stejskal — Latal (Samec, 85e), Suchoparek, Kadlec, Novotny — Poborsky (Repka, 80e), Nemecek, Nemec, Frydek (Smejkal, 75e) — Siegl (Vonacek, 85e), Kuka. Entr. : Uhrin.

Le 26-2 à Monterrey,
COLOMBIE et CORÉE DU SUD : 2-2 (0-0). — Buts : Al. Escobar (74e), Aristizabal (87e) pour la Colombie ; Kim pan-Keun (62e), Hwang Sun-hong (67e) pour Corée du Sud.
COLOMBIE : Cordoba — Herrera (Mendoza, 46e), Perea, An. Escobar, Perez — Serna, Alvarez, Gomez, Al. Escobar — M. Asprilla (Artizabal, 46e), Valenciano (Trellez, 46e). Entr. : Maturana.
CORÉE DU SUD : Chol In-young — Shin Hong-gi, Kang Chul, An Ik-soo, Gu Sang-bum (Kim Pan-keun, 38e) — Hong Myung-Bo, Cho Jin-ho, Lee Young-jin, Ko Jung-woon (Ha Seok -u, 58e) — Seo Jung-woon, Hwang Sun-hong. Entr. : Ho.

Le 28-2 à Moanda,
GABON et SÉNÉGAL : 0-0. — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Diramba (Gabon).
GABON : Babé — Ndong, Mombo (Nkouma), Nyangala, Amégasse — Kassa Ngoma (Makaya), Ondo, Ndong Nze, Manon — Aubame (Retova), Nzaimba. Entr. : Thissen.
SÉNÉGAL : Seck (Ndiaye) — M.M. Diallo, L. Cissé, Male, A. Mendy — Gassama, M. Camara, Tendeng, Mackel — S. Diatta, M. Diarra. Entr. : Bocandé et Boubacar.

COUPE ROBBIE
(A Miami)

Le 20-2,
SUÈDE b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (2-1). — 20 171 spectateurs. Arbitre : M. Mendoza (Mexique). Buts : Larsson (30e), Andersson (34e), Lilienberg (56e) pour la Suède ; Perez (4e) pour les États-Unis.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Balboa (Caligiuri, 46e), Lalas, Lapper (Quinn, 63e), Armstrong — Dooley, Burns, Michallik (Reyna, 63e), Jones — Perez, Moore (Klopas, 46e). Entr. : B. Milutinovic.
SUÈDE : L. Eriksson — Kamark, Erlingmark, M. Nilsson, Rehn — Jansson, Alexandersson (Landberg, 73e), Blomqvist (Limpar, 58e), H. Larsson — K. Andersson (Kindvall, 77e), Lilienberg. Entr. : Svensson.

Le 20-2,
COLOMBIE b. BOLIVIE : 2-0 (1-0). — 26 171 spectateurs. Arbitre : M. D'Aquile (États-Unis). Buts : M. Asprilla (29e) Perez (77e s.p.).
COLOMBIE : Cordoba — An. Escobar, Herrera, Perez, Perea — Serna, Alvarez, Gomez (Restrepo, 64e), Al. Escobar — Aristizabal (Valenciano, 46e), M. Asprilla. Entr. : Maturana.
BOLIVIE : Trucco — Sandy, Rimba, Quinteros, Cristaldo, — Borja, Melgar, Ramos (Rueda, 79e), Rois (A. Pena, 46e) — Ramallo (Moreno, 46e), Baldiviesc (Chavez, 57e). Entr. : Azkagorta.

Classement final :

1. Suède	4 (3-1)
2. Colombie	4 (2-0)
3. États-Unis	1 (2-4)
4. Bolivie	1 (1-3)

TOURNOI DES BLACK STARS
(A Ouagadougou, Burkina-Faso)

DEMI-FINALES

Le 28-1,
CÔTE-D'IVOIRE b. NIGER : 5-3 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Diallo (Burkina-Faso). Buts : Abd. Traoré (10e, 30e, 42e, 75e), Badara (80e) pour la Côte-d'Ivoire ; Mounkaila Idé (35e, 49e), Brah Taher Djibo (48e) pour le Niger.
CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Aka, Dao, Abouo, Fallet — Tchoressou (Badara, 55e), I. Koné, Sié — Beugré, Abd. Traoré, Beugré (Amani Yao, 46e). Entr. : Kasperczak.
NIGER : Garba (Paraiso, 85e) — Hamza, D. Djibo, I. Harouna, Tiecoura, Ly — Amadeyr (Teletoro, 78e), A. Saley, B.T. Djibo — Yahaya, Mounkaila Idé. Entr. : Nodjadoum.

Le 28-1,
BURKINA-FASO b. GUINÉE : 1-1. (5 t.a.b à 4). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Djingarey (Niger). Buts : B. Zongo (25e s.p.) pour le Burkina ; Sow (51e) pour la Guinée.
BURKINA-FASO : Diarra — A. Ouedraogo (Sourwema, 50e), O. Diop, O. Ky, B. Zongo — Mbemba Tourè (B. Traoré, 53e), I. Zongo (Abd. Traoré, 85e), A. Yanogo, O. Coulibaly — I. Traoré, A. Ouattara. Entr. : D. Traoré.
GUINÉE : S. Diallo — A.K. Bangoura, Mah. Sylla (S. Tourè, 89e), Fernandez, Si. Camara — S. Soumah, O. Camara, Sow, Mbaye Ndour (M. Conté, 60e) — A. Camara (Al. Soumah, 65e), F. Camara. Entr. : A. Fofana.

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 29-1,
NIGER b. GUINÉE : 3-1 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Yacouba (Burkina-Faso). Buts : Teletoro (20e), Harouna (25e), Tankary (83e) pour le Niger ; Sow (28e) pour la Guinée. Expulsion : A.K. Bangoura (80e).
NIGER : Paraiso — Labo, Tiecoura, Hamza, Harouna — D. Djibo, B.T. Djibo, A. Saley (Anabery, 65e), Teletoro (Moumkaila Idé, 88e) — Yahaya, Tankary. Entr. : Nodjadoum.
GUINÉE : Diallo — M. Conté (A.K. Bangoura, 46e) Si. Camara, S. Tourè, Fernandez — O. Camara, Sow, A.K Sylla (A. Camara, 60e), S. Soumah, Al. Soumah — F. Camara. Entr. : A. Fofana.

FINALE
Le 29-1,
CÔTE-D'IVOIRE b. BURKINA-FASO : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Djingarey (Niger). But : Cloflé (15e).
CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Aka, Abouo, Fallet, Dao — Badara, Amani Yao, Cloflé (I. Koné, 76e), C. Amani — Bassolé (Sié, 80e), Abd. Traoré. Entr. : Kasperczak.
BURKINA-FASO : Diarra — M. Sanou, A. Yanogo, Diop, O. Ky (Bationo, 25e) — I. Zongo, Coulibaly, Sourwema, B. Zongo — I. Traoré (A. Traoré, 75e), A. Ouattara. Entr. : D. Traoré.

COUPES D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(16es DE FINALE ALLER)

Costa do Sol (Moz.) - Saint-Pierroise : 2-0
AS Vita Club (Zaire)-I.C.S Gunners (Botswana) : 5-0
Gor Mahia (Ken.)-EELPA (Eth.) : 2-0
Arsenal (Les.)-Mamelodi Sundowns (AfS) : 0-1
El Merreikh (Soudan)-Simba (Tanz.) : 0-1
Fire Brigade (Maurice)-BTM FC (Mad.) : 1-1
Mouloudia Oran (Alg.)ASC Sonader (Mau.) : 4-0
Kaloum Stars (Guinée)-Tempête Mocaf (RCA) : 1-0
East End Lions (Sierra L)-Stade Malien (Mali) : 2-0
Espérance Tunis (Tun.)-Étoile Filante (Burk.) : 5-0
Wydad Casablanca (Mar.)-Semassi Sokodé (Togo) : 6-1
Petro Atletico (Ang.)-AS Sogara (Gabon) : 0-0
Iwuanyanwu Nationale (Nigeria)-Zumunta AC (Niger) : 3-0

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPES

(16es DE FINALE ALLER)

Olympique Béja (Tun.)-Sahel SC (Niger) : 3-0
Total Aces (AfS)-Bantu (Les.) : 6-1
Breweries (Kenya)-Ferroviario de Beira (Moz.) : 2-0
Al Hilal (Soudan)-Rayon Sports (Rwanda) : 1-0
BCC Lions (Nigeria)-ASF Bobo-Dioulasso(Burk.) : 2-1
Djoliba AC (Mali)-NA Hussein-Dey (Alg.) : 0-0
Hafia (Guinée)-Agaza Lomé (Togo) : 1-3
Canon Yaoundé (Cam.)-Atletico Sport Aviaçao (Ang.) : 2-0
FC Mbilinga (Gabon)-Renaissance (Tchad) : 13-0

COUPE DE LA CAF

(16es DE FINALE ALLER)

Gaborone United (Bots.)-Ferroviario (Moz.) : 1-0
Young Africans (Tanz.)-Moroka Swallows (AfS) : 1-0
Coffee Marketing (Eth.)-Al Mourada (Soudan.) : 2-1
RC Bobo-Dioulasso (Burk.)-US Chaouia (Alg.) : 2-1
Elect Sport (Tchad)-Olympic FC (Nigeria) : forfait
AS Garde Nationale (Maur.)-JS Kairouan (Tun.) : 1-1
AS Nianan Koulikoro (Mali)-Delta FC (Gabon) : 1-1
Diamond Stars (Sierra L)-Kamsar (Guinée) : 1-0
Gomido Kpalimé (Togo)-Unisport Bafang (Cam.) : 0-0
SCAF (RCA)-Bendel Insurance (Niger) : 1-2
AS Bantous (Zaire)-Mukura Victory (Rwanda) : 1-0

Algérie

(17e journée)

MC Alger - CA Batna	2-0
NA Hussein Day - JS Bordj-Menaiel	remis
WA Tlemcen - USM Bel-Abbès	2-0
USM Blida - AS Aïn-M'lila	0-0
MC Oran - WA Boufarik	2-0
US Chaouia - CR Belcourt	remis
JS Kabylie - USM El Harrach	4-0
ES Sétif - WA Mostaganem	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	21	16	9	3	4	20	11
2. AS Aïn M'lila	19	17	6	7	4	12	12
3. JS Kabylie	18	17	7	4	6	23	12
4. JS Bordj Menaiel	18	15	7	4	4	18	9
5. MC Oran	18	17	6	6	5	13	13
6. NA Hussein Day	18	16	7	4	5	11	11
7. MC Alger	17	17	5	7	5	18	15
8. USM Blida	17	17	6	5	6	16	16
9. WA Tlemcen	17	16	7	3	6	15	15
10. USM El Harrach	17	17	6	5	6	9	13
11. WA Boufarik	16	17	6	4	7	10	12
12. CA Batna	16	17	5	6	6	11	16
13. CR Belcourt	15	16	5	5	6	15	11
14. ES Sétif	14	17	4	6	7	11	16
15. WA Mostaganem	14	17	5	4	8	15	26
16. USM Bel-Abbès	11	17	3	5	9	7	16

BUTEURS

1. Adlane (JSK)	(+ 1) 8
2. Tebbal (MC Alger)	6
Ali-Moussa (Belcourt)	6
Kourita (Bordj-Menaiel)	6
Amirou (Bordj-Menaiel)	6

Argentine

(16e journée)

Boca Juniors - Lanus	3-0
Estudiantes - Newell's	1-1
Dep. Espanol - Gimnasia Y Tiro	1-0
Mandiyu - Velez Sarsfield	1-0
Argentinos J. - Gimnasiz y Esgrima	remis
San Lorenzo - Belgrano	remis
Racing - Ferrocarril	2-2
Platense - River Plate	2-2
Rosario Central - Huracan	0-0
Banfield - Independiente	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	20	16	8	4	4	24	13
2. San Lorenzo	18	15	7	4	4	21	16
3. Racing	20	16	7	6	3	19	12
4. Lanus	19	16	5	9	2	20	15
5. Velez Sarsfield	19	16	7	5	4	15	12
6. Independiente	18	16	6	6	4	21	15
7. Banfield	18	16	6	6	4	16	12
8. Boca Juniors	17	17	7	3	5	16	9
9. Gimn. y Esgrima	16	14	5	6	3	15	9
10. Ferrocarril	16	16	4	8	4	14	17
11. Argentinos Juniors	15	14	4	7	3	18	13
12. Mandiyu	15	16	5	5	6	21	18
13. Platense	14	15	3	8	4	17	19
14. Huracan	14	16	4	6	6	16	18
15. Belgrano	14	15	4	6	5	14	23
16. Rosario Central	13	16	2	9	5	14	22
17. Newell's	11	15	2	7	6	14	22
18. Gimnasia Y Tiro	11	16	3	5	8	13	24
19. Estudiantes	10	15	2	6	7	12	19
20. Dep. Espanol	10	16	2	6	8	4	19

BUTEURS

1. Bennett (San Lorenzo)	8
Medina Bello (River)	8
3. A. Benitez (Mandiyu)	7
Martinez (Boca)	7

Liban

(14e journée)

Bourj - Sahel	0-0
Homenetmen - Racing	1-0
Aley - Sarba	0-1
Riada - Nejmeh	1-0
Sagesse - Safa	2-0
Tyr - Ansar	0-0
Homenenmen - Zghorta	1-1

Class. : 1. Ansar, 26 pts ; 2. Racing, 17 pts ; 3. Sagesse, 17 pts ; 4. Safa, 15 pts ; 5. Homenenmen, 14 pts ; 6. Homenetmen, 14 pts ; 7. Sahel, 14 pts ; 8. Aley, 14 pts ; 9. Nejmeh, 13 pts ; 10. Sarba, 12 pts ; 11. Tyr, 12 pts ; 12. Bourj, 11 pts ; 13. Riada, 10 ; 14. Zghorta, 9 pts.

Cameroun

(9e journée)

Tonnerre Yaoundé - Union Douala	0-0
Unisport - Vautours	2-1
Canon Yaoundé - Racing	1-1
(Matches avancés)	
Caïmans - Océan	0-0
Cotonsport - Union d'Abong-Mbang	0-0
Aigles - Léopard	2-1
Prévoyance FC - Panthère	2-0
Fovu - PWD	5-1

Class. : 1. Prévoyance FC, 13 pts ; 2. Aigles de Nkongsamba, Canon de Yaoundé, 12 pts ; 4. Tonnerre de Yaoundé, Unisport de Bafang, Union de Douala, Cotonsport de Garoua, Panthère de Bagangté, 10 ; 9. Fovu de Baham, 9 ; 10. Océan de Kribi, Racing de Batoussam, 8 ; 12. Léopard de Douala, Vautours de Dschang, Caïmans de Douala, 7 ; 15. Union d'Abong-Mbang, 5 ; 16. PWD de Kumba, 4.

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 17 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 100 villes de France, chaque jour, plus de 300 000 repas à tous ceux qui, sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (390 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLERE - 40 33 44 44

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet. 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Nouveau
Réussite exceptionnelle
LOTO SPORTIF
gagnez dans 95 % des cas
jouez 3 bases et 10 doubles pour 225 F
rentabilité (sur 1993) :
1er rang à 35 % (1 à 3 fois).
2e rang à 40 % (1 à 9 fois).
Offre spéciale aux 50 premières demandes.

Prix de lancement de la méthode : 295 F.
Écr. LB Systèmes
43, rue Magenta
69100 Villeurbanne

Vds détail 200 *France Foot.* de 46 à 59, 200 de 60 à 79, 200 de 80 à 89. Ann. compl. de 59 à 69 et 78 à 91.
Tél. : 93-96-58-99
93-01-22-73

FRANCE Football
n° 2 499 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.853
CCP Paris 5.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2256)
Reporters : Xavier BARRET (2157), Jean ESSARTEL (2286), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2282), Laurent MORISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2263), Laurent CROCQ (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2786), Pierre WENDEL (2278)
Secrétaire : Annette ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statisticien), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277)
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HURTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McDURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), Hakkak TUNCEL (Turquie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 250 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 février 1994 n° 2 498 a été tiré à 277 558 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

West Ham fait trembler Manchester Utd

Il s'en est fallu de peu pour que West Ham, modeste quatorzième, fasse plier le leader du Championnat. M.U. sauvé en la circonstance par Paul Ince, un ancien « Hammer » très critiqué par ses admirateurs d'hier.

Photo PRESSE SPORTS

En égalisant à trois minutes de la fin contre West Ham, son ancien club, Paul Ince permet à M.U. de tenir Blackburn à bonne distance.

IL était une fois Paul Ince, le chouchou des supporters de West Ham. Aujourd'hui, ils le détestent. Samedi dernier, pour la première fois depuis son transfert à Manchester United — c'était en septembre 1989 — l'infatigable milieu de terrain international a fait son retour à Upton Park, le fief des « Hammers ». En fait de retour, ce fut plutôt un voyage en enfer, puisque tout le long du match, les supporters l'ont conspué à chaque touche de balle, le traitant de « Judas ». Pis encore, puisque ses anciens admirateurs ont poussé la bêtise jusqu'à lui jeter des bananes, alors que sur le terrain, les « Diables rouges » étaient sur le point de perdre leur deuxième match de la saison en Championnat. Le fait est qu'une partie des supporters de West Ham cultive leur mauvaise réputation ces derniers temps. Ils s'en sont pris dernièrement à l'un des leurs, Lee Chapman — l'ancien attaquant de Niort — accablé après sa « piteuse » prestation en Cup contre Notts County, match au cours duquel il a inscrit l'unique but.

Paul Ince, quant à lui, s'attendait à une chaude réception, mais a fait preuve de sang-froid, quatre-vingt-dix minutes durant. Il a d'ailleurs eu le dernier mot face à ce public hostile en égalisant à la 87e minute, sur un centre de Keane. Après le match, Ince s'est refusé à commenter le comportement des supporters et son but, mais Alex Ferguson, son entraîneur, n'a pas manqué de saluer sa prestation : « Il est triste que les supporters de West Ham se conduisent de la sorte. Paul a surmonté toute cette pression, et a été irréprochable sur le terrain. » Quant à Chapman, l'autre « cible » des supporters, il en a profité pour régler quelques comptes. « Les problèmes viennent en fait d'une minorité du public, très critique envers nous. Leur comportement vis-à-vis de Paul était stupide, et les insultes l'ont plutôt motivé. »

Sur le plan du jeu, la première période fut essentiellement dominée par Manchester — pourtant privé de Ryan Giggs, blessé à une cuisse — qui ouvrit la marque par Hughes (6e) sur un centre à ras de terre de Keane. Excepté une tête de Morley, arrêtée miraculeusement par Schmeichel, West Ham ne se montra pas à son avantage. Après la pause, Manchester multiplia les occasions — par Hughes et Kantchelskis — sans pouvoir aggraver la marque. Le pressing opéré par les « Hammers » trouva alors sa récompense : Chapman profita d'une erreur d'Irwin pour reprendre au deuxième poteau un centre de Holmes (70e). Un Chapman qui s'affirme comme la bête noire de M.U., parce que West Ham est le sixième club avec lequel il inscrit un but contre les coéquipiers de Cantona. Revigoré par cette égalisation, West Ham se rua sur le but de Schmeichel. Trois minutes plus tard, Holmes trompa de près le gardien danois, sur une nouvelle erreur de défense. Mais Manchester, qui reste sur une série de 32 matches sans défaite, s'est battu jusqu'au bout pour revenir au score, et symboliquement, c'est Ince qui a clos la marque, à trois minutes de la fin ! Un joli pied de nez à ses détracteurs d'aujourd'hui, et admirateurs d'hier.

Ce point se révèle particulièrement précieux pour les hommes de Ferguson, puisque Blackburn, le rival le plus sérieux, a perdu à Highbury contre Arsenal. Blackburn semblait revenir sur ses talons ces temps-ci, avec en tête le prochain match contre Manchester à Ewood Park. Mais le match d'Highbury a tourné au cauchemar pour Kenny Dalglish et les siens, privé de Gallacher pour le reste de la saison, suite à une triple fracture de la jambe. Blackburn, qui n'avait perdu que deux points depuis le 28 décembre, s'est révélé incapable de surprendre la meilleure défense du Championnat. L'accident de Gallacher porte à trois le nombre de joueurs blessés — Newell, Warhurst — et va obliger le club à se renforcer : date limite le 24 mars prochain. Malgré la défaite (1-0), Dalglish refuse d'abdiquer : « C'est trop tôt. Ce serait une insulte pour mes joueurs et nos supporters de jeter l'éponge maintenant. » Côté renfort, on parle déjà de l'arrivée de l'international de QPR, Les Ferdinand, pour la somme de 45 millions de francs. Preuve que Blackburn jouera sa chance jusqu'au bout.

Correspondance Ric GEORGE

MATCHES EN RETARD

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et BLACKBURN ROVERS : 2-2 (1-1). — 15 193 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : Sutton (40e s.p., 57e) pour Norwich ; Gallacher (32e, 58e) pour Blackburn.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Newman, Bowen — Adams, Crook, Goss, Ullathorne — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Moran, Le Saux — Ripley, Batty, Atkins, Wilcox — Shearer, Gallacher. Entr. : Dalglish.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE b. COVENTRY CITY : 4-0 (0-0). — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Cole (49e, 70e, 77e), Mathie (86e).
NEWCASTLE : Srnicek — Appleby, Watson, Neilson, Elliott — Fox, Clark, Lee (Robinson, 46e), Sellars (Mathie, 84e) — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Atherton, Babb (Busst, 46e), Morgan — Flynn (Robertson, 69e), Rennie, Barby, Jenkinson — Ndlovu, Williams. Entr. : Neal.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et MANCHESTER CITY : 0-0. — 19 254 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, Teale, Small — Yorke, Richardson, Parker, Townsend — Fenton, Whittingham (Saunders, 73e). Entr. : Atkinson.
MANCHESTER CITY : Coton — Edghill, Kernaghan, Vonk, Phelan (Hill, 69e) — Shutt, Lomas, McMahon, Simpson — Rocastle, Sheron. Entr. : Horton.

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH TOWN b. SHEFFIELD UNITED : 3-2 (3-1). — 10 747 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Linighan (2e), Marshall (8e), Slater (36e) pour Ipswich ; Cork (23e), Carr (48e) pour Sheffield.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Thompson — Youds, Williams, Palmer (Mason, 89e), Slater — Kiwomya (Guentchev, 89e), Marshall. Entr. : McGiven.
SHEFFIELD : Kelly — Bradshaw, Gayle, Tuttle, Nilsen (Whitehouse, 71e) — Carr, Kamara, Gannon, Hodges — Cork, Littlejohn (Blake, 74e). Entr. : Bassett.

30e JOURNÉE
(26, 27 et 28 février 1994)

A Londres (Upton Park).
WEST HAM et MANCHESTER UNITED : 2-2 (0-1). — 28 832 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Chapman (70e), Morley (73e) pour West Ham ; Hughes (6e), Ince (87e) pour Manchester.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Martin, Burrows — Marsh, M. Allen, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — McClair, Keane (Thornley, 79e), Ince, Kantchelskis (Dublin, 85e) — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (0-0). — 35 030 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. But : Merson (73e).
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Winterburn, Adams — Parlour, Jensen, Merson, Davis — Smith, Campbell. Entr. : Graham.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Moran (Morrison, 86e), Le Saux — Ripley, Batty, Marker, Wilcox — Shearer, Gallacher (Atkins, 27e). Entr. : Dalglish.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL b. COVENTRY CITY : 1-0 (1-0). — 38 547 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Rush (2e).
LIVERPOOL : James — Jones, M. Wright, Ruddock, Dicks — Redknapp, McManaman, Whelan, Barnes — Rush, Walters (Clough, 81e). Entr. : Evans.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Atherton, Rennie, Morgan — Darby, Flynn (Pickering, 74e), Boland, Ndlovu — Williams, Quinn. Entr. : Neal.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0). — 18 311 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Sutton (90e) pour Norwich ; Watson (75e) pour Sheffield.
NORWICH : Gunn — Polston, Culverhouse, Newman, Bowen (Butterworth, 87e) — Adams, Crook, Goss, Ullathorne — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Walker, Pearce, Coleman — Sinton, Hyde, Palmer, Bart-Williams (Poric, 74e) — Hirst, Bright (Watson, 59e). Entr. : T. Francis.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON b. WIMBLEDON : 1-0 (0-0). — 14 790 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Le Tissier (74e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Wood, Monkou, Benali, Charlton — Magilton, Maddison, Le Tissier — Dowie, Maskell (Allen, 71e). Entr. : McMenemy.
WIMBLEDON : Segers — Fitzgerald, Scales, Blackwell, McAllister — Barton, Earle, Jones, Elkin (Dobbs, 78e) — Clarke (Blissett, 78e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. TOTTENHAM HOTSPURS : 4-3 (3-2). — Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Lloyd. Buts : Donaghy (29e), Stein (33e, 91e), Spencer (41e) pour Chelsea ; Sedgley (17e), Dozzell (19e), Gray (72e s.p.) pour Tottenham.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Donaghy — Daley (Hopkin, 94e), Newton, Wise, Peacock — Stein, Spencer. Entr. : Hoddle.
TOTTENHAM : Walker — Houghton, Nethercott, Scott, Edinburgh (Campbell, 27e) — Sedgley, Mabbutt, Anderton, Samways — Dozzell (Gray, 62e), Rosenthal. Entr. : Ardiles.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. SWINDON TOWN : 2-1 (1-1). — 26 360 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. Buts : Horlock (25e c.s.c.), Rocastle (50e) pour Manchester City ; Fjortoft (8e) pour Swindon.
MANCHESTER : Dibble — Edghill, Kernaghan, Vonk, Phelan — Rocastle (Hill, 85e), McMahon, Flitcroft (Shutt, 45e), Simpson — Sheron, Griffiths. Entr. : Horton.
SWINDON : Digby — Whitbread, Horlock, Taylor, Fenwick — Summerbee, Moncur, Nijholt, Bodin (Ling, 87e) — Fjortoft (McAvennie, 67e), Mutch. Entr. : Gorman.

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
(28 février 1994)
Oldham-Leeds United
31e JOURNÉE (5 et 6 mars 1994)
Blackburn-Liverpool
Coventry-Aston Villa
Everton-Oldham
Ipswich Town-Arsenal
Leeds United-Southampton
Manchester United-Chelsea
Queen's Park Rangers-Manchester City
Sheffield Wednesday-Newcastle
Swindon-West Ham
Tottenham-Sheffield Utd
Wimbledon-Norwich City

ASTON VILLA - EVERTON : reporté.
SHEFFIELD UNITED - QUEEN'S PARK RANGERS : reporté.
NEWCASTLE - IPSWICH TOWN : reporté.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	68	29	20	8	1	59	27
2. Blackburn Rovers	61	30	18	7	5	44	23
3. Arsenal	51	30	13	12	5	34	16
4. Newcastle	48	29	14	6	9	51	30
5. Liverpool	47	30	13	8	9	49	40
6. Leeds Utd	46	27	12	10	5	41	28
7. Norwich	44	30	10	14	6	49	39
8. Aston Villa	42	27	11	9	7	35	27
9. Sheffield Wednesday	41	28	10	11	7	50	37
10. QPR	39	27	11	6	10	42	36
11. West Ham	37	29	9	10	10	27	37
12. Ipswich	36	28	8	12	8	26	31
13. Wimbledon	36	28	9	9	10	31	39
14. Coventry	35	29	8	11	10	30	34
15. Tottenham	30	29	7	9	13	38	40
16. Southampton	30	29	9	3	17	32	41
17. Everton	30	29	8	6	15	29	39
18. Chelsea	29	27	7	8	12	28	35
19. Manchester City	29	30	6	11	13	25	38
20. Oldham	26	28	6	8	14	24	47
21. Sheffield Utd	23	29	4	11	14	24	45
22. Swindon	20	30	3	11	16	32	71

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **26.**
2. Shearer (Blackburn), **25.**
3. Sutton (Norwich), **21.**
4. Beardsley (Newcastle), Bright (Sheffield Wed.), I. Wright (Arsenal), **14.**
7. Cantona (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), **13.**

Wembley en mai

Lee Chapman devant et Chris Brindley derrière. Une nouvelle fois, l'avant-centre de West Ham a sauvé les siens. Un tout petit but, un simple coup de patte en huitième de finale de Cup sur le terrain des « petits » de Kidderminster. Et le club londonien espère encore voir Wembley au mois de mai.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Abedi voyage

SA volonté était de recevoir son troisième Ballon d'or d'affilée dans un pays musulman. Parce qu'il partage la foi d'Allah. Il souhaitait prêcher la bonne parole de ses succès jusque dans le monde arabe. Alors, Abedi Pelé a vu l'un de ses rêves se réaliser. A l'invitation du cheikh Abdallah Bin Zayed Al Nahyan, prince héritier du trône des Emirats arabes unis, le star africaine a posé les pieds lundi dernier à Abu Dahbi, prélude à deux jours de festivités en période de Ramadam.

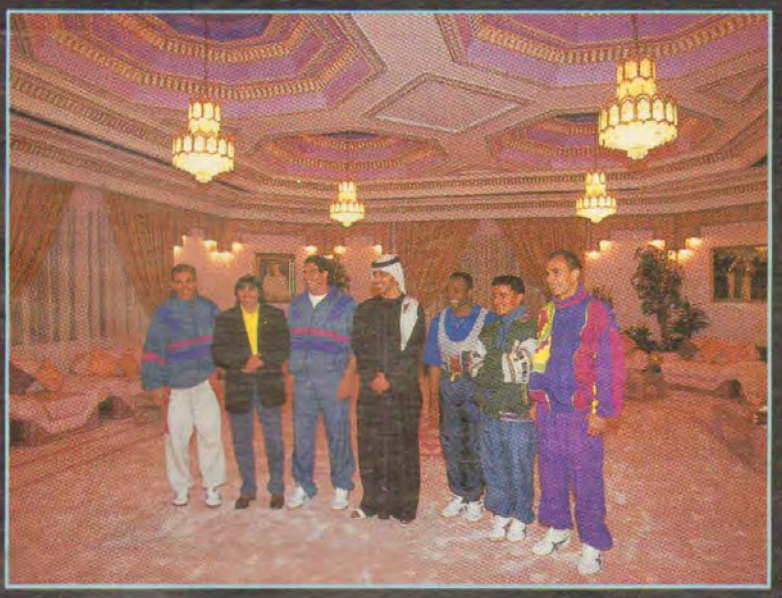
Il a d'abord retrouvé Adolphe Armah, « l'idole de ma jeunesse à Accra et vedette trop méconnue du football ghanéen ». De surprise en surprise, de voyage en voyage, Pelé s'est retrouvé à Al-Aïn, oasis perdue entre Abu Dahbi et Dubayy, où l'ont accueilli des étudiants ghanéens évidemment ouverts à la notoriété du triple Ballon d'or. Instants d'émotion et premiers frissons. Juste avant l'entrée en scène dans la salle ou 2 000 fanatiques étaient venus découvrir le talent du meilleur joueur africain. Après quelques entrechats, quelques tours de magie pour soulever l'enthousiasme, il lui restait encore la force de recevoir son troisième trophée.

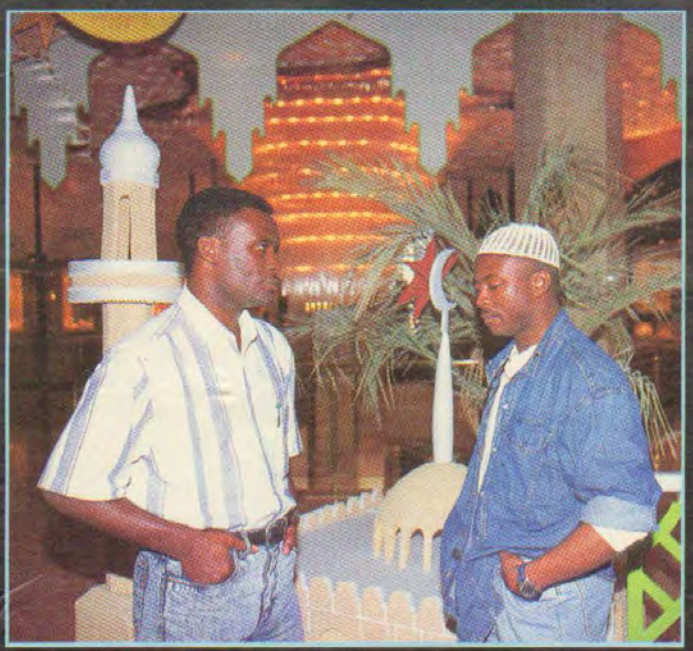
Un peu tendu et loin de réaliser la portée de son exploit. Il eut pourtant ces mots, au-delà des simples formules de politesse : « L'espoir d'un quatrième Ballon d'or n'est pas qu'une utopie. Je suis jeune et même si j'ai presque tout gagné, le feu et la passion brûlent toujours en moi. » Avec Bruno Conti l'Italien, Shoubeir et les frères Hassan les Egyptiens, Abedi fêta donc dignement l'événement, y ajoutant aussi son coup de patte sous la forme d'un but d'une rare finesse.

C'est en compagnie du cheikh Abadallak en son palais d'Al-Aïn, dans un monde de lumières et de richesses, que le Ghanéen acheva son tour des Emirats. Dans la beauté qu'éclairait encore, au bout de la nuit, son talent...

Laurent MOISSET

en ballon





Reportage photographique Alain de MARTIGNAC

David GINOLA
(Paris-SG)
Photo Jean-Claude PICHON